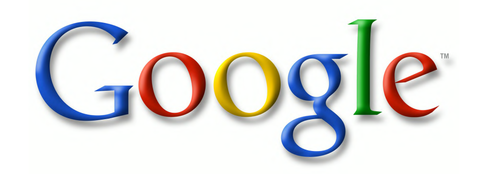

Google



LES

COMEDIES

DE

TERENCE.

TOME SECOND.

LES
COMEDIES
DE
TERENCE;
AVEC LA TRADUCTION
ET LES REMARQUES
DE MADAME DACIER.

NOUVELLE EDITION,

Corrigée d'un nombre considérable de fautes, & enrichie des différentes Leçons de Mr. BENTLEI, de DONAT, de FAERN, & d'autres.

TOME SECOND.



A AMSTERDAM & A LEIZIG,
Chez ARKSTEE ET MERKUS.
MDCCXLVII.

n.

PUBLII TERENTII HEAUTON-TIMORUMENOS.

****

L'HEAUTON-TIMORUMENOS DE TERENCE.

TITULUS

SEU

DIDASCALI.

ACTA LUDIS MEGALENSIBU L. CORNELIO LENTULO, VALERIO FLACCO ÆDILIB CURULIBUS. EGERE AMBIVI TURPIO, L. ATTILIUS PRÆN TINUS. MODOS FECIT FLACC CLAUDII. GRÆCA EST MEN. DRU. a *ACTA PRIMUM TIB IMPARIBUS, DEINDE DUAB DEXTRIS. ACTA ETIAM TERT* b *T. SEMPRONIO, M.* * *JUN COSS.*

* Vulg. JUVENTIO.

REMARQUES.

a ACTA PRIMUM TIBIIS IMPARIBUS, DEI DUABUS DEXTRIS]. *Elle fut jouée la prémière avec les flutes inégales, & ensuite avec les flutes dr* Quand elle fut jouée avec les flutes droites, ce pour quelque occasion fort sérieuse, ou pour que occasion de deuil.

LE TITRE
OU LA
DIDASCALIE.

CETTE PIECE FUT JOUEE PENDANT LA FETE DE CYBELE, SOUS LES EDILES CURULES L. CORNELIUS LENTULUS, ET L. VALERIUS FLACCUS, PAR LA TROUPE D'AMBIVIUS TURPIO, ET DE L. ATTILIUS PRÆNESTINUS. FLACCUS AFFRANCHI DE CLAUDIUS FIT LA MUSIQUE. ELLE EST PRISE DU GREC DE MENANDRE. ELLE FUT JOUE'E LA PREMIERE FOIS AVEC DES FLUTES INEGALES; ENSUITE AVEC LES DEUX FLUTES DROITES: ET ELLE LE FUT POUR LA TROISIEME FOIS SOUS LE CONSULAT DE TITUS SEMPRONIUS, ET DE MARCUS JUVENTIUS.

PER-

REMARQUES.

b. T. SEMPRONIO, M. JUVENTIO COSS]. *Sous le Consulat de Titus Sempronius, & de M. Juventius.* C'étoit l'an de *Rome* 590, cent soixante ans avant la naissance de Notre Seigneur.

PERSONÆ DRAMATIS.

PROLOGUS.

CHREMES, *senex*, *pater Clitiphonis & Antiphilæ.*

CLITIPHO, *adolescens*, *filius Chremetis.*

MENEDEMUS, *senex*, *pater Cliniæ.*

CLINIA, *adolescens*, *filius Menedemi.*

SOSTRATA, *uxor Chremetis.*

ANTIPHILA, *filia Chremetis & Sostratæ*, *amica Cliniæ.*

BACCHIS, *meretrix*, *amica Clitiphonis.*

NUTRIX Antiphilæ.

PHRYGIA, *ancilla Bacchidis.*

SYRUS, *servus Clitiphonis.*

DROMO, *servus Cliniæ.*

Scena est in pago suburbano.

PRO-


ERSONÆ SIVE LARVÆ
CTORUM. IN HEAUTON=
IMORUMENO TERENTII.
emes.
Menedemus.
Clitipho.
Clinia.
yrus.
Dromo.
Bacchis.
Antiphila.
Sostrata.
Nutrix.
Phrygia.

PERSONNAGES DE LA PIECE.

LE PROLOGUE.
CHREMES, père de Clitiphon & d'Antiphile.
CLITIPHON, fils de Chrémès.
MENEDEME, père de Clinia.
CLINIA, fils de Ménédème.
SOSTRATA, femme de Chrémès.
ANTIPHILE, fille de Chrémès & de Sostrata, maîtresse de Clinia.
BACCHIS, courtisane, maîtresse de Clitiphon.
LA NOURICE d'Antiphile.
PHRYGIA, servante de Bacchis.
SYRUS, valet de Clitiphon.
DROMON, valet de Clinia.

La Scène est dans un petit hameau près d'Athènes.

PROLOGUS.

Ne cui sit vostrûm mirum, cur partes seni
Poëta dederit, quæ sunt adolescentium;
Id primum dicam: deinde, quòd veni, eloquar.
Ex integrâ Græcâ integram comœdiam
Hodie sum acturus Heautontimorumenon;
Duplex quæ ex argumento facta est simplici:
Novam esse ostendi, & quæ esset. Nunc, qui scripserit,
Et cujâ Græca sit, ni partem maxumam

Existi-

REMARQUES.

1. CUR PARTES SENI POETA DEDERIT]. *Que notre Poète ait donné à un vieillard un rôle.* Il paroît par ce passage, que c'étoit toujours les jeunes-gens à qui on donnoit les Prologues.

3. ID PRIMUM DICAM: DEINDE, QUÒD VENI, ELOQUAR]. *Je vais, avant toutes choses, vous éclaircir ce point, & ensuite je vous dirai ce qui m'amène devant vous.* On accuse ici *Térence* de ne tenir pas sa parole; car il ne rend pas d'abord raison de ce qu'il a choisi un vieillard. Cette accusation est injuste; c'est la prémière chose qu'il fait; il commence au dixième vers; ce qu'il dit auparavant n'est que pour faire connoître la Pièce, dont il ne dit que deux mots, & c'est une parenthèse.

6. DUPLEX QUÆ EX ARGUMENTO FACTA EST SIMPLICI]. *Avec cette différence, que le sujet est double, quoiqu'il ne soit que simple dans l'original.* Ce passage a exercé inutilement tous ceux qui ont travaillé sur *Térence;* jusques là que *Jule Scaliger* a cru que ce Poète apelloit cette Comédie *double*, parce qu'elle fut jouée à deux fois; les deux prémiers Actes furent joués le soir, & les trois autres le lendemain matin; & qu'ainsi c'étoit comme deux Pièces au-lieu d'une.

Mais

PROLOGUE.

AFin qu'aucun de vous ne trouve étrange que notre Poète ait donné à un vieillard un rôle qu'on ne donne d'ordinaire qu'aux jeunes-gens, je vais, avant toutes choses, vous éclaircir ce point, & ensuite je vous dirai ce qui m'amène devant vous. Je dois aujourdhui représenter l'Heautontimoruménos, qui est une Pièce tirée toute entière d'une seule Comédie Grèque, avec cette différence, que le sujet est double, quoiqu'il ne soit que simple dans l'original. Vous savez présentement, Messieurs, quelle est cette Comédie, & vous comprenez qu'elle peut passer pour nouvelle. Je vous dirois maintenant qui en

REMARQUES.

Mais cette explication est insoutenable en toutes manières. *Térence* veut dire que n'ayant pris de *Ménandre* qu'un sujet simple, un vieillard, un jeune-homme amoureux, une maîtresse, &c. il en a fait un sujet double, en y mettant deux vieillards, deux jeunes-hommes amoureux, deux maîtresses, &c. C'est pourquoi il ajoute, *novam esse ostendi; elle peut passer pour nouvelle.* C'est la véritable explication; ainsi il n'est pas nécessaire de corriger *simplex quæ ex argumento facta est duplici.* Car si *Térence* avoit pris ce double sujet de *Ménandre*, sa Pièce n'auroit eu que ce qu'on voyoit dans celle du Poète Grec; & par conséquent il n'auroit pu ajouter, *novam esse ostendi*, car il n'y auroit rien de nouveau.

8. NI PARTEM MAXUMAM EXISTIMAREM SCIRE VOSTRUM, ID DICEREM]. *Si je n'étois persuadé qu'il n'y a presque personne parmi vous, à qui ces deux choses ne soient connues.* Cela est bien remarquable. Voila *Térence* qui dit aux *Romains* qu'il n'y a presque personne parmi eux qui ne connoisse la Pièce Grèque de

NOTES.

6. *simplex ... duplici.* Voy. la Rem. de Me. D.

Existimarem scire vostrûm, id dicerem.
Nunc, quam ob rem has partes didicerim, paucis dabo.
Oratorem voluit esse me, non Prologum:
Vostrum judicium fecit, me actorem dedit.
Sed hic actor tantum poterit à facundiâ,
Quantum ille potuit cogitare commodè,
Qui orationem hanc scripsit, quam dicturu' sum.
Nam quod rumores distulerunt malevoli,
Multas contaminasse Græcas, dum facit

Pau-

REMARQUES.

de *Ménandre*, d'où celle-ci est tirée. On voit par-là le soin qu'ils avoient de s'instruire & de lire les Poètes Grecs. Il s'en faut bien que *Térence* ne soit aujourd'hui si connu. Un homme, qui passe pour homme de Lettres, en parlant de *Térence* devant moi, me louoit sur-tout ses beaux chœurs; il s'imaginoit que c'étoit un Poète Grec.

11. NON PROLOGUM]. *Et non pas pour vous faire le Prologue de sa Pièce.* Il y a dans le texte, & *non pas pour être le Prologue.* Les Latins apelloient *Prologum* celui qui récitoit le Prologue, comme cela a déja été remarqué.

13. SED HIC ACTOR TANTUM POTERIT A FACUNDIA]. *Mais cet Avocat n'aura qu'autant d'éloquence.* C'est une plaisanterie, pour dire que *Térence* est l'Auteur de ce qu'il va réciter, & pour disposer en même tems les spectateurs à écouter avec plus d'attention.

14. COGITARE COMMODE]. *Mais cet Avocat n'aura qu'autant d'éloquence.* Ce mot *commodè* est remarquable, pour *élégamment*, *éloquemment*. *Dicere commodè*, *cogitare commodè*, *parler avec éloquence*, *penser avec force*.

16. NAM QUOD RUMORES DISTULERUNT MALEVOLI].

en est l'Auteur, & le nom du Poète qui l'a faite en Grec, si je n'étois persuadé qu'il n'y a presque personne parmi vous, à qui ces deux choses ne soient également connues. Je vais donc vous expliquer pourquoi notre Poète envoye ici un homme de mon âge; c'est, Messieurs, pour défendre sa cause, & non pas pour vous faire le Prologue de sa Pièce; il a voulu que vous soyez les Juges, & que je sois l'Avocat; mais cet Avocat n'aura qu'autant d'éloquence que lui en aura pu donner celui qui a fait le plaidoyer que je vais réciter devant vous. Prémièrement, pour ce qui est des bruits que quelques envieux ont semés, que notre Poète a confondu & mêlé plusieurs Pièces Grèques, pour en faire peu de Latines, c'est de quoi il ne prétend pas se défendre;

REMARQUES.

VOL I]. *Prémièrement, pour ce qui est des bruits que quelques envieux ont semés.* Cette particule *nam* n'a aucun raport avec ce qui précède. Les Anciens s'en servoient souvent au commencement du discours, à l'imitation des *Grecs*. *Rumores differre* est une façon de parler fort élégante. *Lucilius* a dit de même:

Gaudes cùm de me ista foris sermonibus differs.

Tu es ravi quand tu fais courir ces bruits-là de moi. Et *Varron* dans ses livres de la vie du Peuple Romain: *Rumores famam differant licebit, nosque carpant. Qu'ils fassent courir ces bruits-là de nous, & qu'ils nous déchirent.*

17. MULTAS CONTAMINASSE GRÆCAS]. *Que notre Poète a confondu & mêlé plusieurs Pièces Grèques.* Il répond encore ici au reproche qu'on lui avoit fait avant qu'il donnât l'*Andriène*. On peut voir les Remarques sur le seizième vers du Prologue de cette Pièce, *contaminari non decere fabulas.* *Térence* ne vouloit

NOTES.

11. *Si*, pour *sed*, sans autorité.

Qui nuper fecit servo currenti in viâ
Decesse populum: cur insano serviat?
De illius peccatis plura dicet, quum dabit
Alias novas, nisi finem maledictis facit.
Adeste æquo animo: date potestatem mihi,
Statariam agere ut liceat per silentium:

Ne.

REMARQUES.

que ce passage soit difficile, car on l'a fort mal expliqué. Ces mots, *ne ille pro se dictum existumet*, *afin que ce méchant Auteur*, &c. dépendent de *& sine vitiis*, *& sans défauts*. Après que *Térence* a dit, *par vos aplaudissemens donnez du courage aux Poètes qui travaillent à vous donner des Pièces nouvelles*, il a peur que l'on ne croye que son ennemi *Luscius* ne soit compris dans le nombre de ceux pour qui il demande des aplaudissemens; ce qui est fort éloigné de sa pensée: c'est pourquoi il ajoute, *& sine vitiis*, *& sans défauts*, afin qu'on ne puisse pas s'y méprendre, & que ce *Luscius* ne croye pas que *Térence* parle pour lui: car les Pièces que *Luscius* faisoit, étoient pleines de défauts. C'est par cette raison que j'ai ajouté cette reprise, *je dis sans défauts*, pour le faire mieux entendre.

31 QUI NUPER FECIT SERVO CURRENTI IN VIA]. *Dont toute la beauté consistoit en un esclave qui couroit.* Il falloit que cette Pièce fût fort méchante, puisque c'étoit là son plus bel endroit Il faut bien remarquer que *Térence* ne condamne pas ceux qui mettent dans leurs Pièces des esclaves qui courent de toute leur force, & qui font écarter le peuple pour leur faire place. Cela est souvent nécessaire; on en voit un exemple dans la quatrième scène du troisième Acte de l'*Amphitryon* de *Plaute*, où *Mercure* dit en courant:

Concedite atque abscedite omnes, de viâ decedite.

Il blâme seulement ceux qui font de cela le capital de leurs Pièces, comme ce *Luscius*; car alors il n'y a rien de plus vicieux. Le but de la Comédie est de

pein-

défauts. Je dis ſans défauts, afin que ce méchant Auteur qui vous fit voir l'autre jour une Pièce de ſa façon, dont toute la beauté conſiſtoit en un eſclave qui couroit de toute ſa force, & devant qui le peuple s'enfuyoit, ne prenne pas cela pour lui. Pourquoi Térence s'amuſeroit-il à parler pour un fou? Si ce vieux rêveur ne met fin à ſes impertinences, nous vous entretiendrons plus au long de toutes ſes ſotiſes,

REMARQUES.

peindre les mœurs; & l'on s'éloigne de ce but-là, quand on s'amuſe à faire courir un valet à qui tout le peuple fait place.

32. CUR INSANO SERVIAT]? *Pourquoi Térence s'amuſeroit-il à parler pour un fou?* C'eſt le véritable ſens de ce paſſage, qu'*Eugraphius* a fort mal expliqué. Il veut dire: *Térence n'a gardé, Meſſieurs, de comprendre ce Luſcius parmi ceux pour qui il demande votre faveur; car outre qu'il en eſt indigne par les Pièces qu'il fait, pourquoi notre Poète voudroit-il ſervir un fou, un enragé? Cur Terentius inſano ſerviat?* Cela eſt eſt ſans difficulté.

36. STATARIAM]. *Cette Pièce qui eſt d'un caractère tranquile & repoſé.* Tout cela eſt dit en un mot, *ſtatariam agere*, que l'on n'a point du tout entendu. Pour bien expliquer ce paſſage, il faut prendre la choſe dès ſa ſource. Les *Grecs* diviſoient les vers des chœurs de leurs Pièces de Théatre en vers *ſtatarios*, qu'ils apelloient *ϛάσιμα μέλη*, parce que le chœur les chantoit ſans bouger d'une place, & en vers *motorios*, qu'ils apelloient *προσοδικὰ μέλη*, parce que le chœur les chantoit en danſant & en changeant de lieu. Les Scholiaſtes d'*Eſchyle* & d'*Ariſtophane* ont parfaitement éclairci ce point. Delà les *Latins* ſe ſont aviſés de diviſer, non pas une petite partie de leurs Pièces, mais leurs Pièces entières, en Pièces qu'ils apelloient *ſtatarias*, quand le ſujet étoit tranquile & repoſé, & en d'autres qu'ils apelloient *motorias*, quand le ſujet étoit fort vif, & qu'il demandoit beaucoup de mouvement. Cette Comédie eſt du prémier ordre, l'on n'y voit pas beaucoup d'agitation; c'eſt un

Ne semper servos currens, iratus senex,
Edax parasitus, sycophanta autem impudens,
*Avarus leno, assiduè agendi sint * seni*
Clamore summo, cum labore maxumo:
Meâ causâ, causam hanc justam esse, animum inducite,
Ut aliqua pars laboris minuatur mihi.
Nam nunc novas qui scribunt, nil parcunt seni.
Laboriosa si qua est, ad me curritur:
Si levis est, ad alium mox defertur gregem.
In hac est pura oratio: experimini,
In utramque partem ingenium quid possit meum.
Si nunquam avarè pretium statui arti meæ,

Et

* Vulg. *mihi.*

REMARQUES.

père qui s'afflige d'avoir obligé son fils à le quiter. On a cru que *Térence* apelloit ici *statariam*, non pas toute la Pièce, mais un des rôles, en sousentendant *personam*. Mais quoique je sache que les Anciens ont aussi nommé les Acteurs *statarios*, ou *motorios*, selon les mouvemens qu'ils se donnoient; il me semble que cela ne fait rien ici, où *Térence* parle d'une Pièce entière: car autrement comment expliquera-t-on le vers 45?

Sin levis est, ad alium mox defertur gregem.

Il faudroit faire une trop grande violence à ce texte, pour l'expliquer de quelqu'un des autres Acteurs de la même Troupe.

46. In

ses, quand nous vous donnerons d'autres Pièces. Ecoutez-nous avec un esprit desintéressé, & donnez-moi la liberté de jouer devant vous, sans être interompu, cette Pièce, qui est d'un caractère tranquile & reposé; afin que je ne sois pas toujours obligé de jouer aux dépens de mon poumon, & avec bien de la peine, des Pièces où l'on voit un esclave ésoufflé à force d'avoir couru; un vieillard en colère, un parasite gourmand, un impudent sicophante, & un avare marchand d'esclaves. Pour l'amour de moi, & en faveur de mon âge, ayez la complaisance de souffrir que je commence à n'être plus si chargé; car ceux qui font aujourdhui des Comédies, n'ont aucun égard à ma vieillesse; s'il y en a une extrêmement pénible, on vient à moi; & celles qui sont faciles à jouer, on ne manque jamais de les porter à une autre Troupe. Le stile de cette Pièce est pur; voyez donc ce que je puis dans l'un & dans l'autre de ces deux caractères. Si je n'ai jamais consulté l'avarice pour fixer

REMARQUES.

46. IN HAC EST PURA ORATIO]. *Le stile de cette Pièce est pur.* Ce n'est pas sans raison que *Térence* loue le stile de cette Pièce; il n'y a rien au monde de plus pur, ni de mieux écrit; ce grand Poète voyant qu'elle étoit dénuée d'action, s'est efforcé de réparer cela par la vivacité & par la pureté du stile; & c'est à quoi il a parfaitement bien réussi.

47. IN UTRAMQUE PARTEM]. *Dans l'un & dans l'autre de ces deux caractères.* C'est-à-dire lorsque je joue des Pièces *statarias, tranquiles*, & lorsque je joue des Pièces *motorias*, pleines de mouvement.

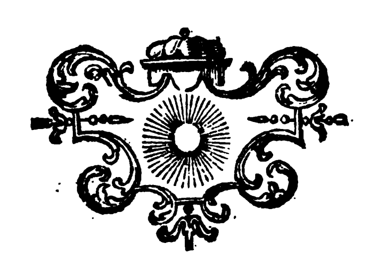
NOTES.

45. *Si lenis est*, dans la plupart des MSS. *Facit*

Et eum eſſe quæſtum in animum induxi maxumum,
Quàm maxumè ſervire veſtris commodis,
Exemplum ſtatuite in me, ut adoleſcentuli
Vobis placere ſtudeant, potiùs quàm ſibi.

REMARQUES.

51. UT ADOLESCENTULI]. *Qui donne aux jeunes-gens, &c.* Par ces jeunes-gens, il entend les Ac-



PUBLII

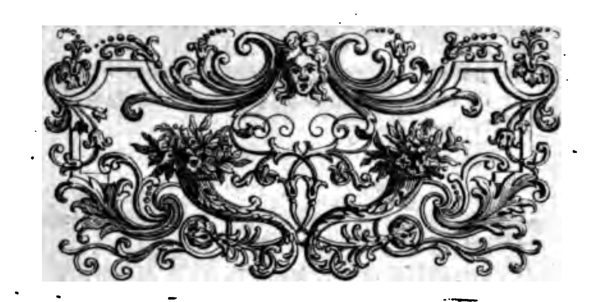
fixer un prix à mon art, & si j'ai toujours pris pour le plus grand gain que je puisse faire, l'honneur de servir à vos divertissemens, faites en moi un exemple qui donne aux jeunes-gens l'envie de travailler à vous plaire plutôt que de suivre leurs plaisirs.

REMARQUES.

Acteurs, ou peut-être même les jeunes Poëtes; car *Térence* n'avoit alors que trente & un an.



L'HEAU-



PUBLII TERENTII HEAUTON-TIMORUMENOS.

ACTUS PRIMUS.

SCENA I.

CHREMES. MENEDEMUS.

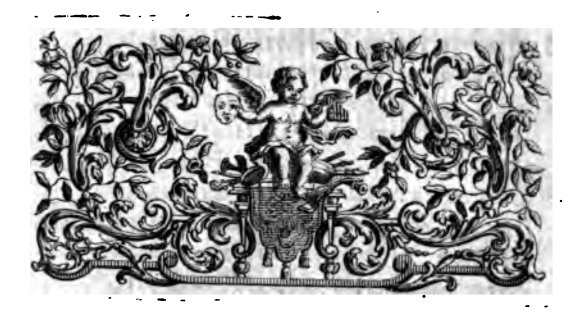
CHREMES.

QUamquam hæc inter nos nupera notitia admodum est,
Inde adeo quòd agrum in proxumo hic mercatus es,
Nec rei ferè sanè amplius quidquam fuit;

Ta-

HEAUTONTIMORUMENOS ACTUS. I. SCENA. I.





L'HEAUTON-TIMORUMENOS DE TERENCE.

ACTE PREMIER.

SCENE I.

CHREMES. MENEDEMUS.

CHREMES.

QUoiqu'il n'y ait que très peu de tems que nous nous connoiſſions, & que ce ne ſoit que depuis que vous avez acheté une maiſon près de la mienne (car c'eſt preſque toute la

liaiſon

Tamen vel virtus tua me, vel vicinitas,
Quod ego in propinquâ parte amicitiæ puto,
Facit, ut te audacter moneam, & familiariter,
Quòd mihi videre præter ætatem tuam
Facere, & præterquam res te adhortatur tua.
Nam, pro Deûm atque hominum fidem! quid vis tibi?
Quid quæris? annos sexaginta natus es,
Aut plus eo, ut conjicio; agrum in his regionibus
Meliorem, neque pretii majoris nemo habet:
Servos complures; proinde quasi nemo siet,
Ita tute attentè illorum officia fungere.
Numquam tam mane ægredior, neque tam vespere
Domum revortor, quin te in fundo conspicer
Fo-

REMARQUES.

4. TAMEN VEL VIRTUS TUA]. *Néanmoins ou votre vertu.* Il apelle *vertu*, la vie austère & pénible qu'il menoit; car c'est par-là qu'il juge de lui.

5. QUOD EGO IN PROPINQUA PARTE AMICITIÆ PUTO]. *Qui, selon moi, tient le premier rang après l'amitié.* Je n'ai vu personne qui ait bien expliqué ce passage. *Amicitiæ* n'est pas un génitif, c'est un datif. *Térence* dit que le voisinage vient incontinent après l'amitié, qu'il tient le second rang. Et ce bon *Chrémès* suit en cela le sentiment d'*Hésiode*, qui fait ces trois degrés, *ami*, *voisin*, *parent*, & qui dit:

Τὸν φιλέοντ᾽ ἐπὶ δαῖτα καλεῖν, τὸν δ᾽ ἐχθρὸν ἐᾶσαι,
Τὸν δὲ μάλιστα καλεῖν ὅστις σέθεν ἐγγύθι ναίει.
Εἰ γάρ τοι καὶ χρῆμ᾽ ἐγχώριον ἄλλο γένηται,
Γείτονες ἄζωστοι ἔκιον, ζώσαντο δὲ πηοί.

Op. & Dies, v. 342. & seqq.

Apelle à ta table ton ami, & laisse ton ennemi. Surtout apelles-y ton voisin qui demeure près de toi; car s'il t'arrive quelque méchante affaire, tes voisins viennent en chemise pour t'aider, & tes parens veulent prendre auparavant leurs habits. On voit de même dans le cinquième livre *de finibus bon. & mal.* de *Cicéron*, le voisinage

liaiſon qui eſt entre nous); néanmoins, ou votre vertu, ou le voiſinage, qui, ſelon moi, tient le prémier rang après l'amitié, m'oblige à prendre la liberté de vous dire en ami, qu'il me ſemble que vous vivez d'une manière qui ne convient point à un homme de votre âge &, de votre bien. Car au nom des Dieux, qu'avez-vous contre vous-même? que cherchez-vous? Autant que je le puis connoître, vous avez ſoixante ans, ou davantage; dans tout ce pays il n'y a perſonne qui ait une meilleure terre, ni de plus grand revenu; vous avez pluſieurs eſclaves; cependant vous faites avec autant d'aplication tout ce qu'ils devroient faire, que ſi vous n'en aviez point. Quelque matin que je ſorte de chez moi, ou quelque tard que je me retire, je vous trouve

REMARQUES.

ſinage mis au prémier rang après l'amitié: *ſerpit enim foras cognationibus primùm, tum affinitatibus, deinde amicitiis, poſt vicinitatibus, tum civibus.* Il met les parentés & les alliances avant l'amitié & le voiſinage, parce qu'il regarde cela ſelon l'ordre naturel.

16. QUIN TE IN FUNDO CONSPICER FODERE]. *Que je ne vous trouve bêchant.* Ce vers eſt plus important qu'on ne penſe pour l'intelligence juſte de la conduite de cette Pièce: car il s'agit de ſavoir en quel état eſt *Ménédème*, quand *Chrémès* lui parle; s'il travaille dans ſon champ, ou s'il en ſort chargé de ſes outils. Il y a eu ſur cela une grande diſpute entre deux Savans d'un fort grand mérite. Si *Ménédème* travailloit encore quand *Chrémès* le rencontre, *Térence* auroit fait de fort grandes fautes contre la conduite du Théâtre; car comme la ſcène ne change point, *Ménédème* ſeroit toujours préſent; qu'eſt-ce donc qui l'empêcheroit de voir & d'être vu? *Térence* n'avoit garde de faire une ſi lourde faute; il a ſoin de marquer non

NOTES.

5. *Quod ego eſſe in aliquâ parte*, ſans autorité.
11. M. B. ôte *et*, ſans dire pourquoi.
13. *Servos non pluris*, ſans autorité.

Fodere, aut arare, aut aliquid ferre denique.
Nullum remittis tempus, neque te respicis.
Hæc non voluptati tibi esse, satis certò scio.
At enim dices, me, quantum hic operis fiat, pænitet.
Quod in opere faciundo operæ consumis tuæ,
Si sumas in illis exercendis, plus agas.

MENEDEMUS.

Chreme, tantumne ab re tuâ est otii tibi,
Aliena ut cures, eaque, nihil quæ ad te attinent?

CHREMES.

Homo sum: humani nihil à me alienum puto.

Vel

REMARQUES.

non seulement l'état où est *Ménédème*, mais encore l'heure qu'il est quand sa Pièce commence; & il le marque par ces deux mots, *aut aliquid ferre*, qui décident toute la question. *Ménédème* ayant travaillé tout le jour, & ne voyant plus, prend ses outils sur ses épaules, & s'en va chez lui. *Chrémès* le trouve en cet état près de sa maison, où est la scène. Ainsi la Pièce commence manifestement à l'entrée de la nuit, lorsque *Ménédème* quite son travail. Ce que j'ai dit dans ma Préface ne laisse aucun lieu d'en douter.

17. AUT ALIQUID FERRE DENIQUE]. *Ou enfin portant quelque fardeau.* On avoit mal séparé ce *denique* de *ferre*, pour le joindre à ce qui suit. Ce mot doit finir la phrase, comme ce travail de porter quelque fardeau finit la journée du bon *Ménédème*. Et c'est ainsi que *Cicéron* avoit lu; car dans son prémier livre *de finibus*, il écrit: *Terentianus Chremes non inhumanus, novum vicinum non vult fodere, aut arare, aut aliquid ferre denique: non ut illum ab industriâ, sed ab illiberali labore deterreat.* D'ailleurs c'est la coutume de

trouve toujours bêchant ou labourant, où enfin portant quelque fardeau; vous ne vous donnez aucun relâche, & vous n'avez nul égard à vous-même. Je suis sûr que ce n'est point pour votre plaisir que vous en usez ainsi. Vous me direz peut-être : Je ne suis pas content du travail que font mes esclaves. Si vous employiez à les faire travailler tout le tems que vous mettez à travailler vous-même, vous avanceriez beaucoup davantage.

MENEDEME.

Est-il possible, Chrémès, que vous ayez si peu d'affaires chez vous, qu'il vous reste du tems pour vous mêler de celles des autres, & de ce qui ne vous regarde en aucune façon?

CHREMES.

Je suis homme, & en cette qualité je crois être obligé de m'intéresser à tout ce qui arrive à mon prochain: prenez ce que je vous dis, ou pour

REMARQUES.

de *Térence* de placer presque toujours le mot *denique* à la fin, comme dans l'*Eunuch.* I. 2. v. 78. Et dans le *Phorm.* II. 2. v. 11.

25. HOMO SUM, HUMANI NIHIL A ME ALIENUM PUTO]. *Je suis homme, & en cette qualité, &c.* On doit s'étonner que ce vers ait été si mal entendu, après ce que *Cicéron* en a dit dans le prémier Livre des *Offices*, qui peut lui servir de commentaire: car on voit manifestement par-là, que *Térence* apelle ici *humanum* tous les maux, tous les accidens fâcheux qui arrivent ou qui peuvent arriver aux hommes, ou par la

NOTES.

17. *Facere*, pour *ferre*, sur un MS. & les anc. édit. & comme Donat a cité.

20. M. B. ôte *dices*, après une citation de Servius, & la correction de Muret.

24. *Ea quæ nihil ad te*, dans tous les MSS. & les édit. anc.

Vel me monere hoc, vel percontari puta;
Rectum est? ego ut faciam: non est? te ut deterream.

MENEDEMUS.

Mihi sic est usus: tibi ut opus est facto, face.

CHREMES.

An cuiquam est usus homini, se ut cruciet?

MENEDEMUS.

Mihi.

CHREMES.

Si quid laboris est, nollem: sed istud quid mali est?
Quæso, quid de te tantum meruisti?

MENEDEMUS.

Heu, hoi!

CHRE-

REMARQUES.

la force de la destinée, ou par les effets du hasard. Ma traduction le fait assez entendre. St. *Augustin* écrit quelque part, que quand on récitoit ce vers sur le théâtre de *Rome*, tout le peuple faisoit de grandes exclamations.

26. VEL ME MONERE HOC, &c.]. *Prenez ce que je vous dis, ou pour des avis que je vous donne.* On ne sauroit voir deux plus beaux vers que ceux-ci.

Vel me monere hoc, vel percontari puta:
Rectum est? ego ut faciam: non est? te ut deterream.

Ego ut faciam répond à *percontari; te ut deterream*, répond à *monere*. *Percontari* est proprement s'informer pour s'instruire, demander les raisons d'une chose, s'en instruire à fond, & c'est un mot emprunté des mariniers qui sondent les gués.

30. SI QUID LABORIS EST, NOLLEM]. *Si vous aviez quelque grand sujet de déplaisir, je ne di-*
rois

pour des avis que je vous donne, ou pour des instructions que je vous demande; afin que si ce que vous faites est bien fait, je le fasse comme vous; & s'il est mal, que je vous en détourne.

MENEDEME.

Je trouve à propos de faire ce que je fais; pour vous, faites comme il vous plaîra.

CHREMES.

Jamais personne a-t-il trouvé à propos de se tourmenter?

MENEDEME.

Oui, moi.

CHREMES.

Si vous aviez quelque grand sujet de déplaisir, je ne dirois rien; mais que vous est-il arrivé? je vous prie, qu'avez-vous donc commis de si terrible que vous vous traitiez si cruellement?

MENEDEME.

Ahi, ahi!

CHRE-

REMARQUES.

rois rien. L'on n'a point du tout bien entendu ce vers. *Muret* & les autres l'ont avoué franchement. Mr. *Guyet* a eu recours à son expédient ordinaire; il dit que ce vers est indigne de *Térence*, & qu'il faut le retrancher. Il est certain qu'il est très difficile, & j'ai été fort longtems sans le comprendre; je ne sais même si après les grands-hommes qui ont desespéré d'en trouver le sens, je puis me flater de l'avoir bien entendu; on en jugera. Après que *Ménédème* a répondu à *Chrémès* qu'il trouve à propos de se tourmenter, *Chrémès* ne pouvant deviner la cause d'un goût si extraordinaire & si bisarre, lui dit, *si quid laboris est, nollem*, il faut sousentendre *te deterre; si vous aviez quelque grand sujèt de chagrin qui vous obligeât à faire ce que vous faites*,

NOTES.

30. *Laboris, nollem*, sans *est*, & sans autorité.

CHREMES.

Ne lacruma, atque isthuc, quidquid est, fac me ut sciam.
Ne retice: ne verere: crede, inquam, mihi,
Aut consolando, aut consilio, aut re juvero.

MENEDEMUS.

Scire hoc vis?

CHREMES.

Hac causâ equidem, quâ dixi tibi.

MENEDEMUS.

Dicetur.

CHREMES.

At istos rastros interea tamen
Depone, ne labora.

MENEDEMUS.

Minimè.

CHREMES.

Quam rem agis?

MENEDEMUS.

*Sine * me, vacivom tempus, ne quod duim mihi*
Laboris.

CHRE-

* *Me* abest à MS.

REMARQUES.

tes, Je ne dirois rien, & je ne tâcherois pas de vous en détourner. En effet il ne pouvoit y avoir qu'un très grand déplaisir, ou plutôt une espèce de désespoir, qui pût obliger *Ménédème* à faire ce qu'il faisoit; & il n'y avoit que cela aussi qui pût porter *Chrémès* à cesser de le presser, & de vouloir l'empêcher de chasser ou de tromper ses ennuis par la peine & par le travail. Je trouve là une bienséance dont je suis charmée.

36. AT ISTOS RASTROS INTEREA TAMEN DEPONE,

CHREMES.

Ne pleurez pas; dites-moi, je vous prie, ce que vous avez, ne me le cachez point, ne craignez rien: fiez-vous à moi, vous dis-je, je vous soulagerai, ou en vous consolant, ou en vous aidant de mes conseils & de mon bien, s'il est nécessaire.

MENEDEME.

Le voulez-vous savoir?

CHREMES.

Oui, seulement pour la raison que je viens de vous dire.

MENEDEME.

Vous le saurez.

CHREMES.

Mais cependant quitez ce rateau, ne vous fatiguez pas.

MENEDEME.

Je ne le quiterai point.

CHREMES.

Que voulez-vous faire?

MENEDEME.

Laissez-moi, que je ne me donne pas un seul moment de repos.

CHRE-

REMARQUES.

NE, NE LABORA]. *Quitez ce rateau, ne vous fatiguez pas.* Le seul mot, *ne labora*, a trompé des gens très savans, qui ont cru que *Ménédème* travailloit dans son champ, & que *Chrémès* lui disoit, *ne labora*, *ne travaillez pas.* Mais ce sens ne peut jamais s'ajuster avec la suite. *Ménédème* étoit sorti de son champ, & se retiroit chez lui; il portoit son rateau sur son épaule, & *Chrémès* le prie de quiter ce rateau, pendant qu'il lui fera le récit de ses malheurs. *Ne labora* veut dire ici, *ne vous fatiguez pas*, *ne vous tourmentez pas*, comme Mr. l'Abbé d'*Aubignac* l'a fort bien fait voir.

CHREMES.

Non sinam, inquam.

MENEDEMUS.

Ah, non æquom faci

CHREMES.

Hui, tam graves hos, quæso?

MENEDEMUS.

Sic meritum est meun

CHREMES.

Nunc loquere.

MENEDEMUS.

Filium unicum adolescentulu
Habeo. Ah, quid dixi habere me! imò habui Chremes,
Nunc habeam, necne, incertum est.

CHREMES.

Quid ita isthuc?

MENEDEMUS.

Scie
Est è Corintho hic advena anus paupercula,
Ejus filiam ille amare cœpit perditè
Prope jam ut pro uxore haberet: hæc clam me omnia
*Ubi * id rescivi, cœpi non humaniter,*
Neque ut ægrotum animum decuit adolescentuli,
Tractare, sed vi & viâ pervolgatâ patrum.
Quotidie accusabam: hem! tibine hæc diutius.
Licere speras facere, me vivo patre,
Amicam ut habeas prope jam in uxoris loco?
Erras, si id credis; & me ignoras, Clinia.
Ego te meum esse dici tantisper volo,

Dum

* Vulg. *rem.*

NOTES.

45. *Virginem*, pour *perditè*, comme quelques MS

CHREMES.

* Je ne le souffrirai pas, vous dis-je.

MENEDEME.

Ah, ce que vous faites est injuste.

CHREMES.

Quoi, un rateau si pesant!

MENEDEME.

Après ce que j'ai fait, j'en devrois avoir un bien plus pesant encore.

CHREMES.

Parlez maintenant.

MENEDEME.

J'ai un fils unique fort jeune. Ah, que dis-je, j'ai un fils! je l'avois, Chrémès, car je ne sais si je l'ai encore.

CHREMES.

Comment cela?

MENEDEME.

Je vais vous le dire. Il y a ici une certaine vieille femme de Corinthe, qui n'a point de bien; mon fils devint éperdûment amoureux de sa fille, desorte que sans que j'en susse rien, il vivoit déja avec elle comme si elle eût été sa femme. Sitôt que je l'eus apris, je me mis à le traiter inhumainement, non pas comme je devois traiter un esprit malade, mais avec toute la dureté & toute la rigueur que les pères exercent dans ces occasions. Tous les jours je lui faisois des reproches : Quoi! lui disois-je, croyez-vous pouvoir continuer ce honteux commerce tant que je serai en vie, & vivre avec cette créature, comme si vous étiez mariés? Vous vous trompez fort, si vous le croyez, Clinia, & vous ne me connoissez guère. Je vous regarderai comme mon fils, pendant que vous

* *Il lui ôte en même tems le rateau.*

Dum, quod te dignum eſt, facies: ſed ſi id non facis,
Ego, quod me in te ſit facere dignum, invenero.
Nulla adeo ex re iſthuc fit, niſi ex nimio otio.
Ego iſthuc ætatis non amori operam dabam,
Sed in Aſiam abii hinc propter pauperiem, atque ibi
Simul rem & gloriam armis belli repperi.
Poſtremò, adeo res rediit: adoleſcentulus
Sæpe eadem, & graviter audiendo victus eſt:
Putavit me & ætate & benevolentiâ
Plus ſcire, & providere, quàm ſe ipſum ſibi.
In Aſiam ad Regem militatum abiit, Chreme.

CHREMES.

Quid ais!

MENEDEMUS.

Clam me eſt profectus; menſes tres abeſt.

CHREMES.

Ambo accuſandi: etſi illud inceptum, tamen
Animi eſt pudentis ſignum, & non inſtrenui.

MENEDEMUS.

Ubi comperii ex iis, qui ei fuere conſcii,
Domum revortor mœſtus, atque animo ferè
Perturbato, atque incerto præ ægritudine.
Adſido: accurrunt ſervi: ſoccos detrahunt:

Video

REMARQUES.

59. ATQUE IBI SIMUL REM ET GLORIAM ARMIS BELLI REPPERI]. *Et là par mon courage j'acquis de la gloire & du bien.* Il y a dans le texte, *je trouvai de la gloire & du bien.* Les *Latins* ſe ſont ſervis de leur verbe *reperire*, *trouver*, pour dire *acquérir*, *gagner*, *remporter*, comme les *Grecs* ont employé leur ἐξευρεῖν. *Pindare* dans l'Ode VIII. des *Iſth.*

Ἀέθλων ὅτι κράτος ἐξεῦρε.

Il

vous ferez ce que vous devez ; mais si vous ne le faites pas, je ferai ce que je dois. Tout ce libertinage ne vient que d'oisiveté; à votre âge je ne songeois pas à faire l'amour; me voyant pauvre, j'allai porter les armes en Asie, & là par mon courage j'acquis de la gloire & du bien. Enfin cela vint à tel point, que ce pauvre garçon, à force d'entendre toujours la même chose, & de se voir traiter durement, n'eut plus la force de résister; il crut que mon âge, & l'amitié que j'avois pour lui, me faisoient voir plus clair que lui-même en ce qui le concernoit. Ah, Chrémès, il s'en alla en Asie servir le Roi.

CHREMES.

Que me dites-vous là!

MENEDEME.

Il partit sans m'en rien dire; il y a déja trois mois qu'il est absent.

CHREMES.

Vous avez tous deux tort. Ce qu'il a fait néanmoins part d'un bon naturel, & d'un cœur bien fait.

MENEDEME.

Lorsque ceux à qui il avoit fait confidence de son dessein, m'eurent apris qu'il étoit parti, je m'en revins chez moi accablé de tristesse, l'esprit presque troublé, & ne sachant à quoi me résoudre

REMARQUES.

Il a trouvé la gloire des combats, pour dire, *il a remporté la victoire*.

65. IN ASIAM AD REGEM MILITATUM ABIIT]. *Il s'en alla en Asie servir le Roi.* J'avois fait ici la même faute que dans l'*Eunuque* III. 1. J'avois suivi le sentiment de ceux qui entendoient le Roi de *Perse*. Mais cela ne se peut. *Ménandre* parloit sans doute du Roi *Séleucus*. On peut voir la Remarque sur l'endroit de l'*Eunuque* que je viens de marquer.

Video alios festinare, lectos sternere,
Cœnam apparare, pro se quisque sedulò
Faciebat, quo illam mihi lenirent miseriam.
Ubi video hæc, cœpi cogitare: Hem, tot mei
Solius soliciti sunt causâ, ut me unum expleant?
Ancillæ tot me vestiant? sumptus domi
Tantos ego solus faciam? sed gnatum unicum,
Quem pariter uti his decuit, aut etiam amplius,
Quòd illa ætas magis ad hæc utenda idonea est,
Ego eum hinc ejeci miserum injustitiâ meâ.
Malo quidem me dignum quovis deputem,
Si id faciam: nam usque dum ille vitam illam colet
Inopem, carens patriâ ob meas injurias.
Interea usque illi de me supplicium dabo,
Laborans, quærens, parcens, illi serviens.
Ita facio prorsus, nihil relinquo in ædibus,
Nec vas, nec vestimentum: corrasi omnia
Ancillas, servos, nisi eos, qui opere rustico

Fa-

REMARQUES.

76. TOT MEI SOLIUS SOLICITI SUNT CAUSA]. *Quoi! tant de gens seront embarassés pour moi seul?* J'ai lu comme mon père, *soliciti sint.* Cela est nécessaire.

78. ANCILLÆ TOT ME VESTIANT]. *J'aurai tant d'esclaves qui ne seront occupées qu'à faire les étofes pour mes habits?* C'est-là le sens de ce passage; il parle des esclaves que l'on avoit chez soi pour coudre, & pour faire des étofes.

89. NEC VAS, NEC VESTIMENTUM]. *Ni meubles, ni étofes.* Il y a *ni vase, ni habit.* Mais j'ai mis *meubles* au-lieu de *vase;* car tout est compris dans le mot de *meubles*, & *vestimenta* sont proprement des pièces d'étofe dont ils se servoient pour couvrir les lits, pour faire des tapis. C'est ce que *Virgile* apelle *vestes.*

90. QUI

dre dans l'excès de mon chagrin. Je prens un ſiège, mes valets accourent, les uns me deshabillent, les autres ſe hâtent de mettre le couvert, & d'aprêter le ſouper; enfin chacun fait de ſon mieux pour adoucir mes inquiétudes. Quand je vis tout cet empreſſement, je me mis à ſonger en moi-même: Quoi! pour moi tout ſeul tant de gens ſeront embaraſſés? tant de gens ſeront empreſſés à me ſervir? j'aurai tant d'esclaves qui ne ſeront occupées qu'à faire les étoffes pour mes habits? je ferai tout ſeul tant de dépenſe? & mon fils unique, qui devroit avoir part à tout cela autant & même plus que moi, étant d'un âge à faire plus de dépenſe, ce fils unique, dis-je, mes duretés l'ont chaſſé! Ah, ſi je continuois cette manière de vivre, il n'y a point de malheur ſi grand dont je ne me trouvaſſe digne. *Je ne le ferai pas auſſi*, & tout le tems qu'il ſera dans la miſère où il eſt, banni de ſa patrie par mes injuſtices, je me traiterai d'une manière qui le vengera; je travaillerai continuellement, j'épargnerai, j'amaſſerai, je n'aurai que lui en vue. Cette réſolution fut bientôt ſuivie

REMARQUES.

90. QUI OPERE RUSTICO FACIUNDO FACILE VICTUM EXERCERENT SUUM]. *Excepté ceux qui en travaillant à la campagne pouvoient aiſément gagner leur vie.* Il n'eſt pas néceſſaire de ſe tourmenter pour corriger ce vers qui eſt admirable: *Térence* a dit *exercere victum*, *exercer ſa vie*, pour *gagner ſa vie*, comme *Xénophon* a dit, *ἐκ ποιεῖν τὰ*, *travailler ſon vivre*, pour *gagner ſa vie.*

NOTES.

73. *Inde alii feſtinare*, ſans autorité.
75. *Faciebant*, à cauſe de *lenirent*.
79. *Qui*, pour *ſed*, comme la conſtruction ſemble le demander.

Faciundo facilè victum exercerent suum,
Omnes produxi ac vendidi: inscripsi illico.
Ædes mercede, quasi talenta ad quindecim
Coëgi: agrum hunc mercatus sum: hic me exerceo.
Decrevi tantisper me minus injuriæ,
Chreme, meo gnato facere, dum fiam miser:
Nec mihi fas esse ullâ me voluptate hic frui,
Nisi ubi ille huc salvos redierit meus particeps.

CHREMES.

Ingenio te esse in liberos leni puto, &
Illum obsequentem, si quis rectè aut commodè
Tractaret: verùm neque tu illum sati' noveras,
Nec te ille: hoc ubi fit, ibi non verè vivitur.
Tu illum, numquam ostendisti, quanti penderes,
Nec tibi ille est credere ausus quæ est æquom patri:

Quod

REMARQUES.

92. INSCRIPSI ILLICO ÆDES]. *Je mis aussi ma maison en vente.* Il est question de savoir s'il faut lire, *inscripsi illico ædes mercede;* ou bien *inscripsi illico ædes: mercedem quasi talenta ad quindecim.* J'aime mieux le dernier, car il me paroît plus élégant de dire simplement *inscribere ædes*, que *inscribere ædes mercede.* *Plaute* a dit de même:

Ædes venales hasce inscribit literis.

Ils mettoient comme nous des écriteaux, *maison à vendre*, *maison à louer*, *ædes vendunda*, *ædes locandæ.* Ceux qui ont cru que *Ménédème* n'avoit fait que louer sa maison, n'y ont pas pris garde d'assez près: la somme seule qu'il en retire, marque assez que sa maison fut vendue. Il faut se souvenir qu'il parle de la

mais

ſuivie de l'effet; je ne laiſſai rien dans la maiſon, ni meubles, ni étofes; je vendis tout, ſervantes, valets, excepté ceux qui en travaillant à la campagne, pouvoient gagner leur vie. Je mis auſſi en même tems ma maiſon en vente, & j'ai ramaſſé à peu près quinze talens; j'ai acheté cette terre, où je travaille depuis le matin juſques au ſoir. Je me ſuis imaginé, Chrémès, que l'injure que j'ai faite à mon fils ſera moins grande, ſi je me rends malheureux auſſi-bien que lui; & j'ai trouvé qu'il n'étoit pas juſte que je goutaſſe ici aucun plaiſir, que lorſque celui qui doit le partager avec moi, ſera de retour heureuſement.

CHREMES.

Je ſuis perſuadé que vous êtes un bon père, & qu'il auroit été un fort bon fils, ſi vous aviez ſu le prendre; mais vous ne vous connoiſſiez pas bien l'un l'autre, & quand cela eſt ainſi, ce n'eſt pas vivre. Vous ne lui aviez jamais fait connoître combien vous l'aimiez, & il n'a ôſé vous faire les confidences que les enfans doivent

REMARQUES.

maiſon qu'il avoit à *Athènes;* car la ſcène eſt aux champs; on s'y eſt trompé, comme nous le verrons dans la ſuite.

94. HIC ME EXERCEO]. *Où je travaille depuis le matin juſqu'au ſoir.* Le travail que j'ai fait ſur l'*Odyſſée* d'*Homère*, & que je vais bientôt donner au Public, m'a fait apercevoir que *Ménandre* n'avoit pas inventé ce caractère de *Ménédème*, mais qu'il l'avoit tiré d'*Homère*, où le bon *Laerte*, affligé de l'abſence de ſon fils, ſe tourmente à ſa maiſon de campagne comme *Ménédème* fait ici. Ce ſont les mêmes traits; on n'a qu'à voir là les Remarques.

NOTES.

91. *Exſercirent*, ſuivant la correction de Palmérius.
102. *Hoc quod ſit, ubi*, ſans autorité.

Quod si esset factum, hæc numquam evenissent tibi.

MENEDEMUS.

Ita res est, fateor: peccatum à me maxumum est.

CHREMES.

Menedeme, at porro rectè spero: & illum tibi
Salvum affuturum esse hîc confido propediem.

MENEDEMUS.

*Utinam ita Dii * faciant.*

CHREMES.

Facient: nunc, si commodum est,
Dionysia hîc sunt, hodie apud me sis volo.

ME-

* Vulg. *faxint.*

REMARQUES.

110. DIONISIA HÎC SUNT]. *Vous savez que l'on célèbre ici la fête de Bacchus.* Les *Athéniens* célébroient plusieurs fêtes de *Bacchus*; mais il y en avoit deux principales, l'une que l'on célébroit au printems, & l'autre que l'on célébroit en automne. Mr. l'Abbé d'*Aubignac* a recherché avec soin toutes ces fêtes, & après en avoir cité un grand nombre, il a pris malheureusement le méchant parti; car il a cru que la fête, dont parle ici *Térence*, est la fête du printems que l'on apelloit *anthestérie*, & où il fait aussi tomber la fête apellée *Pythoigie*, parce qu'on perçoit alors les tonneaux, ce qu'il fonde sur le 50. vers de la scène du troisième Acte:

Relevi omnia dolia, omnes serias.

J'ai percé tous mes tonneaux, j'ai ouvert toutes mes cruches. Mais ce raisonnement est bien foible; comme si dans toutes les autres fêtes de l'année on ne pouvoit pas percer des tonneaux, & comme si ce n'étoit pas l'ordinaire dans les grandes fêtes d'en percer beaucoup pour choisir le meilleur vin. D'ailleurs on voit bien que ce n'est point ici une chose de coutume, & que *Chrémès* ne le fait que parce qu'il y est forcé par l'importunité de *Bacchis* qui n'en trouvoit jamais d'assez bon, & qu'il ne le dit même à *Ménédème*, que pour lui faire voir la furieuse dépense à

quoi

vent faire à leurs pères. Si vous l'aviez fait l'un & l'autre, tout ce desordre ne seroit pas arrivé.

MENEDEME.

Cela est vrai, je l'avoue, j'ai grand tort.

CHREMES.

Mais, Ménédème, j'espère qu'à l'avenir tout ira bien, & je m'assure qu'au prémier jour vous l'aurez ici en bonne santé.

MENEDEME.

Fassent les Dieux que cela soit!

CHREMES.

Ils le feront; mais présentement vous savez qu'on célèbre ici la fête de Bacchus, je voudrois bien que vous vinssiez souper chez moi, si vous le pouviez. ME-

REMARQUES.

quoi il va être exposé. Cette faute est plus importante qu'il ne paroit; car elle en entraine d'autres, & elle est cause que Mr. d'*Aubignac* a fort mal placé la scène de cette Pièce. Je suis fâchée d'être obligée de faire cette remarque, & de relever la faute d'un homme qui a fait un Ouvrage aussi utile que sa *Pratique du Théâtre*, où il paroît tant de belle érudition, & tant de jugement. La fête dont il s'agit, est la fête qu'on célébroit en automne, & qu'on apelloit *Dionysia in agris*, *les Dionysiaques des champs*, & la scène n'est pas dans *Athènes*, comme l'a cru Mr. d'*Aubignac*; elle est dans un petit hameau, où *Ménédème* & *Chrémès* avoient chacun une maison. Cela paroît par toute la suite; & d'ailleurs *Ménédème* n'a-t-il pas déja dit qu'il avoit vendu la maison qu'il avoit à la ville? La seule difficulté qui reste, c'est de savoir pourquoi *Chrémès* dit *Dionysia hic sunt; on célèbre ici.* C'est parce que cette fête durant plusieurs jours, on ne la célébroit pas en même tems dans tous les bourgs & dans tous les hameaux de l'*Attique*: on la célébroit aujourdhui dans un lieu & demain dans l'autre, afin qu'on pût assembler ses voisins, & que la compagnie fût plus nombreuse.

NOTES.

109. *Ita Di faxint*, après plusieurs MSS.

MENEDEMUS.

Non possum.

CHREMES.

Cur non? quæso tandem aliquantulum
Tibi parce: idem absens facere te hoc volt filius.

MENEDEMUS.

Non convenit, qui illum ad laborem * *impulerim,*
Nunc me ipsum fugere.

CHREMES.

Siccine est sententia?

MENEDEMUS.

Sic.

CHREMES.

Bene vale.

MENEDEMUS.

Et tu.

ACTUS PRIMUS.

SCENA II.

CHREMES.

LAcrumas excussit mihi,
Miseretque me ejus: sed, ut diei tempus est,
Monere oportet me hunc vicinum Phaniam
Ad cœnam ut veniat: ibo, visam si domi est.

Nil

* Vulg. *impellerim.*

REMARQUES.

4. IBO, VISAM SI DOMI EST]. *Je vais voir s'il est chez lui.* En disant ces mots *Chrémès* va à la porte de son voisin *Phania*, & sans quiter le théâtre il avance un pied à l'entrée de la maison, & quelqu'un lui ayant dit que *Phania* s'étoit déja rendu chez lui, il.

MENEDEME.

Je ne le puis.

CHREMES,

Pourquoi? enfin, ménagez-vous un peu, je vous prie, je suis sûr que votre fils le souhaite, tout absent qu'il est.

MENEDEME.

Il n'est pas juste que l'ayant obligé à mener une vie si laborieuse, je fuie moi-même, le travail.

CHREMES.

Est-ce-là votre résolution?

MENEDEME.

Oui.

CHREMES.

Adieu donc.

MENEDEME.

Adieu.

ACTE PREMIER.

SCENE II.

CHREMES.

IL m'a tiré des larmes, & il me fait pitié. Mais le jour est déja bien avancé, il faut que j'alle avertir notre voisin Phania de venir souper avec nous; je vais voir s'il est chez lui. Il n'a pas eu besoin d'avertisseur; on vient de me dire qu'il

REMARQUES.

il revient & dit, *nil opus fuit monitore.* Ainsi le théâtre ne demeure pas vuide.

NOTES.

113. *Hinc pepulerim*, sans autorité.

SC. II. M. B. joint cette scène à la précédente.

Nil opus fuit monitore: jamdudum domi
Præsto apud me esse aiunt: egomet convivas moror.
Ibo adeo hinc intro. Sed quid crepuerunt fores?
Hinc à me quisnam egreditur? huc concessero.

ACTUS PRIMUS.

SCENA III.

CLITIPHO. CHREMES.

CLITIPHO.

NIhil adhuc est, quod vereare, Clinia: haudquaquam etiam cessant;
Et illam simul cum nuntio tibi hic affuturam
Hodie, scio: proin solicitudinem istam falsam, quæ te
Excruciat, mittas.

CHREMES.

Quicum loquitur filius?

CLITIPHO.

Pater adest
Quem volui, adibo. Pater, opportunè advenis.

CHREMES.

Quid id est?

CLI-

REMARQUES.

1. NIHIL ADHUC EST QUOD VEREARE, CLINIA]. *Tu n'as pas encore sujet de craindre, ils ne tardent pas, Clinia. Clitiphon* en sortant de chez lui parle à *Clinia*, fils de *Ménédème*, qui reste dans la maison & qui n'ôse sortir, de peur d'être vu de son père, ou de quelqu'un de sa maison qui étoit fort voisine de celle de *Chrémès*.

. HAUDQUAQUAM ETIAM CESSANT]. *Ils*

ne

qu'il y a déja quelque tems qu'il est chez moi; c'est moi-même qui fais attendre les autres; je m'en vais donc. Mais d'où vient que l'on ouvre notre porte? qui est-ce qui sort? je m'en vais me mettre ici dans ce coin.

ACTE PREMIEER.

SCENE III.

CLITIPHON. CHREMES.

CLITIPHON.

TU n'as pas encore sujet de craindre, ils ne tardent pas, Clinia, & je suis sûr qu'elle viendra aujourdhui avec le valet que tu lui as envoyé; enfin, défais-toi de ce chagrin mal fondé qui te tourmente.

CHREMES.

Avec qui parle mon fils?

CLITIPHON.

Voila mon père comme je le souhaitois, je vais lui parler. Mon père, vous venez bien à propos.

CHREMES.

Qu'est-ce que c'est?

CLI-

REMARQUES.

ne tardent pas. Il parle de l'esclave que *Clinia* avoit envoyé à la ville avec *Syrus*, valet de *Clitiphon*.

NOTES.

3. *Hodie scio*, au v. précédent, ôtant *hic*, après un MS. *Proin tu---mittas*, en un vers,

4. *Quicum loquitur filius?* en un vers. *Faern. Pater adest*, dans le suivant.

CLITIPHO.

Nunc Menedemum nostine nostrum vicinum?

CHREMES.

Probè.

CLITIPHO.

Huic filium scis esse?

CHREMES.

Audivi esse in Asiâ.

CLITIPHO.

Non est, pater, apud
Nos est.

CHREMES.

Quid ais?

CLITIPHO.

[Abduxi illico
Advenientem, è navi egredientem,
Ad cœnam: nam mihi magna cum eo jam inde usque à pueritiâ
Semper fuit familiaritas.

CHREMES.

Voluptatem magnam nuntias.
Quàm vellem Menedemum invitatum, ut nobiscum hodie esset amplius,
Ut hanc lætitiam nec opinanti primus objicerem domi!
Atque etiam nunc tempus est.

CLITIPHO.

Cave faxis: non opus est, pater.

CHREMES.

Quapropter?

CLI-

NOTES.

7. *Apud*, au v. suiv.
8. *Abduxi*, au v. suiv. ôtant *magna*, sur quatre MSS.
11. M. B. retranche *hodie*, après plusieurs MSS. & Nonius.

CLITIPHON.

Connoiſſez-vous un certain Ménédème notre voiſin?

CHREMES.

Oui.

CLITIPHON.

Savez-vous qu'il a un fils?

CHREMES.

Oui, j'ai ouï dire qu'il eſt en Aſie.

CLITIPHON.

Il n'y eſt plus, mon père, il eſt chez nous.

CHREMES.

Que dites-vous là?

CLITIPHON.

Tout-à-l'heure comme il arrivoit je l'ai pris au ſortir du vaiſſeau, & je l'ai amené ſouper chez nous, car dès notre enfance nous avons été fort bons amis.

CHREMES.

Vous m'aprenez là une nouvelle qui me fait un fort grand plaiſir. Que je voudrois bien que Ménédème vînt augmenter la bonne compagnie, afin que je fuſſe le prémier à lui donner cette joie dans ma maiſon, & lorſqu'il s'y attend le moins! Mais il eſt encore tems.

CLITIPHON.

N'en faites rien, s'il vous plaît, mon père, il ne le faut pas.

CHREMES.

Pourquoi cela?

CLI-

NOTES.

12. *Objicerem ei domi*, ſuivant tous les MSS.
13. *Nunc ſatis temperi eſt*, malgré tous les MSS.

CLITIPHO.

[ciat: modò venit.

Quia enim incertum est etiam, quid se faciat: modò venit.

Timet omnia: patris iram, & animum amicæ se erga ut sit suæ:

Eam miserè amat; propter eam hæc turba atque abitio evenit.

CHREMES.

Scio.

CLITIPHO.

Nunc servolum ad eam in urbem misit, & ego nostrum unà Syrum.

CHREMES.

Quid narrat?

CLITIPHO.

Quid ille? se miserum esse.

CHREMES.

Miserum! Quem minu' credere est?

*Quid reliqui est, quin habeat, quæ quidem * esse in homine dicuntur bona,*

Pa-

* Esse *abest à vulg.*

REMARQUES.

17. NUNC SERVOLUM AD EAM IN URBEM MISIT]. *Il a envoyé un petit laquais chez elle.* Mot à mot, *Il a envoyé un petit laquais à la ville.* Ce qui marque bien certainement que la scène est à la campagne; si elle étoit à *Athènes*, *Térence* parleroit ridiculement. Mr. *Ménage*, dans la dispute qu'il a eue sur cette Comédie avec Mr. l'Abbé d'*Aubignac*, s'étoit servi de ce passage pour prouver que la scène est à la campagne. Mais Mr. d'*Aubignac* traite cela de grossier, & il dit qu'il n'y a point de valet à *Paris*, ni de garçon de boutique, qui ne dise tous les jours que son maître est à la ville, qu'il n'est pas encore revenu de la ville, sans qu'on puisse inférer delà, que l'on dit cela à la campagne; & là-dessus il fait des railleries

qui

CLITIPHON.

Parce qu'il eſt encore incertain de ce qu'il doit faire; il ne vient que d'arriver; tout lui fait peur; il craint la colère de ſon père, & il ne ſait pas bien comme il eſt dans l'eſprit de ſa maîtreſſe; il en eſt éperdûment amoureux; c'eſt pour elle qu'eſt arrivé tout le deſordre, & qu'il s'en étoit allé.

CHREMES.

Je le ſais.

CLITIPHON.

Il a envoyé un petit laquais chez elle, & j'ai envoyé Syrus avec lui.

CHREMES.

Eh bien, que dit-il?

CLITIPHON.

Ce qu'il dit? il dit qu'il eſt malheureux.

CHREMES.

Malheureux! lui? qui trouvera-t-on qui le ſoit moins? qu'eſt-ce qui l'empêche d'avoir tout ce que les hommes appellent des biens? Il retrouve ſon père & ſon pays en bon état; il a des

REMARQUES.

qui ne ſont pas trop juſtes. Mais en vérité, peut-on penſer qu'on puiſſe règler la langue de *Scipion* & de *Lélius* ſur l'uſage des valets & des garçons de boutique de *Paris*? Je n'entrerai point dans l'examen de cette façon de parler Françoiſe; il me ſuffit d'aſſurer que ſi *Térence* avoit voulu dire dans *Rome* à *Lélius*, qu'il avoit envoyé un laquais à *Scipion*, il n'auroit jamais dit, *ſervum ad Scipionem in urbem miſi;* & Mr. d'*Aubignac* a beau dire qu'il n'y a pas une Comédie dans *Plaute*, & dans *Térence*, où l'on ne trouve des exemples de cette expreſſion priſe dans ſon ſens, il ne perſuadera que ceux qui ne les ont pas lues; pour moi je n'en ai jamais vu un ſeul, & j'ôſe dire qu'il eſt impoſſible d'en trouver.

Parentes, patriam incolumem, amicos, genus, cognatos, divitias?
Atque hæc perinde sunt, ut illius animus, qui ea possidet;
Qui uti scit, ei bona; illi, qui non utitur rectè, mala.

CLITIPHO.

Imò ille senex fuit importunus semper: & nunc nihil magis
Vereor, quàm ne quid in illum iratus plus satis faxit pater.

CHREMES.

Illene? (Sed reprimam me: nam, in metu esse hunc, illi est utile).

CLITIPHO.

Quid tute tecum?

CHREMES.

Dicam. Utut erat, mansum tamen oportuit.
Fortasse aliquanto iniquior erat, præter ejus lubidinem:
Pateretur: nam quem ferret, si parentem non ferret suum?
Hunccine erat æquom ex illius more, an illum ex hujus vivere? &
Quod illum insimulat durum, id non est: nam parentium injuriæ

Unius-

REMARQUES.

21. ATQUE HÆC PERINDE SUNT]. *Il est vrai que toutes ces choses sont comme est l'esprit de ceux.* Cette façon de parler est remarquable, *atque* est une reprise que les *Grecs* apellent ἐπανόρθωσις.

23. IMÒ ILLE SENEX FUIT]. *Mais mon père.* *Clitiphon* répond à ce que son père a dit au 17. vers, *mist-*

des amis, de la naissance, des parens, des richesses. Il est vrai que toutes ces choses sont comme est l'esprit de ceux qui les possèdent; elles sont de grands biens pour ceux qui savent s'en servir, & de grands maux pour ceux qui n'en font pas l'usage qu'ils en devroient faire.

CLITIPHON.

Mais mon père, ce bon-homme a toujours été fâcheux; & présentement dans la colère où il est contre son fils, je crains bien qu'il ne le maltraite plus qu'il ne devroit.

CHREMES.

Qui, lui? *bas.* Mais il ne faut pas que j'en dise trop; car il est bon pour ce pauvre père de tenir ce jeune garçon en crainte.

CLITIPHON.

Qu'est-ce que vous dites tout bas, mon père?

CHREMES.

Je vais vous le dire. Quelque fâcheux que fût Ménédème, son fils ne devoit pourtant jamais s'en aller. Il le trouvoit peut-être un peu moins équitable qu'il ne l'auroit souhaité. Il faloit le souffrir; car s'il ne souffre son père, qui souffrira-t-il donc? Lequel à votre avis est le plus juste, qu'un père vive à la fantaisie de son fils, ou qu'un fils vive à la fantaisie de son père? Et pour ce qui est de la dureté dont il l'accuse, il n'y a rien de moins; car les rigueurs des pères sont presque toutes de la même sorte: je

REMARQUES.

miserum! Quem minu' credere est? Malheureux! lui? qui trouvera-t-on qui le soit moins? Cet *imò* est ici une particule adversative, pour *quin.*

NOTES.

29. *Et*, au v. suiv. où M. B. lit *insimulant*, sur un MS.

Uniusmodi sunt fermè, paulò qui est homo tolerabilis
Scortari crebrò nolunt, nolunt crebrò convivarier,
Præbent exiguè sumtum: & ea sunt, tamen, ad virtutem omnia.
Verùm ubi animus semel se cupiditate devinxit malâ,
Necesse est, Clitipho, consilia consequi consimilia. * *Hoc*
Scitum est, periculum ex aliis facere, tibi quod ex usu siet.

CLITIPHO.

Ita credo.

CHREMES.

Ego ibo hinc intro, ut videam, nobis quid cœnæ siet.
Tu, ut tempus est diei, videsis ne quo hinc abeas longiùs.

ACTUS

* Abest à *MS.*

REMARQUES.

31. PAULÒ QUI EST HOMO TOLERABILIS, SCORTARI CREBRÒ NOLUNT]. *Je parle des pères qui sont un peu raisonnables.* Ce changement de nombre est bien remarquable, *s'il y a un père un peu raisonnable, ils ne veulent pas;* il met l'un au singulier, & l'autre au pluriel; & c'est parce que le prémier nombre marqué la qualité de chaque père en particulier, & tous ensemble font un pluriel: on n'avoit pas bien expliqué ce changement. *Jules Scàliger* a fort bien remarqué dans le 8. Livre de sa *Poëtique*, que le sentiment de *Chrémès* est tiré de la plus fine morale: les pères qui n'ont pas dépouillé toute sorte d'humanité, souffrent quelque petite chose à leurs enfans, & ne les punissent que des excès; ils permettent qu'ils s'oublient quelquefois, mais non pas toujours.

38. TU, UT TEMPUS EST DIEI, VIDESIS NE QUO HINC ABEAS LONGIUS]. *Songez à ne vous pas éloigner à l'heure qu'il est.* Comment *Chrémès* peut-il dire

je parle des pères qui sont un peu raisonnables; ils ne veulent pas que l'on soit toujours dans les vilains lieux, ils ne trouvent pas bon qu'on aille souvent au cabaret, ils donnent peu d'argent, & tout cela n'est que pour rendre les enfans plus vertueux. Mais lorsqu'une fois de mauvaises inclinations se sont emparées de l'esprit des jeunes-gens, il faut nécessairement que toutes leurs actions se sentent de cette corruption. Mon fils, c'est une belle maxime, qu'il faut faire son profit du mal d'autrui.

CLITIPHON.

Je le crois.

CHREMES.

Je vais entrer pour voir ce que nous aurons à souper; songez à ne vous pas éloigner à l'heure qu'il est.

ACTE

REMARQUES.

re cela à son fils, puisqu'à la fin de la scène précédente il a dit, *egomet convivas moror, c'est moi-même qui fais attendre les conviés?* Il semble donc qu'il ne devoit pas laisser aller *Clitiphon*, mais le mener avec lui, puisqu'on n'attendoit que lui pour se mettre à table. Cette objection ne peut être faite que par ceux qui ne savent pas que dans une occasion comme celle-ci, on avoit bien des choses à faire avant que de se mettre à table. Car il falloit que le repas fût précédé d'un sacrifice: d'ailleurs ces bonnes gens employoient un assez longtems à discourir avant que de manger. Un homme comme *Chrémès* n'avoit garde de vouloir gêner son fils, en l'assujettissant à se trouver à toutes ces cérémonies, & à écouter tous leurs discours.

NOTES.

83. *Atque hæc sunt*, dans tous les MSS.

ACTUS PRIMUS.

SCENA IV.

CLITIPHO.

QUàm iniqui ſunt patres, in omnes adoleſcentes, judices!
Qui æquom eſſe cenſent nos jam à pueris illico naſci ſenes,
Neque illarum adfines rerum eſſe, quas fert adoleſcentia.
Ex ſuâ libidine moderantur, nunc quæ eſt, non quæ olim fuit.
Mihi ſi umquam filius erit, næ ille facili me utetur patre.
Nam & cognoſcendi & ignoſcendi dabitur peccati locus:
Non ut meus, qui mihi per alium oſtendit ſuam ſententiam.
Perii, is mihi ubi adbibit plus paulò, ſua quæ narrat facinora!

Nunc

REMARQUES.

3. NEQUE ILLARUM ADFINES RERUM ESSE QUAS FERT ADOLESCENTIA]. *Et ne point ſentir toutes les paſſions de la jeuneſſe.* Mot à mot, *& n'être point participans de ces choſes auxquelles la jeuneſſe nous porte.* Quand les Anciens diſoient au pluriel *ces choſes*, *illas res*, *illarum rerum*, ils parloient toujours de l'amour. Le mot *adfines* eſt fort beau, les *Grecs* employent leur συγγενὴς dans le même ſens.

4. EX SUA LIBIDINE]. *Par les inclinations qu'ils ont aujourdhui. Libido* eſt quelquefois pris en bonne part.

6. NAM ET COGNOSCENDI ET IGNOSCENDI DABITUR PECCATI LOCUS]. *Car il poura me faire con-*

ACTE PREMIER.

SCENE IV.

CLITIPHON.

Que les pères sont injustes à l'égard de tous les enfans! de croire que nous devons être des barbons en venant au monde, & ne point sentir toutes les passions de la jeunesse. Ils veulent nous règler par les inclinations qu'ils ont aujourdhui, & non pas par celles qu'ils avoient autrefois. Ah, si jamais j'ai un fils, en vérité je serai un père bien commode; car il poura me faire confidence de toutes ses folies, je serai toujours prêt à les lui pardonner; je ne ferai pas comme le mien, qui veut m'aprendre sa belle morale en me parlant toujours des autres. J'enrage, quand après avoir un peu plus bu que de raison, il commence à me chanter ses beaux faits. Présentement il vient de me dire: Mon fils,

REMARQUES.

confidence de toutes ses folies, & je serai toujours prêt à les lui pardonner. C'est le sens de ce vers, que l'on n'avoit pas bien expliqué.

8. PERII, IS MIHI UBI ADBIBIT PLUS PAULÒ]. *J'enrage, quand après avoir un peu plus bu que de raison. Clitiphon* se moque ici assez joliment de son père, & *Térence* ne pouvoit mieux faire voir que par cet exemple le mauvais effet que produit ordinairement la débauche dans le cœur des jeunes-gens, & de quelle conséquence il est pour eux d'avoir des pères qui avec beaucoup de bonté & de douceur veillent pourtant sur leurs actions avec une grande exactitude.

Nunc ait: Periclum ex aliis facito tibi quod ex usu siet.
Astutus! næ ille haud scit, quàm mihi nunc surdo narret fabulam.
Magi' nunc me amicæ dicta stimulant, da mihi, atque adfer mihi.
Cui quid respondeam, nil habeo: neque me quisquam est miserior.
Nam Clinia hic, etsi is quoque suarum rerum satagit, attamen
Habet benè ac pudicè eductam, ignaram artis meretriciæ.
Mea est potens, procax, magnifica, sumptuosa, nobilis.
Tum quod dem ei, rectè est: nam nihil esse mihi, relligio est dicere.
Hoc ego mali non pridem inveni: neque etiam dum scit pater.

****

ACTUS SECUNDUS.

SCENA I.

CLINIA. CLITIPHO.

CLINIA.

SI mihi secundæ res de amore meo essent, jam dudum, scio,

Venis-

REMARQUES.

13. ETSI IS QUOQUE SUARUM RERUM SATAGIT]. *Quoiqu'il ait assez d'affaires chez lui.* Cette expression est remarquable. *Satagere* signifie ici avoir des affaires, être en peine, πολυπραγμονεῖν. C'est pourquoi *Philoxène* explique *satagit*, ἀγωνιᾷ.

16. TUM QUOD DEM EI, RECTE EST]. *Quand*

fils, c'eſt une belle maxime de faire ſon profit du mal d'autrui: peſte qu'il eſt fin! ma foi il ne ſait pas combien je ſuis ſourd à ſes contes. Maintenant je ſuis bien plus touché de ces deux mots de ma maîtreſſe, *donnez-moi* & *aportez-moi*, auxquels je ne ſais que répondre. Perſonne n'eſt plus malheureux que moi; car pour Clinia, quoiqu'il ait aſſez d'affaires chez lui, au moins a-t-il une maîtreſſe bien élevée, & qui n'eſt point faite à toutes les manières des courtiſanes; au lieu que la mienne eſt une groſſe Dame; elle eſt hardie, magnifique, dépenſière, enfin une perſonne du grand air. Lorſqu'elle me demande de l'argent, je ne fais que marmoter entre les dents, car je n'ai garde de lui dire que je n'ai pas le ſou. Il n'y a pas longtems que je me ſuis mis cette épine au pied, & mon père n'en ſait rien encore.

****

ACTE SECOND.

SCENE I.

CLINIA. CLITIPHON.

CLINIA.

SI je devois avoir de bonnes nouvelles de ma maîtreſſe, je ſuis ſûr qu'il y a déja du tems qu'ils

REMARQUES.

Quand elle me demande de l'argent, je ne fais que marmoter entre les dents. Quand on ne ſavoit que répondre, & qu'on ne vouloit dire ni oui, ni non, on répondoit *rectè*, qui ne ſignifie rien.

NOTES.

13. *Sat agitat*, comme Chariſius a cité.

15. *Meaſt petax*, pour *potens*, ſans autorité.

Venissent: sed vereor, ne mulier me absente hic corrupta sit.
Concurrunt multæ opiniones, quæ mihi animum exangeant;
Occasio, locus, ætas, mater, cujus sub imperio est, mala;
Cui nihil præter pretium jam dulce est.

CLITIPHO.

Clinia.

CLINIA.

Hei misero mihi!

CLITIPHO.

Etiam caves, ne videat fortè hinc te à patre aliquis exiens?

CLINIA.

Faciam, sed nescio quid profectò mihi animu' præsagit mali.

CLITIPHO.

Pergin' isthuc priùs dijudicare, quàm scis, quid veri siet?

CLINIA.

*Si nihil mali esset, jam hic * adesset.*

CLITIPHO.

Jam † aderit.

CLI-

* Vulg. *adessent.* † Vulg. *aderunt.*

REMARQUES.

3. QUÆ MIHI ANIMUM EXANGEANT]. *Mille choses concourent à me tourmenter.* Il faut bien se donner de garde de lire *exaugeant*. Les Anciens ont dit *exango* & *exangeo*, comme *abnuo* & *abnueo*, *excello* & *excelleo*, *strido*, *strideo*, *fervo*, *ferveo*, *fulgo*, *fulgeo*, *congruo*, *congrueo*.

4. OCCASIO, LOCUS, ÆTAS, MATER]. *L'occasion, le lieu, son âge, la mère qu'elle a.* Clinia rassemble ici les quatre choses qui peuvent lui donner du soupçon: *l'occasion*, sa maîtresse étoit seule, & n'avoit

qu'ils feroient ici. Mais je crains qu'en mon abfence elle ne fe foit gâtée? Mille chofes concourent à me tourmenter & à me donner ce foupçon; l'occafion, le lieu, l'âge, la mère qu'elle a, qui ne lui donne que de mauvais exemples, & qui n'aime que l'argent.

CLITIPHON.

Clinia.

CLINIA.

Que je fuis malheureux!

CLITIPHON.

Veux-tu donc prendre garde que par hafard perfonne ne te voye en fortant de chez ton père?

CLINIA.

J'y prends garde. Mais en vérité j'ai un certain preffentiment de je ne fais quel malheur.

CLITIPHON.

Jugeras-tu toujours des chofes, avant que d'en favoir la vérité?

CLINIA.

S'il ne m'étoit arrivé quelque malheur, il y a longtems qu'ils feroient ici.

CLITIPHON.

Ils y feront dans un moment.

CLI-

REMARQUES.

voit perfonne qui veillât à fa conduite: *le lieu*, elle étoit dans une ville pleine de jeunes-gens fort débauchés: *fon âge*, elle étoit fort jeune, & par conféquent peu expérimentée, & facile à tromper: *la mère*, &c. elle avoit une mère avare & corrompue, qui auroit vendu cent fois fa fille.

NOTES.

3. *Multa, opinionem hanc quæ mihi animo exaugeant*, fans autorité, hors *exaugeant*, après Faern.

8. *Quàm fcias quid rei. Scias*, fur la plupart des MSS.

CLINIA.

Quando isthuc erit?

CLITIPHO.

Non cogitas hinc longulè esse: & nosti mores mulierum:
Dum moliuntur, dum comuntur, annus est.

CLINIA.

O Clitipho,
Timeo....

CLITIPHO.

[adsunt tibi.
Respira: eccum Dromonem cum Syro: una

ACTUS SECUNDUS.
SCENA II.

SYRUS. DROMO. CLITIPHO. CLINIA.

SYRUS.

Ain' tu?

DROMO.

Sic est.

SYRUS.

REMARQUES.

9. QUANDO ISTHUC ERIT]? *Quand arrivera donc ce moment?* Il faut corriger *quando isthuc jam erit?*

11. DUM MOLIUNTUR, DUM COMUNTUR, ANNUS EST]. *Pendant qu'elles s'ajustent & qu'elles se coeffent, un an se passe. Moliri* est ici pour *conari;* il explique parfaitement les soins & les peines que bien des femmes se donnent pour leurs ajustemens, & le tems qu'elles emploient à essayer ce qui leur sied bien.

1. AIN' TU]? *Me dis-tu vrai? Syrus* répond ainsi à *Dromon*, en s'étonnant sans doute de ce que ce valet lui contoit, de tout ce que son maître avoit souffert dans son voyage.

CLINIA.

Quand arrivera donc ce moment?

CLITIPHON.

Tu ne penſes pas qu'il y a un peu loin d'ici; & d'ailleurs ne connois-tu pas les femmes? pendant qu'elles ſe coeffent & qu'elles s'ajuſtent, un an ſe paſſe.

CLINIA.

Ah, Clitiphon j'apréhende...

CLITIPHON.

Prends courage, voici Dromon avec Syrus.

ACTE SECOND.

SCENE II.

SYRUS. DROMON. CLITIPHON. CLINIA.

SYRUS.

ME dis-tu vrai?

DROMON.

Cela eſt comme je te le dis.

REMARQUES.

INTEREA DUM SERMONES CÆDIMUS I. *Pendant que nous nous amuſons à cauſer.* Cette maniére de parler eſt aſſez remarquable, *cædere ſermones*, *fendre des diſcours*, pour dire, *s'entretenir*, *cauſer*. Les *Latins* ont imité cela des *Grecs*, qui ont dit *κόπτειν* & *τέμνειν λόγους*. *Pindare* a dit *ψεύδη τέμνειν*, dire des menſonges.

NOTES.

9. *Iſtuc jam erit*, comme Me. D. dit qu'il faut corriger.

11. *Conantur*, pour *comuntur*, après preſque tous les MSS.

SYRUS.

Verùm, interea dum sermones cædimus,
Illæ sunt relictæ.

CLITIPHO.

Mulier tibi adest, audin', Clinia?

CLINIA.

Ego verò audio nunc demum, & video, & valeo, Clitipho.

DROMO.

Minimè mirum: adeo impeditæ sunt: ancillarum gregem
Ducunt secum.

CLINIA.

Perii: unde illi sunt ancillæ?

CLITIPHO.

Men' rogas?

SYRUS.

Non oportuit relictas: portant quid rerum!

CLINIA.

Hei mihi?

SYRUS.

Aurum, vestem: & vesperascit, & non noverunt viam.
Factum à nobis stultè est: abi dum tu, Dromo, illis obviam.
Propera, quid stas?

CLINIA.

Væ misero mihi, quantâ de spe decidi!

CLI-

REMARQUES.

5. MEN' ROGAS]? *Est-ce à moi qu'il faut le demander?* C'est le véritable sens de ce mot. C'est comme s'il lui disoit, *comment veux-tu que je le sache?*

NON

SYRUS.

Mais pendant que nous nous amusons à causer, nous les avons laissées derrière.

CLITIPHON.

Tu vas avoir tout-à-l'heure ta maîtresse ici, entends-tu Clinia?

CLINIA.

Oüi, j'entends enfin, je vois & je commence à respirer.

DROMON.

Je ne m'étonne pas qu'elles soient demeurées derrière, elles sont si embarassées; elles mènent avec elles une troupe de servantes.

CLINIA.

Je suis perdu; d'où lui viennent ces servantes?

CLITIPHON.

Est-ce à moi qu'il faut le demander?

SYRUS.

Nous ne devions pas les quiter ainsi; elles portent tant de hardes!

CLINIA.

Ah, mon Dieu!

SYRUS.

Tant de bijoux, tant d'habits! il commence à se faire tard, & elles ne savent pas le chemin. Nous avons fait une sotise, Dromon, retourne sur tes pas, va au devant d'elles, hâte-toi, marche donc.

CLINIA.

Que je suis malheureux! quelles espérances n'ai-je point perdues!

CLI-

NOTES.

3. *Vivo*, pour *video*, malgré tous les MSs.

4. *Minima---secum*, dans la bouche de Syrus, comme au v. 1. *Verùm---relictæ*, dans celle de Dromon. Le prémier changement, après trois Critiques,

CLITIPHO.

Quid istbuc? quæ res te solicitat autem?

CLINIA.

Rogitas quid siet?
Viden' tu ancillas, aurum, vestem? quam ego cum una ancillula
Hic reliqui: unde esse censes?

CLITIPHO.

Vah, nunc demum intellego.

SYRUS.

Dii boni, quid turbæ est! ædes nostræ vix capient, scio.
Quid comedent! quid ebibent! quid sene erit nostro miserius?
Sed video, eccos, quos volebam.

CLINIA.

O Jupiter, ubinam est fides?
Dum ego propter te errans patria careo demens, tu interea loci
Conlocupletasti te, Antiphila, & me in his deseruisti malis:
Propter quam in summa infamia sum, & meo patri minus obsequens:

Hujus

REMARQUES.

II. VIDEN' TU ANCILLAS]? *N'entends-tu pas pas qu'elle mène des servantes?* Toutes ces femmes ne paroissent pas encore, puisque *Dromon* ne vient que d'aller au-devant d'elles. Il semble donc qu'il faudroit lire *audin' tu ancillas? n'entends-tu pas ce qu'ils viennent de dire?* mais cet amant jaloux parle comme s'il les voyoit déja. Ou bien *viden'* est ici comme nous disons, *ne vois-tu pas qu'ils disent, &c.*

QUAM EGO CUM UNA ANCILLULA]. *Elle que j'ai laissée avec une seule petite servante.* Clinia croit

CLITIPHON.

Qu'as-tu? qu'eſt-ce qui te chagrine donc encore?

CLINIA.

Peux-tu me faire cette demande? n'entends-tu pas qu'elle mène des ſervantes, qu'elle fait porter des bijoux, des habits, elle que j'ai laiſſée avec une ſeuſe petite ſervante; d'où crois-tu qu'elle ait eu tout cela?

CLITIPHON.

Ah! je t'entends enfin.

SYRUS.

Bons Dieux, quelle troupe! je ſuis ſûr que notre maiſon aura peine à les loger. Qu'elles vont manger! qu'elles vont boire! Peut-on voir quelqu'un de plus malheureux que va l'être notre bon-homme! Mais je vois les gens que je ſouhaitois fort de trouver.

CLINIA.

Oh, Jupiter, où eſt la bonne foi? pendant que j'ai la foibleſſe de quiter ma patrie pour l'amour de vous, & d'être errant comme un fugitif, vous vous enrichiſſez, Antiphile, & vous m'abandonnez dans ces malheurs, vous qui êtes cauſe que je ſuis blâmé de tout le monde, & que je n'ai pas obéi à mon père comme je le devois. Préſentement je meurs de honte &

REMARQUES.

croit que ces ſervantes, ces hardes, ces bijoux ſont à *Antiphile*, & le tout eſt à la courtiſane *Bacchis*, maîtreſſe de *Clitiphon* qui vient avec elle. Voila le fondement de l'erreur de *Clinia*, qui fait ici un jeu fort agréable.

12. VAH, NUNC DEMUM INTELLEGO]. *Ah, j'entends enfin.* Il entend enfin le ſujet qu'il a d'avoir peur & d'être jaloux.

NOTES.

11. *Minus ſum obſequens*, comme Faern.

Hujus nunc pudet me, & miseret, qui harum mores cantabat mihi,
Monuisse frustra: neque potuisse eum umquam me ab hac expellere.
Quod nunc faciam tamen: tum cùm gratum mihi esse potuit, nolui.
Nemo est miserior me.

SYRUS.

Hic de nostris verbis errat videlicet,
Quæ hic sumus locuti. Clinia, aliter tuum amorem, atque est, accipis.
Nam & vita est eadem, & animus erga te idem ac fuit,
Quantùm ex ipsâ re conjecturam cepimus.

CLINIA.

Quid est, obsecro? nam mihi nunc nihil rerum omnium est,
Quod malim, quàm me hoc falsò suspicarier.

SYRUS.

Hoc primum, ut ne quid hujus rerum ignores: anus,
Quæ est dicta mater esse ei, antehac, non fuit.
Ea, obiit mortem: hoc ipsa in itinere alteræ
Dum narrat, fortè audivi.

CLITIPHO.

Quænam est altera?

SY-

REMARQUES.

21. TUM CUM GRATUM MIHI ESSE POTUIT, NOLUI]. *Et lorsqu'il m'en auroit su quelque gré, je ne l'ai pas voulu faire.* L'on a toujours mal traduit ce passage; car on a cru que *gratum* signifioit ici *agréable*, & rien n'est moins vrai. *Gratum*, c'est-à-dire *dont on a de l'obligation*.

NO-

& de dépit, qu'il m'ait averti tant de fois inutilement, lui qui ne cessoit de me chanter toujours les manières de faire de ces créatures, & qu'il n'ait jamais pu m'arracher d'auprès d'elle. Je m'avise à l'heure qu'il est de lui obéir; & lorsqu'il m'en auroit su quelque gré, je ne l'ai pas voulu faire: personne n'est plus malheureux que moi.

SYRUS.

Voila un homme qui est aparemment trompé par ce que nous venons de dire Dromon & moi. Monsieur, vous prenez votre maîtresse pour tout autre qu'elle n'est; car & sa manière de vivre est toujours la même, & son cœur n'est point changé, au moins autant que nous avons pu en juger par ce que nous avons vu.

CLINIA.

Et qu'avez-vous vu? dis-le moi, je te prie; car de toutes les choses du monde, il n'y en a point que je souhaite avec tant d'ardeur, que de voir que je la soupçonne injustement.

SYRUS.

Prémièrement, afin que vous soyez instruit de tout, la vieille qui passoit pour la mère d'Antiphile, ne l'étoit pas, & elle est morte; j'ai ouï cela par hasard en chemin comme elle le contoit à une autre.

CLITIPHON.

Eh qui est cette autre?

SY-

NOTES.

25. *Fecimus*, pour *cepimus*, sur un MS. *Faern.*

30. *Ex ipsâ in itere hoc. Ex ipsâ*, sur deux MSS. *Itere*, Térence ayant toujours dit *iter*, qui fait *iteris*, comme on trouve dans Névius, Actius, Varron, Pacuve & Hyginus, au-lieu qu'*itinere* vient d'*itiner*, que l'on disoit aussi du tems de Térence, au raport de Nonius.

SYRUS.

Mane, hoc, quod cœpi, primùm enarrem, Clitipho:
Post istbuc veniam.

CLITIPHO.

Propera.

SYRUS.

Jam primùm omnium;
Ubi ventum ad ædes est, Dromo pultat fores:
Anus quædam prodit: hæc ubi aperuit ostium;
Continuò hic se conjecit intro: ego consequor:
Anus foribus obdit pessulum, ad lanam redit,
Hic sciri potuit, aut nusquam alibi, Clinia,
Quo studio vitam suam te absente exegerit?
Ubi de improviso est interventum mulieri.
Nam ea res dedit tum existumandi copiam,
Quotidianæ vitæ consuetudinem;
Quæ cujusque ingenium ut sit, declarat maxumè.
Texentem telam studiosè ipsam offendimus,
Mediocriter vestitam veste lugubri,
Ejus anuis caussâ, opinor, quæ erat mortua:
Sine auro tum ornatam, ita uti quæ ornantur sibi;
Nullâ malâ re esse expolitam muliebri:
Capil-

REMARQUES.

38. HIC SCIRI OPORTUIT, AUT NUSQUAM ALIBI]. *C'est en cette occasion ou jamais, Monsieur.* L'on ne peut rien voir de plus beau que ces six vers; c'est une règle générale pour trouver les caractères, & c'est aussi ce qui m'a obligée à mettre cela en général dans ma traduction, quoique *Syrus* en fasse l'aplication à *Anti-*

SYRUS.

Donnez-vous patience, Monſieur, que j'achève avant toutes choſes ce que j'ai commencé, après cela je vous le dirai.

CLITIPHON.

Dépêche.

SYRUS.

D'abord, lorſque nous ſommes arrivés à ſa maiſon, Dromon a heurté à la porte; une certaine vieille femme eſt venue, qui n'a pas eu plutôt ouvert, qu'elle eſt rentrée; je l'ai ſuivie; en même tems elle a fermé la porte au verrou, & eſt retournée à ſon travail. C'eſt en cette ocaſion, ou jamais, Monſieur, que vous pouvez connoître la vie que votre maîtreſſe a menée en votre abſence. Quand on ſurprend une femme, & qu'on arrive auprès d'elle à l'heure qu'elle s'y attend le moins, on doit être perſuadé que l'état où on la trouve eſt une ſuite de ſes occupations ordinaires; & ce ſont ces occupations ordinaires qui marquent parfaitement les inclinations des gens. En arrivant nous l'avons trouvée qui travailloit en tapiſſerie avec grande aplication: elle étoit vêtue fort ſimplement en habit de deuil, ſans doute à cauſe de la vieille qui étoit morte. Elle étoit ſans aucun ornement, comme ſont celles qui ne s'habillent que pour elles. Elle n'avoit rien de tout ce

REMARQUES.

Antiphile ſeulement. J'ai trouvé que cela étoit mieux ainſi en notre langue.

NOTES.

35, 36. *Aperit*, *conjicit*, contre les MSS.

48. *Re interpolatam muliebri*, ſans autre autorité que quelques paſſages de Plaute où ce mot ſe trouve.

Capillus passus, prolixus, circum caput
Rejectus neglegenter, pax!

CLINIA.

Syre mi, obsecro,
Ne me in lætitiam frustra conjicias.

SYRUS.

Anus
Subtemen nebat: præterea una ancillula
Erat: ea texebat unà, pannis obsita,
Neglecta, immunda illuvie.

CLITIPHO.

Si hæc sunt, Clinia,
Vera, ita ut credo, quis te est fortunatior?
Scin' tu hanc, quam dicit sordidatam & sordidam?
Magnum hoc quoque signum est dominam esse extra noxiam,
Quum ejus tam negleguntur internuntii:
Nam disciplina est eisdem, munerarier
Ancillas primùm, ad dominas qui adfectant viam.

CLINIA.

Perge, obsecro te, & cave ne falsam gratiam
Studeas inire. Quid ait, ubi me nominas?

SY-

REMARQUES.

51. ANUS SUBTEMEN NEBAT]. *La vieille lui filoit des laines. Subtemen*, c'eſt proprement la *trame*, ce qui paſſe avec la navette entre les fils qui ſont attachés au métier. *Subtemen*, de *ſubtexo*, *ſubtexi*, *ſubtemen*. Je crois qu'il n'y a perſonne qui ne ſoit touché de la naïveté & du naturel du tableau que *Térence* fait.

62. QUID AIT, UBI ME NOMINAS]? *Qu'a-t-elle dit quand tu m'as nommé? Syrus* veut faire voir deux choſes à *Clinia*, la prémière qu'*Antiphile* a toujours mené la même vie pendant ſon abſence, & la ſecon-

ce dont les femmes se servent pour relever leur beauté; ses cheveux étoient épars, mal rangés, flotans négligemment autour de sa tête, ah!

CLINIA.

Je te prie, mon cher Syrus, ne me jette pas dans une fausse joie.

SYRUS.

La vieille lui filoit des laines; de plus il y avoit là une petite servante fort mal vêtue, fort négligée, fort mal-propre, qui travailloit au métier avec Antiphile.

CLITIPHON.

Si cela est vrai, comme je le crois, Clinia, qui est plus heureux que toi? prends-tu garde à cette servante qu'il dit qui étoit si mal vêtue & si sale? C'est une grande marque que la maîtresse vit sans reproche, quand on voit les confidens si négligés: car c'est une règle générale, on fait des présens aux servantes quand on veut être bien reçu des maîtresses.

CLINIA.

Continue, je te prie, Syrus, & prends bien garde à ne te pas faire de fête auprès de moi sans sujet. Qu'a-t-elle dit quand tu m'as nommé?

SY-

REMARQUES.

seconde, qu'elle l'aime toujours. Ces deux choses sont comprises dans le 24. vers:

Nam & vita est eadem, & animus te erga idem ac fuit.

Il a satisfait à la prémière dans tout ce qu'il vient de dire, & il va présentement s'aquiter de l'autre.

NOTES.

58. *Cum tam neclegitur ejus internuntia.* Plusieurs MSS. ont *cùm tam necleguntur ejus internuntii*, d'où M. B. a tiré sa leçon.

64. *Desinit*, pour *deserit*, suivant un MS. *Faern.*

SYRUS.

Ubi dicimus rediisse te, & rogare uti
Veniret ad te, mulier telam deserit
Continuò, & lacrumis opplet os totum sibi, ut
Facilè scires desiderio id fieri tuo.

CLINIA.

Præ gaudio, ita me Dii ament, ubi sim nescio.
Ita timui.

CLITIPHO.

At ego nil esse scibam, Clinia.
Agedum vicissim, Syre, dic quæ illa est altera?

SYRUS.

Adducimus tuam Bacchidem.

CLITIPHO.

Hem, quid Bacchidem?
Eho, scelestè, quò illam adducis?

SYRUS.

Quò illam ego? ad nos scilicet.

CLITIPHO.

Ad patremne?

SYRUS.

Ad eum ipsum.

CLITIPHO.

O hominis impudentem audaciam!

SYRUS.

Heus
Tu,

REMARQUES.

64. MULIER TELAM DESERIT]. *Elle a d'abord quité son ouvrage.* Pour traduire mot à mot il auroit fallu dire, *elle a d'abord quité le métier;* car *tela* n'est pas ici l'ouvrage, mais le métier sur lequel on le fait. Comme *Virgile* a dit *licia telæ addere*, & *Ovide :*

Licia

SYRUS.

Lorsque nous lui avons dit que vous étiez de retour, & que vous la priyiez de vous venir voir, elle a quité d'abord son ouvrage, & dans le moment son visage a été tout couvert de larmes, de manière qu'il étoit fort aisé de reconnoître que c'étoit de l'impatience qu'elle avoit de vous voir.

CLINIA.

En vérité j'ai tant de joie, que je ne sais où je suis, après toutes les frayeurs que j'ai eues.

CLITIPHON.

Mais pour moi je savois bien que tu n'avois rien à craindre. O ça, Syrus, dis-moi à mon tour qui est cette autre dont tu as parlé?

SYRUS.

Nous avons amené votre Bacchis.

CLITIPHON.

Oh, comment? vous avez amené Bacchis? Et dis-moi, pendard, où la mènes-tu?

SYRUS.

Où je la mène? chez nous aparemment.

CLITIPHON.

Quoi, à mon père?

SYRUS.

A lui-même.

CLITIPHON.

Oh, l'horrible impudence!

SYRUS.

Savez-vous bien, Monsieur, qu'on ne fait point

REMARQUES.

Licia Barbaricâ suspendit licia telâ.
C'est ce que *Caton* apelle *jugalem telam.*

NOTES.

65. *Ut*, au v. suiv. lisant *scias*, en faveur du vers,

Tu, non fit sine periculo facinus magnum & memorabile.

CLITIPHO.

Hoc vide, in meâ vitâ tu tibi laudem is quæsitum, scelus:
Ubi si paululum modò quid te fugerit, ego perierim.
Quid illo facias?

SYRUS.

At enim.

CLITIPHO.

Quid enim?

SYRUS.

Si sinas, dicam.

CLINIA.

Sine.

CLITIPHO.

Sino.

SYRUS.

Ita res est, hæc nunc quasi cum...

CLITIPHO.

Quas, malum, ambages mihi
Narrare occipit?

CLINIA.

Syre, verum hic dicit: mitte, ad rem redi.

SYRUS.

Enimvero reticere nequeo: multimodis injurius,
Clitipho, es, neque ferri potis est.

REMARQUES.

77. ITA RES EST HÆC NUNC QUASI CUM---]. *Cette affaire est présentement comme si---. Syrus* veut rassurer *Clitiphon*, & pour y réussir il cherche une comparaison; mais comme il a de la peine à la trouver, il traine ces deux derniers mots *quasi cum*. C'est ainsi que dans l'*Eunuque* le Capitaine dit, *quasi; nostin?* C'est là le véritable sens.

point ſans péril des actions extraordinaires & mémorables?

CLITIPHON.

Prends garde à ce que tu fais, coquin; tu veux acquérir de la gloire aux dépens de mon repos; pour peu que tu ayes mal pris tes meſures, me voila perdu. Que prétends-tu faire enfin?

SYRUS.

Mais...

CLITIPHON.

Quoi, mais?

SYRUS.

Si vous me vouliez laiſſer parler, je vous le dirois.

CLINIA.

Laiſſe-le parler.

CLITIPHON.

Et bien parle.

SYRUS.

Cette affaire eſt préſentement comme ſi...

CLITIPHON.

Quel diable de galimatias me commence-t-il là?

CLINIA.

Syrus, Clitiphon a raiſon, laiſſe tous ces détours, & viens au fait.

SYRUS.

En vérité je ne puis plus me contenir; vous êtes injuſte en toutes manières, Monſieur, & l'on ne peut plus vous ſouffrir.

CLI-

NOTES.

73. *Tu*, au v. précédent. *Periclo --- commemorabile*, ſans autre autorité qu'un paſſage de l'*ANDR.* où il y a *commemoratio*, & un de Plaute où l'on trouve *commemorabilem*.

76. *Illâ facias --- ſi ſinis dico. Dico*, dans deux MSS. Le reſte ſans autorité.

80. *Clitipho*, ſans *es*, ôtant *quid eſt?* contre les MSS.

CLINIA.

Audiendum hercle est: tace.

**CLITIPHO.*

**Quid est?*

SYRUS.

Vis amare: vis potiri: vis, quod des illi, effici:
Tuum esse in potiundo periclum non vis: haud stultè sapis,
Si quidem id sapere est, velle te id quod non potest contingere.
Aut hæc cum illis sunt habenda, aut illa cum his amittenda sunt.
Harum duarum conditionum nunc utram malis, vide.
Etsi † *hoc consilium, quod cepi, rectum esse & tutum scio:*
Nam tua apud patrem amica tecum sine metu ut sit, copia est:
Tum, quod illi argentum pollicitu' es, eâdem hac inveniam viâ:
Quod ut efficerem, orando surdas jam aures reddideras mihi.
Quid aliud tibi vis?

CLITIPHO.

Si quidem hoc fit.

SYRUS.

Siquidem: experiundo scies.

CLITIPHO.

Age, age, cedo istbuc tuum consilium, quid id est?

SYRUS.

Assimulabimus
Tuam amicam, hujus esse.

CLI-

* Abest à vulg. † *Hoc* abest à vulg.

CLINIA.

Mon Dieu, Clitiphon, tai-toi, il le faut entendre.

SYRUS.

Vous voulez être amoureux, vous voulez posséder votre maîtresse, vous voulez qu'on trouve de quoi lui donner, & vous voulez ne courir aucun risque. Vous n'êtes pas sot, si pourtant c'est ne l'être pas que de vouloir l'impossible: il faut prendre le bien avec les charges, ou renoncer à tout: voyez lequel de ces deux partis vous aimez le mieux. Je suis pourtant persuadé que j'ai bien pris mes mesures, & qu'il n'y a nul péril: car par-là vous pouvez avoir votre maîtresse chez votre père avec vous sans aucune peur: de plus, par ce moyen je trouve l'argent que vous lui avez promis, & pour lequel vous m'avez rompu la tête si souvent, que j'en étois déja presque sourd. Que vous faut-il davantage?

CLITIPHON.

Pourvu que cela soit ainsi.

SYRUS.

Ah, *pourvu;* faites-en l'expérience, vous le saurez.

CLITIPHON.

O ça, dis-moi les mesures que tu as prises. Qu'est-ce que c'est?

SYRUS.

Nous allons feindre que votre maîtresse est celle de Monsieur.

CLI-

NOTES.

24. *Mittenda*, pour *amittenda*, après un MS. & pour le vers. *Faern.*

CLITIPHO.

Pulcrè: cedo, quid hic faciet suâ?
An ea quoque hujus dicetur, si hæc una dedecori est parum?

SYRUS.

Imò ad tuam matrem deducetur.

CLITIPHO.

Quid eo?

SYRUS.

Longum est, Clitipho,
Tibi si narrem, quamobrem id faciam: vera causa est.

CLITIPHO.

Fabulæ:
Nihil satî firmi video, quamobrem accipere hunc mihi expediat metum.

SYRUS.

Mane, habeo aliud, si isthuc metuis, quod ambo confiteamini
Sine periclo esse.

CLITIPHO.

Hujusmodi, obsecro, aliquid reperi.

SYRUS.

Maximè:
Ibo obviam hinc: dicam ut revortantur domum.

CLITIPHO.

Hem,
Quid dixti?

SY-

REMARQUES.

102. SYRE, DIC MODÒ; VERUM]. *Tu as raison, Syrus, parle à moi seulement.* *Clitiphon* devoit dire naturellement *verum, Syre, dic modò.* Mais il est si troublé qu'il commence d'abord par rapeller *Syrus*, & après cela il dit à *Clinia*, *verum*, tu as raison. Ce desordre marque fort bien la passion, mais dans la tra-

CLITIPHON.

Fort bien. Mais je te prie de me dire ce qu'il sera de la sienne? Passera-t-elle encore pour être à lui, comme si une seule ne lui faisoit pas déja assez de tort dans le monde?

SYRUS.

Elle ne passera nullement pour être à lui, au contraire on la mènera à votre mère.

CLITIPHON.

A ma mère? & faire quoi?

SYRUS.

Il seroit long, Monsieur, de vous conter pourquoi je le fais; *il vous doit suffire* que j'ai mes raisons.

CLITIPHON.

Ce sont là des contes; & dans tout ce que tu me dis, je ne vois rien qui doive me rassurer.

SYRUS.

Attendez; j'ai un autre expédient, où vous serez obligés d'avouer l'un & l'autre qu'il n'y a nul péril.

CLITIPHON.

Ah, je te prie, trouves-en quelqu'un comme cela.

SYRUS.

Cela est fait; j'irai au-devant d'elles, & je leur dirai qu'elles n'ont qu'à s'en retourner.

CLITIPHON.

Quoi? que dis-tu?

SY-

REMARQUES.

traduction cela n'auroit point eu de grace.

NOTES.

97. *Si iste est metus*, comme dans le *PHOR*. A. III. Sc. I. v. 18. *Quantus metus est mihi.*

99. *Huic*, pour *hinc*, après un MS. & *revertatur* par conséquent.

SYRUS.

Ademptum tibi jam faxo omnem metu
In aurem utramvis otiosè ut dormias.

CLITIPHO.

Quid ago nunc?

CLINIA.

Tune? quod boni....

CLITIPHO.

Syre, dic mod
Verum.

SYRUS.

[vol
Age modò, hodie serò ac nequicqua

CLINIA.

Datur modò: fruare dum licet: nam nescias,
Eju' sit potestas posthac, an numquam tibi.

CLITIPHO.

Syre, inquam.

SYRUS.

Perge porro, tamen isthuc ag

CLITIPHO.

Verum hercle isthuc est, Syre: Syre, inquam heu
heus, Syre.

SYRUS.

Concaluit. Quid vis?

CLITIPHO.

Redi, redi.

S

NOTES.

104. *Di dant*, pour *datur modò*, malgré tous les MS
106. M. B. place ce vers avant le précédent, sup
sa

SYRUS.

Ne vous mettez pas en peine, je vous ôterai tout ſujet de crainte, deſorte que vous dormirez tranquilement de vos deux yeux.*

CLITIPHON.

Que dois-je faire préſentement?

CLINIA.

Je ſuis d'avis que tu profites...

CLITIPHON.

Tu as raiſon. Syrus, Syrus, parle à moi ſeulement.

SYRUS.

Allez, laiſſez-moi faire; aujourdhui même vous vous en répentirez; mais il ſera trop tard, & vous le voudrez envain.

CLINIA.

Je ſuis d'avis, dis-je, que tu profites du bien qui ſe préſente; car tu ne ſais pas ſi jamais tu retrouveras une pareille occaſion.

CLITIPHON.

Syrus, hola, arrête, te dis-je.

SYRUS.

Criez, criez, je ne laiſſerai pas d'aller mon chemin.

CLITIPHON.

Tu as raiſon en vérité; Syrus, Syrus, hola, Syrus, encore une fois, arrête.

SYRUS.

Mon homme l'a eu chaude. Que voulez-vous?

CLITIPHON.

Revien, revien.

SY-

* *Il s'en va en même tems.*

NOTES.

ſant une interruption après *neſcias* --- comme Eugraphius.

SYRUS.

Adsum, dic quid est?
Jam hoc quoque negabis tibi placere.

CLITIPHO.

Imò, Syre,
Et me, & meum amorem, & famam permitto tibi,
Tu es judex: ne quid accusandus sis, vide.

SYRUS.

Ridiculum est, te isthuc me admonere, Clitipho:
Quasi isthic minor mea res agatur, quàm tua.
Hic si quid nobis fortè advorsi evenerit,
Tibi erunt parata verba, huic homini verbera:
Quapropter hæc res neutiquam neglectui est mihi.
Sed istum exora; ut suam esse adsimulet.

CLINIA.

Scilicet
Facturum me esse: in eum jam res rediit locum,
Ut sit necesse.

CLITIPHO.

Meritò amo te, Clinia.

CLINIA.

Verùm illa ne quid titubet.

SYRUS.

Perdocta est probè.

CLITIPHO.

At hoc demiror, qui tam facilè potueris
Persuadere illi, quæ solet quos spernere!

SY-

REMARQUES.

117. SCILICET FACTURUM ME ESSE]. *Cela s'entend, je le ferai.* Cette façon de parler est remarquable: *Lucrèce* s'en est servi dans le II. Livre:

Scilicet esse globosa, tamen cùm squalida constent.

NO,

SYRUS.

Et bien, me voila, que me voulez-vous? J'aurai beau faire, vous direz encore que cela ne vous plaît pas.

CLITIPHON.

Bien loin de cela, mon cher Syrus, je me remets entre tes mains, je t'abandonne mon amour, mon honneur & mon repos, je t'en fais le maître; prends garde seulement de n'être point blâmé.

SYRUS.

Voila un plaisant avis à me donner, comme si j'avois moins d'intérêt à cela que vous-même. Si par malheur cette affaire n'alloit pas réussir, vous en seriez quite pour quelques réprimandes que vous auriez à essuyer; mais l'homme qui vous parle n'en seroit pas quite à si bon marché: c'est pourquoi vous pouvez juger si je négligerai rien. Mais obtenez de Clinia qu'il fasse semblant que Bacchis est sa maîtresse.

CLINIA.

Oh, cela s'entend, je le ferai; & la chose est présentement en tel état, qu'il est absolument nécessaire que je le fasse.

CLITIPHON.

Je te suis bien obligé, mon cher Clinia.

CLINIA.

Mais l'affaire est qu'elle ne bronche pas.

SYRUS.

Ho, elle est parfaitement bien instruite.

CLITIPHON.

Mais je suis bien surpris que tu ayes pu la persuader si facilement, car quelles gens ne rebute-t-elle pas tous les jours?

SY-

NOTES.

III. *Indux*, pour *judex*, contre tous les MSS.

SYRUS.

In tempore ad eam veni, quod rerum omnium est
*Primum: nam quendam * miserè offendi ibi militem,*
Eju' noctem orantem. Hæc arte tractabat virum,
Cupidum ut illius animum inopiâ incenderet,
Eademque ut esset apud te quàm gratissima.
Sed heus tu, vide sis, nequid imprudens ruas.
Patrem novisti ad has res quàm sit perspicax:
Ego te autem novi, quàm esse soleas impotens:
Inversa verba, eversas cervices tuas,
Gemitus, screatus, tussis, risus, abstine.

CLITIPHO.

Laudabis.

SYRUS.

Videsis.

CLITIPHO.

Tutemet mirabere.

SY-

* Vulg. *miserum.*

REMARQUES.

123. QUOD RERUM OMNIUM EST PRIMUM]. *Et dans toutes les affaires c'est ce qu'il y a de plus important.* Il a traduit ce mot d'*Hésiode.*

—— καιρὸς δ' ἐπὶ πᾶσιν ἄριστος.

125. HÆC ARTE TRACTABAT VIRUM]. *Elle menoit cet homme avec beaucoup d'adresse.* Car c'est là une grande adresse de faire à un amant un sacrifice de son rival, de manière que ce rival n'en soit que plus amoureux; voila aussi pourquoi *Syrus* vient de dire à *Clitiphon*, qu'il étoit arrivé chez *Bacchis* dans le moment favorable, puisqu'elle songeoit à lui plaire en lui sacrifiant son rival.

131. IN-

SYRUS.

Je suis arrivé chez elle justement dans le moment favorable, & dans toutes les affaires, c'est ce qu'il y a de plus important; car j'y ai trouvé un Capitaine qui la pressoit vivement. Elle menoit cet homme avec beaucoup d'adresse, trouvant toujours des prétextes pour le refuser, afin de l'enflamer davantage par ce refus, & de vous en faire en même tems un sacrifice qui vous fût agréable. Mais à propos, Monsieur, prenez bien garde de ne rien faire imprudemment. Vous connoissez votre père; vous savez comme il voit clair en ces sortes de choses. Or est-il que je sais la peine que vous avez à vous contenir. Je connois vos mots à double entente, l'agilité de votre cou, qui fait aller votre tête comme une girouète, votre manière de tousser, rire, cracher. Trève à tout ce manège-là, je vous prie.

CLITIPHON.

Tu me donneras des louanges.

SYRUS.

Prenez-y bien garde.

CLITIPHON.

Tu m'admireras. SY.

REMARQUES.

131. INVERSA VERBA]. *Vos mots à double entente.* C'est ce que *Plaute* apelle *verbum perplexabile.*

Neque ullum verbum faciat perplexabile.

Qu'elle ne dise point de mots à double entente.

EVERSAS CERVICES]. *L'agilité de votre cou, &c.* C'est proprement un cou mobile, fléxible, qui tourne facilement, comme s'il étoit démonté; c'est pourquoi *Lucien* a fort bien dit de la même manière, *τράχηλον ἐπικεκλασμένον, un cou rompu.*

NOTES.

124. *Miserum quendam*, sur tous les MSS.

127. *Te hoc quam gratissimum*, suivant un MS. *Faern.*

SYRUS.

Sed quàm citò sunt consecutæ mulieres!

CLITIPHO.

Ubi sunt? cur retines?

SYRUS.

Jam nunc hæc non est tua.

CLITIPHO.

Scio, apud patrem; at nunc interim.

SYRUS.

Nihilo magis.

CLITIPHO.

Sine.

SYRUS.

Non sinam, inquam.

CLITIPHO.

Quæso paulisper.

SYRUS.

Veto.

CLITIPHO.

Saltem salutare.

SYRUS.

Abeas, si sapis.

CLITIPHO.

Eo: quid istic?

SYRUS.

Manebit.

CLITIPHO.

O felicem hominem!

SYRUS.

Ambula.



SYRUS.

Mais nos femmes nous ont ſuivis de bien près.

CLITIPHON.

Où ſont-elles? pourquoi me retiens tu?

SYRUS.

Dès ce moment elle n'eſt plus à vous.

CLITIPHON.

Oui, chez mon père, s'entend; mais en attendant....

SYRUS.

Et attendant, point de nouvelles.

CLITIPHON.

Permets-le moi.

SYRUS.

Je ne le ſouffrirai pas, vous dis-je.

CLITIPHON.

Eh, je t'en prie, un moment.

SYRUS.

Je vous le défends.

CLITIPHON.

Au moins que je la ſalue.

SYRUS.

Si vous êtes ſage, allez-vous-en.

CLITIPHON.

Je m'en vais. Et celui-ci?

SYRUS.

Il demeurera.

CLITIPHON.

Ah, qu'il eſt heureux!

SYRUS.

Allez ſeulement, marchez.



ACTUS SECUNDUS.

SCENA III.

BACCHIS. ANTIPHILA. CLINIA. SYRUS. CLITIPHO.

BACCHIS.

EDepol, Antiphila mea, laudo te, & fortunatam judico,
Id quum studuisti, isti formæ mores ut consimiles forent:
Minimèque, ita me Dii ament, miror, si te sibi quisque expetit.
Nam mihi, quale ingenium haberes, fuit indicio oratio tua.
Et quum egomet nunc mecum in animo vitam tuam considero,
Adeoque vostrarum omnium, volgus quæ ab sese segregant,
Et vos esse istiusmodi, & nos non esse, haud mirabile est.
Nam vobis expedit esse bonas: nos, quibuscum res est, non sinunt
Quippe formâ impulsi nostrâ nos amatores colunt:
Hæc ubi imminuta est, illi suum animum aliò conferunt.

Nisi

REMARQUES.

8. NOS, QUIBUSCUM RES EST, NON SINUNT]. *Mais nous ne le saurions, car les gens*, &c. La vertu est louée même par les personnes qui y ont renoncé. *Bacchis* veut excuser ici la vie qu'elle mène, & en rejette la faute sur la nécessité. Excuse très frivole; car

qui


Bacchis.
Antiphila.
Clinia.
Clitipho.
Syrus.

ACTE SECOND.

SCENE III.

BACCHIS. ANTIPHILE. CLINIA. SYRUS. CLITIPHON.

BACCHIS.

EN vérité, ma chère Antiphile, je vous trouve bienheureuse, & vous méritez toute sorte de louanges, d'avoir pris soin que vos mœurs répondissent à votre beauté; je ne suis pas surprise que tout le monde vous desire. Car je puis juger de votre vertu par la conversation que je viens d'avoir avec vous: & lorsque je considère la manière de vivre de toutes celles qui comme vous ne veulent pas recevoir tout le monde, & qui ne se donnent qu'à un seul, je trouve qu'il ne faut pas s'étonner que vous ayez les inclinations honnêtes, & que nous ne les ayons pas. Il vous est avantageux d'être ainsi; mais nous ne le saurions; car les gens avec qui nous avons à vivre ne nous le permettent pas. Comme ils ne nous aiment que pour notre beauté, sitôt que cette beauté change, ils changent aussi, & portent ailleurs leurs inclinations; desorte que si nous n'avons été un peu prévoyantes, nous nous

REMARQUES.

qui est-ce qui l'empêchoit d'abord de faire ce qu'*Antiphile* a fait?

NOTES.

10. *Immutata*, pour *imminuta*, sur presque tous les MSS.

Nisi prospectum interea aliquid nobis est, desertæ vivimus.
Vobis cum uno semel ubi ætatem agere decretum est viro,
Cujus mos maxumè est consimilis vostrum; hi se ad vos applicant;
Hoc beneficio utrique ab utrisque verò devincimini,
Ut numquam ulla amori vostro incidere possit calamitas.

ANTIPHILA.

Nescio alias: me quidem semper scio fecisse sedulò,
Ut ex illius commodo meum compararem commodum.

CLINIA.

Ah!
Ergo, mea Antiphila, tu nunc sola reducem me in patriam facis:
Nam, dum abs te absum omnes mihi labores fuere, quos cepi, leves,
Præterquam tui carendum quòd erat.

SYRUS.

Credo.

CLITIPHO.

Syre, vix suffero.
Hoccine, me miserum, non licere meo modo ingenium frui?

SY-

REMARQUES.

16. NESCIO ALIAS]. *Je ne sais pas ce que font les autres.* Le caractère d'*Antiphile* est admirable. Il n'y a rien de contraint dans sa vertu; elle ne se mêle point de ce que font les autres: ainsi la peur des accidens fâcheux qui arrivent à toutes ces créatures, n'a rien contribué à lui faire prendre le parti qu'elle a pris.

20. SYRE, VIX SUFFERO]. *Syrus, je ne puis me retenir.* Tous ceux qui ont travaillé sur *Térence* ont été trompés en cet endroit; car ils ont fait dire ceci par *Clinia*, sous prétexte que *Syrus* a dit à *Clitiphon* à la fin de la scène précédente, *ambula, allez-vous-*

nous trouvons abandonnées de tout le monde; & pour vous, lorſqu'une fois vous avez réſolu de paſſer toute votre vie avec un ſeul homme dont l'humeur vous convient, vous avez le plaiſir de voir qu'on s'attache abſolument à vous, & vous êtes liés également par ce choix que vous avez fait l'un de l'autre; deſorte qu'il eſt impoſſible que votre amour finiſſe jamais.

ANTIPHILE.

Je ne ſais pas ce que font les autres; mais je ſais bien que pour moi j'ai toujours été appliquée à faire mon unique plaiſir de celui de Clinia.

CLINIA.*

Ah, ma chère Antiphile, vous êtes auſſi la ſeule cauſe de mon retour; car depuis que je vous ai quité, toutes les fatigues que j'ai eues n'ont été rien au prix du chagrin de ne vous pas voir.

SYRUS.

J'en ſuis perſuadé.

CLITIPHON.

Syrus, je ne puis me retenir. Malheureux que je ſuis! faut-il qu'il ne me ſoit pas permis de me ſatisfaire?

SY-

* *Il dit cela ſans qu'elle l'entende, elle ne l'a pas encore vu.*

REMARQUES.

vous-en. Mais ils devoient bien ſentir que *Clitiphon* étoit trop amoureux pour obéir ſi facilement, & pour s'en aller ſi volontiers; il demeure caché en quelque coin du théâtre pour voir, & pour entendre ſa *Bacchis*, & delà il dit à *Syrus*, *je ne puis plus me retenir*. Cela fait un jeu de théâtre fort agréable, & peint admirablement le caractère de *Clitiphon*. Cette remarque eſt de mon père, & je ne doute pas que ceux qui aiment *Térence* ne lui en ſachent bon-gré.

NOTES.

11. *Interea à nobis*, ôtant *aliquid*, qui eſt aſſez inutile.

SYRUS.

Imò ut patrem tuum vidi esse habitum, diu etiam duras dabit.

BACCHIS.

Quisnam hic adolescens est, qui intuitur nos?

ANTIPHILA.

Ah, retine me, obsecro.

BACCHIS.

Amabo, quid tibi est?

ANTIPHILA.

Disperii misera.

BACCHIS.

Perii, quid stupes? Antiphila?

ANTIPHILA.

Videon' Cliniam, an non?

BACCHIS.

Quem vides?

CLINIA.

Salve, anime mi.

ANTIPHILA.

O mi exspectate Clinia, salve.

CLINIA.

Ut vales?

ANTIPHILA.

Salvom venisse gaudeo.

CLI-

REMARQUES.

22. DIU ETIAM DURAS DABIT]. *Il vous en fera bien avaler d'autres.* Il ne faut rien changer à ce passage; *duras dabit*, on sousentend *plagas*, & *dare plagas* est dit comme *dare ictus*, *dare vulnera*, dans *Virgile*, *Ovide* & *Lucrèce*.

24. QUID

SYRUS.

Oh, vous n'êtes pas au bout, & de l'humeur que je connois votre père, il vous en fera bien avaler d'autres.

BACCHIS.

Qui est ce jeune-homme qui nous regarde?

ANTIPHILE.

Ah, soutenez-moi, je vous prie.

BACCHIS.

Qu'avez-vous?

ANTIPHILE.

Je n'en puis plus.

BACCHIS.

D'où vous vient cette défaillance?

ANTIPHILE.

Est-ce Clinia que je vois?

BACCHIS.

Qui voyez-vous?

CLINIA.

Bonjour, ma chère Antiphile.

ANTIPHILE.

Bonjour, mon cher Clinia, que j'avois d'impatience de vous voir!

CLINIA.

Comment vous portez-vous?

ANTIPHILE.

Que j'ai de joie de vous trouver en bonne santé!

CLI-

REMARQUES.

24. QUID STUPES]? *D'où vous vient cette défaillance?* On avoit mal expliqué cet endroit; *stupere*, signifie ici *tomber en foiblesse*, & non pas *s'étonner*.

NOTES.

22. *Vidi*, *partes dies*, ôtant *esse habitum*, sans autorité.

CLINIA.

Teneone te
Antiphila, maxumè animo * exspectata meo?

SYRUS.

Ite intrò: nam vos jam dudum exspectat senex.

ACTUS TERTIUS.

SCENA I.

CHREMES. MENEDEMUS.

CHREMES.

Lucescit hoc jam: cesso pultare ostium

Vi-

*. Vulg. exoptata.

REMARQUES.

1. LUCESCIT HOC JAM]. *Il commence déja à faire jour.* Dans cette façon de parler *hoc* se raporte à *cœlum* qui est sousentendu; car on dit cela en regardant le ciel. *Plaute* dans le *Curculio*. I. III.

Nam hoc quidem edepol haud multò post luce lucebit.

On ne peut pas douter que cette Comédie n'ait été jouée à deux reprises; les deux prémiers Actes furent joués le soir après le coucher du soleil, & les trois autres le matin à la pointe du jour. L'intervalle qui sépare le second & le troisième Acte, est rempli par le souper qui se fait chez Chrémès dans une nuit de débauche. La fête que l'on célébroit alors donnoit à *Ménandre* la liberté de partager ainsi sa Pièce, & *Térence* n'étoit pas obligé de rien changer à cette conduite, parce que comme ses Comédies étoient aussi jouées chez les *Romains* dans les fêtes solemnelles, ces fêtes pouvoient donner lieu à *Térence* de suivre le même partage. *Eugraphius* qui a fait des commentai-

res-

CLINIA.

Est-ce bien vous que je tiens, mon Antiphile, que j'ai desirée avec tant de passion?

SYRUS.

Entrez au logis, car il y a déja longtems que vous faites attendre notre bon-homme.

ACTE TROISIEME.

SCENE I.

CHREMES. MENEDEME.

CHREMES.

IL commence déja à faire jour; pourquoi ne vais-je donc pas tout-à-l'heure heurter à la porte de notre

REMARQUES.

res sur cette Pièce, a cru que cela étoit sans exemple. Mais il s'est trompé. J'ai fait voir qu'*Aristophane* avoit fait la même chose, & que les deux prémiers Actes du *Plutus* furent joués le soir, & les trois autres le lendemain au matin, & que l'intervalle du second au troisième Acte est rempli par le voyage que *Plutus* fait au temple d'*Esculape*, où il passe la nuit. Si l'on savoit bien précisément à quelle heure s'ouvre le théâtre dans *Aristophane*, on trouveroit sans doute que la liberté qu'il a prise ne lui a pas fait passer la règle des douze heures qui doivent limiter l'action théâtrale. Il est au moins certain que *Térence* ne la passe point ici, & qu'il est aussi régulier en cela qu'en tout le reste. Le théâtre s'ouvre après huit heures du soir; les deux prémiers Actes ne durent tout au plus que deux heures, on soupe, & je veux que cet intervalle dure six ou sept heures. Le troisième Acte commence à la petite pointe du jour, comme *Térence* a eu soin

NOTES.

28. *Exoptatam*, comme Faern a proposé de lire.

Vicini, primum ex me ut sciat sibi filium
Rediisse? etsi adolescentem hoc nolle intellego.
Verum, cùm videam miserum hunc tam excruciarier,
Eju' abitu, celem tam insperatum gaudium,
Cùm illi nihil pericli ex indicio siet?
Haud faciam: nam, quod potero, adjutabo senem.
Item ut filium meum amico atque æquali suo
Video inservire, & socium esse in negotiis;
Nos quoque senes est æquom senibus obsequi.

MENEDEMUS.

Aut ego profectò ingenio egregiè ad miserias

Natus

REMARQUES.

soin de le marquer, en faisant dire à *Chrémès*, *lucescit hoc jam*, *il commence déja à faire jour*. Ainsi les trois Actes, qui ne sauroient durer plus de trois heures, finissent avant les sept heures du matin. Mais ce qui mérite d'être bien remarqué ici, c'est que ce troisième intervalle entre dans l'action, & devient une partie du sujet aussi-bien que dans *Aristophane*. C'est dans cet intervalle que *Chrémès* s'aperçoit des libertés que *Clitiphon* prend avec *Bacchis*, & c'est ce qui donne lieu à tout le jeu de théâtre du troisième Acte. Si les Critiques avoient bien pris garde à cela, ils n'auroient jamais écrit, *vasta & hians & inanis comœdia est*. *Cette Comédie est vuide, il y a du tems perdu*. On ne sauroit faire ce reproche à *Térence*, puisque ce qu'ils apellent vuide, & tems perdu, *vastum & hians*, a une liaison nécessaire avec le sujet, & qu'il en est même le fondement. Si *Térence* avoit partagé sa Pièce de manière que cet intervalle n'eût point fait partie de son sujet, cela auroit été ridicule & insuportable. Si l'on faisoit aujourdhui jouer le commencement d'une Pièce de *Molière*, & demain la fin, il n'y

a

notre voisin, afin de lui aprendre le prémier que son fils est de retour? quoiqu'on me dise que ce jeune garçon ne veut pas qu'il le sache. Mais voyant la douleur que ce pauvre père a de l'absence de son fils qu'il aime si tendrement, pourois-je lui cacher un bonheur qu'il attend si peu; sur-tout puisque cela ne peut faire aucun tort à ce jeune garçon? En vérité je ne saurois m'en empêcher, & je servirai ce bon-homme en tout ce qu'il me sera possible; & comme mon fils & le sien sont fort unis, & qu'ils vivent dans une parfaite amitié, & n'ont rien de caché l'un pour l'autre, il est juste que nous autres vieillards nous vivions de même ensemble, & que nous nous rendions tous les bons offices que nous pourons.

MENEDEME.

Ou je suis né plus que tous les autres hommes pour la peine & pour les ennuis, ou ce qu'on

REMARQUES.

a personne qui ne se moquât de ce partage: mais *Térence* & *Ménandre* étoient trop habiles pour prendre de ces libertés; ils connoissoient trop bien l'art du théâtre. On trouveroit aujourdhui des occasions où l'on pouroit faire avec grace ce qu'ils ont fait, & où ce seroit même une nécessité de le faire; mais pour cela il faut de l'adresse & du jugement.

2. PRIMUM EX ME UT SCIAT]. *Et pourquoi n'être pas le prémier à lui aprendre.* Mon père lisoit, *primò è me ut sciat*, comme dans la seconde scène de l'Acte I.

Ut hanc lætitiam nec opinanti primus ei objicerem domi.

II. AUT EGO PROFECTÒ INGENIO EGREGIE AD MISERIAS]. *Ou je suis né plus que tous les autres hommes.* *Ménédème* sort de sa maison dès la pointe du jour

NOTES.

11. *Egregio*, dans un MS. *Faern.* *Ad miseriam*, sur tous les MSS. hors un.

Natus sum, aut illud falsum est, quod volgo audio
Dici, diem adimere ægritudinem hominibus:
Nam mihi quidem quotidie augescit magis
De filio ægritudo, & quantò diutius
Abest, magis cupio tantò, & magis desidero.

CHREMES.

Sed ipsum egressum foras video: ibo, alloquar.
Menedeme, salve: nuntium apporto tibi,
Cujus maxumè te fieri participem cupis.

MENEDEMUS.

Nunquidnam de gnato meo audisti, Chreme?

CHREMES.

Valet, atque vivit.

MENEDEMUS.

Ubinam est quæso?

CHREMES.

Hic apud me domi.

MENEDEMUS.

Meus gnatus?

CHREMES.

Sic est.

MENEDEMUS.

Venit?

CHREMES.

Certè.

MENEDEMUS.

Clinia
Meus venit?

CHRE-

REMARQUES.

Jour pour retourner à son travail; car il a déja dit qu'il ne veut se donner aucun relâche. Cela est fort bien conduit.

21. VALET ATQUE VIVIT]. *Il se porte fort bien.* Le Latin dit mot à mot: *Il se porte bien & est plein de vie. Chrémès* devoit dire, il est plein de vie, *vivit*, & il se porte fort bien, *valet*. Mais comme il

qu'on dit d'ordinaire eſt faux, que le tems emporte nos chagrins; car chaque jour je ſens augmenter ceux que j'ai de l'abſence de mon fils; & plus il y a de tems qu'il m'a quité, plus je deſire avec impatience de le revoir, & plus j'ai de regret de l'avoir perdu.

CHREMES.

Mais le voila lui-même qui ſort, je vais lui parler. Bonjour, Ménédème; je vous aporte une nouvelle que vous ſerez bien-aiſe de ſavoir.

MENEDEME.

Avez-vous apris quelque choſe de mon fils, Chrémès?

CHREMES.

Il ſe porte fort bien.

MENEDEME.

Eh, où eſt-il, je vous prie?

CHREMES.

Chez moi.

MENEDEME.

Mon fils?

CHREMES.

Oui.

MENEDEME.

Il eſt venu?

CHREMES.

Il eſt venu.

MENEDEME.

Mon cher Clinia eſt venu?

CHRE-

REMARQUES.

Il eſt plein de vie ne raſſure pas ſitôt un père plein d'affection, il commence par le terme le plus conſolant, *il ſe porte bien.* Mais comme cela n'auroit point de grace en notre langue, où il ne ſeroit pas même ſenti, il a fallu ſe contenter de mettre *il ſe porte bien.*

NOTES.

25. *Fugitat: propter peccatum hoc*, ſans autorité.

CHREMES.

Dixi.

MENEDEMUS.

Eamus, duc me ad eum, obsecro.

CHREMES.

Non volt te scire se rediisse etiam; & tuum
Conspectum fugitat ob peccatum: tum hoc timet,
Ne tua duritia antiqua illa etiam adaucta sit.

MENEDEMUS.

Non tu ei dixisti, ut essem?

CHREMES.

Non.

MENEDEMUS.

Quam ob rem, Chreme?

CHREMES.

Quia pessumè isthuc in te atque in illum consulis,
Si te tam leni & victo esse animo ostenderis.

MENEDEMUS.

Non possum: satis jam, satis pater durus fui.

CHREMES.

Ah!
Vehemens in utramque partem, Menedeme, es nimis,
Aut largitate nimiâ, aut parsimoniâ.
In eandem fraudem ex hac re atque ex illâ incides.
Primùm olim potiùs quàm paterere filium

Com-

REMARQUES.

32. AUT LARGITATE NIMIA, AUT PARSIMONIA]. *Vous êtes ou trop prodigue, ou trop ménager.* Cela est heureux; il apelle *prodigalité*, la trop grande dou-

CHREMES.

Cela eſt comme je vous le dis.

MENEDEME.

Allons; que je le voye, je vous prie.

CHREMES.

Il ne veut pas que vous ſachiez encore qu'il eſt de retour; il vous fuit à cauſe de la faute qu'il a faite; & il craint que la dureté que vous aviez pour lui ne ſoit encore augmentée.

MENEDEME.

Eſt-ce que vous ne lui avez pas dit dans quels ſentimens je ſuis préſentement?

CHREMES.

Non.

MENEDEME.

Et pourquoi non, Chrémès?

CHREMES.

Parce que vous prenez-là un mauvais parti, & pour vous & pour lui, de lui faire connoître que vous êtes ſi doux, & que vous ne pouvez réſiſter davantage.

MENEDEME.

Je ne puis faire autrement; j'ai eu aſſez de rigueur juſqu'ici.

CHREMES.

Ah! Ménédème, vous outrez tout, & vous paſſez d'une extrémité à l'autre, vous êtes ou trop prodigue, ou trop ménager. Quelque chemin que vous preniez de ces deux-là, vous tomberez dans le même précipice. Autrefois, quand l'amour de vôtre fils ne faiſoit que commencer, au-

REMARQUES.

douceur, la trop grande complaiſance, & *ménage*, ou économie trop grande, la trop grande rigueur.

Commeare ad mulierculam, quæ paululo
Tum erat contenta, cuique erant grata omnia,
Proteruisti hinc. Ea coacta ingratiis
Post illa cœpit victum volgo quærere.
Nunc, quum sine magno intertrimento non potest
Haberi, quidvis dare cupis. Nam, ut tu scias,
Quàm ea nunc instructa pulcrè ad perniciem siet;
Primùm jam ancillas secum adduxit plus decem
Oneratas veste, atque auro. Satrapes si siet,
Amator sufferre numquam ejus sumtus queat:
Nedum tu possis.

MENEDEMUS.

Estne ea intus?

CHREMES.

Si sit, rogas?
Sensi: nam ei unam cœnam, atque ejus comitibus
Dedi: quod si iterum mihi sit danda, actum siet.
Nam,

REMARQUES.

35. QUÆ PAULULO TUM ERAT CONTENTA]. *Chez une femme qui en ce tems-là se contentoit de peu.* *Chrémès* parle ainsi, parce qu'il croit que *Bacchis* est la maîtresse de *Clinia*.

40. NAM UT TU SCIAS QUAM EA NUNC INSTRUCTA]. *Car afin que vous sachiez, comme elle a maintenant.* *Chrémès* prend *Bacchis* pour la maîtresse du fils de *Ménédème*, & c'est celle de son fils. Ce jeu de théatre est admirable.

43. ONERATAS VESTE ATQUE AURO]. *Chargées d'habits & de bijoux.* Ces servantes portoient des habits & des bijoux pour leur maîtresse. J'ai expliqué cette coutume dans les Remarques sur la seconde Comédie. Car *Térence* n'a pas voulu dire que ces servantes avoient elles-mêmes des habits d'or & d'ar-

au-lieu de souffrir qu'il allât chez une femme qui en ce tems-là se contentoit de peu, & qui avoit de l'obligation des moindres choses qu'on faisoit pour elle, vous le chassates de votre maison. Cette créature contrainte par la nécessité, reçut ensuite malgré elle tous ceux qui la vouloient aller voir. Présentement qu'il ne peut avoir ce commerce sans faire une dépense prodigieuse, vous voila prêt à tout donner. Car afin que vous sachiez, comme elle a maintenant tout ce qu'il faut pour bien ruïner les gens, elle mène avec elle plus de dix filles couvertes d'or & d'argent. Quand son amant seroit un Satrape, il ne pouroit fournir à ces dépenses; à plus forte raison n'y pourez-vous résister.

MENEDEME.

Est-elle chez vous?

CHREMES.

Si elle y est? belle demande! je l'ai bien senti qu'elle y est; je lui ai donné un soupé & à toute sa troupe, & si j'en devois donner un autre; je

REMARQUES.

d'argent, cela seroit ridicule; mais on n'a pas laissé de s'y tromper.

SATRAPES SI SIET]. *Quand son amant seroit un Satrape.* On a cru que *Ménandre* s'étoit servi du mot de *Satrape*, parce qu'il étoit du tems des Rois de *Perse*; car c'est un mot Persan qui signifie *Gouverneur de province.* Mais c'est une fort méchante raison. Dans la seconde Comédie, qui est aussi tirée de *Ménandre*, il est parlé de *Pyrrhus*; il faut donc dire aussi que *Pyrrhus* étoit du tems des Rois de *Perse*. Il y avoit longtems que *Darius Codomanus*, le dernier des Rois de *Perse*, étoit mort, quand *Ménandre* vint au monde; car ce grand Poète vivoit du tems de *Ptolemée Philadelphe*.

NOTES.

35. *Commentaire*, sans autorité.

Nam, ut alia omittam, pytissando modò mihi
Quid vini absumsit! sic, hoc, dicens, asperum,
Pater, est: aliud lenius, sodes, vide.
Relevi dolia omnia, omnes serias:
Omnes habui solicitos, atque, hæc una nox.
Quid te futurum censes, quem assiduè exedent?
Sic me Dii amabunt, ut me tuarum miseritum est,
Menedeme, fortunarum.

MENEDEMUS.

Faciat quod lubet:
Sumat, consumat, perdat: decretum est pati,
Dum illum modò habeam mecum.

CHREMES.

Si certum est tibi
Sic facere, illud permagni referre arbitror,
Ut nescientem sentiat te id sibi dare.

MENEDEMUS.

Quid faciam?

CHREMES.

Quidvis potiùs quàm quod cogitas:
Per alium quemvis ut des, falli te sinas

Tech-

REMARQUES.

48. PYTISSANDO]. *En goutant le vin. Pytissare* est un mot imitatif, qui exprime le bruit qu'on fait des lèvres quand on rejette le vin qu'on a pris dans la bouche pour y gouter. *Pytisso*, du Grec *pytizo*, qui vient de *ptuo*, qui signifie *spuere*, cracher.

49. ASPERUM PATER]. *Celui-ci est un peu dur.* Ce sont les propres termes, *asperum* & *lene*. Caton, *vinum asperum lene fieri.*

51. RELEVI OMNIA DOLIA, OMNES SERIAS].

J'ai

je ſerois ruïné; car ſans parler des autres choſes, en goutant ſeulement le vin avec ſa mine dédaigneuſe, quelle quantité ne m'en a-t-elle pas gâté! en me diſant, celui-ci eſt un peu rude, bon père, voyez, je vous prie, ſi vous n'en auriez pas de plus doux. J'ai percé tous mes tonneaux. Tous mes gens ſuffiſoient à peine à la ſervir. Et ce n'eſt là qu'une nuit. Que penſez-vous donc devenir, vous qui ſerez mangé tous les jours de cette manière? Quand j'ai vu cela, je vous jure que vous m'avez fait pitié.

MENEDEME.

Qu'il faſſe tout ce qu'il lui plaîra, qu'il dépenſe, qu'il conſume, qu'il perde, j'ai réſolu de tout ſouffrir, pourvu que je l'aye avec moi.

CHREMES.

Si vous voulez en uſer ainſi, il me ſemble au moins qu'il eſt fort important qu'il croye que vous lui donnez de quoi faire toute cette dépenſe ſans le ſavoir.

MENEDEME.

Que dois-je faire?

CHREMES.

Tout ce que vous voudrez, plutôt que ce que vous avez réſolu; faites donner par quelque autre, quel qu'il ſoit; laiſſez-vous tromper par

REMARQUES.

J'ai percé tous mes tonneaux, mot à mot, *j'ai percé tous mes tonneaux & toutes mes cruches.* Mais cela n'eſt pas à nos manières. J'ai percé tous mes tonneaux, dit tout. *Relinere*, c'eſt ôter la poix avec laquelle on bouchoit.

NOTES.

50. *Pater hoc eſt*, après Faern.
59. *Ne ſcientem*, comme Palmérius, Guyet, &c.

Technis per servolum. Etsi subsensi id quoque,
Illos ibi esse, & inter se agere clanculum;
Syrus cum illo vestro consusurrat: conferunt
Consilia adolescentes: & tibi perdere
Talentum hoc pacto satius est, quàm illo minam.
Non nunc de pecuniâ agitur, sed illud, quo modo
Minimo periclo id demus adolescentulo.
Nam si semel tuum animum is intellexerit,
Priùs proditurum te tuam vitam, & priùs
Pecuniam omnem, quàm abs te amittas filium, hui!
Quantam fenestram ad nequitiam patefeceris?
Tibi autem porro ut non sit suave vivere.
Nam deteriores omnes sumus licentiâ.
Quodcunque inciderit in mentem, volet: neque id
Putabit, pravumne an rectum sit quod petet.
Tu, rem perire, & ipsum non poteris pati,
Dare denegaris? ibit ad illud illico,
Quo maxumè apud te se valere sentiet:
Abiturum se abs te esse illico minabitur.

MENEDEMUS.

Videre verum, atque ita, uti res est, dicere.

CHREMES.

Somnum hercle ego hac nocte oculis non vidi meis.
Dum id quæro, tibi qui filium restituerem.

ME-

NOTES.

63. *Id*, pour *&*, suivant plusieurs MSS.
64, 65. *Consusurrant*, dans presque tous les MSS. *Ad adolescentes*, sur un MS. *Faern.*
72. *Quantam eii*, sans autorité.

76. *Pra-*

par un valet. Vous n'attendrez pas longtems, je me suis déja aperçu qu'ils y travaillent, & qu'ils machinent quelque chose entre eux. Notre Syrus est toujours en chuchetant avec votre valet. Les jeunes maîtres font aussi des conférences ensemble; il vous seroit plus avantageux de perdre * cinq cents écus de cette manière, que trois † pistoles de l'autre. Ce n'est pas à l'argent qu'il faut prendre garde, mais à le donner à ce jeune-homme avec le moins de péril que nous pourons; car si une fois il connoit votre *foible*, & que plutôt que de souffrir qu'il s'en aille, vous êtes en état de hasarder votre repos & votre bien; oh, quelle porte ne lui ouvrez-vous pas à la débauche! Il arrivera delà que la vie vous sera à charge; car la licence nous perd tous tant que nous sommes. Il voudra tout ce qui lui viendra dans l'esprit, sans jamais examiner si ce qu'il demandera sera juste ou non. Vous ne pourez voir périr votre bien, & le voir périr lui-même, vous lui refuserez de l'argent; aussitôt il aura recours au moyen qu'il croira infaillible pour se faire valoir auprès de vous, il vous menacera sur l'heure de vous quiter.

MENEDEME.

Il me semble que ce que vous dites est vrai.

CHREMES.

En vérité je n'ai pas fermé l'œil de toute la nuit, pour chercher les moyens de vous rendre votre fils.

ME-

* *Un talent.* † *Une mine.*

NOTES.

76. *Pravom an rectum sit*, comme Faern. D'ailleurs M. B. prétend que ce vers & le précédent sont supposés.

MENEDEMUS.

Cedo dextram: porro te oro idem ut facias, Chreme.

CHREMES.

Paratus sum.

MENEDEMUS.

Scin' quid nunc facere te volo?

CHREMES.

Dic.

MENEDEMUS.

Quod sensisti illos me incipere fallere,
Id ut maturent facere: cupio illi dare
Quod volt: cupio ipsum jam videre.

CHREMES.

Operam dabo.
Syrus est adprebendendus, atque adbortandus mihi.
A me nescio quis exit: concede hinc domum,
Ne nos inter nos congruere sentiant.
Paulum boc negotii mibi obstat: Simus & Crito,
Vicini nostri, bic ambigunt de finibus:
Me cepere arbitrum: ibo, ac dicam, ut dixeram,
Operam daturum me, bodie non posse bis dare.
Continuò bic adero.

MENEDEMUS.

Ita quæso. Dii vostram fidem,
Itan'

REMARQUES.

90. CONCEDE HINC DOMUM]. *Allez-vous-en.* *Chrémès* trouve un prétexte plausible & nécessaire pour obliger *Ménédème* à rentrer chez lui, & à ne pas aller à son travail, comme il l'avoit résolu.

NO-

MENEDEME.

Donnez-moi votre main : je vous prie, mon cher Chrémès, de continuer comme vous avez commencé.

CHREMES.

C'eſt mon deſſein.

MENEDEME.

Savez-vous ce que je voudrois que vous fiſſiez ?

CHREMES.

Dites-le moi.

MENEDEME.

Puiſque vous avez aperçu qu'ils trament quelque-fourberie, au nom de Dieu qu'ils ſe hâtent, je deſire extrêmement de lui donner tout ce qu'il veut; je veux voir mon fils.

CHREMES.

J'en aurai ſoin; il me faut prendre Syrus & l'exhorter à le faire; mais quelqu'un ſort de chez moi. Allez-vous-en, afin qu'ils ne s'aperçoivent pas que nous ſoyons de concert. J'ai une petite affaire; Simus & Criton, deux de nos voiſins, ſont en différend ſur les limites de leurs terres, ils m'ont pris pour arbitre; je m'en vais les trouver, & leur dire que je ne puis vaquer à cette affaire aujourdhui, comme je leur avois promis, je ſerai ici dans un moment.

MENEDEME.

Je vous en prie. Grands Dieux! faut-il que tous les hommes ſoient faits de manière qu'ils voyent

NOTES.

89. M. B. tranſporte ce vers & les deux ſuivans à la fin de la Scène, à cauſe de *à me neſcio quis exit*, qui, ſuivant la manière de Térence, ſemble devoir la finir.

96. *Adſum*, pour *adero*, ſans autorité.

Itan' comparatam esse hominum naturam omnium,
Aliena ut meliùs videant & dijudicent quàm sua!
An eo fit, quia in re nostrâ, aut gaudio
Summus præpediti nimio, aut ægritudine?
Hic mihi nunc quantò plus sapit, quàm egomet mihi!

CHREMES.

Dissolvi me, otiosus operam ut huic darem.

ACTUS TERTIUS.

SCENA II.

SYRUS. CHREMES.

SYRUS.

HAc illac circumcursa, inveniendum est tamen
Argentum, intendenda in senem est fallacia.

CHRE-

REMARQUES.

98. ALIENA UT MELIUS VIDEANT ET DIJUDICENT QUAM SUA]. *Ils voyent beaucoup plus clair dans les affaires des autres que dans les leurs.* *Ménédème* ne dit ceci que pour parler de lui-même: car quoique cela soit vrai aussi par raport à *Chrémès*, cela ne se trouve vrai à cet égard, que parce que c'est une vérité générale que l'on peut connoître sans rien savoir d'un tel, ou d'un tel. *Ménédème* ne connoissoit pas *Chrémès;* & dans tout ce que nous avons vu, il n'y a rien qui ait pu le lui faire connoître: il ne pouvoit donc pas l'avoir ici en vue, & comme j'ai dit, il ne parle que de lui-même: autrement *Térence* auroit fait une faute qu'on ne pouroit excuser.

102. DISSOLVI ME, OTIOSUS OPERAM UT HUIC DAREM]. *J'ai dégagé ma parole, afin d'avoir le tems de.*

voyent beaucoup plus clair dans les affaires des autres que dans les leurs? Cela ne viendroit-il point de ce que dans nos propres affaires, la trop grande joie, ou le trop de chagrin, ne nous laissent pas le jugement libre? Voyez comme ce Chrémès est beaucoup plus habile en ce qui me concerne, que je ne le suis moi-même.

CHREMES.

J'ai dégagé ma parole, afin d'avoir le tems de rendre service à ce pauvre homme.

ACTE TROISIEME.

SCENE II.

SYRUS. CHREMES.

SYRUS.

Cours tant que tu voudras de côté & d'autre, si faut-il toujours trouver de l'argent, & tendre quelque piège au bon-homme.

CHRE-

REMARQUES.

de rendre service à ce pauvre homme. Chrémès est rentré un moment chez un de ses voisins qui étoit en différend, & après s'être dégagé, il ressort. Cependant *Ménédème* est rentré chez lui, ainsi ceux qui ont écrit le dernier vers de cette Scène, *otiosus operam ut tibi darem*, se sont trompés; car *Ménédème* n'étant plus sur le Théatre, *Chrémès* ne peut lui adresser ces paroles. Il faut donc *otiosus operam ut huic darem*.

2. INTENDENDA IN SENEM EST FALLACIA]. *Et tendre quelque piège au bon-homme. Chrémès* croit que *Syrus* parle ici de *Ménédème*, & c'est de lui-même. C'est un jeu de Théatre fort plaisant.

NOTES.

99. Quam sua, au v. suivant.

202. *Tibi*, pour *huic*, comme Faern.

CHREMES.

Num me fefellit, hosce id struere? videlicet
Ille Cliniæ servus tardiusculus est:
Idcirco huic nostro tradita est provincia.

SYRUS.

Quis hic loquitur? perii, numnam hæc audiit?

CHREMES.

Syre.

SYRUS.

Heus.

CHREMES.

Quid tu istic?

SYRUS.

Rectè equidem; sed te demiror, Chreme;
Tam mane, qui heri tantum biberis.

CHREMES.

Nihil nimis.

SYRUS.

Nil, narras? visa verò est, quod dici solet
Aquilæ senectus.

CHREMES.

Eia!

SYRUS.

Mulier est commoda, &
Faceta, hæc meretrix.

CHRE.

REMARQUES.

10. AQUILÆ SENECTUS]. *La vieillesse de l'aigle.* C'est-à-dire une vieillesse verte & vigoureuse, comme celle de l'aigle, qui ne meurt jamais de vieillesse, & qui sur la fin de sa vie ne peut se conserver qu'en buvant toujours.

N

CHREMES.

Me suis-je trompé, quand j'ai dit qu'ils machinoient quelque chose? Sans doute que le valet de Clinia est un peu pesant; voila pourquoi l'on a donné cette commission au nôtre.

SYRUS.

Qui parle ici? je suis perdu: n'a-t-il point ouï ce que j'ai dit?

CHREMES.

Syrus.

SYRUS.

Ah, Monsieur!

CHREMES.

Que fais-tu ici?

SYRUS.

Pas grand'chose. Mais en vérité je vous admire d'être levé de si bon matin, vous qui butes tant hier au soir.

CHREMES.

Eh *pas* trop.

SYRUS.

Pas trop, dites-vous! Ma foi, Monsieur, vous avez, comme dit le proverbe, la vieillesse de l'aigle.

CHREMES.

Doucement, doucement.

SYRUS.

Cette femme est de bon commerce; elle est agréable, cette bonne pièce.

CHRE-

NOTES.

7. M. B. ôte *sed*, après la plupart des MSS. sépétant *recté* d'*equidem*.

CHREMES.

Sanè: idem visa est mihi.

SYRUS.

Et quidem hercle formâ luculentâ.

CHREMES.

Sic satis.

SYRUS.

Ita non ut olim, sed uti nunc, sanè bonâ:
Minimèque miror, Clinia hanc si deperit.
Sed habet patrem quendam avidum, miserum atque aridum,
Vicinum hunc: nostin'? at quasi is non divitiis
Abundet, gnatu' ejus profugit inopiâ.
Scin' esse factum, ut dico?

CHREMES.

Quid ego nesciam?
Hominem pistrino dignum!

SYRUS.

Quem?

CHREMES.

Isthunc servolum
Dico adolescentis....

SYRUS.

Syre, tibi timui malè.

CHRE-

REMARQUES.

11. ITA NON UT OLIM, SED UTI NUNC, SANE BONA]. *Elle ne l'est pas comme les femmes de votre tems.* Je suis persuadée que le sens que j'ai suivi dans ma traduction, est le véritable. C'est une flaterie de *Syrus*, qui se conforme ici aux manières des vieillards, qui trouvent toujours ce qu'ils ont vu dans leurs jeunes ans, & plus beau, & meilleur que ce qu'ils voyent. On peut pourtant donner un autre sens à ce passage, & dire: *Elle n'est pas si belle qu'elle étoit il*

y

CHREMES.

Oui vraiment; je l'ai trouvé ainsi.

SYRUS.

Et en vérité elle est fort belle.

CHREMES.

Eh, assez.

SYRUS.

Elle ne l'est pas comme les femmes de votre tems, mais pour ce tems-ci elle est fort belle, & je ne m'étonne pas si Clinia l'aime avec tant de passion. Mais il a un certain père avide de bien, un misérable que l'avarice a rendu sec comme une alumette. Ce voisin que nous avons, le connoissez-vous? ce vieux vilain, comme s'il n'avoit pas ses coffres pleins d'argent, avoit souffert que la misère chassât son fils de chez lui. Saviez-vous ce que je vous dis-là?

CHREMES.

Comment, si je le savois? un homme qu'on devroit envoyer au moulin.

SYRUS.

Qui, Monsieur?

CHREMES.

Je veux parler du sot valet de ce jeune-homme...

SYRUS.

J'ai grand' peur pour toi, mon pauvre Syrus.

CHRE-

REMARQUES.

y a quelques années; mais en vérité elle est fort belle pour l'âge qu'elle a. Mais cela ne me plaît pas.

14. MINIMEQUE MIROR]. *Et je ne m'étonne pas.* Il parle ainsi pour confirmer *Chrémès* dans la croyance où il étoit, que *Bacchis* étoit la maîtresse de *Clinia*, & c'étoit celle de son fils.

NOTES.

18. *Ni sciam*, après Palmérius.

CHREMES.

Qui passus est id fieri.

SYRUS.

Quid faceret?

CHREMES.

Rogas?

Aliquid reperiret, fingeret fallacias,
Unde esset adolescenti amicæ quod daret:
Atque hunc difficilem invitum servaret senem.

SYRUS.

Garris.

CHREMES.

Hæc facta ab illo oportebant, Syre.

SYRUS.

Eho, quæso, laudas qui heros fallunt?

CHREMES.

In loco
Ego verò laudo.

SYRUS.

Rectè sanè.

CHREMES.

Quippe quia
Magnarum sæpe id remedium ægritudinum est.
Jam huic mansisset unicus gnatus domi.

SYRUS.

Jocene an serio illæc dicat, nescio;
Nisi mihi quidem addit animum, quo lubeat magis.

CHRE.

NOTES.

10. *Ille hæc dicat*, suivant deux MSS.

CHREMES.

D'avoir souffert que son maître ait été contraint de s'en aller.

SYRUS.

Qu'auroit-il pu faire ?

CHREMES.

Me le demandes-tu ? il devoit trouver quelque expédient ; inventer quelque ruse pour faire venir de l'argent à son maître, qui l'auroit donné à sa maîtresse ; en faisant cela, il auroit fait le bien de ce fâcheux vieillard malgré lui.

SYRUS.

Vous vous moquez.

CHREMES.

Encore une fois, Syrus, voila ce qu'il devoit faire.

SYRUS.

Ho, ho, je vous prie, louez-vous les valets qui trompent leurs maîtres ?

CHREMES.

C'est selon ; il y a des occasions où j'aprouve qu'ils les trompent.

SYRUS.

Fort bien, vraiment.

CHREMES.

Car souvent ces sortes de tromperies épargnent de très grands chagrins. Par exemple, sans aller plus loin, ce fils unique, dont nous parlons, seroit demeuré chez son père, si son valet avoit eu de l'esprit.

SYRUS.

Je ne sais s'il raille, ou s'il parle sérieusement : mais au moins ce qu'il dit me donne courage, & augmente l'envie que j'avois déja de le tromper.

CHRE.

CHREMES.

Et nunc quid exspectat, Syre, an, dum hinc d
nuo
Abeat, cùm tolerare illius sumtus non queat?
Nonne ad senem aliquam fabricam fingit?

SYRUS.

Stolidus es.

CHREMES.

At te adjutare oportet adolescentuli
Causâ.

SYRUS.

Equidem facilè facere possum, si jubes
Etenim, quo pacto id fieri soleat, calleo.

CHREMES.

Tantò hercle melior.

SYRUS.

Non est mentiri meum.

CHREMES.

Fac ergo.

SYRUS.

[mineris
At heus tu, facito dum eadem hæc me
Si quid hujus simile fortè aliquando evenerit,
Ut sunt humana, tuus ut faciat filius.

CHREMES.

Non usus veniet spero.

SYRUS.

Spero hercle ego quoque:
Neque eo nunc dico, quod quidquam illum sens
rim;

Sed

REMARQUES.

38. NON EST MENTIRI MEUM]. *Le me songe n'est pas mon vice.* Il veut dire qu'il ne me point, quand il dit qu'il est maître passé, & qu'il n se vante de rien qu'il ne puisse faire.

CHREMES.

Et préſentement, Syrus, qu'attend donc ce benêt? que ſon maître ſoit encore obligé de s'en aller, pour n'avoir pas dequoi fournir à la dépenſe de cette femme? Eſt-ce qu'il ne dresſera pas quelque baterie contre ce bon-homme?

SYRUS.

C'eſt un lourdaut.

CHREMES.

Mais toi, tu devrois lui aider, pour l'amour de ce pauvre garçon.

SYRUS.

En vérité je le ferois très volontiers, ſi vous me l'ordonniez, car en ces ſortes d'affaires je ſuis aſſurément maître paſſé.

CHREMES.

Je t'en eſtime davantage.

SYRUS.

Le menſonge n'eſt pas mon vice.

CHREMES.

O ça, fai donc.

SYRUS.

Mais vous, Monſieur, ſouvenez-vous au moins de ce que vous me dites, ſi par haſard, comme cela peut arriver humainement, votre fils un jour alloit avoir quelque petite affaire de cette nature.

CHREMES.

Ho, j'eſpère que cela n'arrivera pas.

SYRUS.

Je l'eſpère auſſi en vérité, & ce que je vous en dis ce n'eſt pas que j'aye aperçu quoi que ce ſoit en lui. Mais ſi cela arrivoit, au moins n'allez

NOTES.

33. *Abigat*, pour *abeat*, ſans autorité.
43. *Quo*, pour *quod*, après un MS.

Sed, siquid, nequid... quæ sit ejus ætas vides:
Et ne ego te, si usus veniat, magnificè, Chreme,
Tractare possem.

CHREMES.

De istboc, cùm usus venerit,
Videbimus quid opus sit: nunc istbuc age.

SYRUS.

Numquam commodiùs umquam berum audivi loqui,
Nec, cùm malè facere crederem mi impuniùs
Licere. Quisnam à nobis egreditur foras?

****

ACTUS TERTIUS.

SCENA III.

CHREMES. CLITIPHO. SYRUS.

CHREMES.

QUid istbuc, quæso? qui istbic mos est, Clitipho? itane fieri
Oportet?

CLITIPHO.

Quid ego feci?

CHREMES.

*Vidin' ego te * manum in sinum huic*
Meretrici inserere?

SYRUS.

Acta est res, perii.

CLI-

* Vulg. *modò manum.*

REMARQUES.

3 ACTA EST RES]. *Voila nos affaires faites. Syrus* apréhende que ce que vient de faire *Clitiphon*, n'ait fait découvrir à son père que *Bacchis* est sa maîtresse, & non pas celle de *Clinia*.

NO-

lez pas vous...vous voyez l'âge qu'il a. Et par ma foi, Monsieur, si l'occasion s'en présentoit jamais, j'ai dequoi vous régaler comme il faut.

CHREMES.

Quand cela sera, nous aviserons à ce que nous aurons à faire; à présent songe à ce que je t'ai dit.

SYRUS.

De ma vie je n'ai ouï mon maître si bien parler; il me donne pleine liberté de mal faire, & je vois bien que je puis le tromper impunément. Qui sort de chez nous?

****

ACTE TROISIEME.

SCENE III.

CHREMES. CLITIPHON. SYRUS.

CHREMES.

QU'est-ce donc, je vous prie, & quelles manières, Clitiphon? est-ce ainsi qu'il en faut user?

CLITIPHON.

Qu'ai-je fait?

CHREMES.

Ne vous ai-je pas vu porter la main au sein de cette courtisane?

SYRUS.

Voila nos affaires faites, tout est perdu.

CLI-

NOTES.

2. *Oportet*, au v. précédent.
3. *Meretrici*, aussi au vers précédent, lisant *modò manum*.

CLITIPHO.

Mene?

CHREMES.

Hiſce oculis: ne nega.
Facis adeo indignè injuriam illi, qui non abſtineas manum:
Nam iſthæc quidem contumelia eſt, hominem ad te amicum recipere,
Atque ejus amicam ſubagitare: vel heri in vino quàm immodeſtus
Fuiſti!

SYRUS.

Factum eſt.

CHREMES.

Quàm moleſtus! ut equidem,
Ita me Dii ament, metui quid futurum denique eſſet. Novi ego
Amantium animum: advortunt graviter, quæ non cenſeas.

CLITIPHO.

At mihi fides apud hunc eſt, nihil me iſtius facturum pater.

CHREMES.

Eſto: at certè concedas ab ore eorum aliquantiſper aliquo.
Libido multa fert: ea facere prohibet tua præſentia.
Ego de me facio conjecturam: nemo eſt meorum hodie,
Apud quem expromere omnia mea occulta, Clitipho, audeam.

Apud

NOTES.

5 — 9. *Nam --- eſt*, en un vers. *Hominem --- ſubigitare*, auſſi en un vers. *Vel --- moleſtus*, encore en un vers. *Ut equidem --- eſſet*, de même. *Novi ego*, au v. ſuiv. *Subigitare*, ſur les plus anc. MSS. v. 9. *aman-*

CLITIPHON.

Qui, moi?

CHREMES.

Ne le niez pas: je l'ai vu de mes propres yeux. Vous faites une injure à ce jeune-homme, de ne pouvoir retenir vos mains; & c'est assurément là un affront pour lui. Quoi, recevoir un ami chez vous, & vouloir toucher à sa maîtresse! Hier au soir encore à souper, de quelle immodestie ne futes-vous pas!

SYRUS.

Cela est vrai.

CHREMES.

De quelle importunité! Que je meure tout présentement si cela n'alla si loin, que je craignis qu'il n'en arrivât du desordre. Je connois l'esprit des amans, ils prennent en mauvaise part des choses à quoi vous ne croiriez pas qu'ils prissent seulement garde.

CLITIPHON.

Mais, mon père, mon ami est fort assuré que je ne ferai rien qui le fâche.

CHREMES.

Je le veux; cependant vous devriez vous éloigner un peu, & n'être pas toujours sur leurs talons. Les amans ont mille choses à se communiquer, qu'ils n'oseroient dire devant vous; un tiers est toujours incommode. Je juge des autres par moi-même; voyez-vous, Clitiphon, il n'y a aucun de mes amis à qui je voulusse découvrir tous mes secrets: la dignité de l'un me retient, la honte m'empêche de les dire à l'autre,

NOTES.

amantis animum, comme Palmérius a corrigé.

11. *At certè ut hinc concedas.* *Hinc*, dans deux MSS. *Faern*, *Ut*, après trois.

Apud alium prohibet dignitas: apud alium ipsius facti pudet,
Ne ineptus, ne protervus videar: quod illum facete credito.
Sed nostrum est intelligere, utcumque, atque ubicumque opus sit, obsequi.

SYRUS.

Quid istbic narrat?

CLITIPHO.

Perii.

SYRUS.

Clitipho, hæc ego præcipio tibi?
Hominis es frugi & temperantis functus officium!

CLITIPHO.

Tace,
Sodes.

SYRUS.

Rectè sanè.

CHREMES.

Syre, pudet me.

SYRUS.

Credo: neque id injuriâ.
Quin mihi molestum est.

CLITIPHO.

Pergin'?

SYRUS.

Hercle verum dico, quod videtur.

CLITIPHO.

Nonne accedam ad illos?

CHRE-

REMARQUES.

18. HÆC EGO PRÆCIPIO TIBI]. *Est-ce là ce que je vous avois tant recommandé?* C'est ainsi que ce passage doit être ponctué, c'est un interrogant, & le vers qui suit est une ironie. On s'y étoit trompé. C'est une remarque de mon père.

21. HERCLE VERUM DICO, QUOD VIDETUR].

tre, de peur de paſſer pour foible, ou pour effronté. Croyez qu'il en eſt de même de ce jeune-homme; c'eſt à nous de connoître le tems & le lieu où nous devons avoir de la complaiſance pour nos amis.

* SYRUS*.

Entendez-vous ce qu'il dit?

CLITIPHON.

Je ſuis mort.

SYRUS.

Eſt-ce là ce que je vous avois tant recommandé? Vous vous êtes comporté en homme prudent & d'une fort grande ſageſſe!

CLITIPHON.

Tai-toi, ſi tu veux.

SYRUS.

Voila comme il faut faire.

CHREMES.

Syrus, en vérité j'ai honte pour lui.

SYRUS.

Je le crois, Monſieur, & ce n'eſt pas ſans ſujet. Cela me fâche bien, moi qui ne ſuis pas ſon père.

CLITIPHON.

Tu continues?

SYRUS.

Oui ma foi; je dis mon ſentiment.

CLITIPHON.

Eſt-ce que je n'oſerois aprocher d'eux?

CHRE-

* *Il dit cela bas à Clitiphon.*

REMARQUES.

TUR]. *Oui ma foi, je dis mon ſentiment.* Mon père corrigeoit: *Hercle verò, dico quod videtur. Oui ſans doute, je dis mon ſentiment.*

NOTES.

17. *Atque utcunque, ubicunque opus eſt*, malgré tous les MSS.

CHREMES.

Eho quæso, una accedundi via est?

SYRUS.

Actum est: hic priùs se indicarit, quàm ego argentum effecero.

Chreme, vin' tu homini stulto mihi auscultare?

CHREMES.

Quid faciam?

SYRUS.

Jube hunc Abire hinc aliquò.

CLITIPHO.

Quò ego hinc abeam?

SYRUS.

Quò? quò libet: da illis locum: Abi deambulatum.

CLITIPHO.

Deambulatum? quò?

SYRUS.

Vah, quasi desit locus. Abi sanè isthac, istorsum, quo vis.

CHREMES.

Rectè dicit: censeo.

CLITIPHO.

Dii te eradicent, Syre, qui me hinc extrudas.

SYRUS.

At tu pol tibi Posthac comprimito istas manus.

ACTUS

REMARQUES.

26. QUASI DESIT LOCUS]. *Comme s'il manquoit ici de promenades.* Il dit cela, parce que la scène est aux champs.

NO-

CHREMES.

Ho, ho, ne sauriez-vous en aprocher sans faire des sotises?

SYRUS, *bas.*

Notre affaire est flambée; il va se découvrir avant que j'aye tiré notre argent. Monsieur, voulez-vous suivre l'avis d'un sot?

CHREMES.

Eh bien, quel est cet avis?

SYRUS.

Ordonnez-lui de s'en aller quelque part.

CLITIPHON.

Où est-ce que j'irai?

SYRUS.

Où? où il vous plaira. Cédez-leur la place, allez-vous-en un peu vous promener.

CLITIPHON.

Me promener? où?

SYRUS.

Voyez! comme s'il manquoit ici de promenades. Allez deçà, delà, où vous voudrez.

CHREMES.

Il dit fort bien; j'en suis d'avis.

CLITIPHON.

Que le diable t'emporte, Syrus, de me chasser d'ici.

SYRUS.

Mais vous une autre fois songez à retenir vos mains.

ACTE

NOTES.

28. *Isthinc*, pour *hinc*, sur tous les MSS.
At tu, au v. suiv. ôtant *pol*, après tous les MSS. & les anc. édit.

ACTUS TERTIUS.

SCENA IV.

SYRUS. CHREMES.

SYRUS.

Censen' vero? quid illum porro credis facturum, Chreme,
Nisi eum, quantum Dii dant opis tibi, servas, castigas, mones?

CHREMES.

Ego isthuc curabo.

SYRUS.

Atqui nunc, here, hic tibi asservandus est...

CHREMES.

Fiet.

SYRUS.

Si sapias: nam mihi jam minu' minusque [obtemperat.

CHREMES.

Quid tu? ecquid de illo, quod dudum tecum egi, egisti, Syre?
Reperisti quod placeat, an nondum etiam?

SYRUS.

De fallaciâ.
Dicis? st, inveni quandam nuper.

CHREMES.

Frugi es: cedo, quid id est?

SY-

NOTES.

SC. IV. M. B. mêle cette Scène avec la précédente.

6. Aut

ACTE TROISIEME.

SCENE IV.

SYRUS. CHREMES.

SYRUS.

EN bonne foi, Monsieur, qu'en pensez-vous? que croyez-vous qu'il deviendra, si vous ne le gardez de près autant que vous pourez, si vous ne le châtiez, si vous ne l'avertissez?

CHREMES.

J'y prendrai garde.

SYRUS.

Voyez-vous, Monsieur, c'est présentement que vous devez l'observer....

CHREMES.

Céla se fera.

SYRUS.

Si vous êtes sage: car de jour en jour il fait moins de cas de mes conseils.

CHREMES.

Mais toi, que dis-tu de l'affaire dont je t'ai tantôt parlé? y as-tu travaillé, mon pauvre Syrus? as-tu imaginé quelque chose qui te plaise? ou n'as-tu encore rien trouvé?

SYRUS.

Vous voulez parler de notre tromperie? st, j'en ai trouvé une.

CHREMES.

Tu es un brave garçon; dis-moi ce que c'est.

SY-

NOTES.

6. *Aut est tibi quod placeat*, sans autorité.
7. *Dicis? est --- quid est?* sur quelques MSS.

SYRUS.

Dicam, verùm, ut aliud ex alio incidit....

CHREMES.

Quidnam, Syre?

SYRUS.

Pessuma hæc est meretrix.

CHREMES.

Ita videtur.

SYRUS.

Imò, si scias.

Hoc vide, quod inceptet facinus. Fuit quædam anus Corinthia

Hic: huic drachmarum argenti hæc mille dederat mutuum.

CHREMES.

Quid tum?

SYRUS.

Ea mortua est: reliquit filiam adolescen- [*tulam:*

Et relicta huic arraboni est pro illo argento.

CHREMES.

Intelligo.

SYRUS.

Hanc secum huc adduxit, eaque est nunc ad uxorem tuam.

CHRE-

REMARQUES.

11. HUIC DRACHMARUM ARGENTI HÆC MILLE DEDERAT MUTUUM]. *A qui elle dit qu'elle avoit prê-té trente pistoles.* Il y a dans le Latin *mille drachmes.* La drachme Attique valoit environ six sous de notre monnoie, comme le *denier* Romain; desorte que mille drachmes font près de cent écus.

14. EAQUE EST NUNC AD UXOREM TUAM]. *Et c'est celle qui est présentement dans l'apartement de votre femme. Antiphile* devoit être reconnue pour la fille de *Chré-*

SYRUS.

Je le veux. Mais comme une chose fait souvenir d'une autre...

CHREMES.

Qu'est-ce, Syrus?

SYRUS.

Cette Bacchis est une fine mouche.

CHREMES.

Cela me paroît.

SYRUS.

Oh, vraiment si vous saviez! voyez ce qu'elle machine. Il y avoit autrefois ici une certaine vieille femme de Corinthe, à qui elle dit qu'elle avoit prêté trente pistoles.

CHREMES.

Eh bien?

SYRUS.

Cette vieille femme est morte, elle a laissé une jeune fille, & cette jeune fille lui est demeurée en gage pour son argent.

CHREMES.

J'entends.

SYRUS.

Elle l'a amenée ici avec elle, & c'est elle qui est présentement dans l'apartement de votre femme.

[CHRE-

REMARQUES.

Chrémès, c'est pourquoi *Térence* n'a garde de la mettre avec les autres, & de la faire trouver au festin, où il n'y avoit que des courtisanes qui pussent paroître. Il la met dans l'apartement de la femme de *Chrémès*, afin qu'on n'eût rien à lui reprocher, & qu'elle fût hors de tout soupçon.

NOTES.

10. *Vah*, pour *hoc*, après deux MSS.
14. *Eam quæ est*, sans autorité.

CHREMES.

Quid tum?

SYRUS.

[Iam illi tamen

Cliniam orat, *sibi uti id nunc det*: il-

Post daturam. Mille nummûm * poscet.

CHREMES.

Et poscit quidem?

SYRUS.

Hui,

Dubium id est?

CHREMES.

[gitas?

Ego sic putavi: quid nunc co-

SYRUS.

Egone? ad Menedemum ibo: dicam hanc esse captam è Cariâ

Ditem, & nobilem: si redimat, magnum inesse in eâ lucrum.

CHRE-

* Vulg. *poscit*.

REMARQUES.

16. ILLAM ILLI TAMEN POST DATURAM. MILLE NUMMÛM POSCET]. *Et elle dit qu'elle n'aura pas plutôt touché cet argent, qu'elle lui donnera cette fille pour nantissement de la somme.* Ce passage m'a toujours paru très difficile, & je n'ai jamais été contente de ce que l'on dit pour l'expliquer. J'espère que ma traduction le fera assez bien entendre. Je mets un point après *daturam*:

— *illam illi tamen*
Post daturam. Mille nummûm poscit.

Et Bacchis *dit à* Clinia, *qu'elle lui donnera cette fille après qu'elle aura touché cet argent. Tamen* est pour *postea.* Ces paroles *mille nummûm poscit*, c'est l'explication que *Syrus* donne à la demande de *Bacchis;* elle fait semblant, dit-il, de les demander à emprunter, & de vouloir donner cette fille pour gages; mais dans

la

CHREMES.

Qu'y a-t-il encore?

SYRUS.

Elle prie Clinia de lui donner cet argent, & elle dit qu'elle ne l'aura pas plutôt touché qu'elle lui donnera cette fille pour nantissement de la somme; mais c'est qu'elle lui demande adroitement ces trente pistoles en pur don.

CHREMES.

Elle les demande assurément?

SYRUS.

Ho, cela s'en va sans dire.

CHREMES.

Je croyois bien que cela aboutiroit là. Eh bien, sur cela que veux-tu faire?

SYRUS.

Moi? j'irai trouver Ménédème; je dirai que cette fille est de Carie, & qu'elle y a été enlevée; qu'elle est riche & de bonne maison; & que s'il la rachète, il fera là un très grand profit.

CHRE-

REMARQUES.

la vérité, c'est qu'elle les lui demande en pur don. Ce qui a embarassé tous ceux qui ont voulu expliquer cet endroit, c'est qu'ils ont cru que *mille nummûm* étoit une somme fort différente de *mille drachmarum*; mais ils se sont trompés: *drachme* & *numme* sont ici la même chose; car *numme* ne signifie que *pièce*, & en Latin ce mot va à toutes sortes de monnoie. La drachme des *Grecs*, comme je viens de le dire, est la même chose que le *Denarius major* des *Romains*, qui étoit une Pièce d'argent, *argenteus nummus*.

NOTES.

15. *Ut id---illa illi*, sans autorité.

16. *Post datum iri mille nummûm præs sit. Et præs sit quidem*, sans autorité.

17. *Ego sic putavi*, dans la bouche de Syrus, suivant un MS.

19. *Magnum esse in eâ re lucrum*, sur tous les MSS. & les anc. édit. si ce n'est que *re* ne s'y trouve point.

CHREMES.

20 *Ehem.*

SYRUS.

Quid ita?

CHREMES.

*Pro Menedemo nunc tibi ego respondeo:
Non emet: quid ais?*

SYRUS.

Optata loquere.

CHREMES.

Atqui non est opus.

SYRUS.

Non opus est?

CHREMES.

Non hercle verò.

SYRUS.

Qui istuc? miror.

CHREMES.

*Jam scies.
Mane, mane; quid est quod tam à nobis graviter
crepuere fores?*

ACTUS

REMARQUES.

21. OPTATA LOQUERE]. *Ah, répondez-nous plus favorablement, s'il vous plaît, Monsieur. Syrus* fâché de ce que ce bon-homme trouve que son expédient n'est pas bon, lui dit: Ah Monsieur, répondez-nous de meilleures choses, ne nous découragez pas tout d'un coup. D'autres l'ont expliqué de cette manière, *optata loqueris, vous dites ce que vous souhaitez*, vous lui faites répondre ce que vous voudriez qu'il répondît; mais ce ne peut être là le sens.

ATQUI NON EST OPUS]. *Mais il n'est pas besoin de tout cela. Chrémès* n'explique pas sa pensée, & ceux qui ont travaillé sur *Térence* ne se sont pas mis en peine de la deviner. Mais je crois que la voici: il voit que *Bacchis* demande mille drachmes, trente pistoles, & qu'elle offre de donner en gages *Antiphile*; que c'est un marché où il ne sauroit rien per-

dre;


Sostrata.
Nutrix.
Chremes.
Syrus.

CHREMES.

Tu te trompes.

SYRUS.

Comment cela?

CHREMES.

Je vais te répondre pour Ménédème: Je ne veux pas l'acheter moi: qu'as-tu à dire?

SYRUS.

Ah, répondez-nous plus favorablement, s'il vous plaît, Monsieur.

CHREMES.

Mais il n'est pas besoin de tout cela.

SYRUS.

Il n'en est pas besoin?

CHREMES.

Non, te dis-je.

SYRUS.

Comment? je m'en étonne.

CHREMES.

Tu le sauras tout-à-l'heure. Attends, attends: d'où vient qu'on fait tant de bruit à notre porte?

REMARQUES.

dre; & que *Bacchis* ne sauroit le tromper, puisqu'il est déja nanti de cette fille qui est chez sa femme. Je crois donc que sa pensée est de donner lui-même cette somme, & de retenir *Antiphile*.

23. QUID EST QUOD TAM A NOBIS GRAVITER CREPUERE FORES? *D'où vient qu'on fait tant de bruit à notre porte?* J'avois oublié d'avertir que les portes de la rue étoient faites de manière qu'elles s'ouvroient toujours en dehors, & que ceux qui vouloient sortir de la maison faisoient du bruit à la porte, pour avertir ceux qui étoient dans la rue de s'éloigner, afin de n'être pas heurtés par les batans de la porte.

NOTES.

21. *Quid ais?* dans la bouche de Syrus.

23. Ce vers dans la bouche de Syrus.

****

ACTUS TERTIUS.

SCENA V.

SOSTRATA. CHREMES. NUTRIX. SYRUS.

SOSTRATA.

Nisi me animus fallit, hic profectò est annulus, quem ego suspicor,
Is, quicum exposita est gnata.

CHREMES.

Quid volt sibi, Syre, hæc oratio?

SOSTRATA.

Quid est? isne tibi videtur?

NUTRIX.

Dixi equidem, ubi ostendisti, illico,
Eam esse.

SOSTRATA.

At ut sati' contemplata modò sis, mea nutrix?

NUTRIX.

Satis.

SOSTRATA.

Abi nunc jam intro: atque, illa si jam laverit, mihi nuntia:
Hic ego virum interea opperibor.

SYRUS.

Te volt: videas quid velit.
Nescio quid tristis est: non temere est; metuo quid sit.

CHRE-

NOTES.

SC. V. M. B. fait de cette Scène la prémière de l'Act. IV.

I. Cet

****

ACTE TROISIEME.

SCENE V.

SOSTRATA. CHREMES. LA NOURRICE. SYRUS.

SOSTRATA.

SI je ne me trompe, c'eſt aſſurément là la bague que je ſoupçonne, c'eſt celle qu'avoit ma fille quand elle fut expoſée.

CHREMES.

Syrus, que ſignifie ce diſcours?

SOSTRATA.

Qu'en dis-tu, nourice? crois-tu que ce ſoit elle?

LA NOURRICE.

En vérité, Madame, vous ne me l'avez pas plutôt montrée que je l'ai reconnue.

SOSTRATA.

Mais au moins l'as-tu bien conſidérée?

LA NOURRICE.

Aſſurément.

SOSTRATA.

Va préſentement au logis, & viens me dire ſi cette fille eſt déja hors du bain; cependant j'attendrai ici mon mari.

SYRUS.

C'eſt vous qu'elle demande, voyez ce qu'elle veut. Je ne ſais de quoi elle eſt triſte; ce n'eſt pas ſans ſujet; j'apréhende ce que ce peut être

CHRE-

NOTES.

3. *Ubi mi oſtendiſti*, après Faern.

CHREMES.

Quid fiet?

Ne ista hercle magno jam conatu magnas nugas dixerit.

SOSTRATA.

Ehem, mi vir.

CHREMES.

Ehem, mea uxor.

SOSTRATA.

Te ipsum quæro.

CHREMES.

Loquere quid velis.

SOSTRATA.

Primùm te hoc oro, ne quid credas me advorsum edictum tuum
Facere esse ausam.

CHREMES.

Vin' tibi me istuc, etsi incredibile est, credere?
Credo.

SYRUS.

Nescio quid peccati portat hæc purgatio.

SOSTRATA.

*Meministin' me esse gravidam, & mihi te maxumo opere * interminatum.*
Si puellam parerem, nolle tolli?

CHREMES.

Scio quid feceris:
Sustulisti: sic est factum?

SYRUS.

Domina, ergo herus damno auctus est.

SOS-

* Vulg. *dicere.*

NOTES.

13. M. B. ôte *esse* sans autorité, *Edicere*, pour *dicere*, à la place d'*interminatum*.

15. Sic

CHREMES.

Ce que ce peut être? ma foi elle va faire de grands efforts pour me dire de grandes ſotiſes.

SOSTRATA.

Ah, mon mari.

CHREMES.

Ah, ma femme.

SOSTRATA.

C'eſt vous-même que je cherchois.

CHREMES.

Dites-moi ce que vous me voulez.

SOSTRATA.

Prémièrement, je vous prie, n'allez pas vous imaginer que j'aye rien fait contre vos ordres.

CHREMES.

Voulez-vous que je croye ce que vous dites, tout incroyable qu'il eſt? je le crois.

SYRUS.

Cette manière de ſe juſtifier m'eſt un peu ſuſpecte.

SOSTRATA.

Vous ſouvenez-vous qu'il y a quelques années que j'étois groſſe, & que vous me dites fortement que ſi j'accouchois d'une fille, vous ne vouliez pas qu'elle fût élevée?

CHREMES.

Je vois ce que vous avez fait; vous l'avez élevée, n'eſt-il pas vrai?

SYRUS.

Si cela eſt, Madame, c'eſt-à-dire que voilà augmentation de dommage pour notre maître.

SOS-

NOTES.

15. *Sic eſt factum*, dans la bouche de Syrus, après Faern, liſant *miser*, pour *domina*, ſans autorité.

SOSTRATA.

Minimè : sed erat hic Corinthia anus haud impura : ei dedi
Exponendam.

CHREMES.

O Jupiter, tantam esse in animo inscitiam!

SOSTRATA.

Perii, quid ego feci?

CHREMES.

At rogitas?

SOSTRATA.

Si peccavi, mi Chreme,
Insciens feci.

CHREMES.

Id quidem ego, etsi tu neges, certè scio,
Te inscientem atque imprudentem dicere ac facere omnia :
Tot peccata in hac re ostendis. Nam jamprimum, si meum
Imperium exequi voluisses, interemptam oportuit,
Non simulare mortem verbis, reipsâ spem vitæ dare.
At

REMARQUES.

22. INTEREMPTAM OPORTUIT]. *Il faloit lui ôter la vie sans balancer.* Je ne lis jamais ce passage sans horreur. Est-il possible qu'il y ait eu des hommes assez aveugles, assez inhumains, assez barbares pour faire tuer ainsi leurs enfans sans aucune peine, sans aucun remords, pour le moindre intérêt de famille, & seulement parce qu'il ne convenoit pas à leurs affaires de les élever! Voici un mari qui sur ce que sa femme n'a pas obéi à l'ordre abominable qu'il lui avoit donné, non d'exposer sa fille, mais de la faire mourir, l'accuse de ne connoître ni ce qui est honnête, ni ce qui est raisonnable. Cependant la Philosophie avoit déja montré l'horreur, je ne dis pas de ces meurtres, mais même des expositions. Mais la Philosophie est toujours foible contre des usages reçus & autorisés.

23. NON SIMULARE MORTEM VERBIS, RE IPSA SPEM

SOSTRATA.

Point du tout. Il y avoit ici une vieille femme de Corinthe, fort honnête femme; je la lui donnai à expoſer.

CHREMES.

Oh, Jupiter, peut-on être ſi mal aviſée!

SOSTRATA.

Je ſuis perdue; qu'ai-je fait?

CHREMES.

Me le demandez-vous?

SOSTRATA.

Mon cher Chrémès, ſi j'ai mal fait, c'eſt ſans le ſavoir.

CHREMES.

En vérité quand vous ne le diriez pas, je ſuis perſuadé que c'eſt ſans le ſavoir & ſans y penſer, que vous dites & que vous faites toutes choſes. Dans cette ſeule occaſion, combien de fautes de jugement! Prémièrement, ſi vous vouliez exécuter mes ordres, il faloit lui ôter la vie ſans balancer; & ne pas faire ſemblant de lui donner la mort, en la laiſſant en effet en état de vivre. Cependant je paſſe ſur cela; la compaſſion,

REMARQUES.

SPEM VITÆ DARE]. *Et ne pas lui donner la mort en paroles, en la laiſſant en effet en état de vivre.* J'ai été forcée de traduire ainſi ce vers pour le faire bien entendre. *Simulare mortem verbis, faire ſemblant par ſes paroles de lui donner la mort;* cela marque l'action de *Soſtrata*, qui n'ayant pas la cruauté de tuer elle-même ſon enfant, l'a donné à expoſer: car ce n'eſt proprement que faire ſemblant par ſes paroles de lui donner la mort. *Rè ipſâ ſpem vitæ dare, lui laiſſer en effet l'eſpérance de la vie*, c'eſt-à-dire, lui laiſſer les moyens de conſerver ſa vie, en ne faiſant que l'expoſer; car la plupart de ces enfans expoſés étoient ſauvés par quelque haſard, comme on en a mille exemples.

NOTES.

19. *Si tu neges*, ſuivant un MS. *Faern.*

*At id omitto: misericordia, animus maternus * te devicit: sino.*
Quàm bene verò abs te prospectum est! quid voluisti? cogita:
Nempe anui illi prodita abs te filia est planissumè,
Per te vel uti quæstum faceret, vel uti væniret palam.
Credo id cogitasti: quidvis satis est, dum vivat modò.
Quid cum illis agas, qui neque jus, neque bonum, neque æquom sciunt?
Melius, pejus, prosit, obsit; nil vident, nisi quod lubet.

SOSTRATA.

Mi Chreme, peccavi, fateor: vincor: nunc hoc te obsecro,
Quantò tuus est animus natu gravior, ignoscentior † tantò sit,
Ut meæ stultitiæ in justitiâ tuâ sit aliquid præsidî.

CHRE-

* *Te devicit* abest à vulg. † *Tantò sit* abest à vulg.

REMARQUES.

29. QUID CUM ILLIS AGAS]? *Que peut-on faire avec des créatures?* L'on n'avoit assurément rien compris à ce passage. *Cum illis* n'est pas ici avec ces marchands d'esclaves, avec ces femmes qui prostituent les autres. Il veut dire simplement, mais que peuvent faire les maris, quelles précautions peuvent-ils prendre, quand ils ont des femmes si sotes? &c.

32. QUANTO TUUS EST ANIMUS NATU GRAVIOR, IGNOSCENTIOR]. *Mais je vous prie que comme vous êtes plus âgé que moi, vous soyez aussi plus indulgent.* Je ne me suis pas amusée à marquer bien de petites différences de texte, que j'ai trouvées dans le beau manuscrit de la Bibliothèque du Roi dont j'ai parlé, parce qu'elles m'ont paru assez indifférentes; mais sur ce vers j'en ai trouvé une qui mérite de n'être pas oubliée, car elle est nécessaire pour la belle Latinité. Voici donc comme ce vers nous est présenté dans ce manuscrit;

Quan-

passion, la tendresse de mère.... je le veux. Mais voyez que vous avez été d'une grande prévoyance! quel étoit votre dessein? faites-y réflexion, je vous en prie. Vous avez entièrement abandonné votre fille à cette vieille, afin qu'il ne tînt pas à vous qu'elle ne se prostituât, ou qu'elle ne fût vendue publiquement; & voici sans doute quelle étoit votre pensée: de quelque manière que ce soit, disiez-vous, pourvu qu'elle vive, cela me suffit. Que peut-on faire avec des créatures qui ne connoissent ni ce qui est juste, ni ce qui est honnête, ni ce qui est raisonnable? Que les choses soient bien ou mal, utiles ou nuisibles, elles ne voyent rien que ce qui leur plaît.

SOSTRATA.

J'ai tort, je l'avoue, mon cher Chrémès, je me rends; mais je vous prie que comme vous êtes plus âgé que moi, vous soyez aussi d'autant plus indulgent, & que votre bonté excuse mon imprudence.

CHRE-

REMARQUES.

Quantò tuus est animus natu gravior, ignoscentior tantò sit.

Ces deux mots, *tantò sit*, manquoient assurément au texte & répondent à *quantò est*.

33. UT MEÆ STULTITIÆ IN JUSTITIA TUA]. *Et que votre bonté excuse.* Il y a *que votre justice;* mais ici justice signifie *bonté*, comme nous avons déja vu *injustice* pour *dureté*, *rigueur*.

NOTES.

24. *Te devicit*, *vous a entrainée.* Me. D. n'a point traduit cela, aparemment parce qu'on ne le trouve point dans les MSS. & en effet M. B. l'ôte.

29. *Cum illisce*, sans autorité.

32. *Quantò tu me es annis gravior, tantò es ignoscentior*, sans autorité.

33. M. B. retranche *in*, après tous les MSS.

CHREMES.

Scilicet equidem istbuc factum ignoscam: verùm, Sostrata,
Malè docet te mea facilitas multa; sed istbuc quidquid est,
Quâ boc occeptum est causâ, loquere.

SOSTRATA.

Ut stultè & miserè omnes sumus
Religiosæ, quum exponendam do illi, de digito annulum
Detrabo: & eum dico ut unà cum puellâ exponeret?
Si moreretur, ne expers partis esset de nostris bonis.

CHREMES.

Istbuc rectè: conservasti te, atque illam.

SOSTRATA.

Is bic est annulus.

CHRE-

REMARQUES.

39. SI MORERETUR, NE EXPERS PARTIS ESSET DE NOSTRIS BONIS]. *Afin que si elle mourroit, elle ne fût pas au moins entièrement privée de sa part de notre bien.* Les Anciens auroient cru avoir fait un fort grand péché, si leurs enfans étoient morts sans avoir eu la part qu'ils devoient avoir de leurs biens; c'est pourquoi quand les femmes, toujours trop superstitieuses, donnoient un enfant à exposer, elles lui mettoient dans ses langes, ou ailleurs, quelque bijou, croyant que cela tiendroit lieu de légitime, & mettroit leur conscience à couvert. Voila en quoi consiste la superstition dont parle *Sostrata*, & elle trouve bien à propos cet expédient, pour ne pas donner lieu à son mari de croire qu'elle n'avoit donné cette bague, qu'afin de pouvoir un jour reconnoître sa fille, si elle étoit sauvée.

40. ISTHUC RECTE: CONSERVASTI TE ATQUE ILLAM]. *C'est fort bien fait; par ce moyen vous l'avez conservée, & vous vous êtes satisfaite.* Ce passage est

CHREMES.

Eh bien voila qui eſt fait, je l'excuſe, il faut bien en paſſer par-là; mais, Soſtrata, ma trop grande facilité vous perd. Quoi qu'il en ſoit, dites-moi par quelle raiſon vous fites cette faute.

SOSTRATA.

Comme nous autres femmes nous ſommes toutes ſotement & ridiculement ſuperſtitieuſes, lorſque je la donnai pour être expoſée je tirai de mon doigt une bague que je mis entre les mains de cette bonne femme, & je lui dis qu'elle la mît dans les hardes de cette enfant quand elle l'expoſeroit, afin que ſi elle mouroit, elle ne fût pas au moins entièrement privée de ſa part de notre bien.

CHREMES.

C'eſt fort bien fait; par ce moyen vous l'avez conſervée, & vous vous êtes ſatisſaite.

SOSTRATA.

La voila cette bague.

CHRE-

REMARQUES.

eſt plus difficile qu'on n'a cru. *Chrémès* dit à ſa femme qu'en donnant cette bague, elle a fait deux choſes au-lieu d'une; elle a mis ſa conſcience à couvert, & elle a ſauvé ſa fille; car on auroit aſſurément laiſſé mourir cette fille, & perſonne n'auroit voulu s'en charger, ſi elle n'avoit eu cette bague, qui avoit fait eſpérer à ceux qui l'avoient trouvée, qu'elle pouroit être un jour reconnue & rachetée fort cher par ſes parens. *Conſervaſti* a donc ici deux ſens, *conſervaſti te*, *vous vous êtes conſervée*, *vous vous êtes ſatisfaite*, en ſuivant les mouvemens de votre ſuperſtition; & *conſervaſti illam*, *vous l'avez conſervée*, en lui donnant une bague qui a fait venir l'envie a ceux qui l'ont trouvée, de l'élever, dans l'eſpérance d'en tirer un jour une groſſe rançon.

NOTES.

39. *Stulta & miſera*, ſuivant deux MSS. très anciens.

CHREMES.

Unde habes?

SOSTRATA.

Quam Bacchis secum adduxit adolescen- [*tulam...*

SYRUS.

Hem!

CHREMES.

Quid ea narrat?

SOSTRATA.

Ea lavatum dum it, servandum mihi [*dedit.*

Ani-

REMARQUES.

42. EA LAVATUM DUM IT, SERVANDUM MIHI DEDIT]. *M'a priée de la lui garder, pendant qu'elle seroit dans le bain. Antiphile* est la seule qui se met au bain après le festin, & *Térence* a ménagé cela sagement pour la distinguer de toutes les autres. Comme elle avoit passé la nuit dans l'apartement de la femme de *Chrémès*, aparemment elle n'y avoit pas fait si grand'chère, & n'avoit pas été si longtems à table; ainsi n'ayant fait aucun excès elle pouvoit bien se baigner quelque tems après le souper, outre que depuis le souper jusqu'à l'heure qu'il est, il s'est passé assez de tems pour faire qu'*Antiphile* puisse se baigner. Peut-être même qu'elle a dormi, car on ne voit pas bien ce qu'elle a pu faire depuis le souper jusqu'à l'heure qu'elle se baigne. Ce bain d'*Antiphile* est plutôt pour la propreté & pour la politesse, que pour la santé; car il faut se souvenir qu'elle est venue d'*Athènes* chez *Chrémès* à pié, & il y a assez loin, comme *Térence* a eu soin de nous en avertir, en faisant dire par *Clitiphon*, Acte II. Scène 1. *Non cogitas hinc longulè esse. Tu ne penses pas qu'il y a un peu loin d'ici.* Et sans doute *Antiphile* a mieux aimé différer son bain, afin de n'avoir après cela qu'à se coucher, & de mieux dormir. Il n'y avoit point d'heure prescrite pour le bain; chacun le prenoit à l'heure qu'il vouloit, avant ou après le repas; car il ne faut pas s'imaginer

CHREMES.

D'où l'avez-vous eue?

SOSTRATA.

Cette jeune fille que Bacchis a amenée avec elle...

SYRUS.

Oh!

CHREMES.

Que dit-elle?

SOSTRATA.

M'a priée de la lui garder, pendant qu'elle seroit dans le bain. D'abord je ne l'ai pas regardée;

REMARQUES.

ginet que ce fût la coutume dans ces sortes de fêtes de souper & de se baigner ensuite, pour entrer dans le sanctuaire. Mr. d'*Aubignac* qui l'a cru, a été trompé par ce passage du XXXIX. Liv. de *Tite-Live*, Section IX. *Decimo die cœnatum, deinde purè lautum, in sacrarium deducturum. Et que le dixième jour, après qu'il auroit soupé, & qu'il se seroit ensuite purifié dans le bain, elle le meneroit dans le sanctuaire.* Mais Mr. d'*Aubignac* devoit prendre garde que dans ce passage de *Tite-Live* il s'agit d'un jeune-homme qui doit être initié aux *Bacchanales*. C'est ici toute autre chose, & les *Bacchanales*, dont parle *Tite-Live*, n'ont rien de commun avec cette fête de *Bacchus* que *Chrémès* célèbre chez lui. Une autre faute que Mr. d'*Aubignac* a faite, c'est qu'il a cru qu'*Antiphile* ne se baigne que dans le tems du quatrième Acte. Il n'avoit point du tout connu la disposition de cette Comédie; il est si peu vrai qu'*Antiphile* ne se baigne qu'au quatrième Acte, que *Sostrata* envoye la nourice avant la fin du troisième, pour savoir si elle n'est pas déja sortie du bain.

Abi nunc jam intro, atque, illa si jam laverit, mihi nuntia.

Va présentement au logis, & viens me dire si cette fille est déja hors du bain.

Animum non advorti primùm: sed postquam aspexi, illico
Cognovi: ad te exsilii.

CHREMES.

Quid nunc suspicare, aut invenis
De illâ?

SOSTRATA.

[*habuerit,*
Nescio, nisi ex ipsâ quæras, unde hunc
Si potis est reperiri.

SYRUS.

Interii: plus spei video, quàm volo,
Nostra est, ita si est.

CHREMES.

Vivitne illa, cui tu dederas?

SOSTRATA.

Nescio.

CHREMES.

Quid renuntiavit olim fecisse?

SOSTRATA.

Id, quod jusseram.

CHREMES.

Nomen mulieris cedo quod sit, ut quæratur.

SOSTRATA.

Philtere.

SYRUS.

Ipsa est: mirum ni illa salva est, & ego perii.

CHRE-

REMARQUES.

46. INTERII]. *Mes affaires vont mal. Syrus* avoit raison de parler ainsi; car il voyoit bien qu'*Antiphile* étant reconnue pour la fille de *Chrémès*, *Clinia* ne manqueroit pas de la demander en mariage, & que par ce

gardée; mais dès que j'ai eu jetté les yeux dessus, aussitôt je l'ai reconnue, & je suis accourue vous chercher.

CHREMES.

Eh bien que croyez-vous de cette fille? ou qu'en avez-vous découvert?

SOSTRATA.

Rien autre chose; mais vous pouvez vous informer d'elle d'où elle a eu cette bague, afin de voir si nous pourions retrouver notre fille.

SYRUS.

Mes affaires vont mal; je vois mille fois plus d'aparence à cela que je ne voudrois; c'est là notre fille, si tout ce qu'elle vient de dire est vrai.

CHREMES.

Celle à qui vous l'aviez donnée vit-elle encore?

SOSTRATA.

Je ne sais.

CHREMES.

Après avoir emporté cette enfant, que vous dit-elle qu'elle en avoit fait?

SOSTRATA.

Ce que je lui avois ordonné.

CHREMES.

Dites-moi le nom de cette femme, afin qu'on la cherche.

SOSTRATA.

Philteré.

SYRUS.

C'est elle-même, c'est un grand hasard si cette fille n'est retrouvée, & si je ne suis perdu.

CHRE-

REMARQUES.

ce moyen *Chrémès* découvriroit que *Bacchis* étoit la maîtresse de son fils.

CHREMES.

Sost

Sequere me intro hac.

SOSTRATA.

Ut præter spem evenit! quàm
Ne nunc animo ita esses duro, ut olim in toll
Chreme!

CHREMES.

Non licet hominem esse sæpe ita ut volt, si re
sinit.
Nunc ita tempus est mi, ut cupiam filiam:
nil minus.

ACTUS QUARTU

SCENA I.

SYRUS.

Nisi me animus fallit, haud multum à me
infortunium:
Ita * hac re in augustum oppidò nunc meæ c
tur copiæ:

* Hac re, vulg. hercle.

REMARQUES.

58. NON LICET HOMINEM ESSE SÆPE IT VOLT, SI RES NON SINIT]. *Les hommes ne p pas toujours être ce qu'ils voudroient.* Chrémès di pour excuser la dureté qu'il avoit eue d'ord que l'on tuât l'enfant dont sa femme accoucher c'étoit une fille. Ses affaires ne lui permettoie alors d'élever des filles, qui sont d'ordinaire à à une maison.

1. NISI ME ANIMUS FALLIT]. *Auta je le puis comprendre.* Syrus sort de la maison,

CHREMES.

Sostrata, suivez-moi au logis.

SOSTRATA.

Comme les choses ont réussi contre mon espérance! que j'ai apréhendé que vous ne fussiez encore aussi dur que vous l'étiez, quand vous m'ordonnates d'exposer cette enfant!

CHREMES.

Les hommes ne sont pas toujours ce qu'ils voudroient, à moins que leurs affaires ne le permettent. Présentement les miennes sont tournées de façon que je voudrois bien avoir une fille; ce n'étoit pas de même autrefois.

ACTE QUATRIEME.

SCENE I.

SYRUS.

AUtant que je le puis comprendre, notre défaite n'est pas loin; car je vois mes troupes fort pressées, & il n'y a point de salut pour moi, si je ne trouve quelque expédient pour empêcher que le bon-homme ne sache que Bacchis est

REMARQUES.

a entendu tout ce qu'*Antiphile* a dit à *Chrémès*, pour lui donner l'éclaircissement de ce qu'il vouloit savoir; c'est pourquoi il voit sa ruine fort proche. Cela fait voir que ceux qui n'ont pas seulement fait ici une nouvelle Scène, n'ont pas bien connu le Théâtre, puisque ce doit être le commencement du quatrième Acte.

NOTES.

54. *Tempus fert, mi ut*, comme Térence s'exprime en quelques autres endroits.

1. *Permultum*, pour *multum*, en faveur du vers.

Nisi aliquid video, ne esse amicam hanc gnati rescīscat senex:
Nam quod sperem de argento, aut posse postulem me fallere,
Nihil est: triumpho, si licet me latere tecto abscedere.
Crucior, bolum tantum mihi ereptum tam subito è faucibus.
Quid agam? aut quid comminiscar? ratio de integro ineunda est mihi.
Nil tam difficile est, quin quærundo investigari possiet.
Quid, si hoc sic nunc incipiam? nihil est: quid, si sic? tantundem egero.
At sic opinor: non potest: imò optumè: euge, habeo optumam.
Retraham hercle, opinor, ad me idem illud fugitivum argentum tamen.

ACTUS

REMARQUES.

5. TRIUMPHO, SI LICET ME LATERE TECTO ABSCEDERE]. *Ce sera un assez grand exploit pour moi, si je puis me tirer d'ici vie & bagues sauves.* Ce mot de *Syrus* peut avoir donné lieu à ce beau mot qu'*Horace* fait dire des *Romains* par *Annibal*, dans l'Ode IV. du IV. Livre:

> *— quos opimus*
> *Fallere & effugere est triumphus.*

11. RETRAHAM HERCLE, OPINOR, AD ME IDEM ILLUD FUGITIVUM ARGENTUM]. *Je pense ma foi qu'à la fin je ratraperai cet argent qui a si bien pris la fuite.*



est la maîtresse de son fils : car d'espérer de pouvoir lui escroquer cet argent, ou de penser à lui tendre quelque autre piège, ce seroit une folie. Ce sera un assez grand exploit, si je puis me tirer d'ici vie & bagues sauves. Peste! j'enrage, qu'un si bon morceau me soit échapé à l'heure que je m'y attendois le moins. Que ferai-je? ou que puis-je inventer? il me faut recommencer sur nouveaux frais. Avec tout cela, il n'y a rien de si difficile qu'en cherchant on ne puisse trouver. Si je m'y prenois de cette manière? non, cela ne vaut rien. Et de celle-ci? je n'avancerois pas davantage. Mais voila pourtant le moyen; cela ne se peut; au contraire, fort bien; courage, j'ai un expédient merveilleux. Je pense ma foi qu'à la fin je ratraperai cet argent qui a si bien pris la fuite.

ACTE

REMARQUES.

fuite. Il parle de cet argent comme d'un esclave fugitif; mais cette allusion étoit incomparablement plus agréable dans le Grec, car *Ménandre* avoit assurément écrit ἀποστρέψω τὸν δραπέτην χρυσόν. Le mot *Chrysos*, qui signifie *or*, est aussi le nom d'un esclave, comme en Latin *Chrysis*, *Chrysalus*, *Chrysalis*. On peut voir mes Remarques sur l'Ode LIV. d'*Anacréon*.

NOTES.

9. *Ago*, pour *egero*, malgré les MSS.



ACTUS QUARTUS.

SCENA II.

CLINIA. SYRUS.

CLINIA.

NUlla mihi res posthac potest jam intervenire tanta,
Quæ mihi ægritudinem afferat: tanta hæc lætitia oborta est.
Dedo patri me nunc jam, ut frugalior sim quàm volt:

SYRUS.

Nihil me fefellit: cognita est, quantùm audio hujus verba.
Isthuc tibi ex sententiâ tuâ obtigisse lætor.

CLINIA.

O mi Syre, audistin' obsecro?

SYRUS.

Quidni, qui usque unà adfuerim?

CLI-

REMARQUES.

6. QUIDNI, QUI USQUE UNA ADFUERIM]? *Pourquoi ne le saurois-je pas, puisque j'ai été présent à tout?* Ce que *Syrus* dit ici, *qu'il a été présent à tout*, fait voir assez clairement qu'il étoit entré dans la maison avec *Chrémès* & *Sostrata*, & que par conséquent le troisième Acte a fini-là, le Théâtre demeurant vuide. La seule difficulté que l'on puisse oposer à cela, c'est-ce que *Syrus* vient de dire au quatrième vers:

Nihil me fefellit, cognita est, quantùm audio hujus verba.

Je ne me suis point trompé, cette fille est reconnue, autant que je le puis comprendre par ce qu'il dit. Car, dira-t-

****

ACTE QUATRIEME.

SCENE II.

CLINIA. SYRUS.

CLINIA.

DEsormais il ne sauroit m'arriver aucun malheur qui puisse me donner de l'inquiétude, j'ai un trop grand sujet de joie. A présent je me livre à mon père, & je veux être encore meilleur ménager qu'il ne voudra.

SYRUS.

Je ne me suis point trompé; cette fille est reconnue, autant que je le puis comprendre par ce qu'il dit. Monsieur, je suis ravi que les choses aillent comme vous le souhaitez.

CLINIA.

Ho, mon cher Syrus; dis-moi je te prie, sais-tu que....?

SYRUS.

Pourquoi ne le saurois-je pas, puisque j'ai été présent à tout?

CLI-

REMARQUES.

ra-t-on, puisque *Syrus* ne sait que la fille est reconnue, que par ce qu'il entend dire à *Clinia*, c'est une marque qu'il n'a pas été présent à la reconnoissance. Mais il n'est pas difficile de répondre à cette objection. *Syrus* entre avec *Chrémès* & *Sostrata;* il entend ce qu'*Antiphile* leur dit, & voyant que cela n'alloit que trop bien pour lui, il ne se donne pas la patience de voir la fin, il sort pour penser à son malheur, & pour tâcher d'y trouver quelque remède.

NOTES.

7. *Cuiquam*, pour *cui*, sans autorité.

CLINIA.

Cui æquè audisti commodè quidquam evenisse?

SYRUS.

Nulli.

CLINIA.

Atque, ita me Dii ament, ut ego nunc non tam meâpte causâ
Lætor, quàm illius, quam ego scio esse bonore quovis dignam.

SYRUS.

Ita credo: sed nunc, Clinia, age, da te mihi vicissim:
Nam amici quoque res est videnda, in tuto ut collocetur:
Nequid de amicâ nunc senex.

CLINIA.

O Jupiter!

SYRUS.

Quiesce.

CLINIA.

Antiphila mea nubet mihi!

SYRUS.

Siccine me interloquere?

CLINIA.

Quid faciam, Syre mi? gaudeo: fer me.

SYRUS.

Fero hercle verò.

CLINIA.

Deorum vitam adepti sumus.

SY-

NOTES.

11. *Res, est videndum*, sans autorité.

15. *Aptè;*

CLINIA.

As-tu jamais vu arriver un pareil bonheur à qui que ce soit?

SYRUS.

Non assurément.

CLINIA.

En vérité je n'en ai pas tant de joie pour moi-même, que j'en ai pour elle, car il n'y a point de fortune qu'elle ne mérite.

SYRUS.

J'en suis persuadé. Mais à présent, Monsieur, il faut à votre tour que vous vous donniez à moi; car il est juste de penser à mettre aussi les affaires de votre ami en sureté, & de faire ensorte que présentement son père ne sache rien de sa maîtresse.

CLINIA.

Oh, Jupiter!

SYRUS.

Oh, finissez donc ces transports.

CLINIA.

J'épouserai ma chère Antiphile!

SYRUS.

M'interromprez-vous toujours?

CLINIA.

Que veux-tu que je fasse, mon pauvre Syrus? je suis transporté de joie, aye la complaisance de me souffrir.

SYRUS.

Il faut bien que je l'aye malgré mes dents.

CLINIA.

Nous allons mener une vie aussi douce que celle des Dieux!

SY-

NOTES.

15. *Apti*, pour *adepti*, après un MS. *Faern.*

SYRUS.

Frustra operam, opinor, sumo.

CLINIA.

Loquere, audio.

SYRUS.

At jam hoc non ages.

CLINIA.

Agam.

SYRUS.

Videndum est, inquam,
Amici quoque res, Clinia, tui in tuto ut collocetur.
Num si nunc à nobis abis, & Bacchidem hic relinquis,
** Noster rescisçet illico esse amicam hanc Clitiphonis.*
Si abduxeris, celabitur itidem, ut celata adhuc est.

CLINIA.

At enim isthoc nihil est magis, Syre, meis nuptiis advorsum:
Nam quo ore appellabo patrem? tenes quid dicam?

SYRUS.

Quidni?

CLINIA.

Quid dicam? quam causam adferam?

SYRUS.

Quid? nolo mentiare:
Apertè, ita ut res sese habet, narrato.

CLINIA.

Quid ais?

SY-

* *Noster* vulg. *senex.*

REMARQUES.

22. NAM QUO ORE APPELLABO PATREM]? *Car de quel front pourai-je parler à mon père?* Il veut dire qu'en menant *Bacchis* chez lui, il n'ôsera parler à son père, pour lui proposer de demander la fille de *Chrémès*. Ceux qui ont cru que *Clinia* demande de quel front

SYRUS.

Je crois que je perds ma peine.

CLINIA.

O ça parle, j'écoute.

SYRUS.

Mais dans un moment vous n'écouterez plus.

CLINIA.

J'écouterai.

SYRUS.

Je vous dis qu'il faut ſonger à mettre les affaires de votre ami en ſureté; car ſi vous vous en allez préſentement de chez nous, & que vous y laiſſiez Bacchis, notre bon-homme verra tout auſſitôt que c'eſt la maîtreſſe de Clitiphon, au-lieu que ſi vous l'emmenez, elle paſſera pour ce qu'elle a toujours paſſé.

CLINIA.

Mais, Syrus, cela eſt entièrement contraire à mon mariage; car de quel front pourai-je parler à mon père? comprends-tu ce que je te dis?

SYRUS.

Pourquoi non?

CLINIA.

Que lui dirai-je, & quel prétexte trouver?

SYRUS.

Au contraire, je ne veux pas que vous mentiez, dites-lui la choſe comme elle eſt.

CLINIA.

Que dis-tu là?

SY-

REMARQUES.

front il poura parler au père d'*Antiphile*, pour lui demander cette fille en mariage, ſe ſont fort trompés, comme la ſuite le fait aſſez connoître.

NOTES.

24. *Narrare*, pour *narrato*, ſans autorité.

SYRUS.

Jubeo
Illam te amare, & velle uxorem, hanc esse Clitiphonis.

CLINIA.

Bonam atque justam rem oppidò imperas, & factu facilem;
Et, scilicet, jam me hoc voles patrem exorare, ut celet
Senem vostrum?

SYRUS.

Imò, ut rectâ viâ rem narret ordine omnem.

CLINIA.

Hem,
*Satin' sanus es & sobrius? tu quidem illum planè * prodis:*
Nam qui ille poterit esse in tuto, dic mihi?

SYRUS.

Huic equidem consilio palmam do: hîc me magnificè effero,
Qui vim tantam in me & potestatem habeam tantæ astutiæ,
Vera dicendo ut eos ambos fallam, ut, cùm narret senex
Voster nostro, istam esse amicam gnati, non credat tamen.

CLINIA.

At enim spem isthoc pacto rursum nuptiarum omnem mihi † eripis:
Nam dum amicam hanc meam esse credet, non committet filiam.
Tu fortasse, quid me fiat, parvi curas, dum illi consulas.

SYRUS.

Quid, malum, me ætatem censes velle id adsimularier?

Unus

* Vulg. *perdis.* † *Mihi* abest à vulg.

SYRUS.

Je vous dis que je veux que vous lui disiez que vous êtes amoureux d'Antiphile, que vous souhaitez de l'épouser, & que Bacchis est la maîtresse de Clitiphon.

CLINIA.

Ce que tu me demandes là est très juste & très facile. C'est-à-dire que tu veux que je prie mon père de n'en rien dire à votre bon-homme.

SYRUS.

Nullement; je veux au contraire qu'il lui conte la chose comme elle est d'un bout à l'autre.

CLINIA.

Oh, es-tu en ton bon sens? tu le perds. Car dis-moi, je te prie, comment poura-t-il se tirer delà?

SYRUS.

Voila où je triomphe, voila où je ne saurois assez me louer de trouver en moi des finesses qui ont tant de force & de pouvoir, qu'en disant la vérité je tromperai nos deux vieillards, de telle sorte que lorsque le vôtre dira au nôtre que Bacchis est la maîtresse de son fils, il n'en croira rien pourtant.

CLINIA.

Encore une fois tu m'ôtes toute espérance de me marier; car pendant que Chrémès croira que j'aimerai Bacchis, il ne me donnera jamais sa fille. Mais peut-être que tu ne t'embarasses pas fort de ce que je deviendrai, pourvu que tu tires Clitiphon d'intrigue.

SYRUS.

Comment, diantre! croyez-vous donc que je veuil-

NOTES.

37. *Tu fors*, sans autorité. *Pavi pendis*, sur les plus anciens MSS. *Faern.*

Unus est dies, dum argentum eripio: pax! nihil amplius.

CLINIA.

Tantum sat habes? quid tum, quæso, si hoc pater resciverit?

SYRUS.

Quid, si redeo ad illos, qui aiunt, quid si nunc cœlum ruat!

CLINIA.

Metuo quid agam.

SYRUS.

Metuis? quasi non ea potestas sit tua,
Quo velis in tempore ut te exsolvas, rem facias palam.

CLINIA.

Age, age: traducatur Bacchis.

SYRUS.

Optimè: ipsa exit foras.

ACTUS QUARTUS.

SCENA III.

BACCHIS. CLINIA. SYRUS. DROMO. PHRYGIA.

BACCHIS.

Satis pol protervè me Syri promissa huc induxerunt:
Decem minas quas mihi dare pollicitus est: quod si is nunc me
Deceperit, sæpe obsecrans me, ut veniam, frustra veniet;

Aut,

veuille que cela dure un siècle? un jour me suffit jusqu'à ce que j'aye tiré l'argent qu'il nous faut. Bon; pas un quart d'heure de plus.

CLINIA.

Te contenteras-tu de celà? mais quoi, je te prie; si son père s'aperçoit de tout ceci?

SYRUS.

Ah, mais si le ciel tomboit présentement?

CLINIA.

Je crains fort ce que je vais faire.

SYRUS.

Vous craignez! comme s'il n'étoit pas en votre pouvoir de vous débarasser quand vous le voudrez. Vous n'aurez qu'à dire la chose comme elle est.

CLINIA.

Voila qui est fait, que l'on amène donc Bacchis.

SYRUS.

Fort bien; la voila qui sort.

ACTE QUATRIEME.

SCENE III.

BACCHIS. CLINIA. SYRUS. DROMON. PHRYGIA.

BACCHIS.

En bonne foi Syrus m'a fait venir ici fort impertinemment, avec les belles promesses qu'il m'a faites de me donner trente pistoles. Mais s'il me trompe cette fois, il viendra souvent envain me prier de venir; ou si je lui promets, & que

Aut, cùm venturam dixero, & constituero; cùm is certè
Renunciarit; Clitipho cum in spe pendebit animi;
Decipiam, ac non veniam; Syrus mihi tergo pœnas pendet.

CLINIA.

Sati' scitè promittit tibi.

SYRUS.

Atqui tu hanc jocari credis?
Faciet, nisi caveo.

BACCHIS.

Dormiunt: pol ego istos commovebo.
Mea Phrygia, audistin', modò iste homo quam villam demonstravit
Charini?

PHRYGIA.

Audivi.

BACCHIS.

Proximam esse huic fundo ad dextram?

PHRYGIA.

Memini.

BACCHIS.

Curriculo percurre; apud eum miles Dionysia agitat.

SYRUS.

Quid hæc inceptat?

BACCHIS.

Dic me hic oppidò esse invitam, atque asservari:
Verùm aliquo pacto verba me his daturam esse, & venturam.

SY-

REMARQUES.

9. AUDISTIN'] ? *As-tu pris garde?* Ce passage seul prouveroit suffisament que la fête de *Bacchus*, dont il est parlé dans cette Pièce, est *Dionysia in agris*, celle que l'on célébroit aux champs; car *villa* est une maison de campagne, une maison qui fait partie d'un ha-

que je prenne jour, je manquerai au rendez-vous. Clitiphon à qui il aura assuré que je dois l'aller trouver, sera chagrin, s'en prendra à lui, le frotera, & je serai vengée de son impudence.

CLINIA.

Elle te fait là d'assez bonnes promesses.

SYRUS.

Mais croyez-vous qu'elle raille? Elle le fera ma foi comme elle le dit, si je n'y prends garde.

BACCHIS.

Ils dorment, je les éveillerai assurément. Ma chère Phrygia, as-tu pris garde à la maison de Carinus, que cet homme nous a tantôt montrée?

PHRYGIA.

Oui.

BACCHIS.

C'est celle qui est la plus proche de celle-ci du côté droit.

PHRYGIA.

Je m'en souviens.

BACCHIS.

Va tout d'une course; il y a chez ce Carinus un Capitaine qui y célèbre la fête de Bacchus.

SYRUS.

Que veut-elle faire?

BACCHIS.

Dis-lui que je suis ici malgré moi, & que l'on me garde à vue; mais que de quelque manière que ce soit je leur jouerai un tour de ma façon, & que j'irai le trouver. SY-

REMARQUES.

hameau, & par conséquent la scène n'est pas à *Athènes*, mais à la campagne.

NOTES.

4, 5. *Certò*, après Guyet. *Renunciabit*, à cause de *pendebit*.

12. *Captat* pour *inceptat*, comme dans le *PHOR*. A. IV. S. III. v. 21.

SYRUS.

Perii hercle. Bacchis, mane, mane: quò mittis istanc, quæso?
Jube maneat.

BACCHIS.

Abi.

SYRUS.

Quin paratum est argentum.

BACCHIS.

Quin ego hîc maneo.

SYRUS.

Atqui jam dabitur.

BACCHIS.

Ut lubet, num ego insto?

SYRUS.

At scin' quid, sodes?

BACCHIS.

Quid?

SYRUS

Transeundum nunc tibi ad Menedemum, & tua pompa
Eò traducenda est.

BACCHIS.

Quam rem agi', scelus?

SYRUS.

Ego? argumentum cudo,
Quod tibi dem.

BACCHIS.

Dignam me putas, quam inludas?

SYRUS.

Non est temerè.

BAC-

NOTES.

15. *I*, pour *abi*, suivant un MS. *Faern.* ôtant *hîc*, que tous les MSS. portent.

17. *Me-*

SYRUS.

Je suis perdu: Bacchis, arrêtez, arrêtez, où l'envoyez-vous? je vous prie de lui dire qu'elle demeure.

BACCHIS.

Non, marche.

SYRUS.

Mais je vous dis que votre argent est prêt.

BACCHIS.

Et moi je te dis que je demeure donc.

SYRUS.

On vous le donnera tout-à-l'heure.

BACCHIS.

Comme il vous plaîra; est-ce que je vous presse?

SYRUS.

Mais savez-vous ce qu'il faut que vous fassiez, s'il vous plaît?

BACCHIS.

Quoi?

SYRUS.

Il faut que vous passiez chez Ménédème avec tout votre train.

BACCHIS.

Que fais-tu là, scélérat?

SYRUS.

Qui moi? je fais de l'argent pour vous donner.

BACCHIS.

Trouves-tu que je sois une femme qu'on doive jouer?

SYRUS.

Ce que je vous dis-là n'est pas raillerie.

BAC-

NOTES.

17. *Menedemum est*, après tous les MSS. hors un.
18. *Egon?* dans tous les MSS.

BACCHIS.

Etiamne tecum hic res mihi est?

SYRUS.

Minimè: tuum tibi reddo.

BACCHIS.

Eatur.

SYRUS.

Sequere hac: heus, Dromo.

DROMO.

Quis me volt?

SYRUS.

Syrus.

DROMO.

Quid est rei?

SYRUS.

Ancillas omnes Bacchidis transduce huc ad vos properè.

BACCHIS.

Quam ob rem?

SYRUS.

Ne quæras: & ferant, quæ secum huc attulerunt.
Sperabit sumtum sibi senex levatum esse harunc' abitu:
Næ ille haud scit, hoc paululum lucri quantum ei damni apportet.

Tu

REMARQUES.

20. ETIAMNE TECUM HIC RES MIHI EST? SY. MINIME, TUUM TIBI REDDO]. *Est-ce que j'ai là quelque chose à démêler avec toi?* SY. *Point du tout, mais pour avoir ce qui vous apartient.* Ce passage étoit sans doute difficile, puisqu'on s'y est trompé. *Syrus* ayant proposé à *Bacchis* d'aller chez *Ménédème*, elle

lui

BACCHIS.

Eſt-ce que j'ai là quelque choſe à démêler avec toi?

SYRUS.

Point du tout, mais je veux vous rendre ce qui vous apartient.

BACCHIS.

Soit, allons chez Ménédème.

SYRUS.

Suivez-moi par ici. Hola, Dromon.

DROMON.

Qui me demande?

SYRUS.

C'eſt Syrus.

DROMON.

Qu'y a-t-il?

SYRUS.

Mène bien vite toutes les eſclaves de Bacchis chez vous.

DROMON.

Pourquoi cela?

SYRUS.

Ne t'en informe pas; qu'elles emportent de chez nous tout ce qu'elles y ont aporté. Quand notre bon-homme les verra ſortir, il ſe croira délivré d'une grande dépenſe. Ma foi il ne ſait pas combien il payera cher ce petit gain. Au moins,

REMARQUES.

lui répond: Que veux-tu que j'aille faire là? eſt-ce que j'y ai quelque choſe à démêler avec toi? eſt-ce pour l'amour de toi que j'y dois aller? Non, dit le valet, mais pour l'amour de vous-même.

NOTES.

23. *Ecferant*, pour *&* *ferant*. *Efferant*, ſur un MS.

Tu nescis id quod scis, Dromo, si sapies.

DROMO.

Mutum dices.

ACTUS QUARTUS.

SCENA IV.

CHREMES. SYRUS.

CHREMES.

ITa me Dii amabunt, ut nunc Menedemi vicem
Miseret me, tantum devenisse ad eum mali!
Illanccine mulierem alere cum illâ familiâ!
Etsi scio, hosce aliquot dies non sentiet:
Ita magno desiderio fuit ei filius.
Verùm ubi videbit tantos sibi sumtus domi
Quotidianos fieri, nec fieri modum;
Optabit rursum ut abeat ab se filius.
Syrum optumè eccum.

SYRUS.

Cesso hunc adoriri?

CHREMES.

Syre.

SYRUS.

Hem?
Quid est? te mihi ipsum jam dudum optabam dari.

CHRE.

REMARQUES.

9. HEM! QUID EST]? *Hé! qu'y a-t-il?* &c. Il m'a paru qu'on a fort mal distribué ici les personnages; car on a lu:

---- SY. *hem.*
CH. *Quid est?* SY. *Te mihi ipsum jamdudum exoptabam dari.*

SY. *Hé?* CHR. *Qu'y a-t-il?* SY. *Ah, Monsieur, il y a longtems que je souhaitois de vous trouver.* C'est assurément *Syrus* qui doit dire tout cela: ce *qu'y a-t-il?* est

moins, Dromon, si tu es sage, ignore tout ce que tu sais.

DROMON.

Tu diras que je n'ai point de langue.

ACTE QUATRIEME.

SCENE IV.

CHREMES. SYRUS.

CHREMES.

EN vérité le pauvre Ménédème me fait pitié; je le plains que cet orage soit allé fondre chez lui. Nourir cette femme avec toute sa bande! Je sais bien qu'il ne s'apercevra de rien ces prémiers jours, tant il avoit d'envie de revoir son fils; mais lorsqu'il verra que tous les jours de la vie il faudra faire la même dépense, & que cela n'aura point de fin, il souhaitera encore que son fils s'en aille. Mais voila Syrus fort à propos.

SYRUS.

Que ne vais-je l'aborder!

CHREMES.

Syrus.

SYRUS.

Hé! qu'y a-t-il? il y a longtems que je souhaitois de vous trouver.

CHRE-

REMARQUES.

est froid dans la bouche de *Chrémès*, & il me semble que c'est une chose que l'on doit sentir.

NOTES.

5. M. B. soupçonne ce vers de suposition, & en effet il y a un MS. où il n'est point.

10. *Quid est?* dans la bouche de Chrémès, après un MS. *Faern.* *Expto*, pour *optabam*, sans autre autorité que quelques MSS. qui portent *exoptabam*.

CHREMES.

Videre egisse jam nescio quid cum sene.

SYRUS.

De illo, quod dudum? dictum factum reddidi.

CHREMES.

Bonan' fide?

SYRUS.

Bonâ hercle.

CHREMES.

Non possum pati
Quin tibi caput demulceam: accede huc, Syre:
Faciam boni tibi aliquid pro istâ re, ac lubens.

SYRUS.

At si scias, quàm scitè mihi in mentem venerit.

CHREMES.

Vah! gloriare evenisse ex sententiâ?

SYRUS.

Non hercle verò: verum dico.

CHREMES.

Dic, quid est.

SYRUS.

Tui Clitiphonis esse amicam hanc Bacchidem
Menedemo dixit Clinia, & eâ gratiâ
Secum adduxisse, ne id tu persentisceres.

CHRE-

REMARQUES.

17. VAH! GLORIARE EVENISSE EX SENTENTIA]? *Mais n'est-ce point une vanité que tu te donnes?* On s'est trompé à ce passage; *gloriare evenisse ex sententiâ*, ne signifie pas, *tu te glorifies, tu fais le vain de ce que tu as réussi;* car si cela étoit, *Syrus* ne pouroit pas répondre comme il fait, *verum dico, je dis la vérité;* mais il signifie, *tu te vantes faussement d'avoir réussi, tu*

CHREMES.

Tu me parois avoir déja conclu je ne ſais quoi avec notre vieillard.

SYRUS.

Voulez-vous parler de ce que nous diſions tantôt? ho, auſſitôt dit, auſſitôt fait.

CHREMES.

En bonne-foi?

SYRUS.

Oui en vérité.

CHREMES.

Je ne ſaurois m'empêcher de t'embraſſer; aproche. Syrus, je te ferai aſſurément du bien pour cette action, & de tout mon cœur.

SYRUS.

Mais ſi vous ſaviez, Monſieur, que j'ai imaginé un joli tour.

CHREMES.

Mais n'eſt-ce point une vanité que tu te donnes mal-à-propos d'avoir bien rencontré?

SYRUS.

Non par ma foi, ce que je vous dis eſt vrai au pied de la lettre.

CHREMES.

Dis-moi ce que c'eſt.

SYRUS.

Clinia a dit à ſon père que Bacchis eſt la maîtreſſe de vôtre fils, qu'il l'a emmenée avec lui, afin que vous ne vous en aperçuſſiez point.

CHRE-

REMARQUES.

ou dis cela par vanité. C'eſt la force du mot *gloriari*, qu'on a voulu changer en *bariolari*, parce que l'on ne l'a pas entendu.

NOTES.

13. *Hercle*, dans la bouche de Chrémès.
21. *Se eam traduxiſſe*, ſans autorité.

CHREMES.

Probè.

SYRUS.

Dic sodes.

CHREMES.

Nimium, inquam.

SYRUS.

Imò si scias.
Sed porro ausculta quod superest fallaciæ.
Sese ipse dicet tuam vidisse filiam:
Sibi complacitam ejus formam, postquam aspexerit:
Hanc se cupere uxorem.

CHREMES.

Modòne quæ inventa est?

SYRUS.

Eam:
Et quidem jubebit posci.

CHREMES.

Quam ob rem isthuc, Syre?
Nam prorsum nihil intellego.

SYRUS.

Hui, tardus es.

CHREMES.

Fortasse.

SYRUS.

Argentum dabitur ei ad nuptias.
Aurum, atque vestem qui ... tenes ne?

CHREMES.

Comparet?

SYRUS.

Id ipsum.

CHRE.

NOTES.

22. *Immò sic satis*, après tous les MSS. hors deux.
23. *Quid super fallacia est*, sur un MS. hors *quid*, qui se trouve dans quatre autres.

24. Se

CHREMES.

Fort bien.

SYRUS.

Dites-vous vrai, le trouvez-vous bien?

CHREMES.

On ne peut pas mieux, te dis-je.

SYRUS.

Oh si vous saviez. Mais écoutez, je vous prie, la suite. Clinia doit dire à son père qu'il a vu votre fille, & qu'il la trouve bien faite; qu'il voudroit bien qu'on la lui donnât en mariage.

CHREMES.

Est-ce celle qui vient d'être trouvée?

SYRUS.

Elle-même. Il priera Ménédème de vous la demander.

CHREMES.

Pourquoi cela? car enfin je n'y comprends rien.

SYRUS.

Ouais, Monsieur, vous êtes aujourdhui bien pesant.

CHREMES.

Cela peut être.

SYRUS.

Son père lui donnera de l'argent pour ses noces, afin qu'il... vous comprenez bien.

CHREMES.

Afin qu'il achète les bijoux & les habits?

SYRUS.

Cela même.

CHRE-

NOTES.

24. *Se deinde dicit tuam*, sans autorité, excepté *dicit*, que portent trois MSS.

26. M. B. ôte *se*, après deux MSS.

CHREMES.

At ego illi nec do, nec despondeo.

SYRUS.

Non? quam ob rem?

CHREMES.

Quam ob rem? me rogas? homini...

SYRUS.

Ut lubet.
Non ego in perpetuum dicebam illam illi ut dares,
Verùm ut simulares.

CHREMES.

Non mea est simulatio:
Ita tu isthæc tua misceto, ne me admisceas.
Egon', cui daturus non sim, ut ei despondeam?

SYRUS.

Credebam.

CHREMES.

Minimè.

SYRUS.

Scitè poterat fieri:
Et ergo hoc, quia dudum tu tantopere jusseras,
Ego cœpi.

CHREMES.

Credo.

SYRUS.

Ceterum equidem isthuc, Chreme,
Æqui bonique facio.

CHRE-

NOTES.

31. *Neque do, neque*, comme Faern a lu.

NO.

CHREMES.

Mais pour moi je ne lui donne ni ne lui promets ma fille.

SYRUS.

Non? pourquoi cela?

CHREMES.

Pourquoi cela? peux-tu me le demander? je donnerois ma fille à un homme...

SYRUS.

Comme il vous plaîra. Je ne disois pas que vous la lui donnassiez tout de bon, je voulois seulement que vous fissiez semblant.

CHREMES.

Je ne sais point faire semblant. Vois-tu, démêle tes affaires comme il te plaîra, pourvu que je n'y sois point mêlé. Moi, que je promette ma fille à un homme à qui je ne veux pas la donner!

SYRUS.

Je le croyois.

CHREMES.

Tu te trompois.

SYRUS.

Il me semble que cela se pouvoit, & je n'ai donné là-dedans que parce que vous m'aviez tantôt recommandé si fort cette affaire.

CHREMES.

Je le crois.

SYRUS.

Au reste, Monsieur, je fais tout pour le mieux.

CHRE-

NOTES.

33. *Non ego dicebam seriò, ut illam*, sans autorité, comme au v. suiv. *meumst*, pour *mea est*.

CHREMES.

At qui cum maxumè.

SYRUS.

Fiat: quæratur aliud: sed illud quod tibi
Dixi de argento, quod illa debet Bacchidi,
Id nunc reddendum est illi: neque tu scilicet
Eò nunc confugies: quid meâ? num mihi datum est?
Num jussi? num illa oppignorare filiam
Meam me invito potuit, verum illud, Chreme,
Dicunt, jus summum, sæpe summa est malitia.

CHREMES.

Haud faciam.

SYRUS.

Imò aliis si licet, tibi non licet.
Omnes te in lautâ & bene auctâ parte putant.

CHRE

REMARQUES.

45. NUM ILLA OPPIGNORARE FILIAM]. *Cette vieille femme pouvoit-elle mettre ma fille en gage?* Il parle de la vieille femme à qui *Sostrata* avoit donné sa fille à exposer. Cette fille étant née libre, ne pouvoit être ni vendue ni engagée sans le consentement du père.

47. JUS SUMMUM SÆPE SUMMA EST MALITIA]. *Le Droit pris à la rigueur, est très souvent une grande chicane.* Cette maxime est si sûre que je ne fais pas difficulté de dire qu'il est impossible qu'un homme soit homme de bien, s'il ne relâche jamais de cette rigueur du Droit, & s'il n'explique souvent contre lui la loi qui sera pour lui. *Malitia* signifie proprement

chicane,

CHREMES.

Oh, je ſouhaite fort encore que tu achèves ; mais il faut trouver quelque autre moyen.

SYRUS.

Soit ; cherchons-en un autre. Mais pour cet argent que je vous ai dit que votre fille doit à Bacchis, il faut préſentement le lui rendre, & pour ne la pas payer je crois que vous n'êtes pas homme à dire comme la plupart des gens : Qu'ai-je affaire de cela ? eſt-ce à moi qu'elle a donné cet argent ? eſt-ce pour moi qu'il a été donné ? cette vieille femme pouvoit-elle donner ma fille en gage ſans mon conſentement ? Car ce que l'on dit d'ordinaire eſt très véritable ; le Droit pris à la rigueur, eſt preſque toujours une grande chicane.

CHREMES.

Je n'ai garde.

SYRUS.

Cela pouroit être permis à d'autres ; mais à vous, Monſieur, cela ne vous ſeroit jamais pardonné ; tout le monde ſait que vous êtes fort riche, & que vous avez de très beau bien très légitimement acquis.

CHRE-

REMARQUES.

chicane, que les Juriſconſultes apellent ſouvent *calumniam*, calomnie. *Ménandre* avoit dit :

——— ὁ δ' ὁρῶν τὺς νόμυς
Λίαν συκοφάντης φαίνεται.

Celui qui regarde à la loi de trop près, eſt un ſicophante, un chicaneur fieffé.

NOTES.

49. *Lentâ eſſe . . . te nutant*, ſans autorité.

CHREMES.

Quin egomet jam ad eam deferam.

SYRUS.

Imò filium

Jube potiùs.

CHREMES.

Quamobrem?

SYRUS.

Quia enim in hunc suspicio est

Translata amoris.

CHREMES.

Quid tum?

SYRUS.

Quia videbitur

Magis verisimile id esse, quum hic illi dabit:
Et simul conficiam faciliùs ego, quod volo.
Ipse adeo adest, abi, effer argentum.

CHREMES.

Effero.

****

ACTUS QUARTUS.

SCENA V.

CLITIPHO. SYRUS.

CLITIPHO.

NUlla est tam facilis res, quin difficilis siet
Quam invitus facias: vel me hæc deambulatio,
Quàm non laboriosa, ad languorem dedit:
Nec quidquam magis nunc metuo, quàm ne denuo

CHREMES.

Je te dis que je veux tout-à-l'heure le lui porter.

SYRUS.

Point du tout, s'il vous plaît, envoyez-le plutôt par votre fils.

CHREMES.

Pourquoi cela?

SYRUS.

Parce que l'on a fait croire à Ménédème que c'eſt *lui qui* eſt amoureux de Bacchis.

CHREMES.

Qu'eſt-ce que cela fait?

SYRUS.

C'eſt que cela paroîtra plus vraiſemblable lorſqu'on verra qu'il lui donnera lui-même, & par ce moyen je ferai avec plus de facilité ce que je veux, Ah, voila juſtement Clitiphon; allez, & aportez cet argent.

CHREMES.

Je vais l'aporter.

****

ACTE QUATRIEME.

SCENE V.

CLITIPHON. SYRUS.

CLITIPHON.

IL n'y a point de choſe ſi aiſée qui ne devienne difficile lorſqu'on la fait à regret & à contre-cœur. Par exemple, cette promenade que je viens de faire, quoiqu'elle ne fût pas fort pénible, m'a mis dans un fort grand abattement,

Miser aliquo extrudar hinc, ne accedam ad Bacchidem.
Ut te omnes quidem Dii Deæque, quantum est, Syre,
Cum tuo isthoc invento, cumque incepto, perduint.
Hujusmodi mi res semper comminiscere,
Ubi me excarnufices.

SYRUS.

I tu hinc quo dignus es;
Quàm penè tua me perdidit protervitas!

CLITIPHO.

Vellem hercle factum: ita meritu'.

SYRUS.

Meritu'! quo modo?
Næ me isthuc ex te priùs audisse gaudeo,
Quàm argentum haberes, quod daturus jam fui.

CLITIPHO.

Quid igitur tibi vis dicam? abiisti, mihi
Amicam adduxti, quam non licitum est tangere.

SYRUS.

Jam non sum iratus: sed scin' ubi nunc sit tibi
Tua Bacchis?

CLITIPHO.

Apud nos.

SYRUS.

Non.

CLITIPHO.

Ubi ergo?

SY-

NOTES.

6. *Di Deæ*, sans *que*, que d'autres ont ôté, au raport de Faern.

9. *Ibin hinc*, pour *i tu hinc*, sans autre autorité qu'un MS. où l'on trouve *in hinc*. Faern.

12. Al-

& à l'heure qu'il eſt je ne crains rien tant que d'être encore envoyé quelque part, & qu'on ne m'empêche de voir Bacchis. Que les Dieux & les Déeſſes te puniſſent, Syrus, pour ta belle invention, & pour ton maudit conſeil; tu ne manques jamais de me jouer de ces tours-là pour me faire enrager.

SYRUS.

Vous en irez-vous où vous méritez d'aller? vous qui m'avez penſé perdre entièrement par vos imprudences.

CLITIPHON.

Je voudrois l'avoir fait par ma foi, tu le mérites bien.

SYRUS.

Je le mérite! & comment? En vérité je ſuis ravi de vous avoir entendu parler ainſi, avant que de vous avoir mis entre les mains l'argent que j'allois vous donner.

CLITIPHON.

Que veux-tu auſſi que je te diſe? tu t'en es allé, tu m'as amené ma maîtreſſe, & il ne m'a pas été permis d'en aprocher.

SYRUS.

Je ne ſuis plus en colère. Mais ſavez-vous où eſt préſentement votre Bacchis?

CLITIPHON.

Chez nous.

SYRUS.

Non.

CLITIPHON.

Où donc?

SY-

NOTES.

12. *Audiviſſe*, après tous les MSS.
14. *Dicam? Adiſti mihi manum*, ſans autorité.
15. *Liceat*, pour *licitum eſt*, comme Faern.

SYRUS.

Apud Cliniam.

CLITIPHO.

Perii.

SYRUS.

Bono animo es: jam argentum ad eam deferes
Quod ei es pollicitus.

CLITIPHO.

Garris: unde id?

SYRUS.

A patre.

CLITIPHO.

Ludis fortasse me.

SYRUS.

Ipsâ re experibere.

CLITIPHO.

Næ ego fortunatus homo sum, deamo te, Syre.

SYRUS.

Sed pater egreditur: cave quidquam admiratu' sies.
Quâ causâ id fiat: obsecundato in loco.
Quod imperabit, facito: loquitor paucula.

ACTUS QUARTUS.

SCENA VI.

CHREMES. SYRUS. CLITIPHO.

CHREMES.

UBi Clitipho nunc est?

SYRUS.

Eccum me, inque.

CLI-

NOTES.

19. M. B. ôte *id*, après un MS. *Faern.* lisant, *à te patre*, sans dire pourquoi.

HEAUTON. AC. IV. SC. VI. Tom. 2. Pag. 180.



SYRUS.

Chez Clinia.

CLITIPHON.

Je ſuis mort.

SYRUS.

Prenez courage ; vous lui porterez tout-à-l'heure l'argent que vous lui avez promis.

CLITIPHON.

Tu te moques; d'où l'auras-tu?

SYRUS.

De votre père.

CLITIPHON.

Tu ris peut-être.

SYRUS.

La choſe va vous faire voir ſi je dis vrai.

CLITIPHON.

En vérité je ſuis bien heureux; je t'aime de tout mon cœur, mon pauvre Syrus.

SYRUS.

Mais voila votre père qui ſort. Prenez bien garde de ne paroître pas ſurpris; ſuivez à propos ce que je dirai, faites ce qu'il vous ordonnera, & parlez fort peu.

ACTE QUATRIEME.

SCENE VI.

CHREMES. SYRUS. CLITIPHON.

CHREMES.

OU eſt Clitiphon?

SYRUS *bas.*

Dites, me voici.

CLI-

NOTES.

1. M. B. retranche *eſt*, pour le vers.

CLITIPHO.

Eccum hic tibi.

CHREMES.

Quid rei esset dixti huic?

SYRUS.

Dixi pleraque omnia.

CHREMES.

Cape hoc argentum, ac defer.

SYRUS.

I, quid stas, lapis?
Quin accipis?

CLITIPHO.

Cedo sanè.

SYRUS.

Sequere hac me ocius:
Tu hic nos, dum eximus, interea opperibere.
Nam nihil est illic quod moremur diutius.

CHREMES.

Minas quidem jam decem habet à me filia,
Quas pro alimentis esse nunc duco datas.
Hasce ornamentis consequentur alteræ.
Porro hæc talenta dotis apposcunt duo.
Quàm multa injusta ac prava fiunt moribus?
Mihi

REMARQUES.

11. QUAM MULTA INJUSTA AC PRAVA FIUNT MORIBUS]! *Que la coutume autorise d'injustices!* J'ai vu des éditions où il y a:

Quàm multa justa injusta ac prava fiunt moribus!

ce qui ne fait point de sens raisonnable, mais il sert à me faire conjecturer que *Térence* avoit écrit:

Quàm multa injusta ac prava, justa fiunt moribus!

Mot à mot: *Combien de choses injustes & mauvaises deviennent justes par la coutume!* Je suis charmée de ce sentiment, & encore plus de l'aplication que ce bonhomme en fait: car effectivement il n'y a rien qui puisse

CLITIPHON.

Me voici, mon père.

CHREMES.

Lui as-tu dit de quoi il s'agit?

SYRUS.

Je lui en ai dit la plus grande partie.

CHREMES.

Prenez cet argent, & le portez.

SYRUS.

Allez, pourquoi donc vous tenez-vous là? le ſtupide! voulez-vous le prendre?

CLITIPHON.

Ah, donnez.

SYRUS.

Suivez-moi vite; & vous, Monſieur, attendez-nous ici un moment, car nous ne ferons qu'entrer & ſortir, nous n'avons rien à faire là qui nous arrête plus longtems.

CHREMES.

Voila déja trente piſtoles que ma fille a de moi, je compte que je les donne pour ſa nouriture: il en faudra trente autres pour les habits, & après cela il faudra encore mille écus pour la doter. Que la coutume autoriſe d'injuſtices! il faut préſentement que je quite toutes mes

REMARQUES.

puiſſe paroître plus ridicule, que de voir qu'en donnant ſa fille à un homme, il faille encore lui donner ſon bien. Et une marque bien certaine que ce n'eſt que la coutume qui autoriſe une façon de faire ſi mal entendue, c'eſt que les prémiers hommes en uſoient autrement; on donnoit de l'argent, ou l'on faiſoit d'autres préſens aux pères, quand on vouloit avoir leurs filles.

NOTES.

10. *Adposcet duo*, comme le ſens le demande.

11. *Multa, juſta injuſta, fiunt*, comme Eugraphius, G. Fabricius & Guyet. Voy. la Rem. de Me. D.

Mihi nunc, relictis rebus, inveniundus est
Aliquis, labore inventa mea cui dem bona.

****

ACTUS QUARTUS.

SCENA VII.

MENEDEMUS. CHREMES.

MENEDEMUS.

Multò omnium me nunc fortunatissimum
Factum puto esse, gnate, quum te intellego
Resipisse.

CHREMES.

Ut errat!

MENEDEMUS.

Te ipsum quærebam, Chreme,
Serva, quod in te est, filium, & me, & familiam.

CHREMES.

Cedo, quid vis faciam?

MENEDEMUS.

Invenisti hodie filiam.

CHREMES.

Quid tum?

MENEDEMUS.

Hanc uxorem sibi dari volt Clinia

CHREMES.

Quæso, quid tu hominis es?

MENEDEMUS.

Quid?

CHRE-

REMARQUES.

2. GNATE, QUUM TE INTELLEGO RESIPISSE]. *Mon fils à présent que je vois*, &c. *Ménédème* en sortant de sa maison achève de parler à son fils qui y est resté.

NO-

mes affaires pour trouver quelqu'un à qui donner le bien que j'ai amaſſé avec beaucoup de peine.

****

ACTE QUATRIEME.

SCENE VII.

MENEDEME. CHREMES.

MENEDEME.

MOn fils, à préſent que je vois que vous rentrez dans votre devoir, je me trouve le plus heureux de tous les hommes.

CHREMES.

Qu'il ſe trompe!

MENEDEME.

Ah, Chrémès, c'eſt vous-même que je cherchois; ſauvez mon fils & moi, & toute ma famille; vous le pouvez.

CHREMES.

Et je vous prie, que faut-il faire?

MENEDEME.

Vous avez aujourdhui retrouvé une fille.

CHREMES.

Eh bien?

MENEDEME.

Clinia voudroit que vous la lui donnaſſiez.

CHREMES.

Mon Dieu, quel homme êtes-vous?

MENEDEME.

Pourquoi?

CHRE-

NOTES.

7. M. B. ôte *te*, ſur tous ſes MSS.

CHREMES.

Jamne oblitus es,
Inter nos quid sit dictum de fallaciâ;
Ut eâ viâ abs te argentum auferretur?

MENEDEMUS.

Scio.

CHREMES.

Ea res nunc agitur ipsa.

MENEDEMUS.

Quid dixti, Chreme? erravi,
Res acta est: quantâ de spe decidi!

CHREMES.

Imò, hæc quidem, quæ apud te est, Clitiphonis est
Amica?

MENEDEMUS.

Ita aiunt.

CHREMES.

Et tu credis?

MENEDEMUS.

Omnia.

CHRE-

REMARQUES.

10. QUID DIXTI, CHREME]? *Que me dites-vous là, Chrémès? Heinsius* & quelques autres ont lu ces deux vers comme ils sont imprimés dans cette édition (la prémière édition faite à Paris en 1688), où c'est *Ménédème* seul qui parle; & ainsi il auroit falu traduire: *Ah, que me dites-vous là, Chrémès! au contraire, cette créature qui est chez moi, c'est la maîtresse de Clitiphon, ils le disent tous.* Mais je trouve plus de sel à distinguer ainsi les personnages:

MENEDEMUS.

------ *Quid dixti, Chreme?*

CHREMES.

Imò hæc quidem quæ apud te est, Clitiphonis est
Amica?

MENEDEMUS.

Ita aiunt.

Et

CHREMES.

Avez-vous déja oublié ce que nous avons dit ensemble de la tromperie qu'on vous doit faire afin d'avoir de l'argent?

MENEDEME.

J'entends.

CHREMES.

C'est à quoi l'on travaille à l'heure qu'il est.

MENEDEME.

Que me dites-vous là, Chrémès?

CHREMES.

Mais bien plus, cette Bacchis que vous avez chez vous, c'est la maîtresse de Clitiphon, n'est-ce pas?

MENEDEME.

Ils le disent.

* CHREMES.

Et vous le croyez?

MENEDEME.

Je crois tout.

CHRE-

REMARQUES.

Et c'est ce que j'ai suivi dans ma traduction; mais je ne m'étois pas aperçue que dans le texte que j'ai donné aux Imprimeurs, on avoit suivi en cet endroit l'édition de *Heinsius*, & cela est cause de la différence qui est entre ma traduction, & le Latin qui est à côté. (Cette faute ne se trouve point dans cette nouvelle édition).

NOTES.

10. *Quid narras, Chreme?* après un MS. *Faern.* M. B. ôte *erravi* & le v. suiv. sur un MS. & met *imò --- amica* dans la bouche de Ménédème, lisant *apud me;* & *ita aiunt* dans celle de Chrémès, jusqu'à *comparet* v. 15. lisant v. 14. *illam*, sans autorité. Voy. la Rem. de Me. D.

CHREMES.

Et illum aiunt velle uxorem, ut cùm desponderim,
Des qui aurum, ac vestem: atque alia, quæ opus
sunt, comparet.

MENEDEMUS.

Id est profectò: id amicæ dabitur.

CHREMES.

Scilicet
Daturum.

MENEDEMUS.

Ah! frustra igitur gavisus sum miser.
** Quidvis tamen jam malo, quàm hunc amittere.*
Quid nunc renunciem abs te responsum; Chreme,
Ne sentiat me sensisse, atque ægrè ferat.

CHREMES.

Ægrè? nimium illi, Menedeme, indulges.

MENEDEMUS.

Sine,
Inceptum est: perfice hoc mihi perpetuum, Chreme.

CHREMES.

Dic convenisse, egisse te de nuptiis.

MENEDEMUS.

Dicam: quid deinde?

CHREMES.

Me facturum esse omnia:
Generum placere: postremò etiam, si voles,
Desponsam quoque esse dicito.

MENEDEMUS.

Hem, isthuc volueram.

CHRE-

* Huc forsan transcribi debet versus 11. *Res acta est*, &c.

CHREMES.

Et ils vous disent que votre fils veut se marier, afin que lorsque je lui aurai accordé ma fille, vous lui donniez de quoi acheter des bijoux, des habits, & tout ce qu'il faut.

MENEDEME.

Voila l'affaire assurément ; & cet argent se donnera à sa maîtresse.

CHREMES.

Sans doute; quoi donc?

MENEDEME.

Ah, je me suis réjouï sans sujet, que je suis malheureux! avec tout cela il n'y a rien que je n'aime mieux souffrir que de le perdre. Quelle réponse lui dirai-je que vous m'avez faite, de peur qu'il ne s'aperçoive que je connois sa ruse, & qu'il n'en ait du chagrin?

CHREMES.

Qu'il n'en ait du chagrin? en vérité, Ménédème, vous êtes trop indulgent.

MENEDEME.

Laissez-moi faire, la pierre en est jettée; je vous prie seulement de m'aider toujours comme vous m'avez promis.

CHREMES.

Dites que vous m'êtes venu trouver, que vous m'avez proposé son mariage.

MENEDEME.

Que dirai-je encore?

CHREMES.

Que je suis prêt à faire tout ce que vous voudrez; que le gendre me plaît; enfin vous pouvez encore lui dire, si vous voulez, que je lui ai accordé ma fille.

MENEDEME.

Ah, voila ce que je voulois.

CHRE-

CHREMES.

Tantò ociùs te ut poscat, & tu id, quod cupis,
Quàm ocissimè ut des.

MENEDEMUS.

Cupio.

CHREMES.

Næ tu propediem,
Ut istam rem video, istius obsaturabere.
Sed, hæc ut ut sunt, cautim & paulatim dabis,
Si sapies.

MENEDEMUS.

Faciam.

CHREMES.

Abi intro: vide quid postulet.
Ego domi ero, si quid me voles.

MENEDEMUS.

Sanè volo:
Nam te scientem faciam, quidquid egero.

ACTUS QUINTUS.

SCENA I.

MENEDEMUS. CHREMES.

MENEDEMUS.

EGo me non tam astutum, neque ita perspicacem
esse id certò scio:
Sed

REMARQUES.

30. CAUTIM ET PAULATIM DABIS]. *Vous donnerez avec précaution & peu à peu.* Ce *cautim* est remarquable. *Accius* s'en étoit servi dans son Philoctète, *contra est eundum cautim.* Mon père a remarqué que

CHREMES.

Afin qu'il ait plutôt occasion de vous demander de l'argent, & que vous puissiez aussi plutôt lui donner ce que vous avez tant d'envie de perdre.

MENEDEME.

C'est ce que je souhaite.

CHREMES.

En vérité, de l'air dont je vois que vont les choses, je suis sûr que vous en serez bientôt fou. Mais puisque cela est ainsi, si vous êtes sage, vous donnerez avec précaution, & peu à peu.

MENEDEME.

Je le ferai.

CHREMES.

Allez vous-en, & voyez ce qu'il vous demandera; je serai au logis, si vous avez besoin de moi.

MENEDEME.

Je vous en prie, car je ne veux rien faire sans vous le communiquer.

ACTE CINQUIEME.

SCENE I.

MENEDEME. CHREMES.

MENEDEME.

JE sais fort bien que je ne suis pas le plus fin du monde, ni le plus clairvoyant. Mais ce beau

REMARQUES.

que ces adverbes en *im* se formoient des supins des verbes. Comme *minutim*, *certatim*, *restrictim*, *festinatim*, & quelquefois des adjectifs, comme *paulatim*, *propriatim* ou *propritim*, & *minutatim* ou *minutim*.

Sed bic adjutor meus, & monitor, & præmonstrator Chremes
Hoc mibi præstat. In me quidvis barum rerum convenit,
Quæ sunt dictæ in stultum, caudex, stipes, asinus, plumbeus:
In illum nil potest: nam exsuperat ejus stultitia omnia bæc.

CHREMES.

Obe, jam desine Deos, uxor, gratulando obtundere,
Tuam esse inventam gnatam; nisi illos tuo ex ingenio judicas,
Ut nil credas intellegere, nisi idem dictum sit centies.
Sed interim quid illic jamdudum gnatus cessat cum Syro?

MENEDEMUS.

Quos ais bomines, Chreme, cessare?

CHREMES.

Hem, Menedeme, advenis?
Dic mibi, Cliniæ, quæ dixi, nuntiastin'?

MENEDEMUS.

Omnia.

CHREMES.

Quid ait?

ME-

REMARQUES.

2. SED HIC ADJUTOR MEUS, ET MONITOR ET PRÆMONSTRATOR CHREMES]. *Mais ce beau donneur de conseils que j'ai là.* Ces trois mots, *adjutor*, *monitor*, & *præmonstrator*, sont des mots de théâtre, & signifient tous celui qui redresse les Acteurs, qui se tient derrière la tapisserie, pour leur sifler les endroits où la mémoire leur manque. Mais comme notre langue n'a pas des mots qui puissent exprimer cela, j'ai traduit

beau donneur de conseils que j'ai là, ce bon Chrémès l'est encore moins que moi. J'avoue que toutes les épithètes que l'on donne d'ordinaire aux sots, me conviennent; je suis une grosse buche, une grosse pierre, un âne bâté, une masse de plomb: mais pour lui, sa sotise est au-dessus de toutes ces expressions.

CHREMES.

Ho, enfin, ma femme, cessez de rompre la tête aux Dieux à force de leur rendre graces de ce que vous avez retrouvé votre fille, à moins que vous ne jugiez d'eux par vous-même, & que vous ne croyiez qu'ils ne puissent rien entendre, si on ne le leur dit cent fois. Mais cependant d'où vient que mon fils demeure si longtems avec Syrus?

MENEDEME.

Que dites-vous qui demeure longtems, Chrémès?

CHREMES.

Ah, Ménédème! vous voila? eh bien, dites-moi, je vous prie, avez-vous dit à votre fils ce que je vous avois dit?

MENEDEME.

Oui, d'un bout à l'autre.

CHREMES.

Que dit-il?

ME-

REMARQUES.

traduit simplement & naturellement. Cela ne peut pas avoir la même grace en François qu'en Latin; car la beauté de ce passage consiste particulièrement dans la figure.

NOTES.

5. M. B. ôte *nam*, après un MS. *Faern.*
10. *Ehem*, *per tempus*, *Menedeme*, sur un MS.

MENEDEMUS.

Gaudere adeo occepit, quasi qui cupiunt nuptias.

CHREMES.

Ha, ha, he.

MENEDEMUS.

Quid risisti?

CHREMES.

Servi venere in mentem Syri
Calliditates.

MENEDEMUS.

Itane?

CHREMES.

Voltus quoque hominum fingit scelus.

MENEDEMUS.

Gnatus quòd se assimulat lætum, id dicis?

CHREMES.

Id.

MENEDEMUS.

Itidem istuc mihi
Venit in mentem.

CHREMES.

Veterator!

MENEDEMUS.

Magi', si magi' noris, putes
Ita rem esse.

CHREMES.

Ain' tu?

MENEDEMUS.

Quin tu ausculta.

CHRE.

NOTES.

17. *Menedum*, pour la mesure du vers.

MENEDEME.

Il a paru d'abord avoir presque autant de joie que s'il souhaitoit véritablement de se marier.

CHREMES.

Ha, ha, ha.

MENEDEME.

De quoi riez-vous ?

CHREMES.

Les subtilités de Syrus me viennent dans l'esprit.

MENEDEME.

Oui?

CHREMES.

Il dresse les gens à merveille, il n'y a pas jusqu'à leur visage à qui il ne fasse prendre telle forme qu'il lui plaît, le pendard!

MENEDEME.

Vous dites cela, sans doute, parce que mon fils a fort bien contrefait l'homme joyeux?

CHREMES.

C'est cela même.

MENEDEME.

La même chose m'est venue dans l'esprit.

CHREMES.

Le vieux routier!

MENEDEME.

Plus vous le connoîtrez; plus vous lui donnerez ce nom.

CHREMES.

Dites-vous vrai?

MENEDEME.

O ça, écoutez.

CHREMES.

Mane: priùs hoc scire expete
Quid perdideris: nam ubi desponsatam nuntias filio,
Continuò injecisse verba tibi Dromonem, scilicet
Sponsæ vestem, aurum, atque ancillas opus esse argentum ut dares.

MENEDEMUS.

Non.

CHREMES.

Quid, non?

MENEDEMUS.

Non, inquam.

CHREMES.

Neque ipse gnatus?

MENEDEMUS.

Nil prorsus, Chreme
Magis unum etiam instare, ut hodie conficerentur nuptiæ.

CHREMES.

Mira narras! Quid Syrus meus? ne is quide quidquam?

MENEDEMUS.

Nihi

CHREMES.

Quamobrem?

MENEDEMUS.

Nescio equidem, sed te miror, qui alia ta planè scias.
Sed tuum ille quoque Syrus idem mirè finxit filium
Ut ne paululum quidem suboleat amicam esse ha Cliniæ.

CHR

NOTES.

20. M. B. ôte *atque*, suivant la plupart des MSS.

24. *Nescio*, dans la bouche de Chrémès, ôtant *n*, sans autorité.

26. S

CHREMES.

Arrêtez; avant toutes choses, que je sache, je vous prie, ce que vous avez perdu; car je ne doute pas que sitôt que vous avez eu dit à votre fils que je lui accorde ma fille, Dromon ne vous ait lâché quelque mot, qu'il faut des habits, des bijoux & des esclaves pour l'accordée, afin que sur cela vous donnassiez de l'argent.

MENEDEME.

Point du tout?

CHREMES.

Comment, point du tout?

MENEDEME.

Non, vous dis-je.

CHREMES.

Ni votre fils?

MENEDEME.

Pas le moindre mot, Chrémès; la seule chose qu'il m'a demandée avec plus d'empressement que jamais, c'est que son mariage s'achève aujourdhui.

CHREMES.

Vous me dites là des choses qui me surprennent! Eh notre Syrus, n'a-t-il rien dit non plus?

MENEDEME.

Rien.

CHREMES.

Pourquoi cela?

MENEDEME.

Je ne sais en vérité. Mais je vous admire, vous qui savez si bien les affaires des autres. Votre Syrus a si bien dressé votre fils, qu'il ne paroît en aucune manière que Bacchis soit la maîtresse de Clinia.

CHRE-

NOTES.

26. *Sabulat*, suivant un MS. & Faern.

MENEDEMUS.

Ubi abiere intro, operuere ostium.

CHREMES.

Hem!

Clinia hæc fieri videbat?

MENEDEMUS

Quidni? unà mecum simul.

CHREMES.

Filii est amica Bacchis, Menedeme: occidi.

MENEDEMUS.

Quamobrem?

CHREMES.

Decem dierum vix mi est familia.

MENEDEMUS.

Quid? istbuc times, quod operam amico ille dat suo?

CHREMES.

Imò quod amicæ.

MENEDEMUS.

Si dat.

CHREMES.

An dubium id tibi est?
Quemquamne animo tam comi esse, aut leni putas,
Qui se vidente amicam patiatur suam?

MENEDEMUS.

Ha, ha, hæ.
Quidni? quo verba faciliùs dentur mihi.

CHREMES.

Derides? meritò mihi nunc ego succenseo.
Quot res dedere, ubi possem persentiscere,
Ni essem lapis! quæ vidi! væ misero mihi!

At

NOTES.

39. *Et leni*, dans presque tous les MSS.

40. M. B. retranche *ha, ha, ha*, sur la plupart des MSS.

42. *Me-*

MENEDEME.

Ils n'y ont pas plutôt été qu'ils ont fermé la porte.

CHREMES.

Ah! Et Clinia voyoit tout ce beau manège?

MENEDEME.

Pourquoi non? il le voyoit avec moi.

CHREMES.

Ah, Ménédème! Bacchis eſt la maîtreſſe de mon-fils; je ſuis mort.

MENEDEME.

Pourquoi cela?

CHREMES.

A peine ai-je du bien pour dix jours.

MENEDEME.

Quoi! vous avez peur, parce qu'il ſert ſon ami?

CHREMES.

Non, mais parce qu'il ſert ſon amie.

MENEDEME.

Ho, c'eſt à ſavoir ſi cela eſt.

CHREMES.

En doutez-vous? y a-t-il un homme aſſez patient pour ſouffrir qu'on s'enferme ainſi avec ſa maîtreſſe.

MENEDEME.

Ha, ha, ha, pourquoi non? c'eſt ainſi qu'on m'en donne plus facilement à garder.

CHREMES.

Vous vous moquez? Que je ſuis en colère contre moi-même! Combien ont-ils fait de choſes qui devroient me faire tout ſoupçonner, ſi je n'avois pas été cruche. Que n'ai-je pas vu? que

NOTES.

42. *Meritò. Ut mihi*, ſans autorité.
44. *Niſi ſi eſſem*, après pluſieurs MSS.

At ne illud haud inultum, si vivo, ferent.
Nam jam....

MENEDEMUS.

Non tu te cohibes? non te respicis?
Non tibi ego exempli satis sum?

CHREMES.

Præ iracundiâ,
Menedeme: non sum apud me.

MENEDEMUS.

Tene istbuc loqui?
Nonne id flagitium est, te aliis consilium dare,
Foris sapere, tibi non posse te auxiliarier?

CHREMES.

Quid faciam?

MENEDEMUS.

Id, quod me fecisse aiebas parum:
Fac, te patrem esse sentiat: fac, ut audeat
Tibi credere omnia, abs te petere, & poscere,
Ne quam aliam quærat copiam, ac te deserat.

CHREMES.

Imò abeat potiùs multò quovis gentium,
Quàm hic per flagitium ad inopiam redigat patrem:
Nam si illi pergo suppeditare sumtibus,
Menedeme, mihi illæc verè ad rastros res redit.

ME-

REMARQUES.

46. NON TU TE COHIBES? NON TE RESPICIS]. *Ne voulez-vous pas vous modérer? n'aurez-vous aucun égard à vous-même?* Une des grandes beautés de cette Scène consiste en ce que *Ménédème* dit à *Chrémès* les mêmes choses que *Chrémès* lui a dites au commencement de la Pièce.

que je ſuis malheureux ? Mais ſi je vis, ils ne la porteront pas bien loin, car tout-à-l'heure...

MENEDEME.

Ne voulez-vous pas vous modérer ? n'aurez-vous aucun égard à vous-même ? Ne vous ſuis-je pas un aſſez bel exemple ?

CHREMES.

Ménédème, je ſuis tranſporté de colère.

MENEDEME.

Un homme comme vous doit-il parler de la ſorte ? N'eſt-ce pas une honte que vous donniez conſeil aux autres, que vous ſoyez ſi ſage pour les étrangers, & que cette ſageſſe ne vous ſoit d'aucun ſecours pour vous-même ?

CHREMES.

Que puis-je faire ?

MENEDEME.

Ce que vous me diſiez tantôt que j'avois tort de n'avoir pas fait. Agiſſez de manière qu'il ſente toujours que vous êtes ſon père, qu'il oſe vous faire confidence de tous ſes ſecrets, & s'adreſſer à vous pour vous demander toutes les choſes dont il a beſoin, afin qu'il ne cherche pas d'autres ſecours, & qu'il ne vous quite jamais.

CHREMES.

Qu'il s'en aille en quelque lieu du monde que ce ſoit, plutôt que de réduire ici ſon père à l'aumône par ſes débauches ; car, Ménédème, ſi je continue à fournir à ſes dépenſes, je n'ai aſſurément qu'à me préparer à prendre le même rateau que vous aviez hier au ſoir.

ME-

NOTES.

51. *Quod tu me*, ſur un MS.
52. *Ut ſentiat*, après un très ancien MS.
55. *Malo*, pour *multo*. *Multo malo*, dans tous les MSS.
57. *Si illius*, ſuivant deux MSS.

MENEDEMUS.

Quot incommoda tibi in hac re capies, nisi caves!
Difficilem ostendes te esse, & ignosces tamen
Post, & id erit ingratum.

CHREMES.

Ah nescis, quàm doleam!

MENEDEMUS.

Ut lubet.
Quid hoc, quod volo, ut illa nubat nostro? nisi quid est,
Quod malis.

CHREMES.

Imò & gener, & affines placent.

MENEDEMUS.

Quid dotis dicam te dixisse filio?
Quid obticuisti?

CHREMES.

Dotis?

MENEDEMUS.

Ita dico.

CHREMES.

Ah!

MENEDEMUS.

Chreme,
Ne quid vereare, si est minu': nil dos nos movet.

CHREMES.

Duo talenta pro re nostrâ ego esse decrevi satis,
Sed ita dictu opu' est, si me vis salvom esse, & rem, & filium,
Me mea omnia bona doti dixisse illi.

ME-

NOTES.

59. *Qod incommodi*, après un MS. *Accipies*, comme Faern.

MENEDEME.

Combien cette affaire va-t-elle vous donner de chagrin, si vous n'y prenez garde! Vous vous ferez tenir à quatre, vous ne laisserez pas de pardonner après cela, & votre fils ne vous en saura point de gré.

CHREMES.

Ah! vous ne savez pas encore quelle est ma douleur!

MENEDEME.

Faites, contentez-vous donc. Mais que me répondez-vous sur le mariage que je vous propose de votre fille avec mon fils? à moins que vous n'ayez quelque autre parti qui vous plaise davantage.

CHREMES.

Nullement, & le gendre & l'alliance, tout me plaît.

MENEDEME.

Quelle dot dirai-je à mon fils que vous voulez donner? Quoi! vous ne dites rien?

CHREMES.

Quelle dot?

MENEDEME.

Oui.

CHREMES.

Ah!

MENEDEME.

Chrémès, ne craignez point de dire ce que vous voulez donner, pour peu qu'il y ait. Ce n'est pas la dot qui nous tient.

CHREMES.

Je trouve que pour le bien que j'ai, je fais assez de lui donner mille écus. Mais pour mon repos & pour le salut de mon fils, il faut, je vous prie, que vous disiez que je donne tout à ma fille.

CHREMES.

Ac jam, ut uxorem arcessat paret
Se. Hic ita, ut liberos est æquom, dictis confutabitur:
Sed Syrum.....

MENEDEMUS.

Quid eum?

CHREMES.

Egone? si vivo, adeo exornatum dabo,
Adeo depexum usque, ut dum vivat, meminerit semper mei:
Cui sibi me pro deridiculo ac delectamento putat.
Non (ita me Dii ament) auderet facere hæc viduæ mulieri,
Quæ in me fecit.

****

ACTUS QUINTUS.

SCENA II.

CLITIPHO. MENEDEMUS. CHREMES. SYRUS.

CLITIPHO.

ITane tandem, quæso est, Menedeme, ut pater
Tam in brevi spatio omnem de me ejecerit animum patris?

Quod-

REMARQUES.

1. ITANE TANDEM QUÆSO, MENEDEME]. *Est-il donc vrai, Ménédème, que mon père.* *Chrémès* ne fait que d'achever de parler à *Ménédème; Ménédème* ne vient que de le quiter, & dans le moment on voit Clitiphon déja tout instruit de ce que son père avoit résolu de faire à son desavantage. Il semble donc que *Térence* a manqué ici de conduite; car ce qui se passe entre

CHREMES.

A préfent vous n'avez qu'à dire à votre fils qu'il fe prépare à faire aller fa femme chez lui. Pour le mien, je le traiterai comme il faut, en paroles pourtant, comme il eft jufte qu'on traite fes enfans. Mais Syrus...

MENEDEME.

Que lui ferez-vous?

CHREMES.

Ce que je lui ferai? Si je vis, je l'ajufterai fi bien, je l'étrillerai de manière, qu'il ne fera jour de fa vie qu'il ne fe fouvienne de moi. Un pendard qui croit que je dois lui fervir de jouet. Je veux mourir, il n'auroit ofé traiter une femme veuve fi indignement qu'il m'a traité.

ACTE CINQUIEME.

SCENE II.

CLITIPHON. MENEDEME. CHREMES. SYRUS.

CLITIPHON.

EST-il donc vrai, Ménédème, qu'en fi peu de tems mon père ait entièrement dépouillé tous les fentimens de la nature à mon égard? Qu'ai-je donc

REMARQUES.

entre la fin de la Scène précédente, & le commencement de celle-ci, fuffiroit pour remplir l'intervalle d'un

NOTES.

77. *Ego, fi vivo, eum adeo*, fans autorité.

78. *Pexum*, pour *depexum*, qu'on ne trouve point ailleurs, ni dans Plaute.

Quodnam ob facinus? quid ego tantum sceleri admisi miser?
Volgo id faciunt.

MENEDEMUS.

Scio tibi esse hoc gravius multò, ac durius,
Cui fit: verùm ego haud minus ægrè patior id, qui nescio,
Nec rationem capio; nisi quod tibi bene ex animo volo.

CLITIPHO.

Hic patrem adstare aiebas.

MENEDEMUS.

Eccum.

CHREMES.

Quid me incusas, Clitipho?
Quidquid ego hujus feci, tibi prospexi, & stultitiæ tuæ.
Ubi te vidi animo esse omisso, & suavia in præsentia
Quæ essent, prima habere, neque consulere in longitudinem;
Cepi rationem, ut neque egeres, neque ut hæc posses perdere.
Ubi, cui decuit primò, tibi non licuit per te mihi dare,
Abii ad proximos tibi qui erant; eis commisi, & credidi.

Ibi

REMARQUES.

d'un Acte. Mais il n'est pas difficile de défendre *Térence* & de le justifier. *Ménédème* quite *Chrémès* pour aller parler à *Clitiphon*, il ne fait qu'entrer un moment dans la maison, il lui dit en deux mots de quoi il s'agissoit, & il ressort en même tems avec lui; cependant *Chrémès* attend sur le théâtre l'effet du compliment que *Ménédème* va faire de sa part à *Clitiphon*. Ainsi le théâtre ne demeure pas vuide, & l'action n'est

donc fait? quel crime ai-je commis? tous les jeunes-gens ne font-ils pas de même?

MENEDEME.

Je sais que vous devriez être plus touché que moi de cette dureté, parceque c'est à vous qu'on l'a fait; cependant je vous assure que je ne la ressens pas moins que vous, je ne sais pourquoi, & je ne connois point d'autre raison du déplaisir que j'en ai, que l'amitié que j'ai pour vous.

CLITIPHON.

Vous disiez que mon père étoit ici.

MENEDEME.

Le voila.

CHREMES.

Pourquoi vous plaignez-vous de moi, Clitiphon? Dans tout ce que j'ai fait je n'ai eu en vue que votre bien, & que de pourvoir à vos déréglemens. Lorsque j'ai reconnu que vous étiez négligent, que les plaisirs présens tenoient dans votre esprit la prémière place, & que vous ne faisiez nulle réfléxion sur l'avenir, j'ai cherché les moyens de vous empêcher de tomber dans l'indigence, & de dissiper mon bien. Voyant que vous ne me permettiez pas vous-même de vous faire mon héritier, comme cela se devoit naturellement, j'ai eu recours à vos plus proches, je leur ai tout donné. Ce sera chez eux que vous trou-

REMARQUES.

n'est nullement interrompue, puisque les spectateurs attendent aussi que *Ménédème* soit de retour. Le lieu de la scène, qui étoit devant les maisons de *Chrémès* & de *Ménédème*, donnoit lieu à *Ménandre* & à *Térence* de faire cette liaison de scènes, où il n'y a rien que de fort ordinaire & de fort naturel.

NOTES.

4. M. B. ôte *id*, sur tous les MSS, hors un.

Ibi tuæ stultitiæ semper erit præsidium, Clitipho,
Victus, vestitus, quo in tectum te receptes.

CLITIPHO.

Hei mihi!

CHREMES.

Satius est, quàm te ipso herede hæc possidere Bacchidem.

SYRUS.

Disperii: scelestus quantas turbas concivi insciens!

CLITIPHO.

Emori cupio.

CHREMES.

Priùs, quæso, disce, quid sit vivere.
Ubi scies, si displicebit vita, tum isthoc utitor.

SYRUS.

Here, licetne?

CHREMES.

Loquere.

SYRUS.

At tutò?

CHREMES.

Loquere.

SYRUS.

Quæ ista est pravitas,
Quæve amentia est, quod peccavi ego, id obesse huic?

CHREMES.

Ilicet,
Ne te admisce: nemo accusat, Syre, te: nec tu aram tibi,
Neque precatorem pararis.

SYRUS.

Quid agis?

trouverez une ressource contre votre mauvaise conduite. Vous serez toujours nouri, logé & vêtu.

CLITIPHON.

Que je suis malheureux!

CHREMES.

Cela est bien mieux ainsi que de donner tout à Bacchis, & ce seroit lui donner tout que de vous faire mon héritier.

SYRUS.

Me voila perdu: misérable, quels desordres ai-je fait ici sans y penser!

CLITIPHON.

Je voudrois être mort.

CHREMES.

Aprenez auparavant ce que c'est que de vivre; quand vous le saurez, si la vie vous déplaît, vous desirerez de mourir.

SYRUS.

Monsieur, me seroit-il permis de vous dire...?

CHREMES.

Parle.

SYRUS.

Mais en toute sureté?

CHREMES.

Parle.

SYRUS.

Quelle injustice est-ce là, & quelle folie de vouloir qu'il porte la peine de ce que j'ai fait!

CHREMES.

C'est une affaire conclue. Ne te viens point mêler en tout ceci; personne ne t'accuse, & tu n'as que faire de chercher ni autel, ni intercesseur pour toi.

SYRUS.

Que faites-vous?

CHRE-

CHREMES.

Nil succenseo.
Nec tibi, nec huic: nec vos est æquum, quod facio, mihi.

ACTUS QUINTUS.
SCENA III.
SYRUS. CLITIPHO.

SYRUS.

ABiit: vah! rogasse vellem.

CLITIPHO.

Quid, Syre?

SYRUS.

Unde mihi peterem cibum,
Ita nos abalienavit: tibi jam esse ad sororem intellego.

CLITIPHO.

Adeon' rem rediisse, ut periculum etiam à fame mihi sit, Syre?

SYRUS.

Modò liceat vivere, spes est.

CLITIPHO.

Quæ?

SYRUS.

Nos esurituros satis.

CLITIPHO.

Irrides in re tantâ, neque me quidquam consilio adjuvas?

SY.

NOTES.

24. *Nec tibi, nec tibi*, après Erasme & Faern.
SC. III. M. B. confond cette Scène avec la précédente.

CHREMES.

Je ne ſuis en colère, ni contre toi, ni contre lui; de votre côté, vous ne devez pas non plus être fâchés contre moi de ce que j'ai fait.

ACTE CINQUIEME.

SCENE III.

SYRUS. CLITIPHON.

SYRUS.

IL s'en eſt allé. Ah! Je voudrois bien lui avoir demandé.....

CLITIPHON.

Et quoi, Syrus?

SYRUS.

Où il veut préſentement que j'aille chercher à manger, puiſqu'il nous a chaſſés. Car pour vous, je comprends que vous en trouverez chez votre ſœur.

CLITIPHON.

Faut-il que je ſois réduit à cette extrémité, que je me voye en danger de n'avoir pas de pain?

SYRUS.

Pourvu que nous puiſſions vivre, il nous reſte encore une belle eſpérance.

CLITIPHON.

Quelle?

SYRUS.

Que nous aurons toujours bon apétit.

CLITIPHON.

Tu railles dans une affaire de cette importance, & tu ne m'aides d'aucun conſeil?

SY-

NOTES.

1. M. B. ôte *vah!* ſur quelques MSS.

SYRUS.

Imò & ibi nunc sum, & usque dudum id egi, dum loquitur pater:
Et quantùm ego intelligere possum.

CLITIPHO.

Quid?

SYRUS.

Non abierit longiùs.

CLITIPHO.

Quid id ergo?

SYRUS.

Sic est, non esse horum te arbitror.

CLITIPHO.

Quid istbuc, Syre?
Sàtin' sanus es?

SYRUS.

Ego dicam, quod mi in mentem, tu dijudica.
Dum istis fuisti solus, dum nulla alia delectatio,
Quæ propior esset, te indulgebant, tibi dabant: nunc filia
Postquam vera inventa est, inventa est causa, quâ te expellerent.

CLI-

REMARQUES.

8. NON ESSE HORUM TE ARBITROR]. *C'est que je crois que vous n'êtes pas leur fils.* La finesse de *Syrus* est merveilleuse, il ne cherche qu'à faire la paix de *Clitiphon*, & qu'à fléchir & attendrir son père. Il n'y avoit rien de plus propre à ce dessein, que de faire ensorte que *Clitiphon* feignît de croire qu'il n'étoit pas fils de *Chrémès*: mais outre qu'il y a une grande différence entre les choses que l'on fait tout de bon, & celles dont on ne fait que semblant, *Syrus* connoissoit trop son homme pour lui faire cet-

te

SYRUS.

Vous vous trompez, je ne songe à autre chose qu'à vous tirer de peine, & pendant tout le tems que votre père a parlé, je n'ai eu que cela dans l'esprit. Mais autant que je le puis comprendre...

CLITIPHON.

Quoi?

SYRUS.

Les choses n'iront pas bien loin.

CLITIPHON.

Comment donc?

SYRUS.

Cela est comme je vous le dis, c'est que je crois que vous n'êtes pas leur fils.

CLITIPHON.

Comment cela? es-tu en ton bon-sens?

SYRUS.

Je vais vous dire ce qui m'est venu dans l'esprit, vous en jugerez. Pendant qu'ils n'ont eu que vous, que vous faisiez seul leurs plaisirs, & qu'ils n'avoient personne qui leur touchât de plus près, ils avoient de l'indulgence pour vous, ils vous donnoient de l'argent; présentement qu'ils ont retrouvé leur véritable fille, ils ont d'abord trouvé un prétexte pour vous chasser.

CLI-

REMARQUES.

te confidence; il le trompe tout le premier. Cela est très bien conduit.

11. NUNC FILIA POSTQUAM VERA INVENTA EST]. *Présentement qu'ils ont retrouvé une fille, qui est véritablement à eux. Vera filia* par oposition à *Clitiphon*, qu'il prétend n'être pas le véritable fils.

NOTES.

9. *In mentem est*, après cinq des meilleurs MSS.

12. *Postquam est inventa, inventa verò est causa*, sans autorité.

CLITIPHO.

Est verisimile.

SYRUS.

An tu ob peccatum hoc esse illum iratum putas?

CLITIPHO.

Non arbitror.

SYRUS.

Nunc aliud specta. Matres omnes filiis In peccato adjutrices, auxilio in paternâ injuriâ Solent esse: id non fit.

CLITIPHO.

Verum dicis: quid ergo nunc faciam, Syre?

SYRUS.

Suspicionem istbanc ex illis quære: rem profer palam.

Si non est verum, ad misericordiam ambos adduces citò, aut

Scibis cujus sis.

CLITIPHO.

Rectè suades: faciam.

SYRUS.

Sat rectè hoc mihi in

Men-

REMARQUES.

14. MATRES OMNES FILIIS IN PECCATO ADJUTRICES]. *Quand les enfans ont fait quelque sotise, les mères ne manquent jamais de parler pour eux.* Ceci est fort adroit. *Syrus* veut engager par-là *Sostrata* à prendre vivement le parti de son fils contre son mari; car le fils allant se plaindre à elle & lui dire le soupçon qu'il a de n'être pas leur fils, ne peut manquer d'émouvoir sa compassion & sa tendresse. D'ailleurs elle pouroit craindre que son mari ne se mît en tête

que

CLITIPHON.

Cela eſt vraiſemblable.

SYRUS.

Etes-vous aſſez bon pour croire que ce ſoit pour cette petite pécadille?

CLITIPHON.

Tu as raiſon.

SYRUS.

Conſidérez encore une autre choſe. Quand les enfans ont fait quelque ſotiſe, les mères ne manquent jamais de parler pour eux, elles prennent toujours leur parti contre les pères; ici, nous ne voyons pas que cela ſe faſſe.

CLITIPHON.

Cela eſt vrai, que dois-je faire à préſent, Syrus?

SYRUS.

Demandez-leur à eux-mêmes l'éclairciſſement de ce ſoupçon. Dites-leur franchement votre penſée. Si ce que nous croyons n'eſt pas, vous les attendrirez tous deux, & ils vous pardonneront ſur l'heure; & s'il eſt vrai que vous ne ſoyez pas leur fils, vous ſaurez à qui vous êtes.

CLITIPHON.

Le conſeil eſt bon; je le ſuivrai.

SYRUS.

Cela m'eſt venu dans l'eſprit bien à propos; car moins ce jeune-homme aura d'eſpérance, plus

REMARQUES.

que *Clitiphon* n'eſt pas ſon fils; ce qui pouvoit être pour elle d'une très grande conſéquence.

NOTES.

23. *Hoc tam eſſe*, ſans autorité.

27. *Palam : aut*, à la fin du vers, & l'*aut* du v. 28. au v. ſuiv. tout cela ſans autorité.

Mentem venit; namque adolescens, quàm minimâ in spe situs erit,
Tam facillimè patris pacem in leges conficiet suas.
Etiam haud scio an uxorem ducat, ac Syro nil gratiæ.
Quid hoc autem est? senex exit foras: ego fugio. Adhuc quod factum est,
Miror non jussisse illico me arripi. Ad Menedemum hinc pergam, eum
Precatorem mihi paro: seni nostro fidei nihil habeo.

****

ACTUS QUINTUS.

SCENA IV.

SOSTRATA. CHREMES.

SOSTRATA.

PRofectò, nisi caves tu, homo, aliquid gnato conficies mali:
Idque adeo miror, quomodo tam ineptum quidquam potuerit tibi
Venire in mentem, mi vir.

CHREMES.

Oh, pergin' mulier esse? ullamne ego
Rem umquam in vitâ meâ volui, quin tu in eâ re mihi adversatrix fueris, Sostrata? at

Si

REMARQUES.

20. NAMQUE ADOLESCENS QUAM MINIMA IN SPE SITUS ERIT, &c.]. *Car moins ce jeune-homme aura d'espérance, plus il aura de facilité à faire sa paix à son avantage.* Il veut dire que ce jeune-homme craignant tout de bon de n'être pas fils de *Chrémès*, fera les choses beaucoup plus naturellement, & parlera d'une manière plus touchante que s'il étoit averti que ce n'est-là qu'un jeu pour tâcher d'attendrir son père.

NO-

plus il aura de facilité à faire ſa paix à ſon avantage avec ſon père. Maintenant je ne ſais pas s'il ne faudra point qu'il ſe marie; j'apréhende qu'il ne m'en veuille pas grand bien. Que cela me fait-il dans le fond? mais voici notre bonhomme, je m'enfuis. Vu les choſes qui ſont paſſées, je ſuis fort-ſurpris qu'il n'ait pas commandé qu'on m'enlevât ſur l'heure. Je vais chez Ménédème, c'eſt lui que j'ai choiſi pour mon interceſſeur ; car quoi qu'ait dit notre vieux maître, je ne me fie pas trop à lui.

****

ACTE CINQUIEME.

SCENE IV.

SOSTRATA. CHREMES.

SOSTRATA.

EN vérité, mon mari, ſi vous n'y prenez garde, vous ſerez cauſe qu'il arrivera quelque malheur à notre fils, & je ſuis fort ſurpriſe qu'une choſe ſi déraiſonnable ait pu vous venir dans l'eſprit.

CHREMES.

Oh, continuez-vous d'être femme? ai-je jamais voulu rien faire que vous n'ayez été toujours contraire à mes deſſeins? & ſi je vous demman-

NOTES.

21. *Difficillumè*, ſans autorité.

22. *Anne*, pour *an*, après tous les MSS.

23. M. B. retranche le prémier *eſt*, ſuivant les MSS.

24. *Non juſſe me abripi hinc : nunc ad Menedemum hunc pergam.* *Juſſe*, & *hunc*, ſuivant un MS. *Eum*, au v. ſuiv. comme Faern.

2---4. *Idque---quomodo*, en un vers. *Tam---mi vir*, auſſi en un vers. *Oh pergin'---vitâ meâ*, encore en un vers. *Volui---Soſtrata*, de même.

Si rogitem jam, quid est quod peccem, aut quamobrem id faciam, nescias.
In quâ re nunc tam confidenter restas, stulta?

SOSTRATA.

Ego nescio?

CHREMES.

Imò scis, potiùs quàm quidem redeat ad integrum eadem oratio.

SOSTRATA.

Oh, iniquos es, qui me tacere de re tantâ postules.

CHREMES.

Non postulo: jam loquere: nihilo minus ego hoc faciam tamen.

SOSTRATA.

Facies?

CHREMES.

Verum.

SOSTRATA.

Non vides, quantum mali ex eâ re excites?
Subditum se suspicatur.

CHRE-

REMARQUES.

11. SUBDITUM SE SUSPICATUR]. *Clitiphon croira qu'il n'est pas notre fils.* Il y a dans le texte, *Clitiphon soupçonne qu'il n'est pas notre fils.* Mais, comme mon père l'a remarqué, c'est une faute très considérable, & que *Térence* ne peut avoir faite; car il est merveilleux pour la conduite & pour l'économie de ses Pièces; & c'est particulièrement ce que les Anciens ont vanté & admiré en lui. Il n'y a qu'un moment que *Syrus* a donné à *Clitiphon* ce soupçon, qu'il n'est pas fils de *Chrémès*. Depuis que ce jeune-homme l'a quité, il n'a pas eu le tems d'aller trouver sa mère, & de lui communiquer ce soupçon, pour

mandois en quoi j'ai tort, ou par quelle raison j'en use de la sorte, vous ne pouriez le dire. Pourquoi donc, sote que vous êtes, vous oposez-vous présentement avec tant d'opiniâtreté à ce que je veux?

SOSTRATA.

Je ne pourois le dire?

CHREMES.

Je me trompe, vous le pouriez; j'aime bien mieux le croire que de recommencer, & de vous entendre rebatre cent fois la même chose.

SOSTRATA.

Oh, vous êtes injuste de demander que je me taise dans une chose de cette importance.

CHREMES.

Je ne le demande pas, parlez; je n'en ferai pourtant pas moins.

SOSTRATA.

Vous n'en ferez pas moins?

CHREMES.

Non.

SOSTRATA.

Vous ne voyez pas les dangereuses suites que cela peut causer; Clitiphon croira qu'il n'est pas notre fils.

CHRE-

REMARQUES.

pour lui en demander l'éclaircissement; car à mesure qu'il se retire, on voit paroître *Chrémès* & *Sostrata*, qui continuent la dispute qu'ils avoient eue ensemble à la maison. Cet endroit est fort important, & quoiqu'il n'y ait qu'une lettre à changer, on ne laissera pas

NOTES.

5. *Facias*, pour *faciam*, sur deux des meilleurs MSS.

7. *Redit*, pour *redeat*, sans autorité.

9. *Oh*, au v. précédent.

11. M. B. ôte le second *subditum*, qui avoit paru suposé à *Facra*.

CHREMES.

Subditum! ain' tu?

SOSTRATA.

Certè sic erit,

Mi vir,

CHREMES.

Confitere tuum non esse.

SOSTRATA.

Au, obsecro te, istbuc inimicis siet.
Egon' confitear meum non esse filium, qui sit meus?

CHREMES.

Quid? metuis-ne non, cùm velis, convincas esse illum tuum?

SOSTRATA.

Quod filia est inventa?

CHRE.

REMARQUES.

pas de pouvoir juger par-là avec quelle exactitude & avec quelle aplication il faut lire les Ouvrages des Anciens. Il est certain que *Térence* avoit écrit *suspicetur*, & non pas *suspicatur*; ce *suspicetur* change la chose entièrement: ce n'est plus qu'une conjecture, au-lieu que c'étoit auparavant une affirmation. *Sostrata* apréhende que les rigueurs que *Chrémès* a pour *Clitiphon*, ne lui fassent soupçonner enfin qu'il n'est pas leur fils; & cette apréhension est fort naturelle à une mère, sur-tout dans ce tems-là où l'on trouvoit tous les jours des enfans exposés. Mais sans aller chercher des preuves plus loin, ce qui suit dans ce même vers, confirme entièrement cette correction: car *Sostrata* dit, *certè sic erit, mi vir; cela sera assurément, mon mari.* Si elle avoit dit *suspicatur*, elle auroit continué par le présent, *sic est;* & puisqu'elle a mis ici le futur, c'est une marque sûre qu'elle n'a parlé que par conjecture.

15. QUOD FILIA EST INVENTA]? *Est-ce parce que ma fille est retrouvée, que vous me dites cela?* Ce passage m'a paru difficile; je ne suis pas contente

de

CHREMES.

Qu'il n'est pas notre fils! Cela est-il possible?

SOSTRATA.

Oui assurément, mon mari, cela sera.

CHREMES.

Eh bien, dites-lui qu'il a raison.

SOSTRATA.

Oh, je vous prie, pouvez-vous parler ainsi? que nos ennemis fassent une action si détestable. Je dirois à mon fils qu'il n'est pas à moi? à mon propre fils?

CHREMES.

Quoi! craignez-vous de ne pouvoir, quand vous voudrez, faire voir qu'il est à vous?

SOSTRATA.

Est-ce parce que ma fille est retrouvée, que vous me dites cela?

CHRE.

REMARQUES.

de ce qu'on a dit pour l'expliquer. Je crois que *Sostrata* veut dire que *Chrémès* prétend qu'il lui sera aisé de faire voir que *Clitiphon* est son fils, puisque sa fille est retrouvée, parce que le frère ressemble à la sœur. La suite fait voir que cela est fondé sur cette ressemblance; car *Chrémès* lui répond, *non, mais c'est parce qu'il vous ressemble.* En effet, la prémière marque n'étoit pas fort sûre; *Antiphile* avoit été exposée, on ne venoit que de la retrouver: par conséquent on pouvoit toujours douter que ce fût la véritable fille de *Sostrata*; & ainsi cette raison, que *Clitiphon* ressembloit à *Antiphile*, au-lieu d'être un préjugé favorable pour lui, en devenoit un très desavantageux pour elle.

NOTES.

12. M. B. retranche *mi vir*, sans autorité: il ôte aussi *tuum non esse*, & *te*, lisant *nostris inimicis.* *Te* n'est point dans un MS. non plus que dans un autre *tuum non esse*, & tous portent *nostris.*

CHREMES.

Non, sed, quo magi' credendum siet,
Quod est consimilis moribus,
Facilè convinces ex te natum: nam tui similis est probè:
Nam illi nihil vitii est relictum, quin & sit idem tibi:
Tum præterea talem, nisi tu, nulla pareret filium.
Sed ipse egreditur: quàm severus! rem, cùm videas, censeas.

ACTUS QUINTUS.

SCENA V.

CLITIPHO. SOSTRATA. CHREMES.

CLITIPHO.

SI umquam ullum fuit tempus, mater, cùm ego voluptati tibi
Fuerim, dictus filius tuus tuâ voluntate, obsecro,
Ejus ut memineris, atque inopis nunc te miserescat mei;
Quod peto, & volo, parentes meos ut commonstres mihi.

SO-

REMARQUES.

20. QUAM SEVERUS! REM, CUM VIDEAS, CENSEAS]. *Qu'il a l'air grave! à le voir on connoit ce qu'il est.* On a aussi mal expliqué ce vers que s'il eût été fort difficile. *Térence* imite ici un vers de *Plaute*, *Casina*, Acte III. Scène II.

Sed eccum incedit, at quom aspicias tristem, frugi censeas. Car *tristis* dans ce vers de *Plaute* est la même chose que *severus* dans celui de *Térence*. *Mais le voila qui sort;*

CHREMES.

Non, il y a une raison bien plus convaincante; c'est qu'il a toutes vos manières; il vous ressemble parfaitement, vous n'aurez nulle peine à faire voir qu'il est à vous; il n'a pas le moindre défaut que vous n'ayez tout comme lui. D'ailleurs il n'y a que vous au monde qui puissiez avoir un fils comme celui-là. Mais le voila qui sort. Qu'il a l'air grave! à le voir on connoit ce qu'il est.

ACTE CINQUIEME.

SCENE V.

CLITIPHON. SOSTRATA. CHREMES.

CLITIPHON.

SI jamais vous avez eu quelque joie & quelque plaisir de m'entendre apeller votre fils, & de me donner vous-même ce nom, je vous prie, ma mère, de vous en souvenir, & d'avoir pitié d'un misérable. Ce que je souhaite, c'est que vous me fassiez connoître ceux de qui je tiens le jour.

SO-

REMARQUES.

sort; à voir son air grave, on le prendroit pour un honnéte homme. Cùm videas, censeas rem ita esse, nempe eum esse severum. C'est ce que les *Grecs* disoient, τὸ χρῆμα ἰδὼν φαίης ἄν.

NOTES.

18. *Quin id itidem sit tibi*, suivant tous les MSS. hors *id*.

SOSTRATA.

Obsecro, mi gnate, ne istbuc in animum inducas tuum,
Alienum esse te.

CLITIPHO.

Sum.

SOSTRATA.

Miseram me! boccine quæsisti obsecro?
Ita mihi, atque huic sis superstes, ut ex me, atque ex hoc natus es:
Et cave posthac, si me amas, umquam istbuc verbum ex te audiam.

CHREMES.

At
Ego, si me metuis, mores cave in te esse istos sentiam.

CLITIPHO.

Quos?

CHREMES.

Si scire vis, ego dicam: gerro, iners, fraus, helluo,
Ganeo, damnosus. Crede; & nostrum te esse credito.

SOSTRATA.

Non sunt jam hæc parentis dicta.

CHREMES.

Non, si ex capite sis meo
Natus,

REMARQUES.

12. NON SUNT JAM HÆC PARENTIS DICTA]. *Ce ne sont pourtant pas là les paroles d'un père.* On avoit fait dire cela à *Clitiphon*. J'ai remis le personnage de *Sostrata*; car c'est-elle qui doit dire, *ce ne sont pourtant pas, &c.* Ces paroles sont ridicules & fades dans la bouche de *Clitiphon*.

NON SI EX CAPITE SIS MEO NATUS, ITEM UT AIUNT

SOSTRATA.

Ah! mon fils, je vous prie, ne vous mettez pas dans la tête que vous soyez à d'autres qu'à nous.

CLITIPHON.

Cela est assurément.

SOSTRATA.

Que je suis malheureuse! avez-vous pu me faire cette demande? Ainsi puissiez-vous survivre à votre père que voila & à moi, comme vous êtes fils de l'un & de l'autre: donnez-vous bien garde desormais que j'entende jamais cela de votre bouche, si vous m'aimez.

CHREMES.

Et moi je vous dis, donnez-vous bien garde que je m'aperçoive jamais que vous ayez ces mêmes inclinations, si vous me craignez.

CLITIPHON.

Quelles inclinations?

CHREMES.

Je vais vous les dire, puisque vous le voulez savoir; les inclinations d'un coquin, d'un fainéant, d'un fourbe, d'un débauché, d'un prodigue. Croyez-moi, & ne doutez pas que vous ne soyez notre fils.

SOSTRATA.

Ce ne sont pourtant pas là les paroles d'un père.

CHREMES.

Non, Clitiphon, quand vous seriez sorti de ma tête,

REMARQUES.

AIUNT MINERVAM ESSE EX JOVE]. *Non, Clitiphon, quand vous seriez sorti de ma tête, comme on dit que Minerve est sorti de celle de Jupiter.* Voici un stile plus

NOTES.

12. M. B ôte *jam* qui n'est dans aucun MS. & fait dire cela par Clitiphon. Voy. la *Rem.* de Me. D.

Natus, item ut aiunt Minervam esse ex Jove, eâ causâ magis.

Patiar, Clitipho, flagitiis tuis me infamem fieri.

SOSTRATA.

Dii isthæc....

CHREMES.

Nescio Deos: ego, quod potero, enitar sedulò.
Quæris id, quod habes, parentes: quod abest, non quæris, patri
Quo modo obsequare, & serves quod labore invenerit.
Non mihi per fallacias adducere ante oculos? pudet Dice-

REMARQUES.

plus relevé que le stile ordinaire de la Comédie; mais cela vient de la passion, qui en échaufant l'esprit, lui fait trouver des expressions & des pensées plus nobles que celles que l'on a d'ordinaire quand on est de sang froid; & c'est pourquoi *Horace* dit dans l'*Art Poétique*,

> *Interdum tamen & vocem Comœdia tollit,*
> *Iratusque Chremes tumido delitigat ore.*

La Comédie élève pourtant quelquefois la voix, & Chrémès en colère parle d'une manière empoulée.

14. DII, ISTHÆC...]. *Que les Dieux fassent.* *Sostrata*, comme une femme fort religieuse, a toujours recours aux Dieux. Ici elle souhaite qu'ils changent en bien tout le desordre qui est entre le père & le fils: *Dii isthæc in melius vortant*, ou *prohibeant*; mais *Chrémès* ne lui donne pas le tems d'achever.

NESCIO DEOS]. *Je ne sais point ce qu'ils feront, les Dieux.* On avoit expliqué ce passage d'une manière qui faisoit grand tort à *Térence*; car on avoit cru qu'il faisoit dire à *Chrémès*, *je ne me soucie point des Dieux.* *Lambin*, dans la belle Lettre qu'il écrivit à *Charles IX.* accuse *Térence* d'impiété; mais il s'est fort trompé, & a trompé tous ceux qui l'ont suivi. Quand même *Térence* auroit été impie, il n'auroit eu garde de mettre un mot si odieux dans une Pièce que les

tête, comme on dit que Minerve est sortie de de celle de Jupiter, je ne souffrirois pas pour cela que vous me deshonorassiez par vos infames débauches.

SOSTRATA.

Que les Dieux fassent...

CHREMES.

Je ne sais point ce qu'ils feront, les Dieux; mais pour moi je ferai tout ce qui me sera possible pour l'empêcher. Vous cherchez ce que vous avez, un père & une mère; & vous ne cherchez pas ce qui vous manque, le moyen de plaîre à votre père, & de conserver par votre bonne conduite ce qu'il a amassé par son travail. Ne rougissez-vous pas d'avoir eu l'insolence de me trom-

REMARQUES.

les Magistrats faisoient jouer. *Deos nescio* ne signifie pas aussi, *je ne me soucie point des Dieux;* mais seulement, *je ne sais pas ce que les Dieux feront*, & en voici un exemple bien sensible dans la Scène IV. de l'Acte II. de cette même Pièce: *Antiphile* répond à ce que *Bacchis* lui disoit des autres femmes:

Nescio alias, me quidem semper scio fecisse sedulò
Ut ex illius commodo meum compararem commodum.

Dans cet endroit *nescio alias* ne signifie pas *je ne me soucie pas des autres: Antiphile* est trop modeste pour parler ainsi; mais il signifie, *je ne sais pas ce que font les autres, &c.*

18. PUDET DICERE HAC PRÆSENTE VERBUM TURPE]. *J'ai honte de dire un vilain mot en présence de votre mère.* Les *Grecs* & les *Romains* avoient un si grand respect pour leurs femmes, que pour rien du monde ils n'auroient voulu dire en leur présence un mot deshonnête; la Religion & la Politique les obligeoient également à cette bienséance.

NOTES.

15. *Di istac prohibeant*, ôtant *enitar*, après un MS. hors *prohibeant*.

18. *Ten*, pour *non*, sans autorité.

Dicere hac præsente verbum turpe: at te id nullo modo
Facere puduit.

CLITIPHO.

Eheu, quàm ego nunc totus displiceo mihi!
Quam pudet! neque, quod principium incipiam ad placandum, scio.

****

ACTUS QUINTUS.

SCENA VI.

MENEDEMUS. CHREMES. CLITIPHO. SOSTRATA.

MENEDEMUS.

ENimvero Chremes nimi' graviter cruciat adolescentulum,
Nimisque inhumanè. Exeo ergo, ut pacem conciliem: optumè
Ipsos video.

CHREMES.

Ehem, Menedeme, cur non arcessi jubes
Filiam, & quod dotis dixi, firmas?

SOSTRATA.

Mi vir, te obsecro,
Ne facias.

CLI-

REMARQUES.

4. ET QUOD DOTIS DIXI, FIRMAS]? *Et que n'acceptez-vous ce que j'ai promis pour sa dot?* Car afin que cela fût valable, il falloit l'acceptation du pere du mari. *Chrémès* parle ici comme s'il vouloit donner


Sostrata.

tromper, & d'amener devant mes yeux & dans ma maiſon une.... j'ai honte de dire un vilain mot en préſence de votre mère; & vous n'en avez eu aucune de faire une action infame.

CLITIPHON.

Ah, que je me déplais à moi-même, que j'ai de confuſion! je ne ſais par où commencer pour l'apaiſer.

****

ACTE CINQUIEME.

SCENE VI.

MENEDEME. CHREMES. CLITIPHON. SOSTRATA.

MENEDEME.

EN vérité Chrémès traite ce jeune garçon avec trop de rigueur & d'inhumanité. Je ſors auſſi tout exprès pour faire ſa paix. Je les vois fort à propos.

CHREMES.

Ah, Ménédème d'où vient que vous ne faites pas aller ma fille chez vous? & que n'arrêtons-nous donc ce que j'ai dit pour ſa dot?

SOSTRATA.

Mon mari, ne le faites pas, je vous en conjure.

CLI-

REMARQUES.

ner tout ſon bien; c'eſt pourquoi *Soſtrata* répond, *mi vir, te obſecro, ne facias. Mon mari, ne le faites pas, je vous en conjure.*

CLITIPHO.

Pater, obsecro ut mi ignoscas.

MENEDEMUS.

Da veniam, Chr

Sine te exorent.

CHREMES.

Egon' mea bona ut dem Bacchidi dono sc

Non faciam.

MENEDEMUS.

At nos id non sinemus.

CLITIPHO.

Si me vivom vis, p

Ignosce.

SOSTRATA.

Age, Chremes mi.

MENEDEMUS.

Age quæso, ne tam obfirma te, Ch

CHREMES.

Quid isthuc? video non licere, ut cœperam
pertendere?

MENEDEMUS.

Facis, ut te decet.

CHREMES.

Eâ lege hoc adeo faciam, si faci

Quod ego hunc æquom censeo.

CLITIPHO.

Pater, omnia faciam: in

CHREMES.

Uxorem ut ducas.

CLITIPHO.

Pater....

CHREMES.

Nihil audio.

NOTES.

6. M. B. ôte *egon'*, en faveur du vers.
7. M. B. retranche *id*, après trois MSS.

CLITIPHON.

Je vous prie, mon père, de me pardonner.

MENEDEME.

Pardonnez-lui, Chrémès, laissez-vous fléchir à ses prières.

CHREMES.

Moi, que le sachant, le voyant, je donne mon bien à Bacchis? je n'en ferai rien.

MENEDEME.

Mais nous ne le souffrirons pas.

CLITIPHON.

Mon père, si vous voulez que je vive, pardonnez-moi.

SOSTRATA.

Faites-le, mon cher Chrémès.

MENEDEME.

Allons, ne vous obstinez pas si fort.

CHREMES.

Enfin vous le voulez; je vois bien qu'il ne me sera pas permis d'achever ce que j'avois commencé.

MENEDEME.

Vous faites une chose digne de vous.

CHREMES.

Je le ferai, à condition qu'il fera aussi ce que je trouverai à propos.

CLITIPHON.

Mon père, je ferai tout ce qu'il vous plaira, commandez.

CHREMES.

Je veux que vous vous mariyez.

CLITIPHON.

Mon père....

CHREMES.

Je n'écoute rien.

MENEDEMUS.

Ad me recipio.

Faciet.

CHREMES.

Nihil etiam audio ipsum.

CLITIPHO.

Perii.

SOSTRATA.

An dubitas, Clitipho?

CHREMES.

Imò utrum vult?

MENEDEMUS.

Faciet omnia.

SOSTRATA.

Hæc, dum incipias, gravia sunt,
Dumque ignores: ubi cognoris, facilia.

CLITIPHO.

Faciam, pater.

SOSTRATA.

Nate mi, ego pol tibi dabo puellam lepidam, quam tu facilè ames,
Filiam Phanocratæ nostri.

CLITIPHO.

Rufamne illam virginem,
Cæsiam, sparso ore, adunco naso? non possum, pater.

CHRE-

REMARQUES.

13. NIHIL ETIAM AUDIO IPSUM]. *Je n'entends point encore qu'il me promette rien.* On ne sauroit douter que ce ne soit le véritable sens de ces mots, il faut sousentendre *mihi polliceri.* On l'avoit mal expliqué.

14. IMÒ UTRUM VULT]. *Sans tant barguigner, qu'aime-t-il mieux?* C'est-à-dire, il n'a qu'à voir ce qu'il aime mieux, ou se marier, ou que je donne tout à sa sœur.

18. SPAR-

MENEDEME.

Je me charge de cela, moi, il le fera.

CHREMES.

Je n'entends point encore qu'il me promette rien.

CLITIPHON.

Je ſuis mort.

SOSTRATA.

Eſt-ce que vous balancez, Clitiphon ?]

CHREMES.

Sans tant barguigner, qu'aime t-il mieux?

MENEDEME.

Il fera tout ce que vous voudrez.

SOSTRATA.

Cela vous paroît rude d'abord, parce que vous ne ſavez ce que c'eſt; mais ſitôt que vous le ſaurez vous n'y aurez aucune peine.

CLITIPHON.

Je vous obéïrai, mon père.

SOSTRATA.

Mon fils, en vérité je te donnerai une jolie fille que tu aimeras; c'eſt la fille de notre voiſin Phanocratès.

CLITIPHON.

Quoi! cette rouſſe qui a les yeux de la couleur de ceux des chats, le viſage plein de rousſeurs, le nez de perroquet? je ne le puis, mon père.

CHRE-

REMARQUES.

18. SPARSO ORE]. *Le viſage plein de rouſſeurs. Sparſum os* ne ſignifie pas *une bouche fendue juſqu'aux oreilles*, comme beaucoup de gens l'ont cru; mais un viſage marqueté, plein de rouſſeurs, comme les Anciens l'ont fort bien expliqué.

NOTES.

16. *Tibi dabo illam lepidam*, après un MS. *Faern.*

CHREMES.

Eia ut elegans est! credas animum ibi esse?

SOSTRATA.

Aliam dabo.

CLITIPHO.

Quid isthuc? quandoquidem ducenda est, egomet habeo propemodum
Quam volo.

SOSTRATA.

Nunc laudo te, gnate.

CLITIPHO.

Archonidis filiam.

SOSTRATA.

Perplacet.

CLITIPHO.

Pater, hoc nunc restat.

CHREMES.

Quid?

CLITIPHO.

Syro ignoscas volo,
Quæ meâ causâ fecit.

CHREMES.

Fiat. Vos valete, & plaudite.

REMARQUES.

19. EIA UT ELEGANS] ! *Qu'il est difficile & délicat en beauté !* comme *Térence* a dit ailleurs, *quàm elegans formarum spectator siem.*

21. ARCHONIDIS FILIAM]. *C'est la fille de notre voisin Archonidès.* Mon père a remarqué qu'il faut dire *Archonidi hujus filiam*, comme dans les bons manuscrits; *hujus*, c'est-à-dire notre voisin, car c'est ainsi

FINIS HEAUTONTIMORUMENU.

CHREMES.

Voyez un peu qu'il eſt délicat en beauté! auroit-on cru qu'il eût eu l'eſprit tourné de ce côté-là?

SOSTRATA.

Je t'en donnerai une autre.

CLITIPHON.

Ho bien, puiſqu'il faut que je me marie, j'ai trouvé moi-même à peu près celle que je veux.

SOSTRATA.

A préſent, mon fils, je ſuis fort contente de toi.

CLITIPHON.

C'eſt la fille d'Archonidès.

SOSTRATA.

Elle eſt fort à mon gré.

CLITIPHON.

Mon père, il ne reſte plus qu'une choſe.

CHREMES.

Quoi?

CLITIPHON.

Que vous pardonniez à Syrus tout ce qu'il a fait pour l'amour de moi.

CHREMES.

Voila qui eſt conclu. Adieu, Meſſieurs, battez des mains.

REMARQUES.

ainſi que parloient les Anciens. *Archonidi* pour *Archonidis*, comme *Achilli* pour *Achillis*, *Perſi* pour *Perſis*.

NOTES.

20. *Immò*, pour *quid iſthuc?* ſur le même MS. *Faern.*
21. *Archonidi hujus filiam*, dans le même MS. *Faern.*

FIN DE L'HEAUTONTIMORUMENOS.



PUBLII TERENTII ADELPHI.

****

LES ADELPHES DE TERENCE.

TITULUS
SEU
DIDASCALIA.

a *ACTA LUDIS FUNEBRIBUS, QUOS FECERE* b * *Q. FABIUS MAXIMUS, P. CORNELIUS AFRICANUS ÆMILII PAULI. EGERE L. ATTILIUS PRÆNESTINUS, MINUTIUS PROTHYMUS. MODOS FECIT FLACCUS CLAUDII.* ***** c *TIBIIS SAR-*

* Vulg. *Q. Fabio Maximo, P. Cornelio Africano Ædil. Curul.* Voyez la Remarque sur ce passage.

REMARQUES.

a ACTA LUDIS FUNEBRIBUS L. ÆMILII PAULI]. *Jouée pour les jeux funèbres de L. Emilius Paulus.* C'est *L. Emilius Paulus* qui fut apellé *Macédonicus*, parce qu'il avoit vaincu *Persée*, Roi de *Macédoine*. Il mourut l'an de *Rome* 593. cent cinquante-huit ans avant la naissance de notre Seigneur; & il mourut si pauvre, qu'il fallut vendre son bien pour payer la dot de sa femme.

b Q. FABIO MAXIMO, P. CORNELIO AFRICANO ÆDIL]. *Sous les Ediles Q. Fabius Maximus, & P. Cornélius Africanus.* Ce titre est corrompu, comme *Scaliger* & beaucoup d'autres l'ont remarqué; car ce n'étoit pas les Ediles qui avoient soin des jeux funèbres, mais les enfans ou les parens du mort. D'ailleurs il est certain que *P. Cornélius Scipio Africanus*, fils de *Paulus Emilius*, ne fut jamais Edile, puisque la même année qu'il demanda l'Edilité, il fut fait Consul avant l'âge. *Aurélius Victor*, dans le petit Traité qu'il a fait des Hommes Illustres: *Cùm Ædilitatem peteret, Consul ante annos ultro factus.* Et cela n'arriva que douze ans après la mort du père, & la représentation de cette Pièce, ce *Scipion* n'ayant alors que trente-

LE TITRE

OU LA

DIDASCALIE.

CETTE PIECE FUT JOUE'E POUR LES JEUX FUNEBRES DE L. EMILIUS PAULUS, SOUS LES EDILES CURULES Q. FABIUS MAXIMUS, ET P. CORNELIUS AFRICANUS, PAR LA TROUPE DE L. ATTILIUS DE PRENESTE, ET DE MINUTIUS PROTHYMUS. FLACCUS AFFRANCHI DE CLAUDIUS FIT LA MUSIQUE. ON LA JOUA AVEC LES FLUTES TYRIENES. ELLE EST PRISE DU GREC

REMARQUES.

trente-six ans, qui étoient l'âge légitime pour l'Edilité. *Muret* a corrigé ce titre sur un ancien manuscrit qu'il avoit vu à *Venise*. *Acta Ludis funebribus L. Æmilii Pauli, quos fecere Q. Fabius Maximus, & P. Cornelius Africanus. Elle fut représentée aux jeux funébres de L. Emilius Paulus, qui furent faits par Q. Fabius Maximus, & Pub. Cornelius Scipio Africanus.* C'étoit les deux enfans de *Paulus Emilius*. Le prémier fut apellé *Q. Fabius Maximus*, parce qu'il avoit été adopté par *Q. Fabius Maximus*, & l'autre fut apellé *P. Cornélius Scipio*, parce qu'il avoit été adopté par le fils du prémier *Scipion l'Afriquain*. Cette correction est très certaine. Car il est faux d'ailleurs que *Q. Fabius Maximus* & *P. Cornélius Africanus* fussent alors Ediles. Les Ediles de cette année étoient *Q. Fulvius Nobilior* & *L. Marcius*.

c TIBIIS SARRANIS]. *Avec les flutes Tyriennes. Tyr* étoit apellé anciennement *Sor* par les *Phéniciens*. Les *Carthaginois*, qui étoient une Colonie de ces Peuples, disoient *Sar* pour *Sor*. De *Sar* on a dit *Sarra*. *Sarranus* est donc *Tyrius*, de *Tyr*; comme dans

PERSONÆ DRAMATIS.

PROLOGUS.

MICIO, *senex, pater adoptivus Æschini.*

DEMEA, *senex, frater Micionis, pater Æschini & Ctesiphonis.*

ÆSCHINUS, *adolescens, filius Demeæ, adoptione, Micionis.*

CTESIPHO, *frater Æschini.*

SOSTRATA, *mater Pamphilæ.*

PAMPHILA, *filia Sostratæ, amica Æschini.*

CANTHARA, *nutrix Pamphilæ.*

HEGIO, *senex, propinquus Pamphilæ,*

GETA, *servus Sostratæ.*

SANNIO, *leno.*

DROMO, *servus Micionis.*

SYRUS, *servus Æschini.*

PERSONÆ MUTÆ.

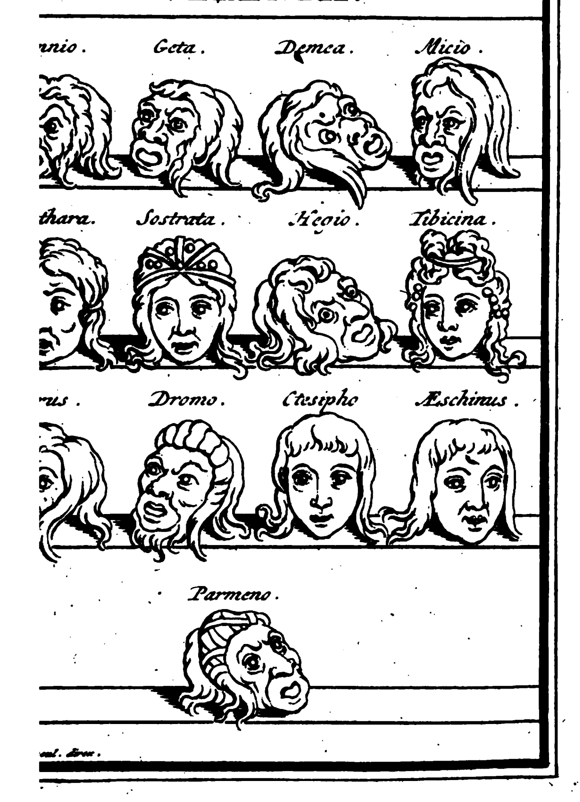
TYBICINA.

PARMENO, *servus.*

Scena est Athenis.

PRO-

ERSONÆ, SIVE LARVÆ
CTORUM, IN ADELPHIS
TERENTII.



PERSONNAGES
DE LA PIECE.

LE PROLOGUE.
MICION, père adoptif d'Eschinus.
DEMEA, frère de Micion, & père de Ctésiphon & d'Eschinus.
ESCHINUS, fils de Déméa, & adopté par Micion.
CTESIPHON, frère d'Eschinus.
SOSTRATA, mère de Pamphila.
PAMPHILA, fille de Sostrata, & maitresse d'Eschinus.
CANTHARA, nourice de Pamphila.
HEGION, parent de Pamphila.
GETA, valet de Sostrata.
SANNION, marchand d'Esclaves.
DROMON, valet de Micion.
SYRUS, valet d'Eschinus.

PERSONNAGES MUETS.

Une joueuse d'instrumens, dont Ctésiphon est amoureux
PARMENON, valet.

La Scène est à Athènes.

PROLOGUS.

Postquam Poëta sensit scripturam suam
Ab iniquis observari, & adversarios
Rapere in pejorem partem, quam acturi sumus;
Indicio de se ipse erit: vos eritis judices,
Laudine an vitio duci factum id oporteat.
Synapothnescontes Diphili Comœdia est:
Eam commorientes Plautus fecit fabulam.
In Græcâ adolescens est, qui lenoni eripit
Meretricem, in primâ fabulâ. Eum Plautus locum
Reliquit integrum: eum hic locum sumsit sibi
In Adelphos: verbum de verbo expressum extulit:
Eam nos acturi sumus novam. Pernoscite,
Furtumne factum existumetis, an locum

Re-

REMARQUES.

7. COMMORIENTES]. *Mourans ensemble.* C'est l'explication du titre Grec *Synapothnescontes. Varron* soutenoit dans un de ses Ouvrages, que cette Comédie des *Mourans ensemble* n'étoit pas de *Plaute*; mais il faut, ou qu'il parlât de quelque autre Pièce qui avoit le même titre, ou que de son tems les sentimens fussent partagés sur ce sujet, que les uns la donnassent à *Plaute*, & les autres à *Aquilius.* Mais *Térence* est plus croyable. Cette Pièce de *Plaute* est perdue.

9. IN PRIMA FABULA]. *Qui dès le commencement de la Pièce.* Il faut remarquer cette façon de parler, *primâ in fabulâ*, *dans la prémière Comédie*, pour *in primâ parte fabulæ*, *dans le commencement de la Comédie.* Cela est ordinaire dans cette langue.

11. ADELPHOS]. *Les Adelphes.* C'est un mot Grec qui signifie *les Frères. Donat* remarque qu'on écrivoit *Adelphoe*, & non pas *Adelphi*; comme les

Latins


Prologus.

PROLOGUE.

NOtre Poète s'étant aperçu que ses ennemis observent ses ouvrages pour les critiquer, & qu'ils tâchent de décrier la Pièce que nous allons jouer devant vous, s'est cru obligé, Messieurs, de vous rendre ici compte de sa conduite: vous jugerez si ce qu'on lui reproche est digne de louange, ou de blâme.

Diphilus a fait une Comédie Grèque qui a pour titre, *les Mourans ensemble*. Plaute l'a traduite en Latin, & lui a laissé le même nom traduit en sa langue. Dans celle de Diphilus, il y a un jeune-homme qui dès le commencement de la Pièce, enlève une fille à un marchand d'esclaves. Plaute a laissé cet endroit-là tout entier sans le mettre en œuvre, & Térence l'a traduit mot à mot, & l'a mis dans sa Comédie des Adelphes, qui est une Pièce toute nouvelle que nous allons représenter. Voyez, je vous prie, si c'est un vol; ou

REMARQUES.

Latins disoient *oloe* pour *illi*, *Clerumenoe* pour *Clerumenoi*.

13. FURTUMNE FACTUM EXISTUMETIS, AN LOCUM REPREHENSUM]. *Voyez, je vous prie, si c'est un vol, ou si ce n'est pas plutôt un usage honnête, &c.* Rien n'est plus glorieux aux Poètes *Grecs*, que de voir dans ces prémiers tems les *Romains* si amoureux de leurs Ouvrages, qu'ils ne travailloient qu'à les traduire, & qu'ils ne tiroient rien de leur propre fonds. On peut aussi assurer que ce fut ce qui enrichit la langue Latine, & qui amena ce grand goût qui régna depuis. *Donat* dit de *Térence qu'il auroit cru mériter moins de louanges en faisant des Pièces nouvelles, qu'en traduisant les Pièces Grèques. Minus existimans laudis proprias scribere, quàm Graecas transferre.* Il seroit à desirer que les Poètes d'aujourdhui pensassent comme *Térence*, & qu'ils voulussent comme lui profiter des excellens Originaux

Reprehensum, qui præteritus neglegentiâ est:
Nam quod isti dicunt malevoli, homines nobiles
Eum adjutare, assiduèque unà scribere,
Quod illi maledictum vehemens esse existumant;
Eam laudem hic ducit maxumam, quum illis placet;
Qui vobis universis, & populo placent;
Quorum opera in bello, in otio, in negotio,
Suo quisque tempore usu' est sine superbiâ.
Dehinc ne exspectetis argumentum fabulæ:

Se-

REMARQUES.

ginaux qui nous restent encore. Les Poètes Latins ne traduisoient pas seulement les Comédies Grèques, mais ils transportoient de l'une à l'autre ce qui les accommodoit, comme *Térence* fait ici; car il transporte dans cette Pièce, qu'il traduit de *Ménandre*, un endroit entier de la Pièce de *Diphilus*, dont *Plaute* ne s'étoit pas servi dans la traduction qu'il en avoit donnée.

14. QUI PRÆTERITUS NEGLEGENTIA EST]. *Qui avoit été laissé par la négligence de Plaute. Térence* n'a garde d'accuser ici *Plaute* d'être négligent; *négligence* est mis en bonne part, comme dans le Prologue de l'*Andriène*; & il signifie proprement, quand on néglige quelque chose dont on n'a pas besoin.

15. HOMINES NOBILES]. *Des prémiers de la République*. Le jeune *Scipion*, le jeune *Lélius*, & *Furius Publius*, non seulement des prémiers, mais des plus honnêtes gens de la République. Il en a été assez parlé dans la Vie de *Térence*.

18. EAM LAUDEM HIC DUCIT MAXUMAM]. *Il trouve qu'on ne sauroit lui donner une plus grande louan-*

ge

ou si ce n'est pas plutôt un usage honnête qu'il a fait d'un endroit dont Plaute avoit négligé de se servir, & dont notre Poète a voulu profiter. Pour ce que disent ces envieux, que des prémiers de la République lui aident à faire ses Pièces, & travaillent tous les jours avec lui, bien loin d'en être offensé, comme ils se l'imaginent, il trouve qu'on ne lui sauroit donner une plus grande louange, puisque c'est une marque qu'il a l'honneur de plaire à des personnes qui vous plaisent à vous, Messieurs, & à tout le Peuple Romain, & qui en paix, en guerre, & en toutes sortes d'affaires, ont rendu à la République en général, & à chacun en particulier, des services considérables, sans en être pour cela plus fiers ni plus orgueilleux. Au reste n'attendez pas que je dise ici le sujet de cette Pièce; les deux vieillards qui paroîtront les prémiers sur la scène,

REMARQUES.

17. *Térence* ne se défend pas du reproche qu'on lui faisoit que ces grands-hommes lui aidoient à faire ses Comédies; ce reproche lui faisoit trop d'honneur. Pour moi je suis persuadée que la modestie de *Térence* en cette occasion, ne vient ni de son honnêteté, ni de l'envie qu'il avoit de faire plaisir à ses amis & à ses bienfaiteurs, mais de la force de la vérité. Il y a beaucoup d'aparence que des gens aussi polis que *Scipion* & *Lélius* avoient beaucoup de part à ces Pièces; car comment un *Carthaginois* auroit-il pu en si peu de tems atraper toutes les beautés & toutes les graces d'une langue aussi difficile que la langue Latine?

19. VOBIS UNIVERSIS, ET POPULO]. *Et à vous, Messieurs, & à tout le peuple. A vous*, cela s'adresse aux spectateurs, à tous ceux qui étoient au Théâtre: *& à tout le peuple*, c'est à ceux qui n'étoient pas présens.

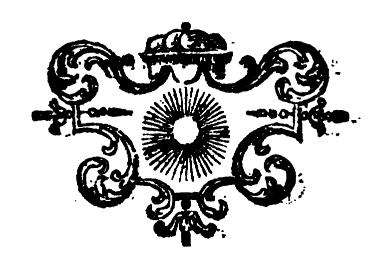
20. IN BELLO, IN OTIO, IN NEGOTIO]. *En paix, en guerre, & en toutes sortes d'affaires.* On veut que *en paix*, *in otio*, regarde *Furius Publius*, qui étoit grand Politique; *en guerre*, *in bello*, regarde *Scipion*, qui

Senes qui primi venient, hi partem aperient;
In agendo partem ostendent. Facite, æquanimitas
Vestra Poëtæ ad scribendum augeat industriam.

REMARQUES.

qui étoit grand Capitaine; & enfin que *dans toutes sortes d'affaires*, *in negotio*, regarde *Lélius*, qui étoit un des plus sages hommes de la République, & du meilleur conseil.

NO.

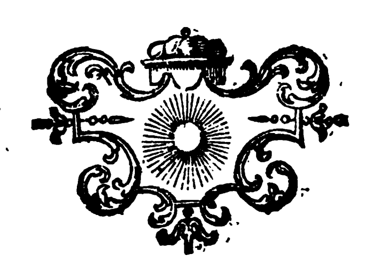


ne, vous en feront connoître une partie, vous aprendrez le reste dans la suite. Faites, s'il vous plaît, Messieurs, que la disposition que notre Poète peut avoir à faire des Comédies, soit augmentée & fortifiée aujourdhui par la favorable attention que vous donnerez à celle-ci.

NOTES.

25. M. B. ôte *vestra*, après Donat; mais il soupçonne qu'après *æquanimitas* les Copistes pouroient bien avoir oublié ce vers, qu'il a fait:

Benitasque vestra adjutrix nostra industria.





PUBLII TERENTII ADELPHI.

ACTUS PRIMUS.

SCENA I.

MICIO.

STorax.... non rediit hac noƈte à cœnâ Æſchinus,
Neque ſervulorum quiſquam, qui adverſum ierant.
Pro-

REMARQUES.

MICIO]. *Muret* & beaucoup d'autres ont toujours écrit le nom de ce perſonnage par un *t*, *Mitio*, Mition, & ils ont cru qu'il avoit été formé du mot Latin *mitis*, *doux*, *affable;* mais ils ſe ſont trompés. *Térence* auroit fait une faute trop groſſière, ſi dans une Pièce Grèque (car la ſcène eſt à *Athènes*) il avoit mis un nom tiré d'un mot Latin. *Micio* eſt un nom purement Grec, MIKION, comme on le voit dans *Diodore*, *Plutarque*, *Lucien;* & il vient de μικκὸς *petit;* & delà on tiroit auſſi des noms de femme, comme *Micca*. *Plutarque* dans le Traité de la Vertu des Femmes. Dans *Ariſtophane* il y a une *Mica*, la première ſillabe longue, parce que c'eſt pour *Micca*.

1. STORAX... NON REDIIT HAC NOCTE A COENA

ADELPHI. AC I. SC I. Tom. 2. Pag. 254.





LES ADELPHES DE TERENCE.

ACTE PREMIER.

SCENE I.

MICION.

STorax... Eschinus n'est pas revenu cette nuit du lieu où il soupa hier, ni aucun des valets

REMARQUES.

1. ÆSCHINUS]. *Storax.... Eschinus n'est pas revenu cette nuit.* On a fait à ce prémier vers une faute considérable en le traduisant, comme si c'étoit une demande que *Micion* fit à *Storax* de cette manière, *Storax, Eschinus est-il revenu cette nuit?* Mais ce n'est pas une interrogation. *Micion* sortant de son logis à la pointe du jour, apelle *Storax*, un des valets qui étoient allés le soir chercher *Eschinus*: & voyant qu'il ne répondoit point, il juge par là que personne n'est encore revenu, ni le maître, ni les valets; c'est pourquoi il dit en lui-même, *non rediit, &c. Eschinus n'est pas revenu, &c.* Cela est important pour le Théâtre. *Donat* ne s'y étoit pas trompé.

2. QUI ADVORSUM IERANT]. *Qui allèrent*

Profectò hoc verè dicunt: si absis uspiam,
Aut ubi si cesses, evenire ea satiu' est,
Quæ in te uxor dicit, & quæ in animo cogitat
Irata, quàm illa, quæ parentes propitii.
Uxor, si cesses, aut te amare cogitat,
Aut tete amari, aut potare, atque animo obsequi,
Et tibi bene esse soli, cùm sibi sit malè.
Ego, quia non rediit filius, quæ cogito?
Et quibu' nunc solicitor rebus? ne aut ille alserit,
Aut uspiam ceciderit, aut perfregerit
Aliquid. Vah, quemquamne hominem in animum instituere, aut
Parare, quod sit carius, quàm ipse est sibi?
Atque ex me hic natus non est, sed ex fratre: is adeo
Dissimili studio est. Jàm inde ab adolescentiâ
Ego hanc clementem vitam urbanam atque otium
Secutus sum: & quod fortunatum isti putant,
Uxorem

REMARQUES.

au-devant de lui. C'est le propre terme, *adversum ire;* & les valets qui alloient au devant de leurs maitres, étoient apellés *adversitores.*

13. QUEMQUAMNE HOMINEM IN ANIMUM INSTITUERE AUT PARARE]. *De placer dans son cœur, ou de prendre dans sa maison.* Cette disjonctive *aut* marque assurément que *Térence* dit ici deux choses; *in animum instituere,* placer dans son cœur; *parare,* prendre dans sa maison: c'est un mot de commerce, qui convient fort bien à l'adoption.

17. EGO HANC CLEMENTEM VITAM URBANAM]. *J'ai vécu à la ville d'une manière douce & tranquile.* Cette façon de parler me paroit remarquable, *vita clemens, une vie clémente,* pour ce que nous disons une vie douce & tranquile. *Plaute* s'est servi de-même du mot *clementer* dans le *Stichus* IV. 1.

Hodiene exoneramus navem, frater? PA. clementer volo.

DE.

lets qui allèrent au devant de lui. En vérité rien n'eſt plus vrai que ce qu'on dit d'ordinaire: ſi vous êtes abſent, & ſi vous vous arrêtez trop longtems quelque part, il vaut mieux qu'il vous arrive ce que votre femme en colère dit de vous, que ce que penſent des parens qui vous aiment avec tendreſſe. Si vous tardez trop à revenir, votre femme s'imagine que vous faites l'amour, ou que vous êtes quelque part à boire & à vous divertir, & que vous vous donnez du bon tems pendant qu'elle n'a que de la peine. Mais moi, ſur ce que mon fils n'eſt pas encore revenu, quelles penſées n'ai-je point? & de quelles inquiétudes ne ſuis-je point agité? Je crains toujours qu'il n'ait eu froid, qu'il ne ſoit tombé en quelque lieu, ou qu'il ne ſe ſoit rompu quelque bras ou quelque jambe. Ah! eſt-il poſſible qu'un homme ait la folie de placer dans ſon cœur, ou de prendre chez ſoi quelqu'un qui lui ſoit plus cher que lui-même! Ce garçon qui me donne aujourd'hui tant de chagrin, n'eſt pas mon fils, il eſt à mon frère; & ce frère dès ſon enfance a toujours été d'une humeur entièrement opoſée à la mien-

REMARQUES.

Déchargeons-nous aujourdhui le vaiſſeau, mon frère? PA. *Doucement je vous prie.*

12. ET QUOD FORTUNATUM ISTI PUTANT, UXOREM NUMQUAM HABUI]. *Et j'ai pris le parti des gens du monde, qui aiment le repos, & qui font conſiſter le bonheur à ne ſe point marier. Je n'ai jamais eu de femme.* Ce paſſage paroit équivoque dans le texte; mais je ne laiſſe pas d'être perſuadée qu'on s'eſt trompé quand on a traduit, & *au-lieu qu'ils eſtiment que le mariage ſoit un grand bonheur, je ne me ſuis jamais marié.* C'eſt aſſurément tout le contraire; car c'eſt à n'être point marié que les gens dont parle *Micion*, font conſiſter le ſouverain bien, & il n'eſt pas difficile de le faire voir. *Micion* fait ici le portrait d'une vie douce & tranquile, éloignée de toutes ſortes d'affaires & de chai-

Uxorem numquam habui. Ille contra, hæc omnia:
Ruri agere vitam, semper parcè ac duriter
Se habere: uxorem duxit: nati filii
Duo; inde ego hunc majorem adoptavi mihi:
Eduxi à parvulo, habui, amavi pro meo:
In eo me oblecto: solum id est carum mihi:
Ille ut item contra me habeat, facio sedulò.
Do, prætermitto, non necesse habeo omnia
Pro meo jure agere: postremò, alii clanculum
Patres quæ faciunt quæ fert adolescentia,

Ea

REMARQUES.

chagrins: il n'est donc pas possible qu'il finisse ce portrait par une chose qui est très souvent contraire au bonheur de la vie. De plus il faut que l'oposition soit pleine & entière entre la vie douce que menoit *Micion*, & la vie dure & pénible de *Déméa*. Cette oposition n'y sera plus, si *Micion* a dans sa vie un endroit par lequel on le puisse juger malheureux. D'ailleurs le mot *isti* montre assez quel étoit le sentiment de *Micion*, & c'est ce mot que l'on n'a pas assez considéré; car il a un raport manifeste avec *urbanam vitam*: *isti*, c'est-à-dire *isti urbani*, *ces gens de ville*, ces gens qui comme moi vivent à la ville. En effet les gens du monde sont moins portés au mariage, que les gens qui vivent seuls à la campagne; & l'on doit même avouer que les femmes sont plus nécessaires à ces derniers qu'aux autres, qui peuvent facilement s'en passer, à cause de la société qu'ils peuvent avoir dans les villes. *Térence* nous aprend ailleurs ce qu'il pensoit du mariage, quand il fait dire par *Déméa*,

Acte

mienne. Toute ma vie j'ai vécu à la ville d'une manière douce & tranquile; & j'ai pris le parti des gens du monde, qui aiment le repos, & qui font consister le bonheur à ne se point marier; je n'ai jamais eu de femme. Lui au contraire a toujours vécu à la campagne, épargnant & travaillant incessamment; il s'est marié, & il a eu deux enfans; j'ai adopté l'ainé, que j'ai élevé dès sa plus tendre jeunesse: je l'ai regardé & aimé comme mon propre fils; il fait seul toute ma joie; rien ne m'est cher comme lui, & je fais tout ce que je puis pour l'obliger à me rendre la pareille. Je lui donne dequoi se divertir, je passe sur mille choses, & je ne crois pas qu'il soit nécessaire de me servir de toute mon autorité: enfin je l'ai accoutumé à me faire confidence de toutes ces petites choses que la jeunesse inspire, & que les enfans ont grand soin de cacher à leurs pères; car celui qui est accoutumé à mentir, & qui ose tromper son père, entreprendra bien aisément de tromper les autres. Je suis

REMARQUES.

Acte V. Scène II. *Duxi uxorem, quam ibi miseriam vidi! Je me suis marié, quelle misère n'ai-je point vue!* *Donat* a été de ce sentiment, mais ce qu'il ajoute, que *Térence* s'adresse là aux *Romains*, qui naturellement n'étoient pas trop portés au mariage, est insoutenable. Il n'est pas question des *Romains* dans une Pièce toute Grèque. *Ménandre* pensoit-il aussi aux *Romains* quand il écrivit? Ὦ μακάριον μ' ὅστις γυναῖκ' οὐ λαμβάνω. *Et en quoi je suis trop heureux, je n'ai jamais eu de femme.* Et ailleurs, ὅστις γενόμενος βούλεται ζῆν ἡδέως, Ἑτέρων γαμούντων, αὐτὸς ἀπεχέσθω γάμου. *Celui qui veut vivre heureux, doit laisser marier les autres, & ne se marier jamais.* *Donat* devoit se souvenir que les *Athéniens* n'étoient pas plus pour le mariage que les *Romains*. Cela suffit pour faire voir si Mr. *Guyet* a été bien fondé de vouloir corriger *& quod infortunatum isti putant*.

Ea ne me celet, consuefeci filium:
Nam qui mentiri aut fallere insueverit
Patrem, tantò magis is audebit ceteros.
Pudore, & liberalite liberos
Retinere, satius esse credo, quàm metu.
Hæc fratri mecum non conveniunt, neque placent.
Venit ad me sæpe clamitans, quid agis, Micio?
Cur perdis adolescentem nobis? cur amat?
Cur potat? cur tu his rebus sumptus suggeris?
Vestitu nimium indulges: nimium ineptus es.
Nimium ipse est durus, præter æquomque, &
bonum,
Et errat longè, meâ quidem sententiâ,
Qui imperium credat gravius esse aut stabilius,
Vi quod fit, quàm illud, quod amicitiâ adjungitur.
Mea sic est ratio, & sic animum induco meum:
Malo coactus qui suum officium facit,
Dum id rescitum iri credit, tantisper cavet:
Si sperat fore: clam, rursum ad ingenium redit.
Quem beneficio adjungas, ille ex animo facit:
Studet par referre: præsens absensque idem erit:
Hoc patrium est, potius consuefacere filium

Suâ

REMARQUES.

48. PRÆSENS ABSENSQUE IDEM ERIT]. *Présent ou absent, il sera toujours le même. Présent ou absent*, ce n'est pas pour parler d'un changement de lieu; car on est par-tout le même, les lieux ne changent pas les

suis persuadé qu'il est beaucoup mieux de retenir les enfans par l'honneur & par la pudeur que par la crainte; mon frère & moi ne sommes pas sur cela de même sentiment; cette éducation lui déplait. Il vient souvent chez nous crier & me dire: Que voulez-vous donc faire? pourquoi nous perdez-vous notre fils? pourquoi souffrez-vous qu'il ait des maîtresses, & qu'il aille au cabaret? pourquoi lui donnez-vous de l'argent pour cela? vous l'habillez trop proprement, & vous êtes trop facile. Et lui, il est trop dur, il passe les bornes de la justice & de l'équité, & il se trompe extrêmement, de croire qu'une autorité établie par la force, est plus solide & plus durable, que celle qui a pour fondement l'amitié. Au moins je le crois ainsi, c'est-là mon sentiment, & voici comme je raisonne: Celui qui est contraint de faire son devoir par la peur qu'il a du châtiment, prend garde à lui pendant qu'il apréhende d'être découvert; mais qu'on lui ôte cette crainte, d'abord il retourne à son naturel. Au-lieu que celui que vous gagnez par votre douceur & par vos bienfaits, s'aquite toujours de son devoir sans aucune contrainte, & cherche à vous donner des marques de son affection. Présent & absent il sera toujours le même. C'est là le devoir d'un père d'accoutumer ses enfans à faire le bien par leur propre mouvement, plutôt que par ces motifs de crainte; & c'est en cela qu'un père est fort

REMARQUES.

les inclinations; mais c'est pour dire, *devant vous comme hors votre présence*, &c.

NOTES.

30. *Ita ut sit*, pour *insueverit*, lisant au v. suiv. *patrem audebit*, & ôtant *is*, tout cela sans autorité.

35. *Clamans* pour la mesure du vers.

Suâ sponte rectè facere, quàm alieno metu.
Hoc pater ac dominus interest : hoc qui nequit,
Fateatur nescire imperare liberis.
Sed estne hic ipsus, de quo agebam? & certè is est.
Nescio quid tristem video : credo jam, ut solet,
Jurgabit.

ACTUS PRIMUS.

SCENA II.

MICIO. DEMEA.

MICIO.

SAlvom te advenire, Demea,
Gaudemus.

DEMEA.

Ehem, opportunè : te ipsum quærito.

MICIO.

Quid tristis es?

DEMEA.

Rogas me, ubi nobis Æschinus
Siet, quid tristis ego sim?

MICIO.

Dixin hoc fore?
Quid fecit?

DE-

REMARQUES.

2. EHEM OPPORTUNE]. *Ah, je vous trouve fort à propos.* Dès le prémier mot que prononce *Déméa*, il fait sentir sa grossiereté & son incivilité : car il est plus prompt à quereller son frère, qu'à lui rendre son salut.

3. ROGAS ME, UBI NOBIS ÆSCHINUS SIET]. *Osez-vous me faire cette demande, vous chez qui est Æschinus?* On s'est trompé à ce passage, car on a cru que *Déméa* disoit ; *Osez-vous me faire cette demande*

A

ADELPHI ACTUS. I. SCENA. II. Tom. 2. Pag. 262.



rt différent d'un maître. Tous ceux qui ne sa-
·nt pas en user ainsi, doivent avouer qu'ils ne
nt pas propres à élever des enfans. Mais n'est-
pas là notre homme? c'est lui assurément. Il
e paroit triste, je ne sais de quoi. Je m'imagi-
: qu'il va me quereller selon sa bonne coutume.

ACTE PRRMIER.

SCENE II.

MICION. DEMEA.

MICION.

AH, mon frère, je suis ravi de vous voir ici en bonne santé.

DEMEA.

Ah, je vous trouve fort à propos; c'est vous-
ıême que je cherche.

MICION.

Qu'avez-vous à être triste?

DEMEA.

Ce que j'ai à être triste? pouvez-vous me fai-
e cette demande, vous chez qui est Eschinus?

MICION, *bas.*

Ne l'ai-je pas bien dit? *haut.* Qu'a-t-il fait?

DE-

REMARQUES.

moi qui ai un fils comme Eschinus? Ubi, c'est-à-dire
oud quem, *vous chez qui*; & c'est une fort bonne rai-
›n: *Quoi, vous avez chez vous Eschinus, & vous me*
mandez ce que j'ai à être triste? Les Anciens se ser-
›ient de ces adverbes de lieu pour marquer les per-
›nnes, comme *is unde petitur*, pour *à quo*, *celui à*
i on demande; unde hac suscepta est, pour *ex quâ;*
terem huc transtulit, pour *in hanc puellam*; & mille
tres exemples.



DEMEA.

Quid ille fecerit? quem neque pudet
Quidquam: nec metuit quemquam: neque legem putat
Tenere se ullam. Nam illa, quæ antehac facta sunt,
Omitto: modò quid designavit?

MICIO.

Quidnam id est?

DEMEA.

Fores effregit, atque in ædes irruit
Alienas: ipsum dominum atque omnem familiam
Mulcavit usque ad mortem: eripuit mulierem,
Quam amabat: clamant omnes, indignissumè
Factum esse hoc. Advenienti quot mihi, Micio,
Dixere! in ore est omni populo. Denique,
Si conferendum exemplum est, non fratrem videt
Rei dare operam, ruri esse parcum ac sobrium?
Nullum hujus simile factum? Hæc quum illi, Micio,
Dico, tibi dico, tu illum corrumpi sinis.

MI-

REMARQUES.

8. MODÒ QUID DESIGNAVIT]? *Quelle action inouïe ne vient-il pas de commettre? Designare* est un terme très grave qui se prend en bonne & en mauvaise part, & il se dit proprement de ceux qui font quelque chose d'extraordinaire, d'inouï, & qui n'a point d'exemple.

11. MULCAVIT]. *A donné mille coups.* Quand ce mot doit signifier donner des coups, assommer, battre, meurtrir, il faut toujours écrire *mulcare*, & non pas *multare;* j'en ai fait une Remarque ailleurs.

II

DEMEA.

Ce qu'il a fait? un garçon qui n'a honte de rién, qui ne craint perſonne, & qui croit que les loix ne ſont pas faites pour lui. Je ne veux pas parler de tout ce qu'il a fait avant ce jour: quelle action inouie ne vient-il pas de commettre?

MICION.

Quelle action donc ſi terrible?

DEMEA.

Il a enfoncé une porte, il eſt entré par force dans une maiſon, il a donné mille coups au maître & à tous les domeſtiques; il les a laiſſés preſque morts ſur la place, il a enlevé une femme qu'il aimoit; tout le monde crie que c'eſt l'action la plus indigne qu'on ait jamais faite. Ah, Micion, en venant ici combien ai-je trouvé de gens qui me l'ont dit! Le peuple ne parle d'autre choſe. Enfin s'il lui faut un exemple, n'a-t-il pas ſon frère? ne le voit-il pas apliqué à ſes affaires, ſe tenir à la campagne, épargner & vivre avec frugalité? On ne lui a jamais rien vu faire de ſemblable. Quand je dis cela contre Eſchinus, je prétends le dire contre vous, Micion; c'eſt vous qui ſouffrez qu'il ſe débauche.

MI-

REMARQUES.

Il faut bien remarquer ici que *Déméa* ne dit pas ici *lenonem*, mais *dominum;* il ſuprime la profeſſion de l'homme, parce qu'elle auroit diminué le crime d'*Eſchinus*.

ERIPUIT MULIEREM QUAM AMABAT.] *Il a enlevé une femme qu'il aimoit.* Voila cet incident que *Térence* a pris de la Coméd'e de *Diphilus*, comme il le dit lui-même dans le dixième vers du Prologue.

MICIO.

Homine imperito numquam quidquam injustius,
Qui, nisi quod ipse facit, nihil rectum putat.

DEMEA.

Quorsum istuc?

MICIO.

Quia tu, Demea, hæc malè judicas.
Non est flagitium, mihi crede, adolescentulum
Scortari, neque potare; non est, neque fores
Effringere. Hæc si neque ego, neque tu fecimus,
Non sivit egestas facere nos: tu nunc tibi
Id laudi ducis, quod tum fecisti inopiâ.
Injurium est, nam si esset unde id fieret,
Faceremus: & tu illum tuum, si esses homo,
Sineres nunc facere, dum per ætatem licet,
Potiùs quàm, ubi te exspectatum ejecisset foras,
Alieniore ætate post faceret tamen.

DEMEA.

Prô Jupiter! tu me homo adigis ad insaniam.

Non

REMARQUES.

19. HOMINE IMPERITO NUMQUAM QUIDQUAM INJUSTIUS]. *Je ne trouve rien de si injuste, qu'un homme qui n'a nulle expérience du monde. Imperitus, ignorant*, signifie ici proprement un homme sans expérience, & qui ne connoit point du tout le monde.

32. PRÔ JUPITER]. *Oh Jupiter! Donat* remar-

que

MICION.

Je ne trouve rien de si injuste qu'un homme qui n'a nulle expérience du monde; il s'imagine toujours qu'il n'y a rien de bien fait que ce qu'il fait lui-même.

DEMEA.

Qu'est-ce que cela veut dire?

MICION.

C'est que vous prenez cela de travers, Déméa. Croyez-moi, ce n'est pas un si grand crime à un jeune-homme d'avoir des maîtresses, ni d'aller au cabaret; ce n'en est pas un, vous dis-je, ni d'enfoncer une porte. Si nous n'en avons pas fait autant, vous & moi, c'est que notre peu de bien ne nous l'a pas permis, & aujourdhui vous voulez vous faire un grand mérite d'une chose que vous n'avez faite que malgré vous. Cela est injuste; car si nous avions eu de quoi, nous aurions fait comme les autres, & si vous étiez un homme raisonnable, vous souffririez que ce fils qui est chez vous, & dont vous dites tant de merveilles, se divertît aussi pendant que l'âge où il est le lui permet, plutôt que de l'obliger d'attendre qu'il vous ait enfin fait porter à votre dernier gîte, après avoir longtems souhaité ce moment. Alors tous ces plaisirs seront pour lui beaucoup plus hors de saison, & il ne laissera pas de les prendre.

DEMEA.

Oh Jupiter! vous me ferez devenir fou. Ce n'est

REMARQUES.

que ici que cette exclamation, *Oh Jupiter!* est de la Tragédie, & non pas de la Comédie: c'est pourquoi *Térence* ne la fait jamais faire qu'on ne voye en même tems que ceux qui la font ont l'esprit agité de quelque passion violente, comme ici *Déméa* qui ajoute, *vous me ferez devenir fou.*

Non est flagitium facere hæc adolescentulum ?

MICIO.

Ah!

Ausculta, ne me obtundas de hac re sæpius,
Tuum filium dedisti adoptandum mihi.
Is meus est factus : si quid peccat, Demea,
Mihi peccat, ego illi maxumam partem feram.
Opsonat ? potat ? olet unguenta ? de meo.
Amat ? dabitur à me argentum, dum erit commodum ;
Ubi non erit, fortasse excludetur foras.
Fores effregit ? restituentur : discidit
Vestem ? resarcietur. Est, Diis gratia,
Et unde hæc fiant, & adhuc non molesta sunt.
Postremò aut desine, aut cedo quemvis arbitrum :
Te plura in hac re peccare ostendam.

DEMEA.

Hei mihi !

Pater esse disce ab illis, qui verè sciunt.

MI-

REMARQUES.

37. EGO ILLI MAXUMAM PARTEM FERAM]. *C'est moi qui en porterai la plus grande partie. Illi* n'est pas le datif du pronom *ille*, c'est l'adverbe *illi* pour *illic*, *ibi*.

39. DUM ERIT COMMODUM]. *Quand je le pourai. Asconius* & *Taubman* s'étoient trompés à ce mot, qu'ils expliquoient, *quandiu libuerit*, *tant qu'il me plaira.*

40. FORTASSE EXCLUDETUR FORAS]. *Peut-être que ses maîtresses le chasseront.* Voici un autre sens qu'on peut donner à ce passage, *peut-être que je l'enverrai promener*, & j'avoue que j'ai cru longtems que c'étoit le bon ; mais enfin je trouve que l'explication que j'ai suivie est beaucoup plus du caractère de *Mition ;* & l'on doit prendre garde à la tendresse

de

n'est pas un crime à un jeune-homme de faire toutes ces choses ?

MICION.

Ah! écoutez; ne me rompez pas davantage la tête. Vous m'avez donné votre fils à adopter; il est donc à moi; s'il fait quelque sotise, c'est sur mon compte, c'est moi qui en porterai la plus grande partie. Il fait de la dépense? il va au cabaret? il se parfume? c'est de mon bien. Il a des maîtresses, je lui donnerai de l'argent pendant que je le pourai; & lorsque je ne le pourai plus, peut-être qu'elles le chasseront. Il a brisé une porte, on la fera refaire; il a déchiré des habits, on les raccommodera. Nous avons, graces aux Dieux, dequoi fournir à cette dépense, & jusqu'ici tout cela ne m'a pas chagriné. Enfin; ou cessez toutes ces plaintes, ou prenons tel arbitre que vous voudrez, & je vous ferai voir que vous prenez tout-à-fait mal cette affaire.

DEMEA.

Mon Dieu, aprenez à être père, de ceux qui le sont véritablement.

MI-

REMARQUES.

de ce sentiment: il ne dit pas absolument, *ses maîtresses le chasseront*, *excludetur foras*; mais *peut-être que ses maîtresses le chasseront*. Il aime tant ce fils, & il en a si bonne opinion, qu'il croit qu'il peut se faire aimer sans rien donner. Il y a dans ce mot, *peut-être*, une grace merveilleuse; *Donat* l'avoit bien vue, voici sa remarque: *Et mirè* fortasse *dicit*, *ut pater indulgens & credens adolescentem posse etiam gratis amari ab amicâ*, *non enim affirmavit ut diceret*, *excludetur foras*.

46. AB ILLIS, QUI VERE SCIUNT]. *De ceux*

NOTES.

45. *Qui veri fient*, après Palmérius & Guyet. Voy. *la Rem.* de Me. D.

MICIO.

Naturâ tu illi pater es, consiliis ego.

DEMEA.

Tun' consulis quidquam ?

MICIO.

Ah ! si pergis, abiero.

DEMEA.

Siccine agis ?

MICIO.

An ego toties de eâdem re audiam ?

DEMEA.

Cura est mihi.

MICIO.

Et mihi curæ est : verùm, Demea,
Curemus æquam uterque partem : tu alterum,
Ego item alterum. Nam ambos curare, propemodum
Reposcere est illum, quem dedisti.

DEMEA.

Ah, Micio.

MICIO.

Mihi sic videtur.

DEMEA.

Quid istbuc ? tibi si istbuc placet ;
Profundat, perdat, pereat, nihil ad me attinet.
Jam si verbum ullum posthac....

MI-

REMARQUES.

ceux qui le sont véritablement. On a eu raison de corriger *qui verè sient*, comme s'il lui disoit : Vous n'êtes père que par adoption, & moi je le suis par la natu-

relle.

MICION.

Vous êtes son père par la naissance. Mais moi je le suis par l'éducation & par les conseils que je lui donne.

DEMEA.

Vous, des conseils? vous lui en donnez de bons vraiment!

MICION.

Ah, si vous continuez, je m'en vais.

DEMEA.

Est-ce ainsi que vous en usez?

MICION.

Faut-il donc aussi vous entendre toujours dire la même chose?

DEMEA.

C'est qu'il me tient fort au cœur.

MICION.

Et à moi aussi il me tient fort au cœur. Mais enfin, mon frère, je vous prie que nous partagions vous & moi l'éducation de nos enfans; ayez soin de l'un, j'aurai soin de l'autre. Car de vouloir les conduire tous deux, c'est à peu près me redemander celui que vous m'avez donné.

DEMEA.

Ah, Micion!

MICION.

C'est-là mon sentiment.

DEMEA.

Eh bien, vous le voulez donc ainsi? qu'il dépense, qu'il perde tout, qu'il périsse, cela ne me regarde point. Si j'en dis jamais un seul mot...

MI-

REMARQUES.

re; vous devez donc aprendre de moi à l'être; car il y a bien de la différence entre les sentimens que ces deux états doivent inspirer.

MICIO.

Rursum, Demea,
Irascere.

DEMEA.

An non credis? repeton' quem dedi?
Ægrè est: alienus non sum: si obsto.... hem, desino.
Unum vis curem: curo, & est, Dis gratia,
Quom ita, ut volo, est: iste tuus ipse sentiet.
Posterius.... nolo in illum gravius dicere.

ACTUS PRIMUS.

SCENA III.

MICIO.

Nec nihil, neque omnia hæc sunt, quæ dicit; tamen
Non-nihil molesta hæc sunt mihi: sed ostendere,
Me

REMARQUES.

58. ALIENUS NON SUM]. *Je ne suis pas un étranger.* Il ne veut pas dire, *je suis pourtant son père*, de peur de déplaire à *Micion*, qui a adopté son fils; mais il dit, *je ne suis pas un étranger*, comme s'il disoit, *vous ne voulez pas que je me mêle de sa conduite, cependant je ne suis pas un étranger.*

1. NEC NIHIL, NEQUE OMNIA HÆC SUNT]. *Ce qu'il vient de dire n'est pas vrai en tout, il en est pourtant, &c. Donat* explique autrement ce passage, mais si la remarque est de lui, assurément il s'est trompé. Au reste *Térence* fait parler ainsi *Micion*, pour satisfaire les spectateurs, qui eussent trouvé mauvais qu'il eût dit des choses qui pouvoient faire un très méchant effet dans l'esprit des jeunes-gens, s'il n'eût ajouté ce correctif.

2. NON.

MICION.

Vous mettez-vous encore en colère?

DEMEA.

En doutez-vous? Quoi! c'eſt vous redemander celui que je vous ai donné? Cela m'eſt fort ſenſible; je ne ſuis pas un étranger; cependant ſi je m'y opoſe plus, que je... Mais je n'en veux plus parler. Vous voulez que je ne me mêle que de la conduite d'un ſeul; je le ferai; & rends graces aux Dieux de ce qu'il eſt comme je le demande. Votre bon fils ſentira à quelque heure ce que... Je ne veux rien dire de plus fort contre lui.

****

ACTE PREMIER.

SCENE III.

MICION.

CE qu'il vient de dire n'eſt pas vrai en tout, il en eſt pourtant quelque choſe, & cela me chagrine en quelque façon; mais je n'ai pas voulu

REMARQUES.

2. NON NIHIL MOLESTA HÆC SUNT MIHI. *Et cela me chagrine en quelque façon.* Le caractère de *Micion* eſt fort bien ménagé; *Térence* fait qu'il eſt chagrin de ce que *Déméa* lui a dit, & pour ſatisfaire les ſpectateurs, comme je viens de dire, & parce que s'il étoit inſenſible à tout ce que fait *Eſchinus*, ce ne ſeroit plus une indulgence, mais un abandon entier. Dans cette grande modération il ne laiſſe pas de conſerver tous les ſentimens d'un véritable père, & cela eſt fort bien conduit.

NOTES.

SC. III. M. B. confond cette Scène avec la précédente.

Me ægrè pati, illi nolui: nam ita est homo;
Cùm placo, advorsor sedulò, & deterreo;
Tamen humanè vix patitur. Verùm si augeam,
Aut etiam adjutor sim ejus iracundiæ,
Insaniam profectò cum illo. Etsi Æschinus
Nonnullam in hac re nobis facit injuriam.
Quam hic non amavit meretricem, aut cui non dedit
Aliquid? Postremò nuper (credo jam omnium
Tædebat) dixit velle uxorem ducere.
Sperabam jam defervisse adolescentiam:
Gaudebam: ecce autem de integro: nisi quidquid est,
Volo scire, atque hominem convenire, si apud forum est.

ACTUS SECUNDUS.

SCENA I.

SANNIO. ÆSCHINUS. TIBICINA. PARMENO.

SANNIO.

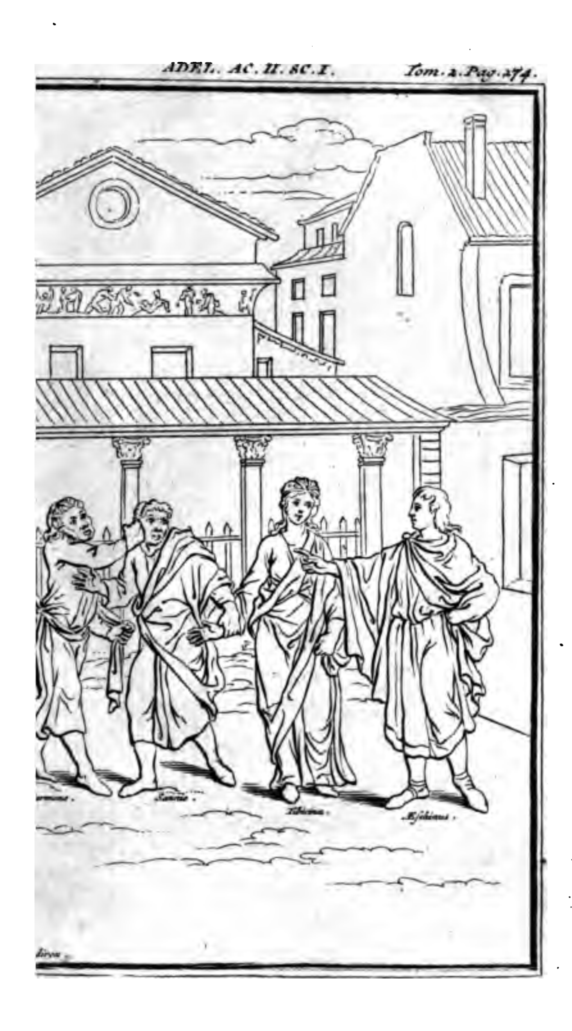
Obsecro, populares, ferte misero, atque innocenti auxilium:
Subvenite inopi.

ÆSCHI.

REMARQUES.

11. VELLE UXOREM DUCERE]. *Qu'il vouloit se marier.* *Eschinus* lui avoit bien dit qu'il vouloit se marier; mais il n'avoit osé lui dire avec qui; ainsi *Micion*, sans le savoir, explique une partie du sujet de cette Pièce.

12. JAM


rmeno.
Sannio.
Tibicina.
Æschinus.

lui lui en faire rien connoître, car c'eſt un homme bâti de manière, que ſi je veux l'apaiſer, il faut que je lui réſiſte de toute ma force, & que je crie plus haut que lui; encore a-t-il bien de la peine à ſe retenir. Mais ſi j'aidois à le mettre en colère, & ſi je l'échaufois tant ſoit peu, il y auroit en vérité de quoi nous faire devenir fous l'un & l'autre. Il eſt pourtant certain qu'Eſchinus me fait une eſpèce d'injure en cette occaſion; quels attachemens n'a-t-il point eus ici? à quelle femme n'a-t-il point fait des préſens? Enfin il y a quelques jours qu'il me dit qu'il ſe vouloit marier. Je crus d'abord qu'il commençoit à ſe laſſer de toutes ces créatures, & j'eſpérois que tout le grand feu de ſa jeuneſſe étoit paſſé; j'étois ravi, & voici encore une nouvelle équipée. Mais je veux ſavoir ce que c'eſt, & aller à la place chercher mon homme.

ACTE SECOND.

SCENE I.

SANNION. ESCHINUS.
LA JOUEUSE D'INSTRUMENS.
PARMENON.

SANNION.

A L'aide, mes concitoyens, ſecourez, je vous prie, un miſérable qu'on outrage injuſtement, donnez main forte à un malheureux qui n'a nul apui.

ESCHI-

REMARQUES.

12. JAM DEFERVISSE ADOLESCENTIAM]. *Que le feu de ſa jeuneſſe étoit paſſé.* *Micion* attribue tout au feu de la jeuneſſe, & rien à *Eſchinus*; il ne ſe peut rien de mieux ſuivi que ce caractère.

ÆSCHINUS.

Otiosè nunc jam illico hic consiste.
Quid respectas? nihil pericli est: numquam, dum ego adero, hic te
Tanget.

SANNIO.

Ego istam invitis omnibus.

ÆSCHINUS.

Quamquam est scelestus; non committet hodie umquam iterum ut vapulet.

SANNIO.

Audi, Æschine, ne ignarum fuisse te dicas meorum meûm,
Ego leno sum.

ÆSCHINUS.

Scio.

SANNIO.

At ita, ut usquam fuit fide quisquam optumâ.
Tu quod te posterius purges, nolle hanc injuriam mihi
Factam esse, hujus non faciam: crede hoc, ego meum jus persequar:
Neque tu verbis solves umquam, quod re mihi malè feceris.
Novi ego vestra hæc: nullum factum: dabitur jusjurandum, esse te
Indignum injuriâ hâc; indignis cùm egomet sim acceptus modis.

ÆSCHI-

REMARQUES.

7. EGO LENO SUM]. *Je suis marchand d'esclaves.* Il lui déclare cela, parce que les marchands d'esclaves étoient fort privilégiés à *Athènes*, à cause du grand profit que la République en tiroit, & il étoit défendu de les maltraiter, sur peine d'exhérédation: c'est

ESCHINUS, *à la fille qu'il a enlevée.*

Présentement tiens-toi là sans crainte; que regardes-tu? tu n'as rien à apréhender; pendant que je serai ici il ne te touchera pas, sur ma parole.

SANNION.

Moi malgré tout le monde je vais là....

ESCHINUS.

Quelque méchant qu'il soit, *il y songera plus d'une fois*, & il ne s'exposera pas davantage à être batu.

SANNION.

Ecoutez, je vous prie, afin que vous n'en prétendiez cause d'ignorance, je suis marchand d'esclaves, au moins.

ESCHINUS.

Je le sais.

SANNION.

Et homme de parole, s'il en fut jamais. Ne vous imaginez pas que je prenne pour argent comptant, quand après que vous m'aurez maltraité, vous viendrez vous excuser, & me dire que vous en êtes fâché; je ne m'en soucierai non plus que de rien, soyez-en bien assuré. Je vous poursuivrai en justice, & vous ne réparerez point par des paroles une injure que vous m'aurez faite réellement. Je connois toutes vos défaites; je suis très mâri que cela soit arrivé, je suis prêt à jurer que vous ne méritiez pas ce mauvais traitement. Cependant j'aurai été traité de la manière du monde la plus indigne.

ESCHI-

REMARQUES.

c'est pourquoi dans *Lucien* un jeune-homme qui se plaint d'être deshérité à tort par son père, dit, τίς πορνοβοσκὸς ὕβρισαι; *y a-t-il un marchand d'esclaves qui se plaigne que je l'aye maltraité?*

ÆSCHINUS.

Abi præ strenuè, ac fores aperi.

SANNIO.

Ceterum hoc nihil facis.

ÆSCHINUS.

I intrò nunc jam.

SANNIO.

At enim non sinam.

ÆSCHINUS.

Accede illuc, Parmeno;
Nimium abiisti isthoc, hic propter hunc adsistè: hem, sic volo.
Cave nunc jam oculos à meis oculis quoquam dimoveas tuos,
Ne mora sit, si innuerim, quin pugnus continuò in malâ hæreat.

SANNIO.

Isthuc volo ergo ipsum experiri.

ÆSCHINUS.

Hem serva: omitte mulierem.

SANNIO.

* *O miserum facinus!*

ÆSCHINUS.

Geminabit, nisi caves.

SANNIO.

† *Hei miseriam!*

ÆSCHINUS.

Non innueram, verùm in istam partem potiùs peccato tamen:
I nunc jam.

SAN-

* Vulg. *O facinus indignum!* † Vulg. *hei misero mihi!*

NOTES.

19. *O facinus miserandum!* sans autorité.

ESCHINUS.

Parménon, cours devant & ouvre la porte.

SANNION.

Tout cela est inutile, je ne le souffrirai pas.

ESCHINUS, *à la fille.*

Entre présentement.

SANNION.

Mais je ne le souffrirai pas, vous dis-je.

ESCHINUS.

Aproche un peu de ce côté-là, Parménon; tu t'es trop éloigné de ce coquin, mets-toi près de lui; bon, te voila bien. Présentement prends garde de ne pas détourner tes yeux de dessus les miens, afin que tu sois toujours prêt à lui enfoncer les mâchoires au prémier signe que je te ferai.

SANNION.

Je voudrois bien le voir, vraiment.

ESCHINUS.

Hola, Parménon, prends garde. *Parménon donne en même tems un soufflet à Sannion sans rien dire, & Eschinus continue.* Laisse cette fille, faquin.

SANNION.

Oh, quelle indignité!

ESCHINUS.

Il redoublera, si tu continues.

SANNION.

Que je suis malheureux!

ESCHINUS, *à Parménon.*

Je ne t'avois pas fait signe de le batre, mais il vaut mieux pécher de ce côté-là. Va-t'en présentement avec ton soufflet, Sannion.

SAN-

SANNIO.

Quid hoc rei est? regnumne, Æschine, hic tu possides?

ÆSCHINUS.

Si possiderem, ornatus esses ex tuis virtutibus.

SANNIO.

Quid tibi rei mecum est?

ÆSCHINUS.

Nihil.

SANNIO.

Quid? nostin' qui sim?

ÆSCHINUS.

Non desidero.

SANNIO.

Tetigin' tui quidquam?

ÆSCHINUS.

Si attigisses, ferres infortunium.

SANNIO.

Qui tibi magis licet meam habere, pro qua ego argentum dedi? Responde.

ÆSCHINUS.

Ante ædes non fecisse erit meliu' hic convicium: Nam

REMARQUES.

23. QUID? NOSTIN' QUI SIM]? *Comment? me connoissez-vous?* *Donat* a fait une remarque sur ce vers, qui mérite d'être expliquée, *proprié sic enim dicit qui nihil quidquam debet*, num me novit? *non quòd ignoretur, sed quòd in jure non cernatur.* Sannion *parle ici proprement, car c'est ce que répond d'ordinaire un homme qui ne doit rien*, me connoît-il? *Ce n'est pas qu'il soit inconnu à celui à qui il parle, mais c'est qu'en Justice on n'a point d'action contre lui.* C'est-à-dire que ces termes, *nosti me? nosti qui sim?* sont tirés des coutumes & des formalités du bareau; pour dire qu'on ne devoit rien à quelqu'un, on lui disoit, *me connoissez vous?*

SANNION.

Qu'est-ce donc que cela, Eschinus? êtes-vous ici le Roi?

ESCHINUS.

Si je l'étois, tu serois traité selon tes mérites.

SANNION.

Qu'avez-vous à démêler avec moi?

ESCHINUS.

Rien du tout.

SANNION.

Comment? me connoissez-vous?

ESCHINUS.

Je n'ai nulle envie de te connoître.

SANNION.

Ai-je quelque chose du vôtre?

ESCHINUS.

Si cela étoit, tu n'en serois pas quite à si bon marché.

SANNION.

Pourquoi vous est-il plus permis de m'enlever mon esclave qui me coute mon bon argent? répondez.

ESCHINUS.

Il te sera plus avantageux de ne faire point tant de vacarme devant cette maison; car si tu con-

REMARQUES.

vous? car il n'y a rien qu'un Créancier connoisse si bien que son Débiteur; & ce que répond *Eschinus*, qu'il n'a nulle envie de le connoître, est presque la même chose que s'il disoit, *je n'ai nulle envie de te rien demander*. Ainsi toute la plaisanterie de ce passage consiste dans l'équivoque des termes; mais cette équivoque ne subsiste plus dans la traduction, quoiqu'elle soit à la lettre.

26. NON FECISSE HIC CONVICIUM]. *De ne faire point ici tant de vacarme. Convicium*, proprement un bruit de gens qui parlent tous en même tems; c'est pour *convocium*.

Nam si molestus pergis esse, jam intro abripiere, atque ibi
Usque ad necem operiere loris.

SANNIO.

Loris liber?

ÆSCHINUS.

Sic erit.

SANNIO.

O hominem impurum! hiccine libertatem aiunt æquam esse omnibus?

ÆSCHINUS.

Si satis jam debacchatus es, leno, audi si vis nunc jam.

SANNIO.

Egon' debacchatus sum autem, an tu in me?

ÆSCHINUS.

Mitte ista, atque ad rem redi.

SANNIO.

Quam rem? quò redeam?

ÆSCHINUS.

Jamne me vis dicere quod ad te attinet?

SANNIO.

Cupio, æqui modò aliquid.

ÆSCHINUS.

Vah, leno iniqua me non volt loqui.

SANNIO.

Leno sum, fateor, pernicies communis adolescentium,
Perjurus, pestis: tamen tibi à me nulla est orta injuria.

ÆSCHI-

NOTES.

32. *Dicere id quod*, après la plupart des MSS.

continues à me chagriner, je vais tout à l'heure te faire emporter au logis, où je te ferai donner mille coups d'étrivières.

SANNION.

Des coups d'étrivières à un homme libre?

ESCHINUS.

Cela sera comme je te le dis.

SANNION.

Oh le méchant homme! Est-ce donc là ce qu'on dit, qu'ici les loix sont faites pour tout le monde?

ESCHINUS.

O çà, si tu as assez fait l'enragé, écoute si tu veux présentement.

SANNION.

Est-ce donc moi qui ai fait l'enragé? n'est-ce pas plutôt vous qui l'avez fait à mes dépens?

ESCHINUS.

Ne parle plus de tout cela, & viens au fait.

SANNION.

A quel fait?

ESCHINUS.

Veux-tu donc me laisser parler pour tes affaires?

SANNION.

Je ne demande pas mieux, pourvu que ce que vous direz soit juste.

ESCHINUS.

Oh vraiment nous y voici; un faquin de marchand d'esclaves veut que je ne dise rien que de juste!

SANNION.

Je l'avoue, je suis marchand d'esclaves, la ruine commune des jeunes-gens, un parjure, une peste publique; avec tout cela je ne vous ai fait aucun tort.

ESCHI.

ÆSCHINUS.

Nam hercle etiam hoc restat.

SANNIO.

Illuc, quæso, redi, quo cœpisti, Æschine.

ÆSCHINUS.

Minis viginti tu illam emisti, quæ res tibi vortat malè:
Argenti tantum dabitur.

SANNIO.

Quid, si ego illam nolo vendere?
Coges me?

ÆSCHINUS.

Minimè.

SANNIO.

Namque id metui.

ÆSCHINUS.

Neque vendundam censeo,
Quæ libèra est: nam ego illam liberali adsero caussâ manu.
Nunc vide utrum vis, argentum accipere, an caussam meditari tuam.
Delibera hoc, dum ego redeo, leno.

ACTUS

REMARQUES.

38. NAM HERCLE ETIAM HOC RESTAT]. *Ah, vraiment il ne te manqueroit plus que cela.* On avoit traduit ce vers: *Est-ce là tout ce que tu avois à nous dire?* Mais ce n'est point du tout le sens, & l'on s'étoit fort éloigné de la pensée d'*Eschinus*, comme on le peut voir par ma traduction. *Id herele restat*, signifie en Latin, *il ne manque plus que cela.* On en trouve des exemples dans *Cicéron*.

49. NAM



ESCHINUS.

Il ne te manqueroit que cela.

SANNION.

Revenons, je vous prie, à ce que vous avez commencé.

ESCHINUS.

Tu as acheté cette fille * soixante pistoles, ce qui puisse te porter malheur! On te rendra ton argent.

SANNION.

Quoi! & si je ne veux pas la vendre, moi, m'y contraindrez-vous?

ESCHINUS.

Ho, point du tout.

SANNION.

C'est pourtant ce que j'apréhendois.

ESCHINUS.

J'aprens même qu'elle ne peut être vendue, car elle est libre, & je la soutiens telle. Tu n'as donc qu'à voir si tu veux de l'argent, ou si tu aimes mieux songer à défendre ta cause. Penses-y pendant que je vais là-dedans.

ACTE

* *Vingt mines.*

REMARQUES.

40. NAM EGO ILLAM LIBERALI ADSERO CAUSA MANU]. *Et je la soutiens telle.* Il y a dans le Latin, & *je mets la main sur elle, pour soutenir publiquement sa liberté.* Ce sont des termes de Droit, *adserere aliquem manu*, porter la main sur quelqu'un pour le mettre en liberté, pour soutenir qu'il est libre: *caussâ liberali*, pour une cause de liberté, pour soutenir sa liberté devant les Juges.



ACTUS SECUNDUS.

SCENA II.

SANNIO.

PRô supreme Jupiter!
Minimè miror, qui insanire occipiunt ex injuriâ.
Domo me eripuit, verberavit: me invito adduxit meam:
Homini misero plus quingentos colaphos infregit mihi.
Ob malefacta hæc tantidem emtam postulat sibi tradier.
Verùm enim, quando bene promeruit, fiat: suum jus postulat.
Age jam cupio, modò si argentum reddat; sed ego hæc bariolor.
Ubi me dixero dare tanti, testes faciet illico,
Vendidisse me, de argento somnium: mox, cras redi.
Id quoque possum ferre, si modò reddat: quamquam injurium est.
Verùm cogito id, quod res est: quando eum quæstum occeperis,
Accipienda & mussitanda injuria adolescentium est.
Sed nemo dabit: frustra egomet mecum has rationes puto.

ACTUS

NOTES.

SC. II. M. B. mêle cette Scène avec la précédente.

****

ACTE SECOND.

SCENE II.

SANNION.

Rand Jupiter! je ne m'étonne plus qu'il y ait des gens que les injustices fassent deve- r fous! Il m'a arraché de ma maison, il m'a .tu, il m'a donné plus de cinq cens coups de ›ing dans les mâchoires, il a emmené mon clave malgré moi; & pour tous ces outrages, demande que je lui donne cette fille pour ce ı'elle m'a couté. En vérité je lui ai trop d'obli- tion pour lui rien refuser; il a raison, & il ne :mande que ce qui est juste. A la bonne-heu- , je veux bien le satisfaire, pourvu qu'il me nde mon argent. Mais je me repais ici de mée; sitôt que je lui aurai dit que je veux bien i donner cette esclave pour ce qu'elle me cou- , d'abord il prendra des témoins comme je i vendue, & pour ce qui est de l'argent, ba- .telles, il ne s'en parlera plus; on vous paye- tantôt: revenez demain. Encore prendroit- ı patience, pourvu qu'à la fin on fût payé, ıoique ce soit là une fort grande injustice. Mais ›ici une chose qui est très véritable, c'est que rsqu'une fois on a commencé à faire le métier ıe je fais, on doit se résoudre à tout souffrir s jeunes-gens sans rien dire. Personne ne me yera, je compte ici sans mon hôte.

ACTE

ACTUS SECUNDUS.

SCENA III.

SYRUS. SANNIO.

SYRUS.

TAce, egomet conveniam jam ipsum: cupidè accipiat jam faxo: atque etiam
Bene dicat secum esse actum. Quid istbuc, Sannio, est quod te audio
Cum hero nescio quid concertasse?

SANNIO.

Numquam vidi iniquius
Concertationem comparatam, quàm hæc hodie inter nos fuit.
Ego vapulando, ille verberando, usque ambo defessi sumus.

SYRUS.

Tua culpa.

SANNIO.

Quid agerem?

SYRUS.

Adolescenti morem gestum oportuit.

SANNIO.

Qui potui melius? qui hodie usque os præbui?

SY-

REMARQUES.

3. CUM HERO NESCIO QUID CONCERTASSE]. *De je ne sais quel combat entre mon maître & toi.* La beauté de ce passage consiste dans le choix du mot *concertasse*, qui est un terme qui met l'égalité entre *Eschinus* & le marchand d'esclaves; & c'est ce qui fonde la réponse que ce marchand fait à *Syrus*.

NUMQUAM VIDI INIQUIUS CERTATIONEM COMPARATAM]. *Je n'ai de ma vie vu un combat plus inégal.* Ce *comparatam* est un mot emprunté des combats

ACTE SECOND.

SCENE III.

SYRUS. SANNION.

SYRUS.*

TAisez-vous, je vais moi-même tout-à-l'heure le trouver, & je ferai si bien qu'il recevra cet argent avec bien de la joie, & qu'il dira qu'on en a fort bien usé avec lui. Qu'est-ce donc que ceci, Sannion, & qu'entens-je dire de je ne sais quel combat entre mon maître & toi?

SANNION.

Je n'ai de ma vie vu un combat plus inégal; nous nous sommes lassés tous deux à n'en pouvoir plus, lui de batre, & moi d'être batu.

SYRUS.

C'est ta faute.

SANNION.

Qu'aurois-je pu faire?

SYRUS.

Il faloit avoir de la complaisance pour un jeune-homme.

SANNION.

Que pouvois-je mieux faire que de lui tendre la joue tant qu'il lui a plu?

SY-

* *Il parle à Eschinus en sortant du logis.*

REMARQUES.

bats de gladiateurs, dont on choisissoit les plus égaux pour les faire combatre ensemble.

NOTES.

1. M. B. ôte le prémier *jam*, sur tous ses MSS. & les édit. anciennes.

4. *Quàm hodie quæ inter p* ôtant *hæc*, sans autorité.

6. *Facerem*, pour *agerem*, après plusieurs MSS.

SYRUS.

Age, scis quid loquar?
Pecuniam in loco neglegere, maxumum interdum est lucrum.

SANNIO.

Hui!

SYRUS.

Metuisti, si nunc de tuo jure concessisses paululum,
Atque adolescenti esses morigeratus, hominum homo stultissime,
Ne non tibi isthuc fœneraret?

SANNIO.

Ego spem pretio non emo.

SYRUS.

Numquam rem facies: abi, nescio inescare homines, Sannio.

SANNIO.

Credo isthuc melius esse: verùm ego numquam adeo astutus fui,
Quin, quidquid possem, mallem auferre potiùs in præsentiâ.

SYRUS.

Age, novi tuum animum: quasi quidquam tibi sint viginti minæ,
Dum huic obsequare: præterea autem te aiunt proficisci Cyprum.

SANNIO.

Hem!

SYRUS.

Coëmisse hinc, quæ illuc veheres, multa: navem conductam: hoc scio,

Ani-

NOTES.

7. *Hodie ei usque*, sans autorité.

8. *Hui*, dans la bouche de Syrus, suivant quelques MSS.

15. *Jam*

SYRUS.

O ça, sais-tu bien ce que j'ai à te dire? C'est souvent un grand gain que de savoir mépriser le gain à propos.

SANNION.

Ho, ho!

SYRUS.

As-tu eu peur, impertinent que tu es, que si tu eusses relâché un peu de tes droits, & que tu eusses fait plaisir à ce jeune-homme, cela ne t'eût pas été rendu au double?

SANNION.

Je n'achète pas l'espérance à deniers comptans.

SYRUS.

Tu ne feras jamais rien; va, tu ne sais pas enjoler les gens, Sannion.

SANNION.

Je crois qu'il seroit mieux d'en user comme tu dis; mais je n'y ai jamais entendu tant de finesse, que je n'aye toujours mieux aimé être payé sur le champ & perdre, que d'attendre & gagner beaucoup.

SYRUS.

Va, va, Sannion, je connois ta générosité; comme si * soixante pistoles t'étoient quelque chose pour obliger mon maître. D'ailleurs on dit que tu es sur le point de partir pour Cypre.

SANNION.

Ah!

SYRUS.

Et que tu as acheté ici bien des choses pour y porter; que tu as loué un vaisseau: cela te tient l'esprit en suspens, je le vois bien; mais à

* *Vingt mines.*

NOTES.

15. *Jam usquam*, pour *quidquam*, sans autorité.

Animus tibi pendet: ubi illinc, spero, redieris, attamen hoc ages.

SANNIO.

Nusquam pedem. Perii hercle: hac illi spe hoc inceperunt.

SYRUS.

Timet:
Injeci scrupulum homini.

SANNIO.

O scelera! illud vide,
Ut in ipso articulo oppressit! emtæ mulieres,
Complures, & item hinc alia, quæ porto Cyprum:
Ni eò ad mercatum venio, damnum maxumum est.
Nunc si hoc omitto, ubi illinc rediero, actum agam.
Nihil est, refrixerit res. Nunc demum venis?
Cur passus? ubi eras? ut sit satius perdere,
Quàm aut hic nunc manere tam diu, aut tum persequi.

ST-

REMARQUES.

21. EMTÆ MULIERES COMPLURES, ET ITEM HINC ALIA QUÆ PORTO CYPRUM]. *Il est vrai, j'ai acheté plusieurs esclaves, & beaucoup d'autres choses pour porter à Cypre.* M. *Guyet* ne veut pas que ce marchand eût acheté des femmes à *Athènes* pour les porter à *Cypre*. Il veut au contraire qu'il les eût achetées à *Cypre* pour les porter à *Athènes*, & sur cela il change & corrompt le texte comme il lui plaît. Mais il devoit se souvenir que les marchands couroient toute la *Grèce*, & y achetoient des femmes pour les aller vendre à une foire célèbre qui se tenoit à *Cypre*;

à ton retour, s'il plaît aux Dieux, nous termi-nerons cette affaire.

SANNION.

Moi? je ne bouge d'ici. Me voila perdu: c'est sur cette espérance qu'ils ont tramé cette friponnerie.

SYRUS.

Il a peur, je la lui ai donné bien chaude.

SANNION.

Oh! les méchantes gens! voyez comme il s'est bien servi de l'occasion! Il est vrai, j'ai acheté plusieurs femmes, & beaucoup d'autres choses pour porter en Cypre; si je manque la foire, je ferai une très grande perte; & si je laisse ici cette dette, quand je serai revenu, le tems sera passé, il n'y aura plus de remède, la chose sera trop vieille. Quoi! vous vous avisez présentement de venir, me dira-t-on? pourquoi avez-vous souffert qu'on vous dût si longtems? où étiez-vous? Desorte que, tout bien compté, il m'est plus avantageux de perdre cette somme que de demeurer ici davantage pour me faire payer, ou que d'attendre même à poursuivre ce payement quand je serai de retour.

SY-

REMARQUES.

& que le profit que les *Grecs*, particulièrement les *Athéniens*, tiroient de ce commerce, étoit cause de tous les privilèges qu'ils avoient donnés aux marchands d'esclaves.

NOTES.

23. *Nisi*, pour *ni*, après Faern.

24. *Omittam*, après tous les MSS. *Ac tum agam, ubi illinc rediero*, sans autorité.

27. M. B. ôte *nunc*, suivant quelques MSS. & Donat.

SYRUS.

Jamne enumerasti id quod ad te rediturum putes?

SANNIO.

Hoccine illo dignum est? hoccine incipere Æschinum?
Per oppressionem ut hanc mi eripere postulet?

SYRUS.

Labascit. Unum hoc habeo, vide si satis placet:
Potiùs, quàm venias in periclum, Sannio,
Servesne, an perdas totum, dividuum face.
Minas decem corradet alicunde.

SANNIO.

Hei mihi!
Etiam de sorte nunc venio in dubium miser.
Pudet nihil: omnes dentes labefecit mihi.
Præterea colaphis tuber est totum caput.
Etiam insuper defrudet? nusquam abeo.

SYRUS.

Ut lubet.
Numquid vis, quin abeam?

SANNIO.

Imò hercle hoc quæso, Syre,
Ut hæc sunt facta, potiùs quàm lites sequar,

Meum

REMARQUES.

28. JAMNE ENUMERASTI ID QUOD AD TE REDITURUM PUTES]? *As-tu enfin supputé le gain qui te reviendra de toutes tes marchandises?* On a fort mal compris le sens de ce passage, en l'expliquant comme si *Syrus* parloit encore de cette fille que son maître avoit enlevée. Ce n'est point cela, ce valet veut détourner le discours, & parler d'autre chose, afin que cela

SYRUS.

As-tu enfin ſuputé le gain qui te reviendra de toutes tes manchandiſes?

SANNION.

Eſt-ce là une action digne d'Eſchinus? un homme comme lui devroit-il entreprendre de m'enlever ainſi par force cette fille?

SYRUS.

Le voila bien ébranlé. Je n'ai qu'une choſe à te dire, voi ſi elle te plaît. Mon pauvre Sannion, plutôt que d'être dans l'incertitude ſi tu retireras ton argent ou ſi tu perdras tout, contente-toi de la moitié; il tirera trente piſtoles de quelque endroit.

SANNION.

Ah, malheureux que je ſuis! quoi, me voila en danger de perdre même le principal? N'a-t-il point de honte? il m'a caſſé les dents, il m'a fait de groſſes boſſes à la tête à force de coups, & ſur tout cela il veut encore avoir mon bien. Je ne vais nulle part:

SYRUS.

Comme il te plaîra. N'as-tu rien davantage à me dire? Je m'en vais.

SANNION.

Eh, mon pauvre Syrus, de quelque manière que la choſe ſe ſoit paſſée, plutôt que d'avoir un procès, je te prie, qu'il me rende au moins ce

REMARQUES.

cela ſoit fini: il demande donc au marchand s'il a bien ſuputé le gain qu'il prétend faire dans ſon voyage, & cela eſt très fin.

NOTES.

29. *Inceptare*, pour *incipere*, comme il paroît que Donat a lu.

Meum mihi reddatur, saltem quanti emta est, Syre,
Scio te non usum antehac amicitiâ meâ:
Memorem me dices esse, & gratum.

SYRUS.

Sedulò
Faciam. Sed Ctesiphonem video: lætus est
De amicâ.

SANNIO.

Quid quod te oro?

SYRUS.

Paulisper mane.

****

ACTUS SECUNDUS.

SCENA IV.

CTESIPHO. SYRUS. SANNIO.

CTESIPHO.

ABs quivis homine, cùm est opus, beneficium accipere gaudeas:
Verùm enimverero id demum juvat, si, quem æquom est bene facere, is facit.
O frater, frater, quid ego nunc te laudem! satis certò scio,
Numquam ita magnificè quidquam dicam, id virtus quin superet tua:
Itaque unam hanc rem me habere præter alios præcipuam arbitror,
*Fratrem homini * neminem esse primarum artium magi' principem.*

SY.

* Vulg. *nemini.*

NOTES.

42. *Esse usum*, sur un MS.

ce que j'ai déboursé pour cette esclave. Je sais bien que jusqu'ici tu n'as point eu de preuves de mon amitié; mais à l'avenir tu avoueras assurément que je n'oublie pas les services qu'on me rend, & que je ne manque pas de reconnoissance.

SYRUS.

J'y travaillerai tout de bon. Mais je vois Ctésiphon, il est fort gai d'avoir sa maîtresse.

SANNION.

Eh bien, feras-tu ce que je te demande?

SYRUS.

Attends ici un moment.

****

ACTE SECOND.

SCENE IV.

CTESIPHON. SYRUS. SANNION.

CTESIPHON.

De quelque part que vienne un bienfait dans une occasion pressante, cela fait toujours plaisir; mais en vérité le plaisir est double lorsqu'on le reçoit de ceux de qui on devoit l'attendre raisonnablement. Oh, mon frère, mon cher frère! de quelle manière puis-je me prendre à vous louer? Je sais très bien que tout ce que je pourois dire de vous, seroit toujours fort au-dessous de ce que vous méritez; & je suis persuadé que le seul avantage que j'ai sur tous les autres hommes, c'est d'avoir un frère comme vous qui possédez au plus haut degré toutes les qualités essencielles à un honnête-homme.

SY-

NOTES.

6. *Nemini*, suivant quelques MSS.

SYRUS.

O Ctesipho.

CTESIPHO.

O Syre, Æschinus ubi est?

SYRUS.

Ellum, te exspectat domi.

CTESIPHO.

He:

SYRUS.

Quid est?

CTESIPHO.

Quid sit? illius operâ, Syre, nunc vivo.

SYRUS.

Festivum capu

CTESIPHO.

Qui omnia sibi postputarit esse præ meo commod
Maledicta, famam, meum amorem, & peccatu
in se transtulit:
Nihil pote supra. Sed quidnam foris crepuit?

SYRUS.

Mane, mane, ipse exit fora

ACTU

NOTES.

9. *Quine---post putavit*, sur différens MSS.



SYRUS.

Ho, Monsieur.

CTESIPHON.

Ah, Syrus, où est mon frère?

SYRUS.

Le voila qui vous attend au logis.

CTESIPHON.

Ah!

SYRUS.

Qu'y a-t-il?

CTESIPHON.

Ce qu'il y a, mon cher Syrus! c'est par son moyen que je vis présentement.

SYRUS.

C'est un galand homme, en vérité!

CTESIPHON.

Il n'a compté pour rien tous ses intérêts, quand il a été question de me servir; il s'est exposé aux emportemens de mon père; il a pris sur lui tout ce qu'on dira de cette action, les suites fâcheuses de mon amour, mon crime; enfin personne au monde n'est plus généreux. Mais qu'est-ce? on fait du bruit à la porte.

SYRUS.

Demeurez, c'est lui qui sort.

ACTE

NOTES.

11. *Nam quid*, pour *sed quidnam*, *Sed* ne se trouvant point dans un MS. ni dans Donat.



ACTUS SECUNDUS.

SCENA V.

ÆSCHINUS. SANNIO. CTESIPHO. SYRUS.

ÆSCHINUS.

Ubi ille est sacrilegus?

SANNIO.

Men' quærit? numquidnam effert? occidi: Nil video.

ÆSCHINUS.

Ehem, opportunè, te ipsum quærito; quid fit, Ctesipho?

In tuto est omnis res: omitte verò tristitiam tuam.

CTESIPHO.

Ego illam verò omitto, qui te fratrem habeam quidem, ô mi Æschine!

O mi germane! ah vereor coram in os te laudare amplius,

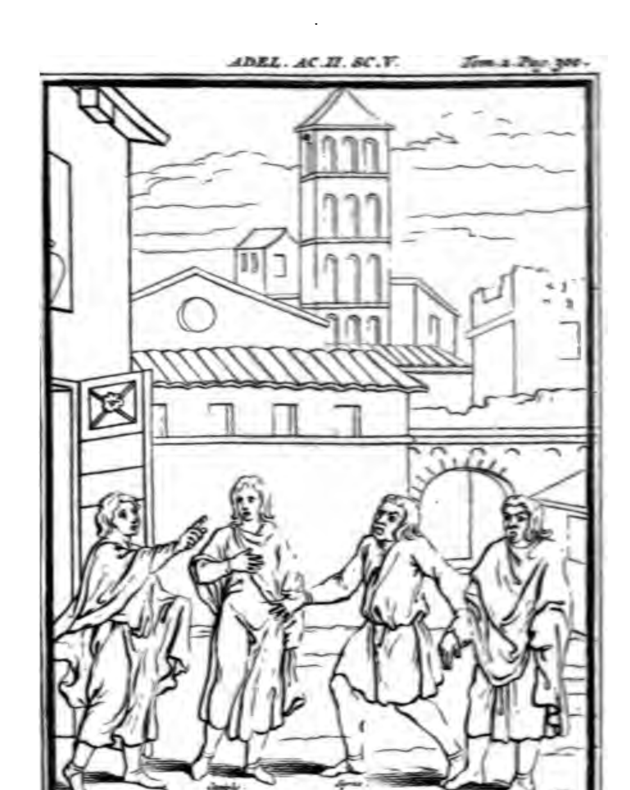
Ne id assentandi magis, quàm quo habeam gratum, facere existumes.

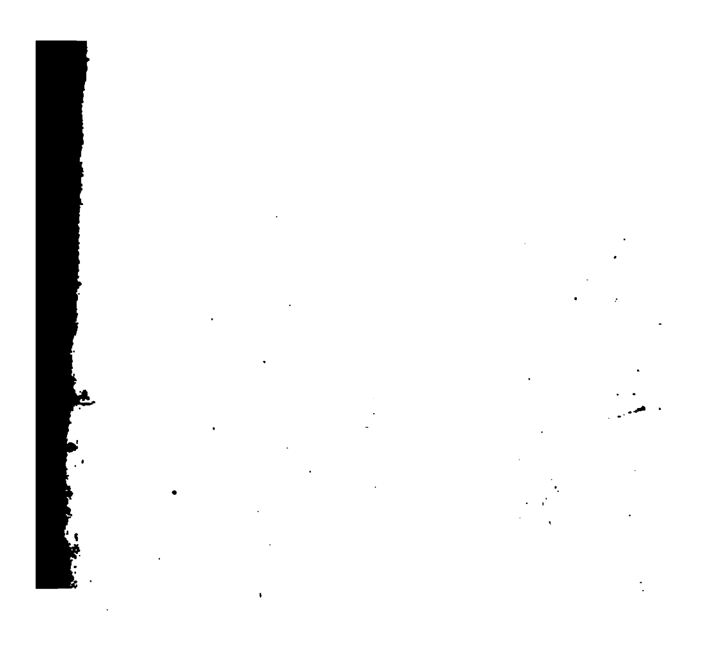
ÆSCHI-

REMARQUES.

1. MEN' QUÆRIT]? *Me cherche-t-il?* Mon père lisoit sans point interrogant, *me quærit, il me cherche.* Le marchand d'esclaves n'a pas plutôt entendu *ubi ille est sacrilegus?* qu'il sent bien que cela s'adresse à lui, & qu'il dit gayement *il me cherche*, car il espère qu'Eschinus lui aporte son argent. Ce caractère du marchand d'esclaves est très bien suivi. Il compte pour rien les coups & les injures, pourvu qu'on lui donne son argent. Il dit ces mots, *il me cherche*, en tressaillant de joie; & lorsqu'il voit qu'on n'aporte rien, il est tout consterné.

6. NE





ACTE SECOND.

SCENE V.

ÆSCHINUS. SANNION. CTESIPHON. SYRUS.

ESCHINUS.

OU est ce coquin?

SANNION.

Me cherche-t-il? aporte-t-il quelque chose? Je suis mort, je ne vois rien.

ESCHINUS.

Ah, je vous trouve ici bien à propos, je vous cherchois. Que dites-vous, mon frère? tout est en sureté, cessez donc d'être triste.

CTESIPHON.

Je cesse de l'être aussi, puisque j'ai un frère comme vous. Oh, mon cher Eschinus, oh, mon frère! Mais je n'ose vous louer davantage en votre présence, de peur que vous ne croyiez que mes louanges ne viennent plutôt d'un esprit flateur que d'un esprit reconnoissant.

ESCHI-

REMARQUES.

6. NE ID ASSENTANDI MAGIS]. *De peur qui vous ne croyiez*, &c. La phrase Latine est remarquable, *assentandi magis;* on sousentend *causâ* ou *gratiâ*, que les bons Auteurs suprimoient ordinairement avec grace.

NOTES.

1. *Me quærit*, sans interrogation, sur un MS.
2. *Quæro*, dans presque tous les MSS.
4. *Hercle verè*, comme Faern.

ÆSCHINUS.

Age, inepte, quasi nunc non norimus nos inter nos, Ctesipho!
Sed hoc mihi dolet, nos pæne serò scisse, & pæne in eum locum
Redisse, ut si omnes cuperent, nihil tibi possent auxiliarier.

CTESIPHO.

Pudebat.

ÆSCHINUS.

Ah, stultitia est istbæc, non pudor, tam ob parvolam
Rem pæne è patriâ! turpe dictu. Deos quæso ut istbæc probibeant.

CTESIPHO.

Peccavi.

ÆSCHINUS.

Quid ait tandem nobis Sannio?

SYRUS.

Jam mitis est.

ÆSCHINUS.

Ego ad forum ibo, ut hunc absolvam: tu intro ad illam, Ctesipho.

SANNIO.

Syre, insta.

SYRUS.

Eamus: namque hic properat in Cyprum.

SAN-

REMARQUES.

11. PÆNE E PATRIA]. *Avoir pensé quiter son pays! Donat* nous avertit que *Ménandre* avoit fait que ce jeune-homme avoit voulu se tuer de desespoir; mais comme cela étoit trop tragique, *Térence* l'a corrigé avec raison; & cela fait voir de quelle manière ce Poète traduisoit les pièces des *Grecs*.

14. EAMUS: NAMQUE HIC PROPERAT IN CYPRUM].

ESCHINUS.

Allez, badin, comme si nous ne nous connoissions que d'aujourdhui! Ce qui me fâche, c'est qu'il ne s'en est presque rien falu que nous n'ayons su votre passion trop tard, & que les choses ne soient allées de manière que quand tout le monde auroit souhaité de vous servir, on ne l'auroit pu pourtant.

CTESIPHON.

J'avois honte de vous découvrir mon amour.

ESCHINUS.

Ah, cela s'apelle sotise, & non pas honte. Quoi! pour si peu de chose avoir pensé quiter son païs! cela est honteux, & je prie les Dieux d'empêcher un tel malheur.

CTESIPHON.

J'ai eu tort.

ESCHINUS.

Eh bien, Syrus, que dit donc enfin Sannion?

SYRUS.

Il est doux comme un mouton.

ESCHINUS.

Je m'en vais à la place pour le payer: pour vous, mon frère, entrez & allez voir votre maîtresse.

SANNION.

Syrus, presse-le, je t'en prie.

SYRUS.

Allons, Monsieur, dépêchons-nous, car Sannion est fort pressé de partir pour Cypre.

SAN-

REMARQUES.

PRUM]. *Allons, Monsieur, dépêchons-nous, car Sannion est fort pressé de partir pour Cypre.* *Syrus* dit cela

NOTES.

8. M. B. ôte *sed*, après un MS. & Donat, *Faern*, lisant & *in eam rem locum*. *Rem*, dans trois MSS. & dans les éd. anc. mais avec *pane*.

SANNIO.

Ne tam quidem.

Quamvis etiam maneo otiosus hic.

SYRUS.

Reddetur, ne time.

SANNIO.

At ut omne reddat.

SYRUS.

Omne reddet, tace modò, ac sequere hàc.

SANNIO.

Sequor.

CTESIPHO.

Heus, heus, Syre.

SYRUS.

Hem, quid est?

CTESIPHO.

Obsecro hercle, hominem istum impurissimum
Quamprimum absolvitote, ne, si magis irritatus fiet,
Aliqua ad patrem hoc permânet, atque ego tum perpetuò perierim.

SYRUS.

Non fiet: bono animo es: tu cum illâ te intus oblecta interim,
Et lectulos jube sterni nobis, & parari cetera.

Ego

REMARQUES.

la pour épouvanter le marchand, qui apréhende d'abord qu'*Eschinus* ne veuille profiter de la nécessité où il le voit de partir, & qu'il ne lui donne point d'argent; c'est pourquoi il répond qu'il n'est pas si pressé.

17. OBSECRO HERCLE, &c.]. *Je vous prie, au nom de Dieu.* *Ctésiphon* étoit rentré: mais la peur qu'il a que le marchand ne fasse du bruit, le fait sortir pour prier son frère de payer promptement cet homme.

18. NE

SANNION.

Pas si pressé ; je n'ai rien à faire, j'attendrai tant qu'on voudra.

SYRUS.

Ne crains point, il te rendra ton argent.

SANNION.

Mais au moins qu'il me le rende tout.

SYRUS.

Il te le rendra tout, tai-toi seulement, & nous sui.

SANNION.

Allons.

CTESIPHON.

Hola, hola, Syrus.

SYRUS.

Eh bien, qu'y a-t-il ?

CTESIPHON.

Je vous prie, au nom de Dieu, de dépêcher au plus vite de payer ce coquin, de peur que s'il se met encore à faire l'enragé, cela ne vienne aux oreilles de mon père, ce qui me perdroit pour jamais.

SYRUS.

N'apréhendez rien, cela n'arrivera pas : cependant entrez au logis, & allez un peu entretenir cette belle fille. Sur-tout faites mettre le couvert, & ayez soin que tout soit prêt ; sitôt que cette

REMARQUES.

18. NE SI MAGIS IRRITATUS SIET]. *De peur que s'il se met encore à faire l'enragé.* *Irritari* se dit proprement des chiens, comme *Donat* l'a fort bien remarqué. *Lucilius*, *irritata canis.*

NOTES.

17. *Hercle te*, sur deux MSS. en faveur du vers.

Ego jam, transactâ re, convortam me domum cum opsonio.

CTESIPHO.

Ita quæso; quando hoc bene successit, hilarem hunc sumamus diem.

****

ACTUS TERTIUS.

SCENA I.

SOSTRATA. CANTHARA.

SOSTRATA.

OBsecro; mea tu nutrix, quid nunc fiet?

CANTHARA.

Quid fiet rogas?

Rectè ædepol spero. Modò dolores, mea tu, occipiunt primulum:

Jam

REMARQUES.

22. Ego jam, transacta re, convortam me domum cum opsonio]. *Je m'en reviendrai bien vite avec tout ce qu'il faut. Donat* fait ici cette judicieuse remarque: Convertere *magnificè dictum. Verbum est enim magni moliminis & agminis ingentis; nam* convertere *se dicitur quem pompa præcedit, & Imperator propriè* convertit *exercitum*. Convertere *est dit magnifiquement. Car c'est un mot de grand attirail & de grande suite, & il se dit proprement de ceux qui reviennent comme en triomphe, & des Généraux qui ramènent leur armée.* Mais notre langue n'a point de terme propre qui puisse exprimer cela.

23. Hilarem hunc sumamus diem]. *Il faut que nous passions toute cette journée.* On peut remarquer ici *sumere* prendre, pour *consumere*, καταναλίσκειν.

1. Quid fit rogas]? *Ce qu'il en arrivera?* On a mal distribué les personnages en cet endroit, car voi-

ci

cette affaire sera terminée, je m'en reviendrai bien vite avec tout ce qu'il faut pour faire bonne-chère.

CTESIPHON.

Je t'en prie, Syrus; puisque tout nous a si bien réussi, il faut que nous passions toute cette journée dans la joie & dans le plaisir.

****

ACTE TROISIEME.

SCENE I.

SOSTRATA. CANTHARA.

SOSTRATA.

MA chère nourice, je te prie, qu'arrivera-t-il de ce mal?

CANTHARA.

Ce qu'il arrivera? j'espère en vérité que tout ira bien. Mais les douleurs ne font encore que commencer, & vous apréhendez comme si vous ne

REMARQUES.

ci comme ils sont en tous les *Térences:*

CAN. *Quid fiet rogas?*
Recte edepol spero. SOS. *Modò dolores, mea tu, occipiunt primulum.*
CAN. *Jam nunc times, &c.*

Il est certain que c'est la nourice qui parle toujours, comme je l'ai mis dans ma traduction; le reste fait un sens ridicule. *Donat* l'auroit bien senti. *Sostrata* dit à sa nourice *mea tu nutrix*, & la nourice lui répond avec la même tendresse *mea tu.* Cela me paroît incontestable.

NOTES.

23. *Hilarè*, comme Palmérius a corrigé.
1. M. B. retranche *tu*, après Faern.
2. *Modò---primulum*, dans la bouche de Sostrata, sans autorité. Voy. la *Rem.* de Me. D.

Jam nunc times, quasi numquam adfueris, numquam tute pepereris.

SOSTRATA.

Miseram me! neminem habeo: solæ sumus: Geta autem hic non adest:
Nec quem ad obstetricem mittam, nec qui arcessat Æschinum.

CANTHARA.

Pol is quidem jam hic aderit: nam numquam unum intermittit diem,
Quin semper veniat.

SOSTRATA.

Solus mearum miseriarum est remedium.

CANTHARA.

E re natâ meliùs fieri haud potuit, quàm factum est hera.
Quando vitium oblatum est; quod ad illum attinet potissimum,
Talem, tali genere, tali animo, natum ex tantâ familiâ.

SOSTRATA.

Ita pol est, ut dicis: salvus nobis, deos quæso, ut siet.

ACTUS

REMARQUES.

1. NUNC ILLUD EST]. *C'est présentement que.* On ne sauroit dire en bon Latin *c'est présentement que.* Il faut nécessairement avoir recours à cette façon de parler, *nunc illud est.* Et cela me paroît remarquable.

NO-

ne vous étiez jamais trouvée à aucun accouchement, & que vous n'eussiez jamais accouché vous-même.

SOSTRATA.

Malheureuse que je suis! je n'ai personne, nous ne sommes que nous deux; Géta même n'est pas ici, & je n'ai qui que ce soit pour envoyer querir la sage-femme, ni pour faire avertir Eschinus.

CANTHARA.

Pour Eschinus, il sera assurément bientôt ici: car il ne laisse jamais passer un seul jour sans vous venir voir.

SOSTRATA.

Il est ma seule consolation dans tous mes chagrins.

CANTHARA.

En vérité puisque cet accident devoit arriver à votre fille, elle ne pouvoit pas tomber en meilleures mains. Eschinus est un jeune-homme si bien fait, si noble, si généreux, & d'une famille si riche & si considérable.

SOSTRATA.

Cela est très vrai, & je prie les Dieux de nous le conserver.

ACTE

NOTES.

3. *Nusquam adsueris*, suivant un MS.
5. *Nec est quem*, sans autorité.
8. *E re nata*, sur tous les MSS.
10. *Talem, tali ingenio atque animo*, sans autorité.

ACTUS TERTIUS.

SCENA II.

GETA. SOSTRATA. CANTHARA.

GETA.

Nunc illud eſt, quod ſi omnes omnia ſua conſilia conferant,
Atque huic malo ſalutem quærant, auxilii nihil afferant.
Quod mihique, heræque, filiæque herili eſt. Væ miſero mihi!
Tot res repente circumvallant, unde emergi non poteſt.
Vis, egeſtas, injuſtitia, ſolitudo, infamia.
Hoccine ſeclum? ô ſcelera! ô genera ſacrilega! ô hominem impium!

SOSTRATA.

Me miſeram! quidnam eſt, quòd ſic video timidum & properantem Getam?

GETA.

Quem neque fides, neque jusjurandum, neque ulla miſericordia
Repreſſit, neque reflexit, neque quòd partus inſtabat prope:
Cui miſeræ indignè per vim vitium obtulerat.

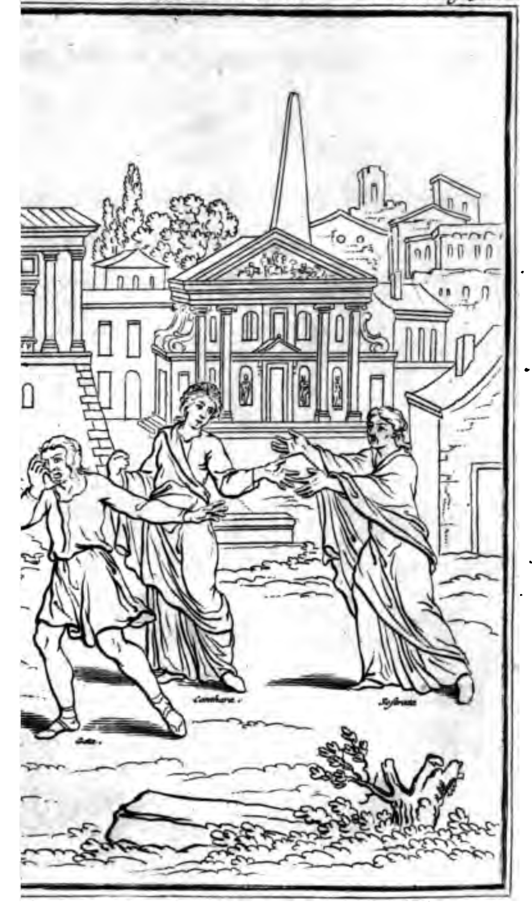
SOSTRATA.

Non intellego
Satis quæ loquatur.

CANTHARA.

Propiùs, obſecro, accedamus, Soſtrata.

GE-


Canthara.
Sostrata

ACTE TROISIEME.

SCENE II.

GETA. SOSTRATA. CANTHARA.

GETA.

C'est présentement que nous sommes dans un état, que quand toute la terre s'assembleroit pour consulter & pour chercher du remède au malheur qui nous est arrivé, à ma maîtresse, à sa fille, & à moi, tout cela ne nous seroit d'aucun secours. Que je suis misérable! mille maux sont venus nous assiéger tout d'un coup, sans qu'il nous reste un seul moyen de les éviter: la violence, la pauvreté, l'injustice, l'abandonnement, l'infamie. Est-il possible que le siècle soit si corrompu! Ah le scélérat! ah les maudites gens! ah le perfide!

SOSTRATA.

Malheureuse que je suis! qu'y a-t-il? d'où vient que Géta est si troublé? & pourquoi vient-il avec tant de hâte?

GETA.

Qui n'a pu être retenu, ni par la foi qu'il lui a donnée, ni par les sermens qu'il a faits, ni par la compassion, ni pour voir sur son terme cette pauvre malheureuse qu'il a deshonorée!

SOSTRATA.

Je n'entends pas assez clairement ce qu'il dit.

CANTHARA.

Je vous prie, aprochons-nous plus près de lui.

GE-

GETA.

Ah,
Me miserum! vix sum compos animi, ita ardeo iracundiâ,
Nihil est, quod malim, quàm illam totam familiam mihi obviam,
Ut iram hanc in eos evomam omnem, dum ægritudo hæc est recens:
Satis mihi id habeam supplicii, dum illos ulciscar modò.
Seni animam primùm exstinguerem ipsi, qui illud produxit scelus:
Tum autem Syrum impulsorem, vah, quibus illum lacerarem modis!
Sublimem medium arriperem, capite primùm in terram statuerem,
Ut cerebro dispergat viam:
Adolescenti ipsi oculos eriperem, post hæc præcipitem darem:
Ceteros ruerem, agerem, raperem, tunderem, & prosternerem.
Sed

REMARQUES.

15. SATIS MIHI ID HABEAM SUPPLICII, DUM ILLOS ULCISCAR MODÒ]. *Il n'y a rien que je ne voulusse souffrir.* Jusqu'ici on a expliqué ce passage de cette manière. *Je les tiendrois assez bien punis, pourvu qu'on me permît de me venger d'eux, &c.* En vérité ce seroit là une chose bien surprénante que *Géta* crût ces gens-là assez punis, s'il avoit arraché le cœur à l'un, & écrasé la tête à l'autre. Je m'étonne que l'on n'ait senti que cela fait un très mauvais sens. *Satis haberem id supplicii*, signifie *je souffrirois tel suplice que l'on voudroit.* Mr. *Guyet* trouve à propos de retrancher ce vers.

16. SENI.... QUI ILLUD PRODUXIT SCELUS]. *Au vieillard qui a donné le jour à ce monstre.* C'est *Déméa*; car quoiqu'il fût très éloigné d'aprouver ce que faisoit son fils, *Géta* est si transporté de colère qu'il trouve que ce bon-homme en donnant le jour à *Eschinus*, a fait

GETA.

Ah, que je suis malheureux! je ne saurois me posséder, tant je suis transporté de colère. Ma plus grande passion seroit de rencontrer présentement sur mon chemin tous ceux de cette maison, pour décharger sur eux toute ma colère, pendant qu'elle est encore récente. Il n'y a rien que je ne voulusse souffrir, pourvu qu'il me fût permis de me venger comms je voudrois. Prémièrement, j'arracherois le cœur au vieillard qui a donné le jour à ce monstre; & pour le scélérat de Syrus qui l'a poussé à faire cette perfidie, ah! de quelle manière le mettrois-je en pièces! Je le prendrois d'abord par le milieu du corps, je batrois de sa tête les pavés, afin que toute sa cervelle fût répandue dans la rue. J'arracherois les yeux à Eschinus, après quoi je le pousserois dans quelque précipice. Pour les autres, je les jetterois par terre, je les poursuivrois, je les trainerois, je les assommerois, je les foulerois aux pieds. Mais pourquoi tarder davantage

REMARQUES.

un assez grand mal pour mériter qu'on lui ôte la vie.

19. UT CEREBRO DISPERGAT VIAM]. *Afin que toute sa cervelle fût répandue dans la rue. Térence* avoit écrit assurément *dispergeret*, comme mon père l'a corrigé : car on ne peut pas dire *illum invaderem ut interficiam*, mais *ut interficerem:* autrement ce seroit un solécisme. *Illum arriperem ut dispergeret*, afin que les tems se répondent.

21. RUEREM, &c.]. *Je les renverserois*, &c. Tous ces termes sont pris de la guerre.

NOTES.

14. *Ut ego iram*, suivant la plupart des MSS.
15. *Dum --- modò.* M. B. ôte cela, mais sans autorité.
18. *Et capite pronum*, sans autorité.
21. *Funderem*, pour *tunderem*, comme Guyet a lu.

Sed cesso hoc malo heram impertiri properè?

SOSTRATA.

Revocemus. Geta.

GETA.

Hem,

Quisquis es sine me.

SOSTRATA.

Ego sum Sostrata.

GETA.

Ubi ea est? te ipsam quærito: Te exspecto. Oppidò opportunè te obtulisti mi obviam, Hera.

SOSTRATA.

Quid est? quid trepidas?

GETA.

Hei mihi!

SOSTRATA.

Quid festinas, mi Geta? Animam recipe.

GETA.

Prorsu'.

SOSTRATA.

Quid isthuc prorsus ergo est?

GETA.

Periimus, Actum est.

SOSTRATA.

Loquere, obsecro, quid sit.

GETA.

Jam.

SO-

REMARQUES.

23. HEM, QUISQUIS ES, SINE ME]. *Hé, qui que vous soyez, ne m'arrêtez point.* Cette réponse de *Géta* est fondée sur ce qu'en *Grèce* le peuple prenoit plaisir à arrêter les esclaves dans les rues & à les amuser, afin qu'ils fussent batus quand ils seroient de retour chez leurs maîtres.

SO-

ge à aller faire part de cette méchante nouvelle à ma maîtresse.

SOSTRATA.

Rapellons-le. Géta.

GETA.

Hé, qui que vous soyez, ne m'arrêtez point.

SOSTRATA.

C'est Sostrata.

GETA.

Où est-elle? C'est vous-même que je cherchois, & que je souhaitois tant de rencontrer. En vérité je ne pouvois vous trouver plus à propos.

SOSTRATA.

Qu'y a-t-il? pourquoi es-tu si troublé?

GETA.

Ah, mon Dieu!

SOSTRATA.

Pourquoi es-tu si fort hors d'haleine? Mon pauvre Géta, reprens tes esprits.

GETA.

Nous sommes entièrement....

SOSTRATA.

Eh bien entièrement, quoi?

GETA.

Entièrement perdus, c'en est fait.

SOSTRATA.

Dis-moi, je te prie, ce qu'il y a.

GETA.

Présentement....

SO-

NOTES.

23. *Ubinam es?* pour *ubi ea est?* sans autorité.

24. *Te expeto*, après un MS.

27. *Loquere ergo, obsecro te*, sur plusieurs MSS. hors ce que Donat a lu.

SOSTRATA.

Quid jam, Geta?

GETA.

Æschinus.

SOSTRATA.

Quid ergo is?

GETA.

Alienu'est ab nostrâ familiâ.

SOSTRATA.

Hem,

Perii! quare?

GETA.

Amore occepit aliam.

SOSTRATA.

Væ miseræ mihi?

GETA.

Neque id occultè fert: à lenone ipsus eripuit palam.

SOSTRATA.

*Satin' hoc * certè?*

GETA.

† Certè: hisce oculis egomet vidi, Sostrata.

SOSTRATA.

Ah,

Me miseram! quid credas jam, aut cui credas? nostrumne Æschinum,
Nostram vitam omnium, in quo nostræ spes opesque omnes sitæ erant,
Qui sine hac jurabat se unum numquam victurum diem,

Qui

* Vulg. *certum.* † Vulg. *certum.*

REMARQUES.

32. QUID CREDAS JAM, AUT CUI CREDAS]? *Que croire présentement, & à qui se fier? Que croire?* C'est pour les choses. *A qui se fier?* C'est pour les personnes; car la bonne-foi ne vient que de ces deux cho-

SOSTRATA.

Eh bien, Géta, préſentement?

GETA.

Eſchinus....

SOSTRATA.

Qu'a fait Eſchinus?

GETA.

Il ne ſe ſoucie plus de nous.

SOSTRATA.

Ah, je ſuis morte : & comment cela?

GETA.

Depuis peu il eſt devenu amoureux d'une autre.

SOSTRATA.

Quel malheur eſt le mien?

GETA.

Et il ne s'en cache pas; il l'a lui-même enlevée en plein jour à un marchand d'eſclaves.

SOSTRATA.

Cela eſt-il bien vrai?

GETA.

Très vrai, je l'ai vu moi-même de ces deux yeux.

SOSTRATA.

Malheureuſe que je ſuis! que croire préſentement, & à qui ſe fier? Quoi! notre Eſchinus, notre unique reſſource, notre vie & notre conſolation, ſur qui nous fondions toutes nos eſpérances; qui étoit tout notre bien & notre ſeul apui, qui juroit qu'il ne pouroit jamais vivre un ſeul jour ſans ma fille, qui diſoit que ſitôt qu'elle ſeroit

REMARQUES.

choſes, ou de la qualité des perſonnes qui promettent, ou de la nature des choſes qu'ils promettent.

NOTES.

31. *Sa'in' hoc certumſt? Certum*, ſur un MS.

33. M. B. ôte *erant*, ſans autorité.

Qui se in sui gremio positurum puerum dicebat patris, ita
Obsecraturum, ut liceret hanc uxorem ducere!

GETA.

*Hera, lacrumas mitte, ac potiùs, quod ad hanc rem, opus est, porro * consule.*
Patiamurne, an narremus cuipiam?

CANTHARA.

Au, au, mi homo, sanun' es?
An proferendum hoc tibi videtur usquam esse?

GETA.

Mihi quidem non placet.
Jam primùm, illam alieno animo à nobis esse, res ipsa indicat.
Nunc si hoc palam proferimus, ille inficias ibit, satis scio;
Tua fama, & gnatæ vita in dubium veniet. Tum, si maxumè

Fa-

* Vulg. *prospice.*

REMARQUES.

35. IN SUI GREMIO POSITURUM PUERUM DICEBAT PATRIS]. *Il porteroit l'enfant sur les genoux de son père.* C'étoit la coutume des *Grecs;* les enfans nouveaux-nés étoient mis dans le giron des grands-pères. Il y en a une preuve bien remarquable dans le 9. Livre de l'Iliade vers 445. où *Phénix* dit que son père fit plusieurs imprécations contre lui, & qu'il invoqua les Furies, pour les conjurer de faire ensorte que jamais aucun enfant né de lui ne fût mis sur ses genoux, c'est-à-dire qu'il n'eût jamais d'enfans. Et quoique cette coutume ne fût pas à *Rome*, *Térence* n'avoit garde en traduisant une Comédie Grèque, de rien changer à un passage qui marquoit une coutume. Ce sont des choses qu'il faut toujours conserver.

ITA OBSECRATURUM]. *Et qu'il le conjure-*

roit

feroit accouchée, il porteroit l'enfant fur les genoux de fon père, & qu'il le conjureroit enfuite d'agréer fon mariage. Ah!

GETA.

Ma maîtreffe, ne vous amufez pas à pleurer: fongez plutôt à ce que nous devons faire dans cette rencontre. Souffrirons-nous cet affront, ou nous découvrirons-nous à quelqu'un?

CANTHARA.

Oh mon pauvre garçon, es-tu en ton bon fens? à quoi penfes-tu? Eft-ce que tu voudrois que nous allaffions publier une chofe comme celle-là?

GETA.

Je n'en fuis pas trop d'avis, car prémièrement rien n'eft plus vrai qu'il ne fe foucie plus de nous, la chofe parle d'elle-même. Si nous publions ce qu'il nous a fait, il ne manquera pas de le nier, j'en fuis fûr; & c'eft commettre votre réputation, & l'honneur & le repos de votre fille. De plus, quand même il tomberoit d'accord de tout, puifqu'il aime ailleurs, ce feroit fort mal fait

REMARQUES.

roit enfuite. Ceux qui ne fe fouviennent pas que les *Latins* avoient beaucoup de mots purement Grecs, ne peuvent s'empêcher de faire beaucoup de fautes en traduifant. *Ita* ne fignifie pas en cet endroit *ainfi*, mais *poftea*, *enfuite*, & il eft pris du Grec.

39. AN HOC PROFERENDUM TIBI VIDETUR USQUAM ESSE]? *Eft-ce que tu voudrois que nous allaffions publier une chofe comme celle-là? Térence* garde bien les caractères; la nourice eft d'avis qu'on cache cet accident, car les valets croyent que c'eft là le feul remède; mais c'eft à quoi la mère n'a garde de confentir.

NOTES.

35. *Ita*, au v. fuiv. où M. B. lit *hanc fe.* *Si* dans un MS.

38. *Patiamur*, fans *ne* & fans autorité.

39. M. B. ôte *effe*, après un MS.

Fateatur, cùm amet aliam, non utile hanc illi dari
Quapropter, quoquo pacto tacito est opus.

SOSTRATA.

Ah, minimè gentium,
Non faciam.

GETA.

Quid agis?

SOSTRATA.

Proferam.

GETA.

Hem, mea Sostrata, vide quam rem agas.

SOSTRATA.

Pejore res loco non potis est esse, quàm in hoc, quo nunc sita est.
Primùm indotata est: tum præterea, quæ secunda ei dos erat,
Periit: pro virgine dari nuptum non potest. Hoc reliquom est,
Si inficias ibit, testis mecum est annulus, quem amiserat.
Postremò, quando ego conscia mi sum, à me culpam hanc procul esse, nec
Pretium, neque rem ullam intercesse illâ aut me indignam, experiar, Geta.

GETA.

Quid istbic? accedo, ut melius dicas.

SOSTRATA.

Tu, quantum potes, abi,
Atque Hegioni cognato hujus rem omnem narrato ordine.

Nam

NOTES.

43. *Non est utile huic, illi dari*, sans autorité.
45. *Quid ais?* pour *quid agis?* suivant un MS. *Hem agas*, dans la bouche de Canthara, sans autorité.
46. *Quàm in quo*, ôtant *hoc*, comme Faërn a lu.

49. *Quem*

fait de lui donner votre fille; c'eſt pourquoi, de quelque manière que la choſe tourne, il faut garder le ſecret.

SOSTRATA.

Ah, point du tout, je n'en ferai rien.

GETA.

Que prétendez-vous donc faire?

SOSTRATA.

Je veux m'en plaindre.

GETA.

Ah, ma bonne maîtreſſe, ſongez-y plus d'une fois.

SOSTRATA.

L'affaire ne peut être dans un état plus fâcheux que celui où elle eſt. Prémièrement ma fille n'a point de bien, & elle a perdu la ſeule choſe qui pouvoit lui tenir lieu de tous les biens du monde; elle ne peut plus être mariée comme fille. S'il nie ce qu'il a fait, j'ai une reſſource, l'anneau que ma fille a de lui ſera un bon témoin. Enfin, puiſque je n'ai rien à me reprocher, & que nous ne nous ſommes attiré ce malheur, ni par avarice, ni par aucun autre motif indigne d'elle ou de moi, je veux voir ce qui en arrivera, je veux le pourſuivre.

GETA.

Ah, qu'allez-vous faire? je vous en prie, changez de ſentiment.

SOSTRATA.

Géta, va le plus vite que tu pouras chez Hégion, le parent de ma fille, & lui conte bien toute

NOTES.

49. *Quem ipſe*, ſur preſque tous les MSS. & les éd. anc.

51. *Neque pretium ---- aut illâ aut me*, ſans autorité, portant *experiar* au v. ſuiv. après quelques MSS.

52. *Cedo*, pour *accedo*, ſans autorité, tranſportant *abi* au v. ſuiv.

Nam is nostro Simulo fuit summus, & nos coluit maxumè.

GETA.

Nam hercle alius nemo respicit nos.

SOSTRATA.

Propera tu, mea Canthara;
Curre; obstetricem arcesse ut, cùm opus sit, ne in morâ nobis siet.

****

ACTUS TERTIUS.

SCENA III.

DEMEA.

Disperii, Ctesiphonem audivi filium
Unà adfuisse in raptione cum Æschino:
Id misero restat mihi mali, si illum potest,
*Qui alicui rei est, etiam * eum ad nequitiem abducere.*
Ubi ego illum quæram? credo abductum in ganeum
Aliquò: persuasit ille impurus, sat scio.
Sed eccum ire Syrum video; hinc scibo jam ubi siet.
Atque hercle hic de grege illo est: si me senserit
Eum quæritare, numquam dicet carnufex.
Non ostendam id me velle.

ACTUS

* Abest à MS.

REMARQUES.

54. NOSTRO SIMULO]. *De notre pauvre Simulus.* *Donat* a eu tort de croire que *Simulus* étoit un

nom

toute l'affaire; car il étoit ami intime de notre pauvre Simulus, & il a toujours eu de l'affection pour nous.

GETA.

Ma foi, il n'y a que lui qui nous considère.

SOSTRATA.

Hâte-toi, & toi, ma chère Canthara, cours chez la ſage-femme, afin qu'elle ne nous faſſe pas attendre quand nous en aurons beſoin.

****

ACTE TROISIEME.

SCENE III.

DEMEA.

JE ſuis perdu: j'ai ouï dire que mon fils Ctéſiphon étoit avec Eſchinus à l'enlèvement de cette fille. Miſérable que je ſuis! il ne me manque plus que de voir celui qui s'occupe à quelque choſe de bon, ſe laiſſer auſſi entrainer à la débauche. Où le chercherai-je? aſſurément ſon frère l'aura mené avec lui dans quelque vilain lieu. Ce perdu l'aura enfin entrainé malgré lui, j'en ſuis ſûr. Mais voila Syrus, je vais tout-à-l'heure ſavoir où il peut être. Cependant ce maraud eſt de la bande; s'il s'aperçoit que je le cherche, le pendard ne me le dira jamais. Je ne ferai ſemblant de rien.

ACTE

REMARQUES.

nom Latin dérivé de *Simon*. *Simulus* eſt purement Grec; *σιμὸς*, *σιμυλὸς*. Ce mot ſe trouve dans *Lucien*.

ACTUS TERTIU

SCENA IV.

SYRUS. DEMEA.

SYRUS.

Omnem rem modò seni
Quo pacto haberet, enarramus ordine.
Nil quidquam vidi lætius.

DEMEA.

Prô Jupiter,
Hominis stultitiam!

SYRUS.

Collaudavit filium;
Mihi, quid id dedissem consilium, egit g

DEMEA.

Disrumpor.

SYRUS.

Argentum adnumeravit illico:
Dedit præterea in sumtum dimidium minæ:
Id distributum sanè est ex sententiâ.

DEMEA.

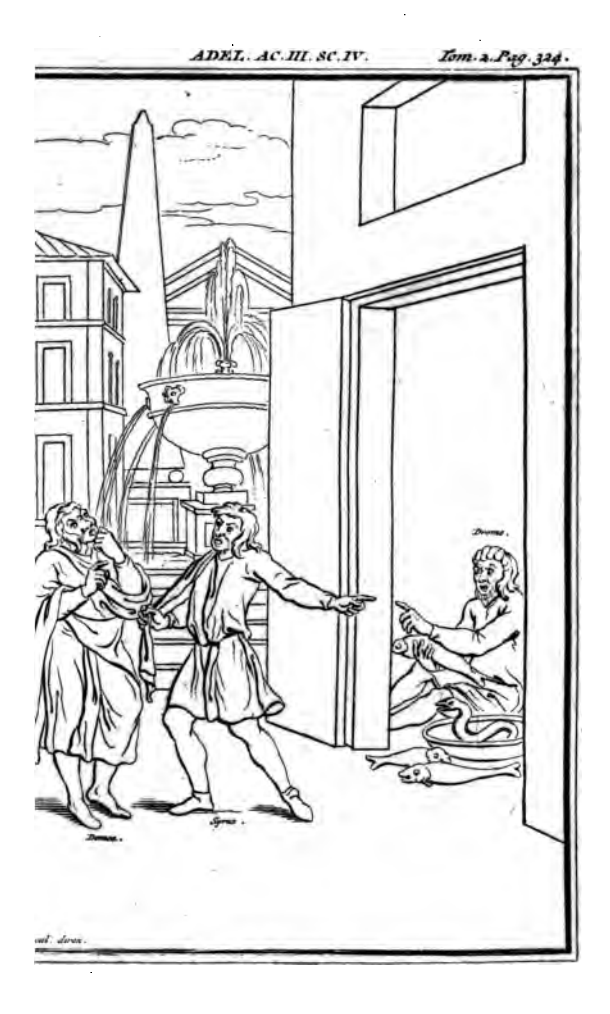
I
Huic mandes, si quid rectè curatum velis.

SYRUS.

Hem, Demea, haud aspexeram te: quid

NOTES.

SC. IV. M. B. joint cette Scène à la précéd


Syrus .



ACTE TROISIEME.

SCENE IV.

SYRUS. DEMEA.

SYRUS.

NOus avons tantôt conté à notre bon-homme toute l'affaire d'un bout à l'autre, & de quelle manière elle s'est passée; je n'ai de ma vie rien vu de plus gai.

DEMEA.

Oh, Jupiter! voyez l'extravagance du personnage!

SYRUS.

Il a loué son fils, & il m'a remercié de lui avoir donné ce conseil.

DEMEA.

J'enrage.

SYRUS.

Sur l'heure même il nous a compté cet argent, & nous a de plus donné une * pistole & demie pour nous réjouïr. Elle a été bientôt employée, ma foi, & fort à mon gré.

DEMEA.

Ho vraiment, si l'on veut que quelque chose soit bien fait, on n'a qu'à en donner le soin à cet honnête homme-là.

SYRUS.

Ah, Monsieur, je ne vous avois pas aperçu. Que fait-on?

DE-

* *Une demie mine.*

DEMEA.

Quid agatur? vostram nequeo mirari satis
Rationem.

SYRUS.

Est hercle inepta, ne dicam dolo, atque
Absurda. Pisces ceteros purga, Dromo:
Congrum istum maxumum in aquâ sinito ludere
Paulisper: ubi ego venero, exossabitur;
Priùs nolo.

DEMEA.

Hæccine flagitia!

SYRUS.

Mihi quidem non placent:
Et clamo sæpe. Salsamenta hæc, Stephanio,
Fac macerentur pulcrè.

DEMEA.

Dii vostram fidem!
Utrum studione id sibi habet, an laudi putat
Fore, si perdiderit gnatum? væ misero mihi!
Videre videor jam diem illum, quum hinc egens
Profugiet aliquò militatum.

SYRUS.

O Demea,
Istuc est sapere, non quod ante pedes modò est,
Vide-

REMARQUES.

11. VOSTRAM NEQUEO MIRARI SATIS RATIONEM]. *Je ne puis assez admirer votre manière de vivre. Ratio* signifie en cet endroit *manière, procédé,* comme dans la III. Scène du V. Acte:

Eandem illam rationem antiquam obtineo.

Donat s'y est trompé, s'il est vrai que la remarque qu'on trouve sur ce passage soit de lui, ce que j'ai peine à croire.

20. SI PERDIDERIT GNATUM]. *Prend-il donc à tâche de perdre ce fils?* Il a fallu traduire *ce fils* pour conserver la beauté de ce passage. qui consiste en ce

DEMEA.

Ce que l'on fait? Je ne puis assez admirer votre manière de vivre.

SYRUS.

Ah, à n'en point mentir, elle est fort impertinente, & fort extraordinaire. Dromon, vuide-moi tous ces poissons; mais pour ce congre-là, laisse le un peu dégorger dans l'eau; quand je serai de retour on l'aprêtera, je ne veux pas qu'on y touche plutôt.

DEMEA.

Peut-on souffrir ces déréglemens!

SYRUS.

Je ne les aprouve pas non plus, & je crie souvent contre. Hola, Stéphanion, aye soin de faire bien dessaler ces poissons.

DEMEA.

Grands Dieux! prend-il donc à tâche de perdre ce fils, ou croit-il qu'il recevra de grandes louanges quand il l'aura perdu? Que je suis malheureux! il me semble que je vois déja le jour que ce garçon sera contraint par la pauvreté de s'en aller quelque part à la guerre.

SYRUS.

Ho, Monsieur; c'est là ce qui s'apelle être sage,

REMARQUES.

ce que *Déméa* ne dit point: *Quand il aura perdu Eschinus*, ou *mon fils*, ou *son fils*; mais *gnatum* seulement, *ce fils*. Et c'est ce que *Donat* a bien vu, car il dit: *Magno affectu, non dixit Æschinum, & mirè, non addidit cujus gnatum.*

23. ISTHUC EST SAPERE, NON QUOD ANTE PEDES MODÒ EST, VIDERE]. *C'est-là ce qui s'apelle être sage, de ne voir pas seulement ce qu'on a devant les yeux.* J'ai mis *ce qu'on a devant les yeux*, au-lieu de *ce qu'on a devant les pieds.* Cela revient à la même chose. *Donat* dit que *Térence* a imité ici le mot qu'une servante dit de son maître, qui en regardant dans les

Videre, sed etiam illa, quæ futura sunt,
Prospicere.

DEMEA.

Quid, istbæc jam penes vos psaltria est?

SYRUS.

* *Est jam intus.*

DEMEA.

Ebo, an domi est habiturus?

SYRUS.

Credo, ut est
Dementia.

DEMEA.

Hæccine fieri!

SYRUS.

Inepta lenitas
Patris, & facilitas prava.

DEMEA.

Fratris me quidem
Pudet, pigetque.

SYRUS.

Nimium, inter vos, Demea (ac
Non, quia ades præsens, dico hoc) pernimium interest.
Tu, quantus quantus, nihil nisi sapientia es:
Ille somnium: sineres verò illum tu tuum
Facere hæc!

DEMEA.

Sinerem illum? aut non ex totis mensibus
Pri-

* Vulg. *illam.*

REMARQUES.

les astres pour y lire l'avenir, tomba dans un puits: *Quod ante pedes est, non videt: cæli scrutatur plagas. Il ne voit pas ce qui est à ses pieds, & il veut voir ce qui se passe dans la vaste étendue du Ciel.*

28. FRATRIS ME QUIDEM PUDET PIGETQUE]. *J'ai*

ſage, de ne voir pas ſeulement ce qu'on a devant les yeux, mais de prévoir encore de loin ce qui doit arriver.

DEMEA.

Eh bien, cette joueuſe d'inſtrumens eſt préſentement à vous?

SYRUS.

La voila là-dedans.

DEMEA.

Ho, ho, eſt-ce qu'il veut l'avoir chez lui?

SYRUS.

Je le crois, tant il eſt fou.

DEMEA.

Cela ſe peut-il?

SYRUS.

C'eſt une ſotte bonté de père, & une pernicieuſe facilité.

DEMEA.

En vérité j'ai bien du chagrin & bien de la honte de la conduite de mon frère.

SYRUS.

Monſieur, il y a une grande différence de vous à lui, ce n'eſt pas parce que vous êtes préſent que je le dis: vous depuis la tête juſqu'aux pieds vous n'êtes que ſageſſe, & lui, rien que miſère & que pauvreté. Ce feroit vous, vraiment, qui laiſſeriez faire ces équipées à votre fils!

DEMEA.

Moi, lui laiſſer faire? & je n'aurois pas découvert tous ſes deſſeins ſix mois tout entiers avant

REMARQUES.

J'ai bien du chagrin & bien de la honte. *Pudere* ſe dit des choſes honteuſes, *pigere* des choſes nuiſibles.

NOTES.

26. *Ellam*, pour *eſt jam*, comme Donat a lu. *Faciam*

Priùs olfecissem, quàm ille quidquam cæperit?
SYRUS.
Vigilantiam tuam tu mihi narras?
DEMEA.
Sic fiet
Modò, ut nunc est, quæso.
SYRUS.
Ut quisque suum volt esse, ita est.
DEMEA.
Quid eum? vidistin' hodie?
SYRUS.
Tuumne filium?
(Abigam hunc rus) jam dudum aliquid ruri agere arbitror.
DEMEA.
Sati' scis ibi esse?
SYRUS.
*Oh, * qui egomet produxi.*
DEMEA.
Optumè est.
Metui, ne hæreret hic.
SYRUS.
Atque iratum admodum.
DEMEA.
Quid autem?
SYRUS.
Adortus est jurgio fratrem apud forum
De psaltriâ isthâc.
DEMEA.
Ain' verò?

SY.

* Vulg. *quem.*

NOTES.

35. *Tun mihi?* ôtant *narras*, comme dans l'*HEC.* A. V. S. III. v. 22. & lisant *si modò*, dans le même vers.

39. *Quem*

avant qu'il eût osé entreprendre la moindre chose?

SYRUS.

A qui le dites-vous? est-ce que je ne connois pas vos soins & votre prévoyance?

DEMEA.

Pourvu qu'il soit toujours comme il est présentement, je n'aurai pas sujet de m'en plaindre.

SYRUS.

Ma foi, Monsieur, les enfans sont ce qu'on veut qu'ils soient.

DEMEA.

Mais à propos l'as-tu vu aujourdhui?

SYRUS.

Qui? votre fils? *bas.* Je vais le chasser bien vite. *haut.* Il y a longtems qu'il est à votre maison de campagne à faire quelque chose.

DEMEA.

Es-tu bien sûr qu'il y est?

SYRUS.

Si j'en suis sûr? j'ai été avec lui jusqu'à moitié chemin.

DEMEA.

Cela va le mieux du monde; je craignois qu'il ne fût retenu ici.

SYRUS.

Et il étoit même fort en colère.

DEMEA.

Comment donc?

SYRUS.

Il venoit de quereller son frère à la place, sur le sujet de cette chanteuse.

DEMEA.

Dis-tu vrai?

SY-

NOTES.

39. *Quem*, pour *qui*, après quelques MSS.

SYRUS.

Vah, nil reticuit:
Nam, ut numerabatur fortè argentum, intervenit
Homo de improviso; cœpit clamare: O Æschine,
Hæccine flagitia facere te? hæc te admittere
Indigna genere nostro!

DEMEA.

Oh, lacrumo gaudio.

SYRUS.

Non tu hoc argentum perdis, sed vitam tuam.

DEMEA.

Salvos sit: spero, est similis majorum suûm.

SYRUS.

Hui!

DEMEA.

Syre, præceptorum plenus est istorum ille.

SYRUS.

Phy!
Domi habuit, unde disceret.

DEMEA.

Fit sedulò.
Nil pretermitto: consuefacio: denique
Inspicere, tanquam in speculum, in vitas omnium
Jubeo, atque ex aliis sumere exemplum sibi.
Hoc facito.

SY-

REMARQUES.

52. INSPICERE TANQUAM IN SPECULUM]. *A s'y regarder comme dans un miroir.* Comme on se sert du miroir pour corriger les défauts que la nature ou l'habitude peuvent avoir donnés, & pour prendre un meilleur air & des manières plus convenables, ainsi en regardant la vie de chacun en particulier, on peut chan-

SYRUS.

Allez, il ne lui a rien celé. Mon homme eſt arrivé tout d'un coup comme on comptoit l'argent, il a commencé à crier; Eſt-il donc poſſible, Eſchinus, que vous faſſiez des choſes ſi indignes de notre maiſon?

DEMEA.

Oh! je pleure de joie.

SYRUS.

Ce n'eſt pas ſeulement cet argent que vous perdez, c'eſt votre repos, c'eſt votre réputation.

DEMEA.

Que les Dieux le conſervent; j'eſpère qu'il reſſemblera à ſes aieux.

SYRUS.

Qui en doute?

DEMEA.

Syrus, il eſt tout plein de ces beaux préceptes que tu lui as vu donner à ſon frère.

SYRUS.

Bon! comment pouroit-il être autrement? n'a-t-il pas toujours eu chez lui de qui aprendre?

DEMEA.

Je fais aſſurément tout ce que je puis pour le rendre honnête homme; je ne lui laiſſe rien paſſer; je l'accoutume à la vertu; en un mot je l'exhorte à conſidérer la vie de chacun, à s'y regarder comme dans un miroir, & à prendre de-là des exemples pour ſa conduite. Faites ceci, lui dis-je.

SY-

REMARQUES.

changer ce qu'on a de vicieux, & choiſir des exemples pour la conduite de ſa vie. Car d'ailleurs la vie des autres ne nous repréſente pas la nôtre comme un miroir repréſente le même objet.

NOTES.

48. *Erit*, pour *eſt*, ſans autorité.

SYRUS.

Rectè sanè.

DEMEA.

Hoc fugito.

SYRUS.

Callidè.

DEMEA.

Hoc laudi est.

SYRUS.

Isthæc res est.

DEMEA.

Hoc vitio datur.

SYRUS.

Probissumè.

DEMEA.

Porro autem.....

SYRUS.

Non hercle otium est
Nunc mihi auscultandi. Pisces ex sententiâ
Nactus sum: hi mihi ne corrumpantur cautio est.
Nam

REMARQUES.

54. HOC FACITO, HOC FUGITO, HOC LAUDI EST, HOC VITIO DATUR]. *Faites ceci, évitez cela, une telle chose est louable.* Ce caractère de *Déméa* est fort naturel & fort bien suivi. Un homme comme lui ne peut pas instruire son fils en Philosophe, qui rend raison des choses, & qui dit pourquoi elles sont bonnes ou mauvaises; il ne peut & ne doit l'instruire que comme un simple bourgeois instruit son fils, en lui disant *faites ceci, & évitez cela, une telle chose est louable; cette autre est blâmée de tout le monde.* Pour bien connoître la beauté de ce passage, on n'a qu'à le comparer avec ce qu'*Horace* dit de son père dans la IV. Sat. du Livre I. Ce père en donnant à son fils les mêmes leçons que *Déméa* donne ici au sien, ajoute:

— Sapiens vitatu quidque petitu
Sit melius, caussas reddet tibi, mi satis est, si
Tra

SYRUS.

Fort bien en vérité.

DEMEA.

Evitez cela.

SYRUS.

Excellemment

DEMEA.

Une telle chose est louable.

SYRUS.

Voila le point.

DEMEA.

Cette autre est blâmée de tout le monde.

SYRUS.

Parfaitement.

DEMEA.

Ensuite je....

SYRUS.

Ah pour l'heure, Monsieur, je n'ai pas le tems de vous entendre, j'ai le plus beau poisson du monde, il faut que je songe à ne le laisser

REMARQUES.

Traditum ab antiquis morem servare, tuamque,
Dum custodis eges, vitam famamque tueri
Incolumem possim.

Les Philosophes te diront pourquoi une chose est bonne ou mauvaise. C'est assez pour un homme comme moi de garder les coutumes qui viennent de nos prémiers pères, & pendant que tu as besoin de gouverneur, de conserver sans aucune tache ta vie & ta réputation. Sur cela *Donat* a fort bien remarqué: *Non philosophicè, sed civiliter monet; non enim dixit,* hoc bonum, *sed,* hoc laudi est; *nec,* hoc malum, *sed,* vitio datur. *Ergo ut idiota & comicus, non uti sapiens & præceptor.*

56. NON HERCLE OTIUM EST]. *Ah, pour l'heure, Monsieur, je n'ai pas le tems.* Cette réponse de *Syrus* est fondée sur ce que le vieillard vient de dire *porro autem,* qui sont deux termes qui menaçoient d'un long discours.

Nam id nobis tam flagitium est quàm illa, Demea,
Non facere vobis, quæ modò dixti: &, quod queo,
Conservis ad eundem isthunc præcipio modum:
Hoc salsum est, hoc adustum, hoc lautum est parum:
Illud rectè, iterum sic memento. Sedulò
Moneo, quæ possum pro meâ sapientiâ:
Postremò, tanquam in speculum, in patinas, Demea,
Inspicere jubeo, & moneo quid facto usu' siet.
Inepta hæc esse, nos quæ facimus, sentio.
Verùm, quid facias? ut homo est, ita morem geras.
Numquid vis?

DEMEA.

Mentem vobis meliorem dari.

SYRUS.

Tu rus hinc abis?

DEMEA.

Rectà.

SYRUS.

Nam quid tu hic agas,
Ubi, si quid bene præcipias, nemo obtemperat?

DE-

REMARQUES.

64. PRO MEA SAPIENTIA]. *Selon ma petite capacité & le peu de goût que j'ai.* Le Latin dit seulement, *selon ma capacité*, mais pour faire sentir la grace de ce passage il a falu traduire *selon ma petite capacité; & le peu de goût que j'ai;* car *Syrus* fait ici une équivoque sur le mot de *sapientia*, en le prenant aussi pour un terme de cuisine, & c'est ce que *Donat* a bien senti, car il dit *διασυρτικῶς sapientia dixit,* quia

ser pas gâter; car c'est une aussi grande honte pour nous de faire une faute comme celle-là, que pour vous autres de ne pas faire tout ce que vous venez de dire; & tant que je puis je donne ces mêmes leçons à mes camarades: Cela est trop salé, cela est brulé, cela n'a pas assez trempé; voila qui est bien, cela, souvenez-vous de le faire de même une autre fois. Je leur donne tous les meilleurs avis que je puis, selon ma petite capacité & le peu de goût que j'ai. Enfin, Monsieur, je les exhorte à se mirer dans leur vaisselle comme dans un miroir, & je les avertis de ce qu'ils doivent faire. Je vois fort bien que tout ce que nous faisons est ridicule; mais quel moyen? il faut servir les gens à leur mode. Ne me voulez-vous plus rien?

DEMEA.

Que vous deveniez plus sage.

SYRUS.

Pour vous, sans doute que vous vous en allez aux champs tout de ce pas?

DEMEA.

Tout droit.

SYRUS.

Car que feriez-vous dans un lieu où, si vous donnez de bons avis, personne ne les écoute?

DE-

REMARQUES.

quia condimentum gustu ac sapore temperant coqui. Il dit sapientia *en se moquant, parce que les cuisiniers assaisonnent les sausses par le goût & par la saveur.*

NOTES.

59. *O Demea*, suivant un très anc. MS.
66. *Usus sit*, sur un MS.
70. *Ibis*, pour *abis*, dans les meilleurs MSS.

DEMEA.

Ego verò hinc abeo, quando is, quamobrem huc veneram,
Rus abiit: illum curo unum: ille ad me attinet,
Quando ita volt frater; de istboc ipse viderit.
Sed quis illic est, quem video procul? estne Hegio
Tribulis noster? si satis cerno, hercle is est. Vah,
Homo amicu' nobis jam inde à puero, Dii boni,
Ne illiusmodi jam magna nobis civium
Penuria est: homo antiquâ virtute ac fide.
Haud citò mali quid ortum ex hoc sit publicè.
Quàm gaudeo, ubi etiam hujus generis reliquias
Restare video! vah, vivere etiam nunc lubet.
Opperiar hominem hic, ut salutem, & conloquar.

****

ACTUS TERTIUS.

SCENA V.

HEGIO. GETA. DEMEA. PAMPHILA.

HEGIO.

PRob Dii immortales, facinus indignum! Geta,
Quid narras!

GE-

REMARQUES.

73. ILLE AD ME ATTINET]. *Il n'y a que lui qui me touche.* Cette parole auroit paru dure pour un père qui ne doit jamais oublier son fils; c'est pourquoi il ajoute, *puisque mon frère le veut ainsi. Quando ita volt frater.*

76. TRIBULIS NOSTER]. *De notre Tribu.* Les *Athé-*

DEMEA.

Je m'en vais aſſurément, puiſque celui pour qui j'étois venu s'en eſt retourné. Je n'ai ſoin que de celui-là, il n'y a que lui qui me touche, puiſque mon frère le veut ainſi; qu'il faſſe de l'autre comme il l'entendra. Mais qui eſt cet homme que je vois là-bas? Eſt-ce là Hégion de notre Tribu? ſi j'ai de bons yeux c'eſt lui aſſurément. Ah, c'eſt un de mes meilleurs amis depuis l'enfance; grands Dieux, quelle diſette nous avons préſentement de tels citoyens! C'eſt un homme de la vieille roche; perſonne ne ſauroit dire qu'il ait jamais fait la moindre choſe qui ait pu ſcandaliſer le public. Que j'ai de joie quand je vois qu'il reſte encore de ces bonnes gens du ſiècle d'or! Ah! il y a encore du plaiſir à vivre; je vais l'attendre pour le ſaluer, & pour m'entretenir avec lui.

ACTE TROISIEME.

SCENE V.

HEGION. GETA. DEMEA. PAMPHILA.

HEGION.

GRands Dieux, voila une action bien indigne, Géta! que me dis-tu!

GE-

REMARQUES.

Athéniens étoient diviſés en douze Tribus, peut-être à l'imitation des *Juifs*.

NOTES.

73. *Curo: unum illud*, ſans autorité.
76. M. B. ôte *eſt*, ſuivant un MS.
79. M. B. retranche *homo*, ſans autorité.
82. M. B. ôte *vah*, pour la meſure du vers.

GETA.

Sic est factum.

HEGIO.

Ex illan' familiâ,
Tam illiberale facinus esse ortum! ô Æschine!
Pol haud paternum isthuc dedisti.

DEMEA.

Videlicet
De psaltriâ hâc audivit, id illi nunc dolet
Alieno; pater is nihili pendit! Hei mihi!
Utinam hic prope adesset alicubi, atque audiret hæc.

HEGIO.

Ni faciunt quæ illos æquom est, haud sic auferent.

GETA.

In te spes omnis, Hegio, nobis sita est:
Te solum habemus: tu es patronus, tu pater:
Ille tibi moriens nos commendavit senex.
Si deseris tu, periimus.

HEGIO.

Cave dixeris:
Neque faciam, neque me satis piè posse arbitror.

DEMEA.

Adibo: salvere Hegionem plurimum
Jubeo.

HE-

REMARQUES.

8. HAUD SIC AUFERENT]. *Ils n'en auront pas si bon marché qu'ils pensent.* C'est le véritable sens de ce mot *auferent*, auquel *Donat* même a été embarassé. On n'a pas pris garde que c'est un terme emprunté des marchés où l'on emporte la marchandise à un certain prix.

13. NEQUE ME SATIS PIE POSSE ARBITROR]. *Et je ne saurois le faire en conscience. Je ne puis le faire dans les maximes de la piété.* Il parle de la piété, parce

GETA.

Cela est comme je vous le dis, Monsieur.

HEGION.

Que dans une famille comme celle-là on ait fait une chose si honteuse! oh, Eschinus, vous n'avez pas apris cela de votre père.

DEMEA.

Il a sans doute ouï parler de cette chanteuse, & cela le fâche, quoiqu'il ne nous soit rien; & ce brave père n'en est point touché! Ah, mon Dieu! je voudrois bien qu'il fût en quelque lieu près d'ici, & qu'il entendît ce qu'on y dit.

HEGION.

S'ils ne font leur devoir en cette affaire, ils n'en auront pas si bon marché qu'ils pensent.

GETA.

Monsieur, nous n'avons d'espérance qu'en vous, vous êtes notre seul apui, notre défenseur, notre père; le pauvre défunt nous recommanda à vous en mourant; si vous nous abandonnez, nous sommes perdus.

HEGION.

Ah, ne me parle pas de cela; je ne le ferai pas, & je ne saurois le faire en conscience.

DEMEA.

Je vais l'aborder. Je donne le bonjour à Hégion.

HE-

REMARQUES.

parce que *Géta* lui a dit, vous êtes notre père, car *piété* en Latin est des pères aux enfans, aussi-bien que des enfans aux pères. *Hégion* répond parfaitement à la bonne opinion que *Déméa* a témoigné avoir de lui à la fin de la précédente Scène.

NOTES.

5. *Hoc*, pour *hac*, après un très anc. MS.
8. *Nisi facient*, dans tous les MSS. & Donat.

HEGIO.

Oh, te quærebam ipsum: salve, Dem

DEMEA.

Quid autem?

HEGIO.

Major filius tuus Æschinus,
Quem fratri adoptandum dedisti, neque boni,
Neque liberalis functus officium est viri.

DEMEA.

Quid istbuc?

HEGIO.

Nostrum amicum noras Simulum, atq
Æqualem?

DEMEA.

Quidni?

HEGIO.

Filiam ejus virginem
Vitiavit.

DEMEA.

Hem!

HEGIO.

Mane, nondum audisti, Demea,
Quod est gravissimum.

DEMEA.

An quidquam est etiamampliu

HEGIO.

Verò amplius: nam boc quidem ferundum ali modo est:
Persuasit nox, amor, vinum, adolescentia:
Humanum est. Ubi scit factum, ad matrem v ginis

Ve

NOTES.

22. *An quid est*, sur un MS.

HEGION.

C'eſt vous-même que je cherchois; bonjour, Déméa.

DEMEA.

Que dites-vous donc?

HEGION.

Votre fils aîné, votre Eſchinus, que vous avez donné à adopter à votre frère, a fait une action qui n'eſt ni d'un honnête homme, ni d'un homme de condition.

DEMEA.

Qu'a-t-il fait?

HEGION.

Connoiſſez-vous Simulus, notre ami, qui étoit de notre âge?

DEMEA.

Oui da.

HEGION.

Eſchinus a deshonoré ſa fille.

DEMEA.

Oh, bons Dieux!

HEGION.

Attendez, vous n'avez pas encore entendu ce qu'il y a de plus horrible.

DEMEA.

Eſt-ce qu'il y a quelque choſe de plus horrible que ce que vous me dites?

HEGION.

Oui aſſurément; car quelque méchante que ſoit cette action, elle eſt pourtant excuſable en quelque manière; la nuit, l'amour, le vin, la jeuneſſe l'ont porté à cela, il n'y a rien là d'extraordinaire. Mais dès qu'il ſe fut aperçu de ſa faute, il alla de lui-même trouver la mère de

Venit ipsus ultro, lacrumans, orans, obsecrans,
Fidem dans, jurans se illam ducturum domum.
Ignotum est, tacitum est, creditum est: virgo ex eo
Compressu gravida facta est: mensis' hic decimus est:
Ille bonus vir nobis psaltriam, si Diis placet,
Paravit, quicum vivat, illam deserit.

DEMEA.

Pro certon' tu istbæc dicis?

HEGIO.

Mater virginis.
In medio est, ipsa virgo: res ipsa: hic Geta
Præterea, ut captus est servorum, non malus,
Neque iners, alit illas, solus omnem familiam
Sustentat: hunc abduce, vinci, quære rem.

GETA.

Imò hercle extorque nisi ita factum est, Demea.
Postremò non negabit, coram ipsum cedo.

DEMEA.

Pudet: nec, quid agam, neque quid huic respondeam,
Scio.

PAM.

REMARQUES.

30. Si Diis placet]. *S'il plait aux Dieux.* On se servoit de ces termes *s'il plait aux Dieux*, quand on vouloit aggraver une action & la rendre plus odieuse.

34. Ut captus est servorum, non malus, neque iners]. *Qui pour un valet, n'est ni un fripon, ni un sot. Ut captus est servorum, pour un valet.* Car les Anciens avoient très mauvaise opinion des valets, & ils les croyoient tous ou sots ou méchans, témoin le proverbe.

Δούλου δὲ χεῖρον οὐδὲν, οὐδὲ τοῦ καλοῦ.

Il n'y a rien de plus méchant qu'un valet, le meilleur n'en

cette fille, pleurant, supliant, conjurant, promettant, jurant qu'il l'épouseroit. On lui a pardonné, on n'a rien dit, on s'est fié à lui. La fille se trouve grosse, elle est dans le neuvième mois, & cet honnête homme est allé acheter une chanteuse, pour vivre avec elle, & il abandonne celle-ci.

DEMEA.

En êtes-vous bien sûr ?

HEGION.

La mère & la fille sont à votre porte, & la chose parle assez d'elle-même. De plus voila Géta qui, pour un valet, n'est ni un fripon, ni un sot; il nourit ces pauvres femmes de son travail, & il est seul le soutien de toute cette famille; emmenez-le, faites-le lier, & tirez de lui la vérité.

GETA.

Oui assurément, Monsieur, mettez-moi à la torture pour savoir si cela n'est pas comme on vous le dit. Eschinus lui-même n'en disconviendra pas, faites-le venir en ma présence.

DEMEA.

J'ai grand'honte, & je ne sais, ni que faire, ni que lui répondre.

PAM-

REMARQUES.

n'en vaut rien. Hégion dit donc ici que pour un valet *Géta* n'est ni *malus*, *ni fripon*, ni *iners*, ni *un sot*. Et il parle ainsi pour faire voir que son témoignage doit être de quelque poids. Il n'est pas un fripon, pour dire une chose qui n'est point; & il n'est pas un sot, car c'est ce que signifie ici proprement *iners*, *sine arte*, pour être trompé & ne pas savoir ce qu'il dit. Cela méritoit d'être expliqué, car je m'y étois trompée.

NOTES.

29. M. B. ôte *hic*, en faveur du vers.

34. *Ut captus servorum est.* *Servulorum*, dans tous les MSS.

PAMPHILA.

Miseram me! differor doloribus.
Juno Lucina, fer opem, serva me, obsecro.

HEGIO.

Hem!
Numnam illa, quæso, parturit?

GETA.

Certè, Hegio.

HEGIO.

Hem!
Illæc fidem nunc vostram implorat, Demea.
Quod vos jus cogit, id voluntate ut impetret.
Hæc primùm ut fiant, Deos quæso, ut vobis decet:
Sin aliter animus voster est, ego, Demea,
Summâ vi defendam hanc atque illum mortuum.
Cognatus mihi erat: unà à pueris parvoli
Sumus educti, unà semper militiæ & domi
Fuimus: paupertatem unà pertulimus gravem.
Quapropter nitar, faciam, experiar denique;
Animum relinquam potiùs quàm illas deseram.
Quid mihi respondes?

DE-

REMARQUES.

50. PAUPERTATEM UNA PERTULIMUS GRAVEM]. *Nous avons souffert ensemble une grande pauvreté.* Il dit cela, parce qu'il est certain que la mauvaise fortune lie & unit plus les hommes qui l'ont éprouvée ensemble que la bonne. *Donat* dit fort bien, *magis conjungit malorum consortium, quàm bonorum.* Et il ne seroit pas difficile d'en donner la raison.

54. ID QUOD MIHI DE HAC RE DEDERIT CONSILIUM, ID SEQUAR]. *Je suivrai le conseil qu'il me donnera sur cette affaire.* On a ajouté ici ce vers. Mais, comme Muret l'a fort bien remarqué, c'est un

vers

PAMPHILA.

Ah, malheureuſe que je ſuis! je n'en puis plus. Junon Lucine, ſecourez-moi, ayez pitié de moi, je vous en prie.

HEGION.

Ho, je te prie, eſt-ce qu'elle accouche?

GETA.

Oui, Monſieur.

HEGION.

Ah, Déméa, cette pauvre créature implore préſentement votre bonne-foi; accordez-lui de bonne grace ce que les loix vous forceront enfin de lui accorder. Au nom des Dieux, faites de vous-même ce que doivent faire des gens d'honneur, comme vous. Mais ſi vous êtes en d'autres ſentimens, je vous avertis que j'entreprendrai hautement la défenſe de cette pauvre malheureuſe, & que je vengerai l'affront qu'on voudra faire à la mémoire de mon ami. C'étoit mon parent; nous avons toujours été élevés enſemble; nous ne nous ſommes jamais quités, ni en paix, ni en guerre; nous avons ſouffert enſemble une grande pauvreté. C'eſt pourquoi je ne négligerai rien, j'agirai, je ferai, je tenterai toutes ſortes de voies, enfin j'abandonnerai plutôt la vie que leurs intérêts. Que me répondez-vous?

DE-

REMARQUES.

vers qu'on a pris de la IV. Scène du II. Acte du *Phormion*, & que l'on a tranſporté ici fort mal-à-propos. *Micion* étoit le maître abſolu d'*Eſchinus*, ainſi tout ce que *Déméa* pouvoit faire, c'étoit de donner ſon avis, & de repréſenter à *Micion* ce qui lui paroiſſoit juſte & raiſonnable.

NOTES.

44. *Vis*, pour *jus*, ſur les anc. MSS. ôtant *ut*, ſans dire pourquoi.

47. *Has*, pour *hanc*, ſans autorité.

48. *Parvolis*, après quatre MSS.

DEMEA.

Fratrem conveniam, Hegio;
Is quod mihi de hac re dederit consilium, id sequar.

HEGIO.

Sed, Demea, hoc tu facito, cum animo cogites
Quàm vos facillimè agitis, quàm estis maxumè
Potentes, dites, fortunati, nobiles,
Tam maxumè vos æquo animo æqua noscere
Oportet, si vos voltis perhiberi probos.

DEMEA.

Redito: fient, quæ fieri æquom est, omnia.

HEGIO.

*Decet te facere. Geta, duc me * intro ad Sostratam.*

ACTUS TERTIUS.

SCENA VI.

DEMEA.

NOn me indicente hæc fiunt: utinam hoc sit modò

De-

* *Intro*, abest à MS.

REMARQUES.

56. QUAM VOS FACILLIME AGITIS]. *Plus vous êtes riches.* Il faut sousentendre *vitam* ou *ævum*: *agere facillimè*, *vivre facilement*, pour dire *être à son aise*, *ne manquer de rien*. Et les *Latins* ont emprunté cette façon de parler des *Grecs*, qui apelloient leurs Dieux ῥεῖα ζῶντας, *facilè viventes.*

58. TAM MAXUME VOS ÆQUO ANIMO ÆQUA NOSCERE]. *Plus vous êtes obligés à être justes & raisonnables.* *Æqua noscere*, c'est une manière de parler Grèque ἐπιεικῆ γνῶναι, être juste, être raisonnable, avoir les sentimens d'un homme droit. *Hégion* donne ici un grand précepte qui devroit être gravé dans tous les cœurs. Mais c'est un précepte qu'on ne connoît presque plus. La plupart des hommes aujourdhui ne

se

DEMEA.

Tout ce que je puis faire, Hégîon, c'eſt d'aller trouver mon frère.

HEGION.

Au reſte, Déméa, ſouvenez-vous que plus vous êtes riches, puiſſans, heureux & de bonne naiſſance, plus vous êtes obligés à être juſtes & raiſonnables, ſi vous voulez paſſer pour gens de bien.

DEMEA.

Allez, on fera tout ce qu'on doit.

HEGION.

Cela eſt digne de vous. Géta, mène-moi à ta maîtreſſe.

ACTE TROISIEME.

SCENE VI.

DEMEA.

JE l'avois bien dit, qu'il arriveroſt quelque choſe de ſemblable, & plût à Dieu que nous en fuſ-

REMARQUES.

ſe ſouviennent qu'ils ſont riches, puiſſans, heureux & de bonne maiſon, que pour en être plus injuſtes & plus déraiſonnables.

1. NON ME INDICENTE HÆC FIUNT.] *Je l'avois bien dit.* *Donat* remarque fort bien que cette compoſition *indicens* pour *non dicens*, eſt dure, mais qu'elle eſt bonne pour un homme en colère: en effet je ne crois pas qu'on ait vu ailleurs *indicere* pour *non dicere*. *Mr. Guyet* vouloit corriger *non me inticente*, comme ſi *inticente* étoit plus ſuportable & plus ordinaire

NOTES.

SC. VI. M. B. joint cette Scène à la précédente.
1. *Hic*, pour *hoc*, ſuivant deux MSS. *Faern.*

Defunctum: verùm nimia illæc licentia
Profectò evadet in aliquod magnum malum.
Ibo, requiram fratrem, ut in eum hæc evomam.

****

ACTUS TERTIUS.

SCENA VII.

HEGIO.

BOno animo fac sis, Sostrata, & istam quam potes,
Fac consolere. Ego Micionem, si apud forum est,
Conveniam, atque, ut res gesta est, narrabo ordine.
Si est ut facturus officium siet suum,
Faciat: sin aliter de hac re ejus sententia est,
Respondeat mi, ut, quid agam, quamprimum sciam.

ACTUS QUARTUS.

SCENA I.

CTESIPHO. SYRUS.

CTESIPHO.

AIn' patrem hinc abiisse rus?

SYRUS.

Jam dudum.

CTESIPHO.

Dic sodes.

SY-

REMARQUES.

naire qu'*indicente*, & s'il n'étoit pas mille fois plus dur. Ce que *Déméa* dit ici qu'il avoit bien dit, est à la fin de la II. Scène du I. Acte. *Votre bon fils sentira à quelque heure ce que*, &c.

NO-

fussions quites pour cela; mais cette licence effrénée aboutira assurément à quelque chose de funeste. Je m'en vais chercher mon frère, pour lui dire tout ce que j'ai sur le cœur.

ACTE TROISIEME.

SCENE VII.

HEGION.

NE vous affligez point, Sostrata, & consolez autant qu'il vous sera possible cette pauvre fille. Je m'en vais voir si je trouverai Micion à la place, & je lui conterai comme toute la chose s'est passée: s'il veut faire son devoir, qu'il le fasse, à la bonne heure; sinon qu'il me le dise, afin que je voye le parti que j'ai à prendre.

ACTE QUATRIEME.

SCENE I.

CTESIPHON. SYRUS.

CTESIPHON.

DIs-tu que mon père s'en est allé à la campagne?

SYRUS.

Il y a déja longtems.

CTESIPHON.

Dis-le moi, je t'en prie.

SY-

NOTES.

1. *Si ita est*, pour *si est*, sans autorité.
2. *Villam est*, au v. précédent, comme Faern.

SYRUS.

Apud
*Villam est nunc * cummaxumè operis aliquid facere credo.*

CTESIPHO.

Utinam quidem,
Quod cum salute eju' fiat, ita se defatigaret velim,
Ut triduo hoc perpetuo è lecto prorsus nequeat surgere.

SYRUS.

Ita fiat, & isthoc, si quid potis est, rectius.

CTESIPHO.

Ita: nam hunc diem
Miserè nimis perpetuum, ut cœpi, cupio in lætitiâ degere:
Et illud rus nullâ aliâ causâ tam malè odi, nisi quia prope est.
Quod si abesset longiùs,
Priùs nox oppressisset illic quàm huc revorti posset iterum.
Nunc, ubi me illic non videbit, jam huc recurret, sat scio:
Rogitabit me, ubi fuerim: quem ego hodie toto non vidi die,
Quid dicam?

SYRUS.

Nihilne in mentem?

CTE-

* Al. *eum.*

REMARQUES.

3. QUOD CUM SALUTE EJU' FIAT]. *Pourvu néanmoins que cela ne préjudiciât pas à sa santé. Térence* n'avoit garde d'oublier ce correctif qui étoit très nécessaire, & sans lequel ce souhait de *Ctésiphon* auroit été une imprécation pleine d'impiété, ce qui auroit rendu ce caractère très vicieux.

5. ITA FIAT, ET ISTHOC, SI QUID POTIS EST, RECTIUS]. *Je le voudrois, & quelque chose de mieux, s'il étoit possible.* Ce maître fripon, qui se sent coupable, & qui craint le châtiment qu'il a mérité, ne se

SYRUS.

Je vous dis qu'à l'heure que je parle il eſt arrivé, & je ſuis perſuadé qu'il travaille déja de toute ſa force.

CTESIPHON.

Plût à Dieu; & qu'il ſe fatiguât ſi fort, pourvu néanmoins que cela ne préjudiciât point à ſa ſanté, que de trois jours il ne pût quiter le lit.

SYRUS.

Je le voudrois, & quelque choſe de mieux, s'il étoit poſſible.

CTESIPHON.

Oui; car je ſouhaite extrêmement de paſſer ce jour tout entier dans le plaiſir, comme j'ai commencé; & ce qui me fait plus haïr cette maiſon de campagne, c'eſt qu'elle eſt trop près d'ici; car ſi elle étoit plus éloignée, la nuit l'y ſurprendroit avant qu'il pût être revenu. Préſentement qu'il ne m'y aura pas trouvé, je ſuis ſûr qu'il reviendra ici au plus vite; & comme je ne l'ai point vu de tout le jour, il me demandera où j'ai été: que lui dirai-je?

SYRUS.

Ne vous vient-il rien dans l'eſprit?

CTE-

REMARQUES.

ſe contente pas du ſouhait de *Ctéſiphon*, il demande quelque choſe de plus; c'eſt la mort du bon-homme. Mais n'oſant s'expliquer ouvertement devant le fils, il le fait d'une manière équivoque, comme s'il ne déſiroit qu'une incommodité un peu plus longue à *Déméa*.

NOTES.

11. *Rogabit me*, ſur tous les MSS. & les édit. anc.

12. *In mentem eſt*. *Nuſquam*, après un MS. hors *nusquam*.

CTESIPHO.

Numquam quidquam.

SYRUS.

Tantò nequiores
Cliens, amicus, hospes, nemo est vobis?

CTESIPHO.

Sunt: quid postea?

SYRUS.

Hisce opera ut data sit.

CTESIPHO.

Quæ non data sit? non potest fieri.

SYRUS.

Potest.

CTESIPHO.

Interdiu: sed si hic pernocto, causæ quid dicam, Syre?

SYRUS.

Vah, quàm vellem etiam noctu amicis operam mos esset dari!
Quin tu otiosus es: ego illius sensum pulcrè calleo,
Cùm fervet maxumè, tam placidum quàm ovem reddo.

CTESIPHO.

Quo modo?

SYRUS.

Laudarier te audit libenter: facio te, apud illum, Deum?
Virtutes narro.

CTE-

REMARQUES.

14. QUÆ NON DATA SIT? NON POTEST FIERI]. *Quoi! sans l'avoir fait? Cela ne se peut.* Il est bon de remarquer la beauté du caractère de ce jeune-homme. Le valet lui conseille de dire un mensonge, car les mensonges sont la ressource ordinaire des valets; mais Cté-

CTESIPHON.

Rien du tout.

SYRUS.

Tant pis, vous êtes un pauvre homme. Mais est-ce que vous n'avez ici ni client, ni ami, ni hôte?

CTESIPHON.

Nous y en avons assez, que cela fait-il?

SYRUS.

Il faut lui dire que vous avez été obligé d'en servir quelqu'un en quelque affaire.

CTESIPHON.

Quoi! sans l'avoir fait? cela ne se peut.

SYRUS.

Cela se peut fort bien.

CTESIPHON.

Bon, pendant le jour; mais si je passe ici la nuit, quelle excuse lui donnerai-je, mon pauvre Syrus?

SYRUS.

Ah, que je voudrois bien que ce fût la coutume d'aller devant les Juges la nuit! Mais soyez en repos, je le sais prendre parfaitement, & lorsqu'il est le plus en colère, je le rends aussi doux qu'un agneau.

CTESIPHON.

Et comment fais-tu?

SYRUS.

Il écoute volontiers lorsqu'on vous loue; devant lui je vous fais un Dieu, je conte vos grandes qualités.

CTE-

REMARQUES.

Ctésiphon, comme un homme bien né, marque d'abord l'aversion qu'il a pour un moyen si indigne.

NOTES.

18. *Cum feruit --- quàm ovis est*, sans autorité.
20. *Measne*, pour *meas*, sans autorité.

CTESIPHO.

Meas?

SYRUS.

Tuas. Homini illico lacrumæ cadunt,
Quasi puero, gaudio: bem tibi autem.

CTESIPHO.

Quidnam est?

SYRUS.

Lupus in fabulâ.

CTESIPHO.

Pater adest?

SYRUS.

Ipsus.

CTESIPHO.

Syre, quid agimus?

SYRUS.

Fuge modò intro: ego videro.

REMARQUES.

21. LUPUS IN FABULA]. *Quand on parle du loup on en voit la queue.* *Servius* a expliqué ce proverbe sur ce vers de la IX. Eclogue de *Virgile*:

Vox quoque Mœrim
Jam fugit ipsa: lupi Mœrim videre priores.

Les Phisiciens, dit-il, *assurent que ceux que le loup voit le prémier, perdent tout d'un coup la parole, & delà est venu ce proverbe*, lupus in fabulâ, *dont on se sert toutes les fois que celui dont on parle arrive sans être attendu, & que par sa présence il nous ôte la liberté de parler.* *Pline* confirme cela dans le Chapitre 22. du Livre VIII. *vocemque homini, quem priores contemplentur, adimere ad præsens.* Mais n'en déplaise à *Pline* & aux Phisiciens, je pense qu'on peut douter de la vérité de leur observation, & je suis persuadée que le proverbe est

CTESIPHON.

Mes grandes qualités ?

SYRUS.

Oui, vos grandes qualités. On voit d'abord mon homme pleurer de joie comme un enfant. Ho, ho, en voici d'une autre, prenez garde à vous.

CTESIPHON.

Qu'y a-t-il ?

SYRUS.

Quand on parle du loup on en voit la queue.

CTESIPHON.

Mon père vient ?

SYRUS.

Lui-même.

CTESIPHON.

Syrus, qu'allons-nous faire ?

SYRUS.

Fuyez-vous-en seulement au logis, & je verrai.

CTE-

REMARQUES.

venu des contes du loup que les femmes des champs faisoient à leurs enfans; car comme il arrivoit souvent qu'en parlant du loup elles le voyoient tout d'un coup, la peur leur faisoit perdre la parole, ou changer de discours. C'est pourquoi l'on a dit *lupus in fabulâ*, pour faire entendre que celui dont on parle survient, quoique l'on continue à parler, & que l'on parle même avec lui. Ce que *Térence* dit *lupus in fabulâ*, Plaute le dit *lupus in sermone*, dans le Stich. IV. 1.

Sed eccum tibi lupum in sermone præsens esuriens adest,

Fabula & *sermo* sont deux sinonimes qui signifient *discours*.

NOTES.

22. *Paterne?* pour *pater adest*. *Is ipsus*, tout cela sans autorité, si ce n'est que trois MSS. portent *paterne est? ipsus*.

CTESIPHO.

Si quid rogabit, nusquam tu me: audistin'?

SYRUS.

Potin' ut desinas?

****

ACTUS QUARTUS.

SCENA II.

DEMEA. CTESIPHO. SYRUS.

DEMEA.

NÆ ego homo sum infelix! primùm fratrem nusquam invenio gentium:
Præterea autem, dum illum quæro, à villâ mercenarium
Vidi: is filium negat esse ruri: nec, quid agam, scio.

CTESIPHO.

Syre.

SYRUS.

*Quid * agis?*

CTESIPHO.

Men' quærit?

SYRUS.

Verum.

CTESIPHO.

Perii.

SYRUS.

Quin tu animo bono es.

DEMEA.

Quid hoc, malum, infelicitatis! nequeo satis decernere:
Nisi me credo huic esse natum rei, ferundis miseriis.
Pri-

* Vulg. *ais.*

NOTES.

1. M. B. ôte *sum*, sans autorité.

4. *Quid*

CTESIPHON.

S'il te parle de moi, dis que tu ne m'as vu nulle part, entends-tu?

SYRUS.

Y a-t-il moyen que vous vous taisiez?

****

ACTE QUATRIEME.

SCENE II.

DEMEA. CTESIPHON. SYRUS.

DEMEA.

EN vérité je suis bien malheureux! Prémièrement je ne trouve point mon frère, & pour comble de chagrin comme je le cherchois, j'ai trouvé un ouvrier qui revenoit de ma maison de campagne, & qui m'a dit que mon fils n'y est pas. Je ne sais ce que je dois faire.

CTESIPHON.

Syrus.

SYRUS.

Que voulez-vous?

CTESIPHON.

Me cherche-t-il?

SYRUS.

Oui.

CTESIPHON.

Je suis perdu.

SYRUS.

Mon Dieu, ne vous allarmez point.

DEMEA.

Quel malheur est le mien! je ne saurois le comprendre, je vois seulement que je ne suis né que pour être malheureux. Tout ce qu'il y a de mal,

NOTES.

4. *Quid est?* pour *quid agis?* sur plusieurs MSS.

Primus sentio mala nostra: primus rescisco omnia:
Primus porro obnuntio: ægrè solus, si quid fit, fert.

SYRUS.

Rideo hunc: primum ait se scire: is solus nescit omnia.

DEMEA.

Nunc redeo: si fortè frater redierit, viso.

CTESIPHO.

Syre,
Obsecro, vide ne ille huc prorsus se irruat.

SYRUS.

Etiam taces?
Ego cavebo.

CTESIPHO.

Numquam hercle hodie ego isthuc committam tibi:
Nam me jam in cellam aliquam cum illâ concludam, id tutissimum est.

SYRUS.

Age, tamen ego hunc amovebo.

DEMEA.

Sed eccum sceleratum Syrum.

SYRUS.

Non hercle hic quidem durare quisquam, si sic fit, potest.
Scire equidem volo, quot mihi sint domini: quæ hæc est miseria?

DE-

REMARQUES.

8. PRIMUS PORRO OBNUNTIO]. *C'est moi qui en porte la nouvelle aux autres. Obnuntiare*, est proprement annoncer une mauvaise nouvelle; il est toujours pris en mauvaise part. Cela est remarquable.

10. SYRE, OBSECRO]. *Syrus, prends bien garde. Ctésiphon*

mal, c'eſt moi qui le ſens toujours le prémier, c'eſt moi qui le ſais toujours le prémier, c'eſt moi qui en porte la nouvelle aux autres, & je ſuis le ſeul qui en ai du chagrin.

SYRUS.

Cet homme me fait rire, il dit qu'il eſt le prémier qui fait tout, & il eſt le ſeul qui ne fait rien.

DEMEA.

Je reviens préſentement pour voir ſi par haſard mon frère ne feroit point revenu.

CTESIPHON.

Syrus, prends bien garde, je te prie, qu'il ne ſe jette tout d'un coup dans cette maiſon.

SYRUS.

Vous tairez-vous, vous dis-je? j'y prendrai garde.

CTESIPHON.

Je ne ſaurois me fier aujourdhui à toutes tes belles promeſſes, je vais tout-à-l'heure m'enfermer avec elle dans quelque petit coin, c'eſt le plus ſûr.

SYRUS.

Faites; je l'empêcherai pourtant bien d'entrer.

DEMEA.

Mais voila ce ſcélérat de Syrus.

SYRUS.

Par ma foi, ſi les choſes vont toujours de même, il n'y a pas moyen que qui que ce ſoit puiſſe durer dans cette maiſon: je veux ſavoir enfin combien j'ai de maîtres; quelle miſère eſt-ce donc que ceci?

DE-

REMARQUES.

ſiphon ne paroît pas ſur le théâtre, il eſt caché dans un coin, derrière la porte.

NOTES.

13. *Nam me in cellulam*, ôtant *jam*, qui ne ſe trouve dans aucun des MSS. de M. B.

15. *Perdurare*, pour *durare*, ſans autorité.

DEMEA.

Quid
Ille gannit? quid volt? quid ais, bone vir? hem, est frater domi?

SYRUS.

Quid, malum, bone vir, mihi narras? equidem perii.

DEMEA.

Quid tibi est?

SYRUS.

Rogitas? Ctesipho me pugnis miserum & istam Psaltriam
Usque occidit.

DEMEA.

Hem, quid narras?

SYRUS.

Hem, vide ut discidit labrum.

DEMEA.

Quamborem?

SYRUS.

Me impulsore hanc emtam esse ait.

DEMEA.

Non tu eum rus hinc modò
* *Dixtin' abiisse?*

SYRUS.

Factum. Verùm post venit insaniens:
Nil pepercit Non puduisse verberare hominem senem,
Quem ego modò puerum tantillum in manibus gestavi meis?

DE-

* Vulg. *Produxe aiebas.*

REMARQUES.

20. VIDE UT DISCIDIT LABRUM]. *Voyez comme il m'a fendu la lèvre.* Il prend sa lèvre, & en se la

DEMEA.

Qu'a-t-il à crier? que veut-il dire? Que dis-tu l'honnête homme? qu'est-ce que c'est? mon frère est-il chez lui?

SYRUS.

Que diable me voulez-vous chanter avec votre honnête homme? je n'en puis plus.

DEMEA.

Qu'as-tu?

SYRUS.

Ce que j'ai? Ctésiphon nous a rouées de coups, cette chanteuse & moi.

DEMEA.

Que me dis-tu là?

SYRUS.

Tenez, voyez comme il m'a fendu la lèvre.

DEMEA.

Pourquoi cela?

SYRUS.

Il dit que c'est par mon conseil qu'on a acheté cette créature.

DEMEA.

Ne m'as-tu pas dit tantôt qu'il s'en étoit retourné à la campagne, & que tu avois été avec lui jusqu'à moitié chemin?

SYRUS.

Cela est vrai aussi; mais il est revenu sur ses pas tout furieux, & il ne nous a pas épargnés. N'a-t-il point de honte de batre un homme de mon âge, moi qui le portois dans mes bras il n'y a que trois jours: il n'étoit pas plus grand que cela.

DE-

REMARQUES.

la pressant entre ses doigts, il y fait paroître une fente.

NOTES.

22. *Produxe aibas*, comme dans la note de Me. D.

DEMEA.

Laudo, Ctesipho, patrissas: abi, virum te judico.

SYRUS.

Laudas! næ ille continebit posthac, si sapiet, manus.

DEMEA.

Fortiter.

SYRUS.

Perquam, qui miseram mulierem & me servolum,
Qui referire non audebam, vicit: hui, perfortiter!

DEMEA.

Non potuit meliùs: idem quod ego sensit, te esse huic rei caput.
Sed est ne frater intus?

SYRUS.

Non est.

DEMEA.

Ubi illum quæram cogito.

SYRUS.

Scio ubi sit, verùm hodie numquam monstrabo.

DEMEA.

Hem, quid ais?

SYRUS.

Ita.

DEMEA.

Diminuetur tibi quidem jam cerebrum.

SYRUS.

At nomen nescio
Illius hominis, sed locum novi ubi sit.

DE-

NOTES.

25. *O Ctesipho*, suivant trois MSS.

DEMEA.

O Ctésiphon : que je te sais bon-gré de cette action! Tu tiens de ton père; va, tu as déja toute la sagesse d'un homme fait.

SYRUS.

Vous le louez? par ma foi, s'il est sage, à l'avenir il retiendra ses mains.

DEMEA.

Il a fait l'action d'un homme de cœur.

SYRUS.

Ho tout à fait! il a batu une misérable femme, & un malheureux valet qui n'a osé se revancher; la belle action!

DEMEA.

Il ne pouvoit pas mieux faire, il croit comme moi que tu es l'auteur de cette belle équipée. Mais mon frère est-il au logis?

SYRUS.

Non, il n'y est pas.

DEMEA.

Je songe où je dois l'aller chercher.

SYRUS.

Je sais bien où il est, mais d'aujourdhui je ne vous l'enseignerai.

DEMEA.

Hé, qu'est-ce que tu dis?

SYRUS.

Je dis ce que je dis.

DEMEA.

Je vais te casser la tête tout-à-l'heure.

SYRUS.

Mais je ne sais pas le nom de l'homme chez qui il est, je sais seulement le lieu.

DE-

DEMEA.

Dic ergo locum.

SYRUS.

Nostin' porticum apud macellum hanc deorsum?

DEMEA.

Quidni noverim?

SYRUS.

Præterito hac rectâ plateâ sursum: ubi eò veneris,
Clivos deorsum vorsus est; hac præcipitato: postea
Est ad hanc manum sacellum: ibi angiportum propter est.

DEMEA.

Quonam?

SYRUS.

Illic, ubi etiam caprificu' magna est: nostin'?

DEMEA.

Novi.

SYRUS.

Hac pergito.

DEMEA.

Id quidem angiportum non est pervium.

SYRUS.

Verum hercle. Vah,
Censen' hominem me esse? erravi, in porticum rursum redi:

Sa-

REMARQUES.

40. Censen' hominem me esse? erravi]. *Le gras animal que je suis! je me trompois.* En avouant si ingénument sa faute, il s'attire d'autant mieux la confiance de ce vieillard, par la bonne opinion qu'il lui donne de sa simplicité, & *Donat* a fort bien remarqué: *Calliditas est maxima deprehensum mendacium non de-*

DEMEA.

Hé bien dis le moi donc, le lieu.

SYRUS.

Savez-vous ce portique qui eſt près de la boucherie, en deſcendant?

DEMEA.

Oui.

SYRUS.

Paſſez tout droit par cette place en montant, & lorſque vous y ſerez, vous trouverez * à cette main-là une petite deſcente, jettez-vous-y. Après quoi il y a une petite chapelle, & tout auprès une petite ruelle.

DEMEA.

En quel endroit?

SYRUS.

Dans cet endroit où il y a un grand figuier ſauvage. Entendez-vous?

DEMEA.

Fort bien.

SYRUS.

Continuez votre chemin par-là.

DEMEA.

Mais on ne ſauroit paſſer par cette petite ruelle, c'eſt un cu de ſac.

SYRUS.

Cela eſt vrai, par ma foi. Oh, quelle impertinence! le gros animal que je ſuis! je me trompois. Retournez à ce portique dont je vous ai parlé, je m'en vais vous donner un chemin bien plus

* *Il fait ſigne de la main.*

REMARQUES.

defendere, ſed fateri ut opinionem ſimplicitatis acquirat.

NOTES.

36. *Vorſum eſt; hac te*, dans les MSS. & les anc. édit.

38. *DEM. Quonam?* M. B. ôte cela ſans autorité, auſſi-bien que *noſtin?* après deux MSS.

Sanè hac multò propiùs ibis, & minor est erratio.
Scin' Cratini hujus ditis ædes?

DEMEA.

Scio.

SYRUS.

Ubi eas præterieris,
Ad sinistram hac rectâ plateâ; ubi ad Dianæ veneris,
Ito ad dextram, priusquam ad portam venias apud ipsum lacum
Est pistrilla, & exadvorsum est fabrica: ibi est.

DEMEA.

Quid ibi facit?

SYRUS.

Lectulos in sole ilignis pedibus faciundos dedit.

DEMEA.

Ubi potetis vos? bene sanè: sed cesso ad eum pergere?

SYRUS.

I sanè. Ego te exercebo hodie, ut dignus es, silicernium.
Æschinus odiosè cessat: prandium corrumpitur:

Ce-

REMARQUES.

44. APUD IPSUM LACUM]. *Tout auprès de l'abreuvoir. Varron* nous aprend qu'auprès des portes des villes il y avoit toujours de grands reservoirs d'eau où l'on abreuvoit les chevaux, & où en tems de guerre on prenoit de l'eau pour éteindre le feu que les ennemis tâchoient de mettre aux portes.

46. LECTULOS IN SOLE]. *Des lits pour manger au soleil*, c'est pour *lectulos solares*, car dans le beau tems ils soupoient à l'air.

49. PRANDIUM CORRUMPITUR]. *Le diner se*

plus court, & qui n'est pas si embarassé. Savez-vous la maison de Cratinus, de cet homme qui a tant de bien?

DEMEA.

Oui.

SYRUS.

Quand vous l'aurez passée, tournez à gauche dans cette même rue, & quand vous serez au temple de Diane, prenez à droite avant que de venir à la porte de la ville. Tout auprès de l'abreuvoir il y a un boulanger, & vis-à-vis de ce boulanger vous verrez une boutique de menuisier; c'est là qu'il est.

DEMEA.

Qu'y fait-il?

SYRUS.

Il fait faire des lits de table avec les pieds de chêne vert pour manger au soleil.

DEMEA.

Pour vous faire boire agréablement, vous autres? c'est fort bien fait en vérité. Mais pourquoi ne l'y aller pas trouver?

SYRUS.

Vous ne sauriez mieux faire. J'exercerai aujourdhui tes jambes comme il faut, vieux radoteur. Mais Eschinus est bien haïssable d'être si longtems à revenir; cependant le diner se gâte, &

REMARQUES.

Se gâte. Les *Grecs* & les *Romains* ne faisoient ordinairement qu'un repas qui étoit le souper, mais ici ce diner est pour de jeunes-gens débauchés qui n'observent aucune règle; c'est pourquoi dans la dernière Scène de cette Comédie *Déméa* reproche à *Syrus* qu'il avoit soin de leur tenir le festin prêt dès le matin, *apparare de die convivium.*

NOTES.

45. M. B. retranche *est*, qui n'est dans aucun MS.

Ctesipho autem in amore est totus. Ego jam prospiciam mihi,
Nam jam adibo, atque unumquodque, quod quidem erit bellissimum,
Carpam, & cyathos sorbillans, paulatim hunc producam diem.

****

ACTUS QUARTUS.

SCENA III.

MICIO. HEGIO.

MICIO.

EGo in hac re nihil reperio, quam ob rem lauder tantopere, Hegio.
Meum officium facio: quod peccatum à nobis ortum est corrigo.
Nisi si me in illo credidisti esse hominum numero, qui ita putant,

Sibi

REMARQUES.

52. HUNC PRODUCAM DIEM]. *Je passerai doucement cette journée.* Pour rendre ce passage mot à mot il falloit traduire, *j'enterrerai cette journée;* car *producere* est un terme de funérailles, & *producere diem*, est ce que *Virgile* a dit *condere soles.*

3. QUI ITA PUTANT SIBI FIERI INJURIAM]. *Qui s'imaginent toujours qu'on leur fait tort.* Ce passage est assez difficile, & je crois qu'on l'a mal expliqué:

— qui ita putant
Sibi fieri injuriam, ultro, si, quam fecere ipsi, expostulant,
Et ultro accusant.-----

En voici la construction: *Qui putant sibi fieri injuriam, si aliqui expostulant eam injuriam quam ipsi ultro fecere, & ultro accusant. Qui s'imaginent toujours qu'on leur fait tort, si on leur demande raison du tort qu'ils ont fait eux-mêmes, & qui s'en plaignent les prémiers.* Ainsi il n'est pas nécessaire de lire *expostules.* Mais le ma-

& Ctésiphon de son côté ne pense qu'à son amour. Pour moi, je saurai fort bien mettre ordre à mes affaires; car tout présentement je vais me garnir de ce qu'il y aura de plus beau & de meilleur, & en vuidant peu à peu les pots je passerai doucement la journée.

****

ACTE QUATRIEME.

SCENE III.

MICION. HEGION.

MICION.

NOn, Hégion, je ne vois rien là qui mérite les louanges que vous me donnez; je fais ce que je dois, je répare le mal que nous avons fait. Mais peut-être que vous avez cru que j'étois de ces gens qui s'imaginent toujours qu'on leur

REMARQUES.

manuscrit du Roi m'a fait venir une autre pensée, en présentant ainsi le passage:

---- qui ita putant
Sibi fieri injuriam, ultro si quam fecere ipsi expostulant,
Et ultro accusant.

Qui, quand ils ont fait une injure à quelqu'un, s'imaginent qu'ils l'ont soufferte, en demandent raison & s'en plaignent les prémiers. Ces sortes de caractères injustes sont fort communs parmi les Riches & les Grands, & c'est ainsi qu'ils en usent d'ordinaire avec les pauvres & les petits. Le Livre de la *Sagesse* a peint ce même caractère, Chap. XIII. vs. 4. *Dives si cui injuriam fecerit ultro, precibus adibitur, pauper injuriam passus est & adhuc minis impetitur. Quand le riche a fait injure, il faut le prier & lui demander pardon, le pauvre l'a soufferte, & il est encore menacé.*

Sibi fieri injuriam, ultro, si, quam fecere ipsi, expostulant,
Et ultro accusant, id quia non est à me factum agi gratias?

HEGIO.

Ah, minimè, numquam te aliter, atque es, in animum induxi meum.
Sed quæso; ut unà mecum ad matrem virginis eas, Micio,
Atque isthæc eadem, quæ mihi dixti, tute dicas mulieri:
Suspicionem hanc propter fratrem ejus esse, & illam Psaltriam.

MICIO.

Si ita æquom censes, aut, si ita opus est facto, eamus.

HEGIO.

Bene facis:
Nam & illi animum jam rellevabis, quæ dolore, ac miseria
Tabescit; & tuo officio fueris functus: sed si aliter putas,
Egomet narrabo quæ mihi dixti.

MICIO.

Imò ego ibo.

HEGIO.

Bene facis:
Omnes quibu' res sunt minu' secundæ, magi' sunt nescio quo modo
Suspiciosi: ad contumeliam omnia accipiunt magis:
Prop-

NOTES.

4. *Expostules*, suivant un MS. Voy. la *Rem.* de Me. D.
9. *Fratrem esse; ejus esse illam*, sans autorité.

leur fait tort, quand on leur demande raiſon du tort qu'ils ont fait aux autres, & qui ſont les prémiers à ſe plaindre; parce que je n'en uſe pas ainſi, vous me remerciez.

H E G I O N.

Ah point du tout, je ne vous ai jamais cru autre que vous n'êtes. Mais je vous prie de venir avec moi chez la mère de cette fille, & de lui dire ce que vous m'avez dit, que le ſoupçon qu'on a contre Eſchinus eſt mal fondé, & qu'il a enlevé cette joueuſe d'inſtrumens pour ſon frère.

M I C I O N.

Si vous jugez que cela ſoit néceſſaire, allons.

H E G I O N.

Vous me faites plaiſir; car vous remettrez l'eſprit de cette pauvre fille, que la douleur & le chagrin ont miſe dans un état pitoyable, & vous aurez la ſatisfaction de vous être acquité de votre devoir. Si pourtant cela vous faiſoit de la peine, j'irois ſeul lui dire ce que vous venez de m'aprendre.

M I C I O N.

Point du tout, j'irai moi-même.

H E G I O N.

Je vous en ſerai bien obligé; car les perſonnes à qui la fortune n'eſt pas trop favorable, ſont je ne ſais comment plus ſoupçonneuſes que les autres, & prennent tout en mauvaiſe part, croyant toujours qu'on les mépriſe pour leur pau-

N O T E S.

12. *Ego quoque ibo*, ſans autorité.

Propter suam impotentiam se semper credunt calvier.
Quapropter te ipsum purgare ipsi coram, placabilius est.

MICIO.

Et rectè & verum dicis.

HEGIO.

Sequere me ergo hac intro.

MICIO.

Maxumè.

ACTUS QUARTUS.

SCENA IV.

ÆSCHINUS.

Discrucior animi:
Hoccine de improviso mali mihi objici tantum,
Ut neque quid de me faciam; neque quid agam, certum siet?
Membra metu debilia sunt:
Animus timore obstupuit:
Pectore consistere nihil consilii quit. Vah,
Quomodo me hac expediam turbâ?
Tanta nunc suspicio de me incidit, neque ea immeritò.

So-

REMARQUES.

16. PROPTER SUAM IMPOTENTIAM SE SEMPER CREDUNT CALVIER]. *Croyent toujours qu'on les méprise pour leur pauvreté.* Il y a deux choses remarquables dans ce vers: *impotentia* pour *paupertas.* Je ne sais si l'on en trouveroit ailleurs des exemples. Et le mot de *calvier* passif, pour *calvi*, qui étoit un terme fort en usage du tems de *Scipion* & de *Lélius*, pour dire *mépriser*, *tromper.* Ceux qui ne l'avoient pas entendu, avoient mis en sa place *negligi.* Voici les deux vers de *Ménandre*, que *Térence* a traduits:

Πρὸς ἅπαντα δεῖλος ὁ πένης ἐςι πράγματα
Καὶ πάντας αὑτοῦ καταφρονεῖν ὑπολαμβάνει.

Li

pauvreté. C'eſt pourquoi je penſe que le meilleur moyen de l'apaiſer, c'eſt d'aller vous-même juſtifier Eſchinus.

MICION.

C'eſt bien dit, & rien n'eſt plus vrai.

HEGION.

Suivez-moi donc par ici.

MICION.

Je le veux.

ACTE QUATRIEME.

SCENE IV.

ESCHINUS.

JE ſuis au deſeſpoir: faut-il qu'un ſi grand malheur me ſoit arrivé tout d'un coup, ſans que je ſache, ni ce que je dois faire, ni ce que je puis devenir? La crainte & le deſeſpoir m'accablent le corps & l'eſprit, je ſuis incapable de prendre aucune réſolution. Ah, comment me tirer d'un embaras ſi horrible, ſoupçonné de la plus noire de toutes les trahiſons & avec quelque eſpèce de juſtice? Soſtrata croit que c'eſt pour

REMARQUES.

Le pauvre eſt timide en toutes choſes, & il croit toujours que tout le monde le mépriſe.

NOTES.

16. *Ludier*, pour *calvier*, ſans autorité. Voy. la *Rem.* de Me. D.

2. *Ex improviſo*, ſans autorité. *Tantum*, au v. ſuiv. liſant *nec*, pour le ſecond *neque*, après pluſieurs MSS.

5. *Animus timore*, au v. précédent, liſant *præ timore*. *Obſtupuit*, au v. ſuiv. tout cela ſans autorité.

6. 7. *Vah*, au v. ſuiv. liſant *neſcio* après *turbâ*.

8. *Tanta nunc*, au v. précédent. *Suſpicio de me incidit*, en un vers.

Sostrata credit; mihi me emisse hanc psaltriam:
Anus indicium id fecit mihi.
Nam ut hinc fortè ea ad obstetricem missa erat, ubi vidi eam, illico
Accedo, rogito, Pamphila quid agat, jam partus adsiet:
Eone obstetricem arcessat: illa exclamat, abi, abi, jam Æschine,
Satis diu dedisti verba nobis, sat adhuc tua nos frustrata est fides.
Hem, quid istuc, obsecro, inquam, est? valeas, habeas illam quæ placet.
Sensi illico id illas suspicari: sed me reprehendi tamen,
Ne quid de fratre garrulæ illi dicerem, ac fieret palam.
Nunc quid faciam? dicamne fratris esse hanc? quod minimè est opus
Usquam efferi. Age, mitto, fieri potis est, uti ne qua exeat.
Ipsum id metuo uti credant: tot concurrunt verisimilia.
Egomet rapui: ipse egomet solvi argentum: ad me adducta est domum.
Hæc adeo meâ culpâ fateor fieri. Non me hanc rem patri,
Ut erat gesta, indicasse? exorassem ut eam ducerem domum.
Cessatum est usque adhuc: nunc porro, Æschine, expergiscere.

Nunc

NOTES.

12. *Jamne*, pour *jam*, suivant deux MSS. & les Edit. anc.

14. M.B.

pour moi que j'ai acheté cette joueuse d'instrumens. La vieille servante me l'a fait comprendre ; car tantôt, comme on l'avoit envoyé chercher la sage-femme, je l'ai rencontrée par hasard ; je me suis aproché d'elle, & je lui ai demandé des nouvelles de Pamphila ; si elle étoit déja en travail, & si c'étoit pour cela qu'elle alloit faire venir la sage-femme. Elle s'est mise à crier : Allez, allez, Eschinus, il y a assez longtems que vous vous moquez de nous, & que vous nous amusez par vos belles promesses. Ho, lui ai-je dit, qu'est ceci, je vous prie ? Elle a continué, allez vous promener, allez, prenez celle dont vous êtes si charmé. Tout aussi-tôt j'ai connu leur pensée ; mais je me suis retenu, & je n'ai rien voulu dire à cette causeuse, de peur qu'elle ne l'allât divulguer. Que dois-je donc faire présentement ? Dirai-je que cette chanteuse est pour mon frère ? C'est la chose du monde qui demande le plus de secret. Mais je passe sur cette considération ; je veux qu'il soit possible que quand je leur aurai tout dit, cela ne fasse aucun éclat. Je crains qu'elles ne croyent pas même la chose comme elle est, tant les aparences sont contre moi. C'est moi-même qui ai enlevé cette fille, c'est moi-même qui ai donné l'argent, c'est chez moi qu'elle a été menée. J'avoue que ce malheur m'est bien arrivé par ma faute : de quelque manière que la chose se fût passée, ne devois-je pas la déclarer à mon père ? Je l'aurois fléchi, & j'aurois obtenu de lui la permission d'épouser Pamphila ; mais je me suis endormi jusqu'à présent. Eveil-

NOTES.

14. M. B. ôte *nobis* après un MS. & Donat.
19. *Ac*, pour *age*, sur un MS. *Faern.*

Nunc hoc primum est, ad illas ibo, ut purgem me, accedam ad fores.
Perii: horresco semper, ubi fores pultare hasce occipio miser.
Heus, heus, Æschinus ego sum; aperite aliquis actutum ostium.
Prodit nescio quis: concedam huc.

ACTUS QUARTUS.
SCENA V.

MICIO. ÆSCHINUS.

MICIO.

Ita uti dixi, Sostrata,
Facito: ego Æschinum conveniam, ut quo modo acta hæc sunt, sciat;
Sed quis ostium hoc pultavit?

ÆSCHINUS.

Pater hercle est: perii.

MICIO.

Æschine.

ÆSCHINUS.

Quid huic hic negoti est?

MICIO.

Tune has pepulisti fores? tacet.
Cur hunc aliquantisper non ludo? melius est:
Quandoquidem hoc numquam mihi ipse voluit credere.
Nil mihi respondes?

ÆSCHINUS.

Non equidem istas, quod sciam.

MI-

NOTES.

26. M. B. ôte *fores*, après un MS. *Faern.*

1. *Dix-*

Eveillons-nous donc enfin à cette heure; le meilleur parti que je puisse prendre, c'est d'aller de ce pas chez elles me justifier; je vais donc heurter à leur porte. Je suis perdu: je sens un frisson me courir par tout le corps, dès que je commence à heurter. Hola, hola, quelqu'un, c'est Eschinus. Mais je ne sais qui sort. Je m'en vais me retirer ici.

ACTE QUATRIEME.

SCENE V.

MICION. ESCHINUS.

MICION.

SOstrata, faites comme je viens de vous dire; pour moi je vais trouver Eschinus, afin qu'il sache de quelle manière cette affaire s'est passée. Mais qui est-ce qui heurte?

ESCHINUS.

Ho, ho, voila mon père: je suis au desespoir.

MICION.

Eschinus.

ESCHINUS.

Quelles affaires peut-il avoir là-dedans? }

MICION.

Avez-vous heurté à cette porte? il ne répond point. Pourquoi ne me donnerois-je pas le plaisir de le jouer un peu? Je ne saurois mieux faire, pour le punir de ce qu'il n'a jamais voulu me confier ce secret. Vous ne me répondez pas?

ESCHINUS.

Moi? je n'ai pas heurté, que je sache.

MI-

NOTES.

1. *Dixi*, dans quatre MSS.

MICIO.

Ita? nam mirabar quid hic negoti esset tibi.
Erubuit: salva res est.

ÆSCHINUS.

Dic sodes, pater,
Tibi verò quid istbic est rei?

MICIO.

Nihil mihi quidem.
Amicus quidam me à foro abduxit modò
Huc advocatum sibi.

ÆSCHINUS.

Quid?

MICIO.

Ego dicam tibi.
Habitant hic quædam mulieres pauperculæ:
Opinor eas non nosse te, & certè scio:
Neque enim diu huc commigrarunt.

ÆSCHINUS.

Quid tum postea?

MICIO.

Virgo est cum matre.

ÆSCHINUS.

Perge.

MICIO.

Hæc virgo orba est patre:
Hic

REMARQUES.

9. ERUBUIT, SALVA RES EST]. *Il rougit, c'est bon signe. Donat* remarque qu'il y a dans cette expression une grande tendresse : car *Micion* ne dit pas *erubuit, salvus est, il a rougi, il est sauvé ;* mais *erubuit, salva res est ;* comme s'il disoit, *il a rougi, tout mon bien est sauvé.* En quoi il fait voir qu'*Eschinus* lui tient lieu de tout, & qu'il n'a rien de si cher que lui.

MICION.

Je le crois, je m'étonnois bien aussi que vous eussiez affaire dans cette maison, & je ne pouvois comprendre ce que ce pouvoit être. Il rougit, c'est bon signe.

ESCHINUS.

Mais vous, mon père, dites-moi, s'il vous plaît, quelle affaire vous y avez.

MICION.

Je n'y en ai nulle pour moi, en vérité; c'est un de mes amis qui m'a pris tantôt à la place, & qui m'a prié de venir ici pour quelque chose qui le regarde.

ESCHINUS.

Et quelle chose?

MICION.

Je vais vous la dire. Dans cette maison demeurent certaines femmes qui n'ont pas de bien, & que vous ne connoissez pas aparemment: j'en suis même sûr, car il n'y a pas longtems qu'elles sont venues dans ce quartier.

ESCHINUS.

Eh bien, mon père, après cela?

MICION.

Il y a une jeune fille avec sa mère.

ESCHINUS.

Continuez, je vous prie.

MICION.

Cette fille n'a plus son père. L'ami dont je viens

REMARQUES.

lui. Mais cela n'auroit pu être souffert en notre langue; c'est pourquoi j'ai été obligée de dire la chose simplement, & comme nous la dirions en pareille rencontre.

NOTES.

10. *Istic rei fuit?* sans autorité.

14. *Ut opiner has --- & certo*, sans autorité.

Hic meus amicus illi genere est proxumus;
Huic leges cogunt nubere hanc.

ÆSCHINUS.

Perii.

MICIO.

Quid est?

ÆSCHINUS.

Nil, rectè, perge.

MICIO.

Is venit, ut secum avebat:
Nam habitat Mileti.

ÆSCHINUS.

Hem, virginem ut secum avebat?

MICIO.

Sic est.

ÆSCHINUS.

Miletum usque, obsecro?

MICIO.

Ita.

ÆSCHINUS.

Animo malè est
Quid ipsæ? quid aiunt?

MICIO.

Quid illas censes? nil enim.
Commenta mater est, esse ex alio viro
Nescio quo puerum natum, neque eum nominat,
Priorem esse illum, non oportere huic dari.

ÆSCHI-

REMARQUES.

18. HUIC LEGES COGUNT NUBERE HANC]. *Les loix l'obligent de l'épouser.* Il y a mille exemples dans les Anciens, que telle étoit la loi d'Athènes. *Orbam proximus ducat, lex Attica est.* Et cette loi étoit la même que celle que Dieu avoit donnée à son peuple. *Omnis filia, quæ succedit in hereditatem, in familiâ quacumque Israëlitarum, alicui qui sit originis familiæ ejusdem paternæ uxor erit.* On peut voir le XXXVI. Chapitre

viens de vous parler est son plus proche parent, les loix l'obligent de l'épouser.

ESCHINUS.

Je suis mort.

MICION.

Qu'est-ce que c'est?

ESCHINUS.

Rien, rien du tout, continuez, s'il vous plait.

MICION.

Il est venu pour l'emmener, car il demeure à Milet.

ESCHINUS.

Oh! Quoi pour emmener cette fille?

MICION.

Oui.

ESCHINUS.

Comment, je vous prie, jusqu'à Milet?

MICION.

Oui.

ESCHINUS.

Je n'en puis plus. Et ces femmes, que disent-elles?

MICION.

Que pensez-vous qu'elles disent? elles ne disent rien. La mère s'est avisée seulement de dire que sa fille avoit un enfant de je ne sais quel autre homme qu'elle ne nomme point, que cet homme l'a aimée le prémier, & qu'ainsi sa fille ne peut être à ce parent.

ESCHI-

REMARQUES.

pitre des *Nombres* & les remarques de *Grotius*, qui croit que cette loi avoit été communiquée aux *Athéniens* par les *Phéniciens*. Et cela est très vraisemblable.

19. NIL, RECTE, PERGE]. *Rien, rien du tout, continuez*. Ce *recté* est la même chose que *nihil*; on disoit *recté*, quand on ne savoit que dire, comme je l'ai déja remarqué; on s'y est trompé.

ÆSCHINUS.

Eha, nonne hæc justa tibi videntur postea?

MICIO.

Non.

ÆSCHINUS.

Obsecro, non? an illam hinc abducet, pater?

MICIO.

Quidni illam abducat?

ÆSCHINUS.

Factum à vobis duriter,
Immisericorditerque; atque etiam, si est, pater,
Dicendum magis apertè, illiberaliter.

MICIO.

Quam ob rem?

ÆSCHINUS.

Rogas me? quid illi tandem creditis
Fore animi misero, qui cum illâ consuevit priùs,
(Qui infelix, haud scio, an illam miserè nunc amat,)
Quum hanc sibi videbit præsens præsenti eripi,
Abduci ab oculis? facinus indignum, pater.

MICIO.

Quâ ratione isthuc? quis despondit? quis dedit?
Cui,

REMARQUES.

36. QUIS DESPONDIT? QUIS DEDIT? CUI, QUANDO NUPSIT]? *Qui lui a promis cette fille? qui la lui a donnée? comment s'est fait ce mariage?* Il dit cela, parce qu'il n'y avoit point eu de parole donnée, que c'étoit un rapt, qu'il n'y avoit eu aucune cérémonie, & que le père n'y avoit point été apellé, &c. Et *Micion* rassemble en peu de mots toutes les nullités de ce prétendu mariage. Dans le 37. vers, au-lieu de *cui nupsit*, qui ne fait aucun sens raisonnable, je crois qu'il

ESCHINUS.

Ho, ho! est-ce que cela ne vous paroît pas juste enfin?

MICION.

Non.

ESCHINUS.

Comment, je vous prie, non? Est-ce que cet homme l'emmenera, mon père?

MICION.

Pourquoi ne l'emmeneroit-il pas?

ESCHINUS.

Vous avez fait la chose du monde la plus dure, la plus cruelle, & si je l'ose dire plus clairement, la plus indigne de gens d'honneur comme vous.

MICION.

Pourquoi cela?

ESCHINUS.

Pouvez-vous me faire cette demande? En quel état enfin pensez-vous que sera ce pauvre homme, qui a vécu jusqu'à présent avec elle, & qui sans doute en est encore passionnément amoureux? Que deviendra ce malheureux, quand il se verra enlever cette fille à ses yeux? C'est assurément là une action très indigne, mon père.

MICION.

Par quelle raison? Qui lui a promis cette fille? Qui la lui a donnée? Comment s'est fait ce mariage? Quand s'est-il fait? Qui s'en est mêlé? Pour-

REMARQUES.

qu'il faut lire *qui, quando nupsit*, ce qui marque les cérémonies qui devoient être observées.

NOTES.

28. *Quid illam ni abducat*, sur la plupart des MSS.

32. *Cum eâ*, sans autorité. *Prior*, suivant la plupart des MSS. anc.

34. *Præsentem*, pour *præsenti*, comme la construction le demande.

Cui, quando nupsit? auctor his rebus quis est?
Cur duxit alienam?

ÆSCHINUS.

An sedere oportuit
Domi virginem tam grandem, dum cognatus huc
Illinc veniret exspectantem? hæc, mi pater,
Te dicere æquom fuit, & id defendere.

MICIO.

Ridicule, advorsumne illum causam dicerem,
Cui veneram advocatus? sed quid ista, Æschine,
Nostrâ, aut quid nobis cum illis? Abeamus: quid est?
Quid lacrumas?

ÆSCHINUS.

Pater, obsecro, ausculta.

MICIO.

Æschine, audivi omnia,
Et scio: nam amo te: quo magis, quæ magi' curæ sunt mibi.

ÆSCHINUS.

Ita velim me promerentem ames, dum vivas, mi pater,
Ut me hoc delictum admisisse in me id mibi vehementer dolet,
Et me tui pudet.

MICIO.

Credo hercle: nam ingenium novi tuum
Liberale: sed vereor ne indiligens nimiùm sies.

In

REMARQUES.

50. SED VEREOR NE INDILIGENS NIMIUM SIES]. *Mais je crains que vous ne soyez un peu trop négligent.* Il ne le gronde pas d'avoir fait cette action, mais il le gronde de n'avoir pas su prendre les mesures qu'il falloit pour la faire tourner à bien, & pour s'épargner les chagrins qu'elle lui a causés. On ne sauroit rien

voir

Pourquoi va-t-il épouſer une fille qui doit être à un autre?

ESCHINUS.

Etoit-il juſte qu'une fille de ſon âge demeurât-là, en attendant qu'un parent de je ne ſais où vînt la demander en mariage? Voila, mon père, ce que la juſtice vouloit que vous repréſentaſſiez, & ce que vous deviez faire valoir.

MICION.

Que vous êtes plaiſant! aurois-je été parler contre un homme qui m'avoit mené là pour ſoutenir ſes intérêts? Mais, Eſchinus, que tout cela nous importe-t-il? qu'avons-nous à voir dans tout ce qui les regarde? allons-nous-en. Qu'y a-t-il? pourquoi pleurez-vous?

ESCHINUS.

Mon père, je vous prie d'écouter.

MICION.

Mon fils, j'ai tout entendu, & je ſais tout, car je vous aime tendrement, & c'eſt pourquoi je m'intéreſſe ſi fort à tout ce que vous faites.

ESCHINUS.

Mon père, ainſi puiſſiez-vous m'aimer toujours, & me trouver toujours digne de votre tendreſſe, comme il eſt vrai que j'ai une très ſenſible douleur d'avoir fait cette faute, & que je ſuis confus de paroître devant vous.

MICION.

Je n'en doute pas, car je connois votre bon naturel: mais je crains que vous ne ſoyez un peu trop

REMARQUES.

voir de plus tendre que tous ces reproches; il n'y a pas un ſeul mot qui ne mérite d'être bien conſidéré.

NOTES.

39. *Hinc*, pour *huc*, après un MSS. & les anc. édit.
42. *Advorſusne*, ſans autorité.

nit, cedo,

Numquid circumspexti? aut numquid tute p
tibi,

Quid fieret? quâ fieret? si te ipsum mihi pu
cere,

Quâ resciscerem? hæc dum dubitas, menses
decem.

Prodidisti & te, & illam miseram, & g
quod quidem in te fuit.

REMARQUES.

51. IN QUA CIVITATE TANDEM TE ARB VIVERE]? *En quelle ville enfin pensez-vou* Voila qui commence d'un ton bien grave & rieux; mais ce ton sera bientôt radouci, & voir bien exposé la faute, il ne manquera l'excuser.

53. AT HUMANUM TAMEN, FECERE ALI ITEM BONI]. *Cependant pardonnable, car malheur qui est arrivé à bien d'autres, & même*

trop négligent. En quelle ville enfin penſez-vous vivre? vous avez deshonoré une fille, dont les loix ne vous permettoient pas d'aprocher. Voilà déja une grande faute, je dis fort grande, cependant pardonnable, car c'eſt un malheur qui eſt arrivé à bien d'autres, & même à de fort honnêtes gens. Mais, je vous prie, après cet accident, avez-vous pris quelques meſures? avez-vous prévu ce qui pouvoit arriver? avez-vous ſongé aux moyens de faire réuſſir l'affaire comme vous le ſouhaitiez? Et ſi vous aviez honte de vous ouvrir à moi, ne deviez-vous pas au moins me le faire ſavoir par d'autres? Pendant que vous êtes dans ces irréſolutions, neuf mois ſe ſont paſſés; vous vous êtes trahi vous-même, vous avez trahi cette pauvre malheureuſe & votre pauvre enfant: au moins il n'a pas tenu à vous que vous ne l'ayez fait. Que penſiez-vous donc? croyiez-vous que pendant que vous dormiriez, les Dieux prendroient ſoin de vos

REMARQUES.

54. AT POSTQUAM ID EVENIT]. *Mais, je vous prie, après cet accident.* Il dit fort bien *poſtquam evenit*, *après que cela eſt arrivé*, & non pas *poſtquam commiſſum eſt*, *après que cela a été commis.* Car le prémier marque une choſe ordinaire & un ſimple haſard, & l'autre une choſe extraordinaire & grave, & un deſſein formé. *Micion* ne pouvoit choiſir de terme plus doux, ni plus innocent.

58. PRODIDISTI ET TE, ET ILLAM MISERAM, ET GNATUM, QUOD QUIDEM IN TE FUIT]. *Vous vous êtes trahi vous-même, & vous avez trahi cette pauvre malheureuſe, & votre pauvre enfant*, &c. Il ne pouvoit lui rien dire de plus tendre ni de plus conſolant; car il lui fait connoître que non ſeulement il s'intéreſſe à ce qui le regarde, mais à ce qui regarde cette pauvre mère, & à ce qui regarde l'enfant dont elle vient d'accoucher.

Quid? credebas, dormienti hæc tibi confecturos Deos?
Et illam sine tuâ operâ in cubiculum iri deductum domum?
Nolim ceterarum rerum te socordem eodem modo.
Bono animo es, duces uxorem hanc.

ÆSCHINUS.

Hem!

MICIO.

Bono animo es, inquam.

ÆSCHINUS.

Pater,
Obsecro, num ludis tu nunc me?

MICIO.

Ego te? quamobrem?

ÆSCHI.

REMARQUES.

59. CREDEBAS DORMIENTI HÆC TIBI CONFECTUROS DEOS]. *Croyiez-vous que pendant que vous dormiriez, les Dieux prendroient soin de vos affaires?* Ceci est encore plus tendre que tout le reste. Car *Micion* fait voir à ce jeune-homme que s'il avoit voulu s'aider, les Dieux auroient donné une heureuse fin à cette affaire. Or peut-on diminuer davantage une faute, que de dire que les Dieux l'auroient menée à bien? Avec quel art *Micion* fait-il entendre qu'*Eschinus* n'est presque coupable que d'un peu trop de négligence, comme il l'a dit d'abord.

61. NOLIM CETERARUM RERUM TE SOCORDEM EODEM MODO]. *En vérité je serois bien fâché que dans les autres choses qui vous regardent.* Voici la suite de la même douceur. Il ne prend pas le ton de Docteur, ni de maître, ni de père irrité, il ne dit pas *gardez-vous bien d'être aussi négligent*, &c. Mais il dit simplement, *nolim*, *je ne voudrois pas*, *je serois fâché*. *Donat* a donc eu grande raison de dire: *Que toute cette gronderie de* Micion *est si douce & si pleine d'amitié qu'elle ne diffère presque pas des caresses. Tota objurgatio ita amica est ut non multùm à blandimento discrepet.* Et il ajoute,

vos affaires, qu'ils les feroient réussir selon vos desirs? & que sans que vous vous donnassiez la moindre peine, on vous meneroit cette fille chez vous? En vérité, je serois bien fâché que dans les autres choses qui vous regardent, vous fussiez aussi peu soigneux. Mais ne vous affligez pas, vous l'épouserez.

ESCHINUS.

Ah!

MICION.

Ne vous affligez pas, vous dis-je.

ESCHINUS.

Mon père, ne vous moquez-vous point de moi?

MICION.

Moi me moquer de vous! & pourquoi?

ESCHI-

REMARQUES.

ajoute, *qu'elle fait plus d'effet sur celui à qui elle s'adresse, qu'une gronderie âpre & rude.*

63. EGO TE? QUAMOBREM]? *Moi me moquer de vous! & pourquoi?* Ces deux pronoms de suite, sont admirables pour marquer la tendresse que ce père a pour son fils. Mais on demandera pourquoi *Micion* dit à son fils avec tant de confiance: *Moi me moquer de vous? & pourquoi?* puisqu'il s'est déja moqué de lui en lui faisant le conte de cet homme qui devoit épouser sa maîtresse. Voici une réponse de *Donat*, qui me paroît une maxime sûre dans la morale. Il dit qu'on peut jouer les personnes que l'on aime, en leur donnant de fausses craintes, quand on peut dans le moment dissiper ces craintes par des joies solides & véritables; mais que c'est l'action d'un ennemi, de jetter les gens dans de fausses joies qui ne peuvent être suivies que de sujets de tristesse & de douleur.

NOTES.

62. M. B. retranche *hanc*, qui charge le vers, & qui n'est point dans Donat.

ÆSCHINUS.

Nescio:

Quia tam miserè hoc esse cupio verum, ideo verear magis.

MICIO.

Abi domum, ac Deos comprecare, ut uxorem arcessas: abi.

ÆSCHINUS.

Quid? jamne uxorem ducam?

MICIO.

Jam.

ÆSCHINUS.

Jam?

MICIO.

Jam, quantum potest.

ÆSCHINUS.

Di me, pater,

Omnes oderint, ni magis te quàm oculos nunc ego amo meos.

MICIO.

Quid! quàm illam?

ÆSCHINUS.

Æquè.

MICIO.

Perbenignè.

ÆSCHINUS.

Quid: ille ubi est Milesius?

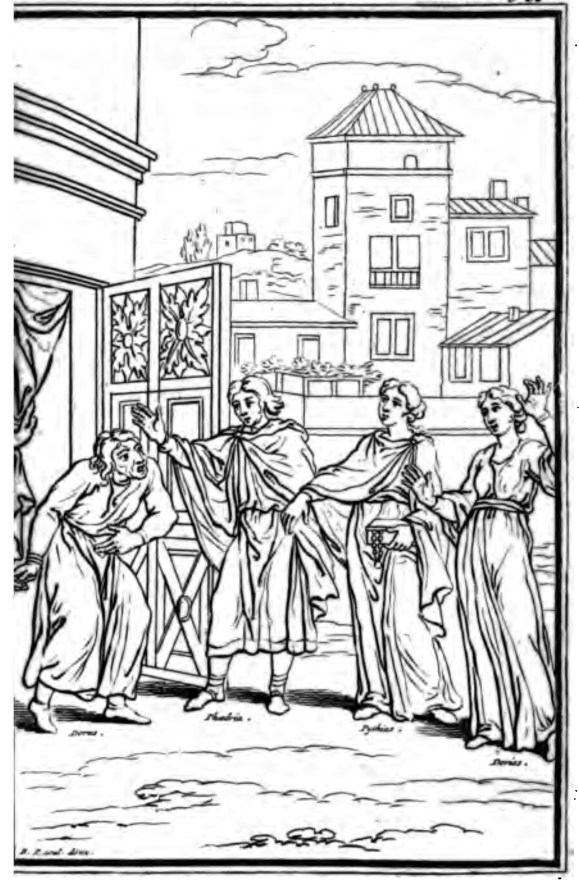
MICIO.

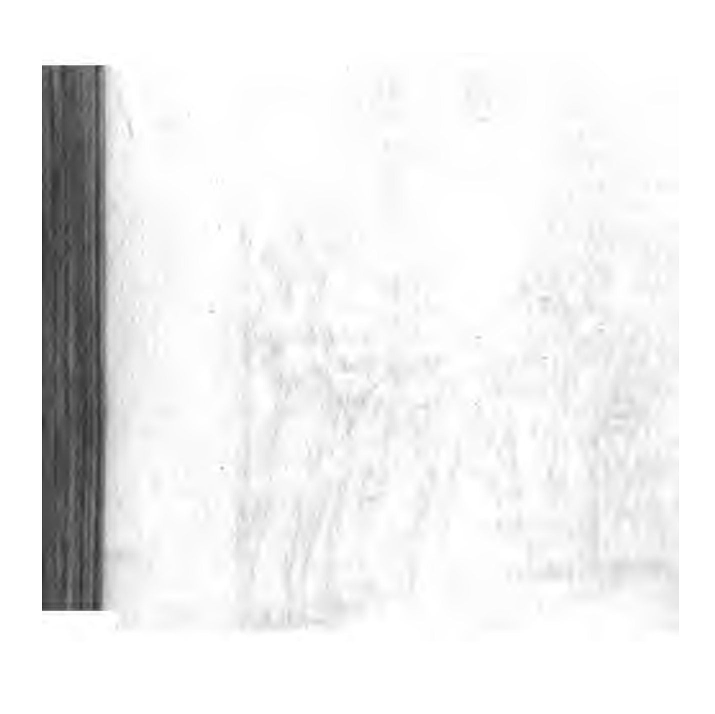
Abiit, periit, navem ascendit: sed cur cessas?

ÆSCHI-

REMARQUES.

69. ABIIT, PERIIT, NAVEM ASCENDIT]. *Il s'en est allé, il s'est embarqué, il a fait naufrage.* Pour ne pas dire crument, *j'ai menti, c'est un conte*, il finit ce conte comme les nourices finissent ceux qu'elles font à leurs enfans, quand elles les voyent trop épouvantés : car elles leur disent alors que le loup


Dorus.
Phædria.
Pythias.
Dorias.



ESCHINUS.

Je ne fais, si ce n'est que plus je desire cela avec passion, plus il me semble que j'ai sujet de craindre.

MICION.

Allez-vous-en au logis, & priez les Dieux, afin que vous puissiez faire venir votre femme chez vous. Allez.

ESCHINUS.

Quoi! je l'épouserai tout-à-l'heure?

MICION.

Tout-à-l'heure.

ESCHINUS.

Dès à présent?

MICION.

Dès à présent, le plutôt qu'il se poura.

ESCHINUS.

Mon père, que tous les Dieux me haïssent, si je ne vous aime plus que mes yeux.

MICION.

Quoi! plus qu'elle?

ESCHINUS.

Tout autant.

MICION.

C'est beaucoup.

ESCHINUS.

Mais qu'est devenu cet homme de Milet?

MICION.

Il s'en est allé, il s'est embarqué, il a fait naufrage. Mais pourquoi tardez-vous?

ESCHI-

REMARQUES.

loup s'en est allé, que les chiens l'ont mangé, &c.

NOTES.

64. *Nisi*, pour *quia*. Tous les deux sont dans trois MSS.

66. *Quid? jam*, sans *ne*, après un MS. & Donat. *Faern.*

ÆSCHINUS.

Abi, pater:

Tu potiùs Deos comprecare: nam tibi eos certè scio,
Quo vir melior multò es quàm ego sum, obtemperaturos magis.

MICIO.

Ego eo intro, ut, quæ opu' sunt, parentur, tu fac, ut dixi, si sapis.

ÆSCHINUS.

Quid hoc negoti? hoc est patrem esse, aut hoc est filium esse?
Si frater aut sodalis esset, qui magi' morem gereret;
Hic non amandus? hiccine non gestandus in sinu est? hem!
Itaque adeo magnam mi injecit suâ commoditate curam,

Ne

REMARQUES.

70. TU POTIUS DEOS COMPRECARE]. *Allez plutôt vous-même prier les Dieux.* C'est une chose desagréable qu'un fils loue son père en sa présence; c'est pourquoi il est bon de remarquer ici avec quelle délicatesse *Térence* fait qu'*Eschinus* loue *Micion*; c'est la religion qui lui fournit cette louange, & ce n'est qu'en s'excusant de prier les Dieux lui-même, qu'il trouve une occasion naturelle de donner en deux mots à son père la plus grande louange qu'il pouvoit lui donner. C'est ainsi que dans *Virgile Enée* dit à *Anchise*.

Tu, genitor, cape sacra manu patriosque Penates.

Vous, mon père, prenez les choses sacrées, & les Dieux pénates. Il veut porter son père, mais il veut que son père porte les Dieux. *Térence* a peut-être eu en vue en cet endroit ce que dit *Hésiode*, que c'est aux jeunes-gens à agir, aux hommes en âge parfait à donner des conseils, & aux vieillards à prier les Dieux.

Ἔργα

ESCHINUS.

Mais vous, mon père, allez plutôt vous-même prier les Dieux; car je ſuis ſûr que comme vous êtes beaucoup meilleur que moi, ils vous exauceront auſſi plus facilement.

MICION.

Je vais entrer pour donner ordre qu'on prépare tout ce qu'il faut; vous, ſi vous êtes ſage, faites ce que je vous dis.

ESCHINUS.

Quelles manières charmantes ſont-ce là! diroit-on qu'il eſt mon père, & que je ſuſs ſon fils? S'il étoit mon frère ou mon ami, pouroit-il entrer dans toutes mes paſſions avec plus de bonté & de complaiſance? Ne dois-je pas l'aimer? ne dois-je pas avoir pour lui toute la tendreſſe & tout l'empreſſement imaginables? Ah, je puis dire auſſi que par cette complaiſance il me jette dans un ſoin continuel de ne rien faire par mégarde qui lui puiſſe déplaîre: car pour le faire ex-

REMARQUES.

Ἔργα νέων, βȣλαὶ δὲ μέσσων, εὐχαὶ δὲ γερόντων;

71. QUO VIR MELIOR MULTO ES QUAM EGO SUM, OBTEMPERATUROS MAGIS]. *Comme vous êtes meilleur que moi, ils vous exauceront plus facilement.* Jamais les hommes n'ont été plongés en des ténèbres ſi épaiſſes, qu'ils n'ayent cru que Dieu exauce plus facilement les prières des gens de bien que celles des autres.

76. ITAQUE ADEO MAGNAM MIHI INJECIT SUA COMMODITATE CURAM]. *Par cette complaiſance il me jette dans un ſoin continuel. Térence* a grand ſoin de remarquer les bons effets que la complaiſance des pères peut produire. Cela n'empêche pas que cette complaiſance ne ſoit ſouvent très dangereuſe, quand elle eſt aveugle. Mais quand elle auroit toujours été bonne & utile dans ces tems où les ténèbres de l'erreur couvroient preſque toute la terre, elle ſeroit très mauvaiſe aujourdhui.

Ne fortè imprudens faciam, quod nolit; sciens cavebo.
Sed cesso ire intro, ne moræ meis nuptiis egomet siem?

****

ACTUS QUARTUS.
SCENA VI.
DEMEA.

DEfessus sum ambulando. Ut, Syre, te cum tuâ
Monstratione magnus perdat Jupiter.
Perreptavi usque omne oppidum, ad portam, ad lacum,
Quò non? neque fabrica ulla erat, neque fratrem homo
Vidisse aiebat quisquam. Nunc verò domi
Certum obsidere est, usque donec redierit.

ACTUS QUARTUS.
SCENA VII.
MICIO. DEMEA.

MICIO.

IBo, illis dicam nullam esse in nobis moram.

DEMEA.

Sed eccum ipsum: te jam dudum quæro, Micio.

MI-

REMARQUES.

5. DOMI CERTUM OBSIDERE EST]. *De l'attendre chez lui de pied ferme. Obsidere* ne signifie pas ici assiéger, comme *Donat* l'a cru: *Térence* auroit dit *domum*, & non pas *domi*. *Obsidere* est pour *perpetuò sedere*, se tenir quelque part de pied ferme, opiniâtrément.

NO-

exprès, je suis sûr que cela ne m'arrivera de ma vie. Mais pourquoi n'entrer pas tout présentement, afin que je ne sois pas cause moi-même que mon mariage soit différé?

ACTE QUATRIEME.

SCENE VI.

DEMEA.

JE me suis lassé à n'en pouvoir plus à force de marcher. Que le grand Jupiter te puisse perdre, pendard de Syrus, avec ta belle manière d'enseigner le chemin: j'ai couru toute la ville; j'ai été à la porte, à l'abreuvoir; où n'ai-je point été? & par-tout là je n'ai trouvé ni boutique de menuisier, ni personne qui eût vu mon frère. Mais présentement j'ai résolu d'attendre chez lui de pied ferme jusqu'à ce qu'il vienne.

ACTE QUATRIEME.

SCENE VII.

MICION. DEMEA.

MICION.

JE m'en vais chez elles pour leur dire que de notre côté il n'y aura point de retardement.

DEMEA.

Mais le voila. Il y a longtems que je vous cherche.

MI-

NOTES.

4. *Nec*, pour *neque*, dans les deux endroits, sur un MS. *Faern. Fabrica illi alla. Illic*, dans tous les MSS.

5. *Vidisse se aibat*, comme Faern.

2. *Te jam dudum quaero; ô Micio*, sur la plupart des MSS.

MICIO.

Quidnam?

DEMEA.

Fero alia flagitia ad te ingentia
Boni illius adolescentis.

MICIO.

Ecce autem.

DEMEA.

Nova,
Capitalia.

MICIO.

Obe jam.

DEMEA.

Ah! nescis qui vir siet.

MICIO.

Scio.

DEMEA.

O stulte, tu de psaltriâ me somnias
Agere: hoc peccatum in virginem est civem.

MICIO.

Scio.

DEMEA.

Obe, scis, & patere?

MICIO.

Quidni patiar?

DEMEA.

Dic mihi,
Non clamas, non insanis?

MICIO.

Non: malim quidem...

DEMEA.

Puer natus est.

MI-

REMARQUES.

4. ECCE AUTEM]. *Voila-t-il pas!* Cette particule *ecce*, *voici*, sert toujours à marquer quelque accident fâcheux & non attendu.

MICION.

Qu'y a-t-il?

DEMEA.

J'ai à vous aprendre d'autres defordres de ce brave garçon, mais des defordres épouvantables.

MICION.

Voila-t-il pas?

DEMEA.

Nouveaux, horribles, abominables.

MICION.

Ah c'eft affez.

DEMEA.

Ho! vous ne favez pas quel homme c'eft.

MICION.

Je le fais fort bien.

DEMEA.

Pauvre homme que vous êtes! vous vous imaginez que c'eft de cette chanteufe que je veux parler: il y a bien autre chofe, & ce que j'ai à vous dire eft un crime capital, & contre une fille qui eft citoyenne.

MICION.

Je le fais.

DEMEA.

Ho, ho! vous le favez, & vous le fouffrez?

MICION.

Pourquoi non?

DEMEA.

Eft-ce donc que vous ne criez point? eft-ce que vous n'êtes pas hors de vous?

MICION.

Non, j'aimerois mieux à la vérité...

DEMEA.

Il y a un enfant.

MI-

MICIO.

Dii bene vortant.

DEMEA.

Virgo nihil habet.

MICIO.

Audivi.

DEMEA.

Et ducenda indotata est?

MICIO.

Scilicet.

DEMEA.

Quid nunc futurum est?

MICIO.

Id enim quod res ipsa fert:
Illinc huc transferetur virgo.

DEMEA.

O Jupiter!
Isthoccine pacto oportet?

MICIO.

Quid faciam amplius?

DEMEA.

*Quid facias? * rogitas? si non ipsâ re tibi dolet,*
Simulare certè est hominis.

MICIO.

Quin jam virginem
Despondi: res composita est: fiunt nuptiæ:
Demsi metum omnem: hæc magis sunt hominis.

DE-

* Abest à vulg.

REMARQUES.

18. HÆC MAGIS SUNT HOMINIS]. *Et voila ce qui est bien plutôt du devoir d'un homme.* *Micion* ne pouvoit pas mieux répondre à ce que *Déméa* lui avoit dit, qu'il étoit du devoir d'un homme de témoigner être en colère: car un homme doit plutôt entrer dans les foiblesses des autres hommes, y compatir, leur donner tous les soulagemens dont il est capable, & se sou-

MIÇION.

Les Dieux le bénissent.

DEMEA.

La fille n'a rien.

MICION.

On me l'a dit.

DEMEA.

Et il faudra qu'il l'épouse sans dot?

MICION.

Qui en doute?

DEMEA.

Eh que faut-il donc faire présentement?

MICION.

Ce que la chose demande: il faut faire venir cette fille dans notre maison.

DEMEA.

Oh Jupiter! est-ce là ce qu'il faut faire?

MICION.

Que pourois-je faire de plus?

DEMEA.

Ce que vous pouriez? Si la chose ne vous touche pas effectivement, au moins seroit-il du devoir d'un homme d'en faire quelque semblant.

MICION.

Mais j'ai déja donné ma parole, la chose est conclue, l'on prépare les noces, je leur ai ôté tout sujet de crainte, & voila ce qui est bien plutôt du devoir d'un homme.

DE-

REMARQUES.

souvenir toujours de ces mots de *l'Heautontimorumenos*: *Homo sum, humani nihil à me alienum puto.*

NOTES.

15. Mr. B. ôte *rogitas*, & lit *tibi isthuc*, après un MS. *Faern.*

DEMEA.

Ceterum,

Placet tibi factum, Micio?

MICIO.

Non, si queam

Mutare: nunc, quum non queo, æquo animo fero.
Ita vita est hominum, quasi cùm ludas tesseris;
Si illud, quod maxumo opus est jactu, non cadit,
Illud, quod cecidit fortè, id arte ut corrigas.

DEMEA.

Corrector! nempe tuâ arte viginti minæ
Pro psaltriâ periere: quæ, quantum potest,
Aliquo abjiciendâ est; si non pretio, vel gratiis.

MICIO.

Neque est, neque illam sanè studeo vendere.

DEMEA.

Quid igitur facies?

MICIO.

Domi erit.

DE-

REMARQUES.

21. ITA VITA EST HOMINUM, QUASI CUM LUDAS TESSERIS]. *Voyez-vous, dans la vie il faut tenir la même conduite que dans le jeu de dés. Ménandre* pouvoit avoir pris cette maxime dans *Platon*, qui dit dans le dixième Livre de sa *République*: Τῷ βουλεύεσθαι περὶ τὸ γεγονὸν, καὶ ὥσπερ ἐν πτώσει κύβων πρὸς τὰ πεπτωκότα τίθεσθαι τὰ αὐτοῦ πράγματα, ὅπῃ ὁ λόγος ἐροὶ βέλτις᾽ ἔχειν. Qu'il faut prendre conseil des accidens mêmes, & comme dans le jeu de dés, règler nos affaires sur ce que le hasard nous a envoyé, en nous servant de toutes les lumières de notre raison, & comme il nous semblera mieux. Ces maximes de morale réussissent fort bien dans la Comédie, qui n'est

DEMEA.

Mais enfin êtes-vous fort content de cette avanture?

MICION.

Non, si je pouvois la changer; mais comme je ne le puis, je le suporte patiemment. Voyez-vous, dans la vie il faut tenir la même conduite que dans le jeu de dés; s'il arrive que vous n'ameniez pas le point qu'il vous faut, c'est à vous à corriger par votre adresse celui que le hasard vous a envoyé.

DEMEA.

L'habile homme! c'est par cette belle adresse que l'on a jetté dans l'eau les soixante pistoles qu'on a données pour cette chanteuse. Il faut se défaire au plutôt de cette créature à quelque prix que ce soit; si on ne la peut vendre, il faut la donner.

MICION.

Je ne veux ni la donner, ni la vendre.

DEMEA.

Qu'en ferez-vous donc?

MICION.

Elle sera chez moi.

DE-

REMARQUES.

n'est qu'un tableau de la vie humaine. Au reste on voit par tous ces passages des Anciens où il est parlé du jeu *tesserarum*, qu'il falloit que ce fût un jeu semblable à peu près à notre trictrac, puisque sur le point que les dés amenoient, on jouoit ensuite, & que par son habileté on pouvoit corriger un mauvais coup.

27. NEQUE EST]. *Je ne veux ni la donner*, &c. *Déméa* vient de dire *aliquo abjicienda est*. Et *Micion* répond *neque est*, il faut sousentendre *abjicienda*.

NOTES.

21. *Si*, pour *cùm*, sans autorité.

26. M. B. retranche *vel*, malgré ses MSS.

28. *Quid illâ igitur*, comme la réponse l'exige. *Facias*, sur la plupart des MSS.

DEMEA.

Prô divûm fidem,
Meretrix, & materfamilias unà in domo!

MICIO.

Cur non?

DEMEA.

Sanum te credis esse?

MICIO.

Equidem arbitror.

DEMEA.

Ita me Dii ament, ut video ego tuam ineptiam,
Facturum credo, ut habeas quicum cantites.

MICIO.

Cur non?

DEMEA.

Et nova nupta eadem hæc discet?

MICIO.

Scilicet.

DEMEA.

Tu inter eas restim ductans saltabis.

MI-

REMARQUES.

30. CUR NON]? *Qui en empêche? Micion* pouvoit dire que cette courtisane n'étoit pas la maîtresse d'*Eschinus*. Mais il falloit cacher la faute de *Ctésiphon*, & ne pas la découvrir à son père. Cette remarque est de *Donat*.

34. TU INTER EAS RESTIM DUCTANS SALTABIS]. *Et ce sera vous qui mènerez le branle.* Mot à mot *vous qui danserez au milieu d'elles en menant la corde.* Il faut donc expliquer ce que c'est que mener la corde, *restim ducere.* Cette expression mène naturellement à croire que dans ces tems-là, quand beaucoup de personnes dansoient ensemble, elles prenoient un cordon qu'elles tenoient, & qu'on disoit de celle qui étoit au bout & qui marchoit la première, qu'el-

le-

DEMEA.

Grands Dieux! une courtisane avec une femme dans une même maison!

MICION.

Qui en empêche?

DEMEA.

Et vous croyez être en votre bon-sens?

MICION.

Oui en vérité je le crois.

DEMEA.

Que je meure, à voir la folie dont vous êtes, si je ne pense que vous la voulez garder pour avoir toujours avec qui chanter.

MICION.

Pourquoi non?

DEMEA.

Et la nouvelle mariée aprendra aussi ces belles chansons?

MICION.

Sans doute.

DEMEA.

Vous danserez avec elles, & ce sera vous qui mènerez le branle.

MI-

REMARQUES.

le menoit le cordon, *restim ducere*. Mais cela ne me paroît point du tout vraisemblable; car à quoi bon ce cordon? ne pouvoit-on pas se tenir par les mains? Je suis persuadée qu'on n'employoit aucun cordon à ces danses, & que les mains ont donné ce nom à cette longue suite de gens qui dansoient ensemble, en se tenant comme liées par les mains; car les mains ainsi liées ensemble, sont comme une espèce de cordon: & voici une autorité qui me paroît incontesta-

NOTES.

30. *Saltanne*, après tous les MSS.

34. *DEM. Probé?* M. B. ôte cela après les meilleurs MSS.

MICIO.

Probè.

DEMEA.

Probè?

MICIO.

Et tu nobiscum unà, si opus sit.

DEMEA.

Hei mihi!
Non te hæc pudent?

MICIO.

Jam verò omitte, Demea,
Tuam isthanc iracundiam, atque ita, uti decet,
Hila-

REMARQUES.

testable. *Tite-Live* en décrivant la marche de vingt-sept jeunes filles, qui alloient en procession au temple de *Junon* en dansant, dit dans le XXVII. Livre, Chapitre 37. *In foro pompa constitit, & per manus reste ducta virgines sonum vocis pulsu pedum modulantes incesserunt.* En cet endroit *per manus reste* ne signifie pas *en se mettant un cordon aux mains*, mais, *en se faisant un cordon de leurs mains*, c'est-à-dire en se prenant pour danser toutes ensemble. C'est ce qu'*Horace* a dit simplement, *dare brachia*, dans l'Ode XII. du Livre II. Ce cordon de mains entrelassées étoit aussi apellé *nodus*, *nœud*; c'est pourquoi *Horace* a dit des Graces:

Segnesque nodum solvere Gratiæ.

Les Graces qui ne rompent jamais leur nœud, c'est-à-dire qui ne se quitent jamais, & qui se tiennent toujours par la main. Mais voici encore une autre autorité plus forte que la prémière. *Lucrèce* en parlant de la danse des Prêtres de *Cybèle*, apelle *chaine* ce que *Térence* apelle *restim*, *cordon*. Voici le passage entier que je raporte, parce qu'il a besoin d'être corrigé & expliqué, car il me semble qu'il a toujours été mal entendu.

Hic armata manus (Curetas nomine Graii
Quos memorant Phrygios) inter se forte catenas
Ludunt, in numerumque exultant sanguine læti.

Je sais que *ludunt* signifie *dansent*; mais j'avoue que je

MICION.

Fort bien.

DEMEA.

Fort bien?

MICION.

Oui, &, s'il le faut, vous ferez de la partie.

DEMEA.

Hé, mon Dieu! n'avez-vous point de honte?

MICION.

Oh enfin, mon frère, défaites-vous de cette humeur bilieuſe, & ſoyez gai & content, comme

REMARQUES.

je ne ſais point ce que peut ſignifier *ludunt catenas*, & c'eſt ce qu'on devoit expliquer. Il me ſemble qu'il n'y a pas grand'choſe à changer pour trouver le véritable ſens; au-lieu de *forte* il ne faut que lire *ſorte; catenas* eſt un ancien génitif pour *catenæ*, & *ſorte catenas*, c'eſt-à-dire, ſelon qu'ils ſe trouvent liés enſemble, chacun en ſon rang. *Là cette troupe de gens armés (que les Grecs apellent les Curètes de Phrygie) danſent enſemble comme ils ſe trouvent, en ſe tenant liés par les mains, & ſautent en cadence, ravis de voir le ſang qui coule de leurs bleſſures.* Pour moi je trouve qu'il ſeroit ridicule de s'imaginer que ces gens armés danſaſſent enſemble en ſe tenant tous à une corde. Tous ces paſſages donnent un grand jour au paſſage de *Térence*, & je vois que *Donat* même l'a pris dans le même ſens; car après avoir rejetté l'explication de ce cordon, il ajoute: *Sed ego puto manu conſertos choros puellorum puellarumque cantantes, reſtim ducere exiſtimari, & id maximè convenire ad exagitandum importunitatem ſenis veluti pueros imitantis. Simul etiam quia iſte connexus manuum laſcivus ac petulans adimit diſcretionem conditionis, dignitatis, ætatis inter meretricem, novam nuptam & ſenem.* Il ne pouvoit pas dire plus clairement que cette corde n'étoit que le nœud des mains qui ſe tenoient enſemble; *connexus manuum laſcivus, &c.*

NOTES.

36. *O Demea*, ſur deux des meilleurs MSS.

Hilarem ac lubentem fac te in gnati nuptiis.
Ego hos conveniam, poſt huc redeo.

DEMEA.

O Jupiter!
Hanccine vitam! hoſcine mores! hanc dementiam!
Uxor ſine dote veniet: intus pſaltria eſt:
Domu' ſumtuoſa: adoleſcens luxu perditus:
Senex delirans. Ipſa, ſi cupiat, Salus,
Servare prorſus non poteſt hanc familiam.

****

ACTUS QUARTUS.

*SCENA VIII.

SYRUS. DEMEA.

SYRUS.

EDepol, Syriſce, te curaſti molliter,
Lautèque munus adminiſtraſti tuum.
Abi: ſed poſtquam intus ſum omnium rerum ſatur,
Prodeambulare huc libitum eſt.

DEMEA.

Illud ſis vide
Exemplum diſciplinæ!

SY-

REMARQUES.

* On avoit fait de cette Scène la prémière du cinquième Acte: mais cela eſt ridicule, puiſque *Déméa* eſt ſur le Théâtre; aſſurément cette Scène & la ſuivante ſont du quatrième Acte.

5. EXEMPLUM DISCIPLINÆ]! *Le beau modèle pour l'éducation des enfans!* Car *Déméa* regarde *Syrus* com-

me vous devez, pendant les noces de votre fils. Je m'en vais les trouver, après quoi je reviens ici.

DEMEA.

Grands Dieux, quelle vie! quelles mœurs! quelle extravagance! Une femme fans bien: une chânteuse chez lui, une maison de dépense & de bruit; un jeune-homme perdu de luxe; un vieillard qui radote! En vérité quand la Déesse Salut elle-même se mettroit en tête de sauver cette famille, elle ne pouroit jamais en venir à bout.

****

ACTE QUATRIEME.

SCENE VIII.

SYRUS. DEMEA.

SYRUS.

En vérité, mon cher petit Syrus, tu t'es assez bien traité, & tu ne t'es pas mal acquité de ton devoir; va, tu es un *brave garçon*; mais après m'être bien repu de tout ce qu'il y avoit de bon au logis, j'ai trouvé à propos de venir me promener ici.

DEMEA.

Voyez, je vous prie, le beau modèle pour l'éducation des enfans!

SY-

REMARQUES.

comme le Gouverneur & le maître du fils qu'il avoit donné à adopter à son frère.

NOTES.

Sc. VIII. Malgré ce que dit Me. D. M. B. a commencé l'Acte V. par cette Scène.

SYRUS.

Ecce autem hic adest
Senex noster. Quid fit? quid tu es tristis?

DEMEA.

Oh, scelus!

SYRUS.

Ohe, jam tu verba fundis hic, sapientia?

DEMEA.

Tun'? si meus esses.

SYRUS.

Dis quidem esses, Demea,
Ac tuam rem constabilisses.

DEMEA.

Exemplum omnibus
Curarem ut esses.

SYRUS.

Quamobrem? quid feci?

DEMEA.

Rogas?
In ipsâ turbâ, atque in peccato maxumo,
Quod vix sedatum satis est, potastis, scelus:
Quasi re bene gestâ.

SYRUS.

Sanè nollem huc exitum.

ACTUS

REMARQUES.

7. Ohe, jam tu verba fundis hic, sapientia]. *Ho, ho, votre sagesse vient ici nous chanter ses maximes.* En prenant *sapientia* au vocatif, il apelle *Déméa* la sagesse, comme il lui a dit au commencement; *Tu quantus, quantus es, nihil nisi sapientia es.*

Vous

SYRUS.

Ah! voici encore notre bon-homme. Eh bien, Monſieur, que dit-on? d'où vient que vous êtes triſte?

DEMEA.

Ah, pendard!

SYRUS.

Ho, ho, votre ſageſſe vient-elle déja nous chanter ſes belles maximes?

DEMEA.

Si tu étois à moi!

SYRUS.

Vous feriez bien riche, & ce feroit le moyen de mettre vos affaires en bon état.

DEMEA.

Je ferois aſſurément que tu ſervirois d'exemple à tous les autres.

SYRUS.

Pourquoi cela? qu'ai-je fait?

DEMEA.

Ce que tu as fait? dans le fort d'un deſordre horrible, au moment que vous venez de commettre un crime épouvantable, & dont vous ne ſavez pas encore bien les ſuites, vous vous êtes tous mis à ivrogner, comme ſi vous aviez fait la meilleure affaire du monde.

SYRUS.

Par ma foi je voudrois bien n'être pas venu ici.

ACTE

REMARQUES.

Vous depuis la tête juſques aux pieds, vous n'êtes rien que ſageſſe. Ce vers eſt fort beau. Mr. *Guyet* le condamne pourtant.

NOTES.

1. *Tu*, après pluſieurs MSS. & les meilleurs.

ACTUS QUARTUS.

SCENA IX.

DROMO. SYRUS. DEMEA.

DROMO.

Heus, Syre, rogat te Ctesipho ut redeas.

SYRUS.

Abi.

DEMEA.

Quid Ctesiphonem hic narrat?

SYRUS.

Nihil.

DEMEA.

Eho, carnufex.

Est Ctesipho intus?

SYRUS.

Non est.

DEMEA.

Cur hic nominat?

SYRUS.

Est alius quidam parasitaster parvolus:
Nostin'?

DEMEA.

Jam scibo.

SYRUS.

Quid agis? quò abis?

DEMEA.

Mitte me.

SYRUS.

Noli, inquam.

DE-

NOTES.

4. *Paululus*, dans la plupart des MSS.


ADEL. AC.IV. SC.IX
Tom. 2. Pag. 412.
Syrus.
Demea.
Dromo.

ACTE QUATRIEME.

SCENE IX.

DROMON. SYRUS. DEMEA.

DROMON.

HOla, Syrus, Ctésiphon te prie de rentrer.

SYRUS.

Va-t-en.

DEMEA.

Qu'est-ce que celui-là dit de Ctésiphon?

SYRUS.

Rien.

DEMEA.

Ho, ho, pendard, est-ce que Ctésiphon est là-dedans?

SYRUS.

Non; Monsieur.

DEMEA.

Pourquoi le nomme t-il donc?

SYRUS.

Ce n'est pas de votre fils qu'il parle, c'est d'un autre qui a le même nom, c'est d'un méchant petit parasite; entendez-vous?

DEMEA.

Je le saurai tout-à-l'heure.

SYRUS.

Que voulez-vous faire? où allez-vous?

DEMEA.

Laisse-moi.

SYRUS.

N'entrez-pas, vous dis-je.

DEMEA.

Non manum abstines, mastigia?
An tibi mavis cerebrum dispergi hic?

SYRUS.

Abit.

Edepol comissatorem haud sanè commodum,
Præsertim Ctesiphoni, quid ego nunc agam?
Nisi, dum hæ silescunt turbæ, interea in angulum
Aliquò abeam, atque edormiscam hoc villi: sic agam.

****

ACTUS QUINTUS.

SCENA I.

MICIO. DEMEA.

MICIO.

PArata à nobis sunt, ut dixi, Sostrata,
Ubi vis. Quisnam à me pepulit tam graviter fores?

DE-

REMARQUES.

8. EDEPOL COMMISSATOREM HAUD SANE COMMODUM]. *Je jurerois bien que ce compagnon de débauche, &c.* Toute la grace de ce passage ne peut jamais paroître dans la traduction. *Commissator* est proprement un homme qui, après avoit déjà bu, va en masque faire encore débauche chez quelqu'un, où il arrive tout d'un coup en faisant beaucoup de bruit. C'est pourquoi cela convient très bien à *Déméa* qui entre chez *Micion*, où l'on est en débauche, où l'on ne l'attend point, & où il va faire un vacarme horrible. Ces sortes d'ironies font un très bon effet sur le Théâtre, & divertissent extrêmement les Spectateurs.

1. PARATA A NOBIS SUNT, UT DIXI, SOSTRATA.]. *De notre côté, Sostrata, tout est prêt.* On ne peut

DEMEA.

Veux-tu ôter tes mains, maraud? je m'en vais te casser la tête.

SYRUS.

Le voila entré; je jurerois bien que ce compagnon de débauche ne sera pas fort agréable à toute cette bonne compagnie; & sur-tout à Ctésiphon: mais moi présentement que dois-je faire? si ce n'est pendant que tout ceci se calmera, de m'en aller en quelque coin cuver le vin que je viens de boire; c'est là le meilleur parti.

****

ACTE CINQUIEME.

SCENE I.

MICION. DEMEA.

MICION.

De notre côté, Sostrata, tout est prêt, comme je viens de vous le dire; le mariage se fera quand vous voudrez. Mais qui fait tant de bruit à notre porte? & qui est-ce qui sort de chez nous?

DE-

REMARQUES.

peut pas douter que ce ne soit ici le commencement du V. Acte, qu'on avoit fort mal commencé deux Scènes plus haut. *Déméa* est entré chez *Micion* à la fin de la Scène précédente. *Syrus* s'est retiré pour aller cuver son vin, & *Micion* est chez *Sostrata*; ainsi la Scène demeure entièrement vuide, & tout ce qui se passe chez *Sostrata* fait un intervalle suffisant. On ne sauroit croire combien d'absurdités a produit la faute d'avoir fait ici la troisième Scène du V. Acte. Le Manuscrit de la Bibliothèque du Roi confirme ce partage comme je l'ai fait.

NOTES.

7. *Jam mavis ---- dispergam*, dans un MS. *Faern.*

DEMEA.

Hei mihi, quid faciam? quid agam? quid clamem? aut querar?
O cœlum, ô terra, ô maria Neptuni!

MICIO.

Hem tibi.
Rescivit omnem rem: id nunc clamat: scilicet.
Paratæ lites: succurrendum est.

DEMEA.

Eccum adest
Communis corruptela nostrûm liberûm.

MICIO.

Tandem reprime iracundiam, atque ad te redi.

DEMEA.

Repressi, redii, mitto maledicta omnia:
Rem ipsam putemus: dictum hoc inter nos fuit;
Ex te adeo est ortum, ne tu curares meum,
Neve ego tuum; responde.

MI-

REMARQUES.

1. HEI MIHI, QUID FACIAM? QUID AGAM]? *Ah, que ferai-je? & que deviendrai-je? &c. Déméa* sort de chez *Micion*, où il a trouvé *Ctésiphon* à table avec *Eschinus*, & il a apris la vérité de tout ce qui s'étoit passé; c'est pourquoi il sort dans une colère furieuse. Mais il faut bien remarquer ici l'adresse de *Térence*, qui fait monter la colère qu'a *Déméa* des desordres de son fils *Ctésiphon*, autant au-dessus de celle qu'il avoit des débauches d'*Eschinus*, que la tendresse qu'il a pour celui-là est au-dessus de celle qu'il a pour celui-ci. Quand il a su les débauches d'*Eschinus* il en a été triste: *Rogas me quid tristis siem?* Mais sur le moindre soupçon qu'on lui veut donner que *Ctésiphon* étoit avec *Eschinus*, à l'enlèvement de la chanteuse, il dit: *Disperii, na ego sum infelix! Je suis*

DEMEA.

Ah que ferai-je? que deviendrai-je? comment me prendrai-je à crier? quelles plaintes ferai-je? ô ciel! ô terre! ô mers du grand Neptune.

MICION.

Voila notre homme, il a découvert tout le mistère, c'est sans doute ce qui le fait crier si haut. C'est cela même, il nous en va donner tout du long. N'importe, il faut aller au devant.

DEMEA.

Ho le voici, le commun corrupteur de nos enfans.

MICION.

Enfin retenez un peu votre colère, & revenez à vous.

DEMEA.

Elle est toute retenue; je suis revenu à moi, je laisse là toutes les injures; examinons un peu la chose de sens rassis. Il me semble que nous étions convenus (& cela étoit même venu de vous) que vous ne vous mêleriez point du tout de mon fils, & que je ne me mêlerois pas non plus du vôtre. Répondez.

MI-

REMARQUES.

Suis perdu, il faut avouer que je suis bien malheureux! Et ici voyant la vérité de ce qu'on lui avoit dit, & qu'il n'avoit pas cru, il entre dans une fureur qu'il ne peut exprimer: c'est pourquoi il commence par cette interjection: *Hei mihi*, ah, *quid faciam?* Que ferai-je? Quand il a été question d'*Eschinus*, il a su ce qu'il devoit faire, il a querellé, il a grondé, il a crié, il a accusé *Micion*. Et quand il s'agit de *Ctésiphon*, il ne trouve rien qui puisse exprimer sa douleur; tout ce qu'il a fait lui paroit trop foible, & il accuse les cieux, la terre & la mer, c'est-à-dire tous les élémens & les Dieux même. Cette conduite est merveilleuse, & ce sont là de ces coups de maitre qu'on ne sauroit se lasser d'admirer.

MICIO.

Factum est, non nego.

DEMEA.

Cur nunc apud te potat? cur recipis meum?
Cur emis amicam, Micio? num qui minus
Mihi idem jus æquom est esse, quod mecum est tibi?
Quando ego tuum non curo, ne cura meum.

MICIO.

*Non æquom dicis, * non: nam vetus verbum hoc quidem est,*
Communia esse amicorum inter se omnia.

DEMEA.

Facetè: nunc demum isthæc nata oratio est.

MICIO.

Ausculta paucis, nisi molestum est, Demea.
Principio, si id te mordet, sumtum filii
Quem faciunt; quæso, facito hoc tecum cogites:
Tu illos duos olim pro re tolerabas tuâ,
Quod satis putabas tua bona ambobus fore,
Et me tum uxorem credidisti scilicet.

Duc-

* In MS. hoc *non* tribuitur Demeæ.

REMARQUES.

17. NON ÆQUOM DICIS, NON]. *Ah, ce que vous dites n'est pas juste, en vérité non.* Ce second *non* fait voir que *Micion* ne sait où il en est, il le prononce en rêvant & en cherchant quelque excuse, & comme il ne trouve rien qui lui plaise, il a recours à un proverbe qui est plus contre lui que pour lui.

19. NUNC DEMUM ISTHÆC NATA ORATIO EST]. *Vous vous avisez bien tard de tenir ce langage.* Il lui reproche avec raison qu'il n'a pas toujours été de ce sentiment, puisqu'il lui avoit dit le matin que c'étoit

lui.

MICION.

Cela eſt vrai, j'en tombe d'accord.

DEMEA.

Pourquoi donc aujourdhui eſt-il chez vous à faire la débauche? pourquoi le recevez-vous dans votre maiſon? pourquoi lui avez-vous acheté une maîtreſſe? pourquoi les choſes ne ſont-elles pas égales entre vous & moi? Puiſque je ne me mêle pas d'Eſchinus, ne vous mêlez pas de Ctéſiphon.

MICION.

Ah ce que vous dites n'eſt pas juſte, en vérité non. Vous ſavez cet ancien proverbe qui dit, *qu'entre amis tous biens ſont communs.*

DEMEA.

Que cela eſt bien dit! vous vous aviſez bien tard de tenir ce langage.

MICION.

O ça, mon frère, écoutez, s'il vous plaît, ce que j'ai à vous dire. Prémièrement, ſi la dépenſe que font nos enfans vous chagrine, ſouvenez-vous, je vous prie, qu'autrefois vous les éleviez tous deux ſelon vos petits moyens, & que vous ne doutiez pas que votre bien ne leur dût ſuffire; car alors vous me regardiez comme un homme qui devoit ſe marier. Faites donc encore votre compte ſur cela; conſervez, aqué-

REMARQUES.

lui redemander *Eſchinus*, que de vouloir en prendre quelque ſoin.

---- Nam ambo curare propemodum

Repoſcere illum eſt quem dediſti.

NOTES.

17. *Non*, dans la bouche de Déméa, ſur la plupart des MSS.

23. *Duo*, après un MS. *Tollebas*, ſuivant tous les autres.

Ducturum. Eandem illam rationem antiquam obtine:
Conserva, quære, parce, fac quam plurimum:
Illis relinquas; gloriam tu istam tibi obtine:
Mea, quæ præter spem evenere, utantur sine.
De summa nihil decedet: quod hinc accesserit,
Id de lucro putato esse. Omnia si hæc voles
In animo verè cogitare, Demea,
Et mihi, & tibi, & illis demseris molestiam.

DEMEA.

Mitto rem: consuetudinem ipsorum.

MICIO.

Mane.
Scio: isthuc ibam. Multa in homine, Demea,
Signa insunt, ex quibu' conjectura facilè fit,
Duo quum idem faciunt, sæpe ut possis dicere:
Hoc licet impunè facere huic, illi non licet:
Non quòd dissimilis res sit, sed quòd is qui facit:
Quæ ego in illis esse video: ut confidam fore ita
Ut volumus. Video eos sapere, intellegere, in loco
Vereri, inter se amare, scire est liberum

In-

REMARQUES.

35. MULTA IN HOMINE, DEMEA, SIGNA INSUNT, &c.]. *Voyez-vous, mon frère, dans l'homme il y a plusieurs marques.* Le pauvre *Micion* ne sait pas trop bien comment se tirer d'affaire; car il s'est engagé là à excuser des choses qu'il n'est pas trop aisé d'excuser; il en sort comme il peut; c'est pourquoi il parle avec assez d'obscurité & d'embaras; aussi ne cherche-t-il pas tant à convaincre & à persuader *Déméa*, qu'à l'étourdir par un galimatias où il paroisse quelque espèce de raison. Il lui veut faire entendre qu'il

n'a

aquérez, épargnez, travaillez à leur laisser le plus de bien qu'il vous sera possible; ayez cette gloire vous seul; mais laissez-les jouïr de mon bien, puisque c'est une chose qui leur vient contre votre espérance. Votre fonds ne diminuera point; & tout ce qui vous viendra de mon côté, prenez-le pour un gain tout clair, & pour une bonne fortune qui vous arrive. Si vous vous mettez bien cela dans l'esprit, mon frère, vous nous épargnerez beaucoup d'inquiétudes, à vous, à moi, & à nos enfans.

DEMEA.

Mon Dieu, je laisse là le bien, & je ne me plains que des mauvaises habitudes qu'ils prennent.

MICION.

Arrêtez, je vous entens, c'est là que j'en voulois venir. Voyez-vous, dans l'homme il y a plusieurs marques par lesquelles il est facile de connoître de deux personnes qui feront une même chose, celui à qui on peut la laisser faire sans aucun danger, & celui à qui on ne le peut pas: non que la chose soit différente en elle-même, mais c'est que ceux qui la font sont fort différens. Je vois dans nos deux enfans des choses qui me persuadent qu'ils feront comme nous les pouvons souhaiter. Je leur vois du bon-

REMARQUES.

n'a souffert les débauches de ses deux enfans, que parce qu'il a connu que cela ne pouvoit pas les gâter, & qu'on leur feroit toujours changer de vie quand on voudroit.

NOTES.

28. *Gloriamque istanc tibi*, ôtant *tu* & *obtine*, malgré tous les MSS.

31. *Omne, hæc si voles*, comme un MS. *Faern.*

39. *Quo*, à la place des deux *quòd*, après le même MS. *Faern.*

Ingenium, atque animum: quovis illos tu die
Reducas. At enim metuas, ne ab re sint tamen
Omissiores paulo. O noster Demea,
Ad omnia aliâ ætate sapimus rectiùs:
Solum unum hoc vitium adfert senectus hominibus,
Attentiores sumus ad rem omnes, quam sat est:
Quod illos sat ætas acuet.

DEMEA.

Ne nimium modò
Bonæ tuæ istæ nos rationes, Micio,
Et tuus iste animus æquus subvortat.

MICIO.

Tace;
Non fiet: mitte jam isthæc: da te hodie mihi:
Exporge frontem.

DEMEA.

Scilicet, ita tempus fert,
Faciendum est: ceterùm rus cras cum filio
Cum primo lucu.

MICIO.

Imò de nocte censeo:
Hodie modò hilarum te face.

DEMEA.

Et ipsam psaltriam
Unà illuc mecum hinc abstrabam.

MI-

REMARQUES.

56. ET IPSAM PSALTRIAM]. *J'y entraînerai aussi cette chanteuse. Déméa* vient de dire qu'il veut être de belle humeur, & que le tems le demande. Mais comme les caractères se changent difficilement, *Térence* nous fait voir ici une belle humeur bien sauva-

ge

bon-sens, de l'intelligence, de la pudeur quand il faut, & ils s'aiment tous deux. Tout cela fait assez voir qu'ils sont de bon naturel, & qu'ils ont l'esprit bien fait. Vous les réduirez quand vous voudrez sans aucune peine: mais vous me direz peut-être que vous craignez qu'ils ne soient un peu négligens pour leurs affaires. O notre cher Déméa, l'âge nous rend plus sages en toutes les autres choses; le seul défaut que la vieillesse aporte aux hommes, c'est qu'elle fait que tous tant que nous sommes, nous avons plus d'attachement au bien qu'il ne faudroit. Ne craignez rien, l'âge ne les rendra que trop soigneux.

DEMEA.

Cela est fort bien; pourvu que toutes ces belles raisons, & cet esprit tranquile qui prend tout en bonne part, n'aillent pas les gâter entièrement.

MICION.

Ne vous inquiétez point; cela n'arrivera pas. Desormais ne songez plus au passé; donnez-vous à moi pour aujourdhui, & soyez de belle humeur.

DEMEA.

Je vois bien qu'il faut que je le fasse, le tems le veut ainsi. Mais demain dès la petite pointe du jour, je m'en retournerai aux champs avec mon fils.

MICION.

Dès minuit si vous voulez; soyez seulement de bonne humeur aujourdhui.

DEMEA.

J'y entrainerai aussi cette chanteuse.

MI-

REMARQUES.

ge encore & bien revêche. Prémièrement il ne consent à demeurer pour la noce de son fils que dans l'espérance que dès le lendemain matin à la pointe du jour il ira travailler à sa campagne, comme se consolant par avance du bon tems qu'il va se donner, par

MICIO.

Pugnaveris:
Eô prorsus pacto illi allegaris filium,
Modò facito ut illam serves.

DEMEA.

Ego istbuc videro: atque
Illi favillæ plena, fumi, ac pollinis.
Coquendo sit faxo, & molendo: præter bæc,
Meridie ipso, faciam, ut stipulam colligat.
Tam excoctam reddam atque atram, quàm carbo est.

MICIO.

Placet:
Nunc mihi vidêre sapere: atque equidem filium,
Tum etiam si nolit, cogas cum illâ unà cubet.

DEMEA.

Derides? fortunatus, qui isto animo sies.
Ego sentio.....

MICIO.

Ah! pergisne?

DEMEA.

Jam desino.

MICIO.

I ergo intro, &, cui rei est, ei rei bilarem bunc
sumamus diem.

ACTUS

REMARQUES.

par la peine & le travail qu'il se prépare. Il n'ira pas seul, il emmènera son fils avec lui, il y entrainera cette chanteuse. Il n'y a pas là un mot qui ne soit amer. Et il l'entrainera pour lui faire de la peine & la traiter en esclave, & non pas pour faire plaisir à son fils. Tout cela est ménagé avec un art admirable.

57. PUGNAVERIS]. *C'est un coup de partie.* C'est le sens de ce *pugnaveris, vous ferez là un grand coup. Donat* l'a fort bien expliqué, *magnam rem feceris*, & raporte un vers de *Lucilius* qui a dit dans le même sens; *Vi-*

MICION.

C'est un coup de partie, car par-là vous y attacherez absolument votre fils. Songez seulement à la bien conserver.

DEMEA.

J'y donnerai bon ordre; j'aurai soin de la mettre à la boulangerie, afin qu'en cuisant le pain elle soit toujours enfumée, & pleine de cendre & de farine. Ce ne sera pas encore là tout, car en plein midi je l'envoyerai couper du chaume; desorte que je la rendrai aussi brulée & aussi noire qu'un charbon.

MICION.

Cela me plaît; c'est présentement que je vous trouve raisonnable. Mais quand vous l'aurez rendue si jolie, je suis d'avis que vous contraigniez votre fils d'en être encore amoureux.

DEMEA.

Vous raillez? vous êtes bien heureux d'être de cette humeur, mais pour moi je ressens...

MICION.

Ah! continuerez-vous toujours?

DEMEA.

Non, voila qui est fait.

MICION.

Entrez donc au logis, & puisque ce jour est destiné à la joie, ne songeons qu'à nous divertir.

ACTE

REMARQUES.

Vicimus otiòs & magnam pugnavimus pugnam.

68. EI REI HILAREM HUNC SUMAMUS DIEM]. *Ne songeons qu'à nous divertir.* Après ces mots, *Micion* entre dans sa maison en attendant que *Déméa*, après avoir fait un tour chez lui, vienne pour la fête. *Déméa* demeure sur le Théâtre, & il fait le monologue qui suit.

NOTES.

65. *Cogam ut cum*, suivant la plupart des MSS.

68. M. B. ôte *hilarem*, sur trois MSS. Faern.

ACTUS QUINTUS.

SCENA II.

DEMEA.

NUmquam ita quisquam bene subductâ ratione ad vitam fuit,
Quin res, ætas, usus semper aliquid adportet novi,
Aliquid moneat: ut illa, quæ te scire credas, nescias;
Et, quæ tibi putaris prima, in experiundo ut repudies.
Quod nunc mi evenit: nam ego vitam duram, quam vixi usque adhuc,
Prope jam excurso spatio omitto. Id quamobrem? re ipsâ repperi,
Facilitate nihil esse homini melius, neque clementiâ.
Id esse verum, ex me, atque ex fratre cuivis facile est noscere.
Ille suam semper egit vitam in otio, in conviviis:
Clemens, placidus, nulli lædere os, arridere omnibus:

Sibi

REMARQUES.

1. NUMQUAM ITA QUISQUAM BENE SUBDUCTA RATIONE AD VITAM FUIT]. *Jamais personne n'a si bien réglé & suputé tout ce qui regarde la conduite de sa vie.* C'est une figure empruntée des livres de compte, car *subducere rationem* est proprement marquer au bas d'un compte à combien monte toute la somme. *Déméa* dit donc que personne n'a jamais si bien réglé ses comptes pour ce qui regarde sa vie, qu'avec le tems il ne trouve bien des choses à y changer, & qu'il ne se voye obligé de prendre d'autres mesures. C'est un fort bel endroit.

10. NULLI LÆDERE OS]. *Ne choquant jamais personne.* Cette façon de parler est remarquable,

lædere

ACTE CINQUIEME.

SCENE II.

DEMEA.

JAmais personne n'a si bien réglé & suputé tout ce qui regarde la conduite de sa vie, que les affaires, l'âge, l'expérience, ne lui aprennent encore quelque chose de nouveau, & ne lui fassent connoître qu'il ne sait rien de ce qu'il croyoit le mieux savoir, de manière que dans la pratique on se voit souvent obligé de rejetter le parti qu'on avoit regardé d'abord comme le plus avantageux. C'est ce que j'éprouve aujourdhui; car sur le point que ma course est presque finie, je renonce à la vie dure & pénible que j'ai menée jusques ici. Et cela pourquoi? parce que l'expérience m'a fait voir, qu'il n'y a rien de si avantageux aux hommes que d'avoir de la complaisance & de la douceur. Il ne faut que nous voir mon frère & moi pour être convaincu de cette vérité. Il a passé toute sa vie dans l'oisiveté & dans la bonne chère; tou-

REMARQUES.

Lædere os alicui, *blesser le visage à quelqu'un*, pour lui dire des choses si dures & si choquantes, qu'elles l'obligent à faire des grimaces pour témoigner ou sa surprise ou son ressentiment. Saint *Augustin* avoit ce passage en vue, quand il a dit dans le prémier Livre de *la Cité de Dieu*, en parlant de ceux qui craignent d'avertir leur prochain de leurs péchés: *Vel cùm laboris piget, vel os eorum verecundamur offendere. Soit que nous fuyions le travail, ou que nous aprêhendions de les offenser.*

NOTES.

6. M. B. ôte *jam*, lisant *decurso*, que Priscien a cité cinq fois.

Sibi vixit: sibi sumtum fecit: omnes benedicunt, amant.
Ego ille agrestis, sævus, tristis, parcus, truculentus, tenax,
Duxi uxorem: quam ibi miseriam vidi! nati filii,
Alia cura. Porro autem, illis dum studeo ut quamplurimum
Facerem, contrivi in quærundo vitam, atque ætatem meam:
Nunc exactâ ætate hoc fructi pro labore ab iis fero,
Odium: ille alter sine labore patria potitur commoda.
Illum amant, me fugitant: illi credunt consilia omnia:
Illum diligunt: apud illum sunt ambo: ego desertu' sum.
Illum, ut vivat, optant, meam autem mortem exspectant scilicet.
Ita eos meo labore eductos maxumo, hic fecit suos
Paulo sumtu: miseriam omnem ego capio, hic potitur gaudia.
Age, age, jam experiamur contra, ecquid ego possiem
Blandè dicere, aut benignè facere, quando huc provocat.
Ego quoque à meis me amari & magni pendi postulo.

Si

REMARQUES.

13. QUAM IBI MISERIAM VIDI]! *Quelles misères!* Mot à mot, *quelle misère n'ai-je point vue!* Les *Latins* disoient *videre*, voir, pour *pati*, souffrir, à l'imitation des *Grecs*, qui avoient pris cela des *Orientaux*, comme je l'ai remarqué sur l'Epigramme de *Callimaque* pag. 227.

24. QUANDO HUC PROVOCAT]. *Puisqu'il me force d'entrer en lice avec lui. Provocat* est un terme pris des combats singuliers. *Déméa* regarde tout

ce

toujours doux, complaisant, ne choquant jamais personne, careſſant tout le monde, il a vécu pour lui, il a dépensé pour lui ; chacun en dit du bien, chacun l'aime. Et moi bon campagnard, rude, triſte, épargnant, rebarbatif, avare, je me ſuis marié, quelle miſère! Il m'eſt venu des enfans, autres ſoins; en travaillant à leur amaſſer le plus de bien qu'il m'a été poſſible, j'ai uſé ma jeuneſſe & ma vie. Préſentement, que j'ai un pied dans la foſſe, toute la récompenſe que je reçois de mon travail, c'eſt la haine de ceux pour qui je me ſuis ſacrifié. Et lui, ſans nulle peine, il jouït de tous les plaiſirs qu'on peut trouver à être père. Ils l'aiment, ils me fuyent, ils lui font confidence de tous leurs ſecrets; ils le chériſſent, ils ſont toujours chez lui; & on me laiſſe là. Ils ſouhaitent qu'il vive longtems, & ils attendent ma mort avec impatience; en un mot après que j'ai bien pris de la peine à les élever, il les a rendus ſiens à peu de frais; toute la peine eſt pour moi, & tout le plaiſir pour lui. O ça, voyons donc à notre tour ſi nous ne ſaurions pas dire des choſes obligeantes, & faire le libéral, puiſqu'il me force d'entrer en lice avec lui. Je veux auſſi être aimé & eſtimé des miens. Si cela

REMARQUES.

ce que *Micion* lui a dit pour le porter à être de bonne humeur, comme un défi qu'il lui faiſoit.

NOTES.

14. *Heia*, pour *porro*, ſuivant deux MSS. *Faern.*

23. *Age, nunc jam experiamur porro contra*, après un MS. où *age* ſe trouve cependant deux fois. *Faern.*

Si id sit dando atque obsequendo, non posteriores feram.
Deerit? id meâ minimè refert, qui sum natu maxumus.

****

ACTUS QUINTUS.

SCENA III.

SYRUS. DEMEA.

SYRUS.

HEus, Demea, rogat frater, ne abeas longiùs.

DEMEA.

Qui homo? ô Syre noster, salve; quid fit? quid agitur?

SYRUS.

Rectè.

DEMEA.

Optumè est: jam nunc hæc tria primùm addidi
Præter naturam, o noster, quid fit? quid agitur?
Servom haud inliberalem præbes te, & tibi
Lubens bene faxim.

SYRUS.

Gratiam habeo.

DEMEA.

Atqui, Syre,
Hoc verum est, & ipsâ re experiere propediem.

ACTUS

REMARQUES.

2. O SYRE NOSTER]. *Notre cher Syrus.* Toutes les douceurs que dit *Déméa* sont ridicules & imper-

per-

ela se peut faire à force de présens & de comlaisance, je suis sûr qu'il n'aura pas le dessus. .e bien manquera, que m'importe? je suis le ılus vieux.

****

ACTE CINQUIEME.

SCENE III.

SYRUS. DEMEA.

SYRUS.

HOla, Monsieur, votre frère vous prie de ne vous pas éloigner.

DEMEA.

Qui m'apelle? ô notre cher Syrus, bonjour, que fait-on? comment vont les choses?

SYRUS.

Fort bien.

DEMEA.

Bon, nous commençons le mieux du monde; voila déja trois mots que j'ai dits contre mon naturel. *O notre cher, que fait-on? comment vont les choses* *? Il me paroît que tu es un brave garçon; & que tu sers avec honneur; je t'assure que je serai ravi de trouver les occasions de te faire du bien.

SYRUS.

Je vous suis fort obligé, Monsieur.

DEMEA.

Mais, Syrus, c'est qu'il n'y a rien de plus vrai, & tu en verras les effets au prémier jour.

ACTE

* *haut.*

REMARQUES.

pertinentes, & *Térence* l'a fait ainsi, pour faire voir qu'on ne réussit jamais lorsqu'on force son naturel.

ACTUS QUINTUS.

SCENA IV.

GETA. DEMEA.

GETA.

Hera, ego huc ad hos proviso, quam mox virginem
Arcessant: sed eccum Demea: salvos sies.

DEMEA.

Oh, qui vocare!

GETA.

Geta.

DEMEA.

Geta, hominem maxumi
Pretii esse te hodie, judicavi animo meo:
Nam is mihi est profectò servus spectatus satis,
Cui dominus curæ est, ita uti tibi sensi, Geta:
Et tibi ob eam rem, si quid usus venerit,
Lubens bene faxim. Meditor esse affabilis,
Et bene procedit.

GETA.

Bonus es, quum hæc existumas.

DEMEA.

Paullatim plebem primulùm facio meam.

ACTUS

REMARQUES.

3. GETA, HOMINEM MAXIMI PRETII ESSE TE HODIE JUDICAVI]. *Géta, aujourdhui j'ai pensé en moi-même, &c.* Voila encore une impertinente courtoisie

ACTE CINQUIEME.

SCENE IV.

GETA. DEMEA.

GETA.

MAdame, je m'en vais les trouver, afin qu'au plutôt ils fassent porter la nouvelle mariée chez eux: mais voici Déméa. Bonjour, Monsieur.

DEMEA.

Comment t'apelles-tu?

GETA.

Je m'apelle Géta.

DEMEA.

Géta, aujourdhui j'ai pensé en moi-même que tu es un garçon qui vaut beaucoup; car selon moi, un valet est assez éprouvé, quand on voit qu'il prend les intérêts de son maître avec autant d'affection que je vois que tu fais. Mon pauvre Géta, aussi pour cette bonne qualité, si l'occasion s'en présente, je serai ravi de te faire plaisir. * J'ai dessein d'être affable, & cela ne me réussit pas mal.

GETA.

Vous êtes trop bon, Monsieur, d'avoir ces sentimens-là pour moi.

DEMEA.

Je commence par les petites gens, & je tâche de les gagner peu à peu.

ACTE

* *Bas.*

REMARQUES.

toisie de *Déméa*, de parler ainsi à un valet dont il ne savoit pas même le nom, & en affectant de la politesse il tombe dans un mensonge grossier.

ACTUS QUINTUS.

SCENA V.

ÆSCHINUS. DEMEA. SYRUS. GETA.

ÆSCHINUS.

OCcidunt me quidem, dum nimi' sanctas nuptias
Student facere, in apparando totum consumunt diem.

DEMEA.

Quid agitur, Æschine?

ÆSCHINUS.

Hem, pater mi, tu hic eras?

DEMEA.

Tuus hercle verò & animo, & naturâ pater;
Qui te plus quàm oculos hosce. Sed cur non domum
Uxorem quæso arcessis?

ÆSCHINUS.

Cupio: verùm hoc mihi moræ est,
Tibicina, & hymenæum qui cantent.

DEMEA.

Eho,
Vin' tu huic seni auscultare?

ÆSCHINUS.

Quid?

DE-

REMARQUES.

8. Missa hæc face, hymenæum, turbas, lampadas, tibicinas]. *Envoyez-moi promener ces chanteurs d'himénée, ces joueuses de flute, ces flambeaux, & toute cette foule.* Tout cela accompagnoit la nouvelle mariée dans la maison de son mari. *Lucien* a parlé de tout cet attirail, & je crois qu'il a pris ce passage de *Ménandre*, quand il dit, καὶ αὐλητρί-
δας,

ACTE CINQUIEME.

SCENE V.

ESCHINUS. DEMEA. SYRUS. GETA.

ESCHINUS.

EN vérité ils me font mourir; en voulant faire mes noces avec trop de cérémonies & de formalités, ils employent tout le jour en préparatifs.

DEMEA.

Hé bien, Eſchinus, que fait-on?

ESCHINUS.

Ah? vous étiez-là, mon père?

DEMEA.

Oui aſſurément, je ſuis votre père autant par la tendreſſe que par la nature; car je vous aime plus que mes yeux. Mais d'où vient que vous ne faites pas aller votre femme chez vous?

ESCHINUS.

Je le voudrois bien; mais la joueuſe de flute, & ceux qui doivent chanter l'hyménée, nous font attendre.

DEMEA.

Ecoutez, voulez-vous croire ce bon-homme?

ESCHINUS.

Quoi, mon père?

DE-

REMARQUES.

δας, καὶ θόρυβον, καὶ ὑμέναιον ἄδοντας τινας, & les joueuſes de flutes, la foule de gens, les chanteurs d'himénée.

NOTES.

2. M B. retranche *totum*, comme Faern.

DEMEA.

Missa hæc face,
Hymenæum, turbas, lampadas, tibicinas:
Atque hanc in horto maceriam jube dirui
Quantum potest: hanc transfer, unam fac domum:
Transduce & matrem & familiam omnem ad nos.

ÆSCHINUS.

Placet,
Pater lepidissime.

DEMEA.

Euge, jam lepidus vocor.
Fratris ædes fient perviæ: turbam domum
Adducet, sumtum admittet: multa, quid meâ?
Ego lepidus ineo gratiam: jube nunc jam
*Dinumeret * ille Babylo viginti minas.*
Syre, cessas ire, ac facere?

SY-

* Vulg. *illi.*

REMARQUES.

16. JUBE NUNC JAM DINUMERET ILLE BABYLO VIGINTI MINAS]. *Mais à propos, Eschinus, faites ensorte que cet homme tout cousu d'or donne à ces bons garçons, &c.* Ce passage ne me paroît pas corrompu, & la conjecture de *Donat* est fort vraisemblable. Il croit que *Déméa* apelle *Micion*, *Babylo*, *le Babylonien*, pour marquer ses richesses & sa prodigalité, en se moquant de lui; car *Babylone* étoit en ce tems la ville capitale de *l'Assyrie*, & tout ce qu'il y avoit de grand & de magnifique, on l'apelloit *Babylonien* & *Persan*. *Horace*, *Persicos odi, puer, apparatus.* *Babylo* est donc ici pour le Roi de *Babylone*, comme on a dit *Macedo* pour *Aléxandre*. La difficulté n'est donc pas sur ce

mot

DEMEA.

Envoyez-moi promener ces chanteurs d'himénée, ces joueuses de flutes, ces flambeaux & toute cette foule de gens; faites abatre au plus vite ce méchant mur qui est dans le jardin. Qu'on porte par-là la nouvelle mariée, que les deux maisons n'en soient plus qu'une, & que la mère & tous ses domestiques passent aussi chez nous.

ESCHINUS.

L'on ne sauroit donner un meilleur conseil, mon père: en vérité vous êtes un homme charmant.

DEMEA, *bas.*

Courage, on dit déja que je suis charmant, la maison de mon frère va être percée, toute la foule se jettera là-dedans. Cela sera sur ses coffres, & bien d'autres choses; que m'importe? Je suis un homme charmant, & l'on m'a de l'obligation. * Mais à propos, Eschinus, faites ensorte que cet homme tout cousu d'or fasse un présent de soixante pistoles à ces bons garçons. Syrus, est-ce que tu ne vas pas faire ce que j'ai dit?

SY-

* *Haut.*

REMARQUES.

mot, elle est sur *illi;* car on ne voit pas bien à qui il veut que *Micion* donne cet argent. Celui qui avoit traduit cette Pièce avant moi, avoit bien vu que *Muret* s'est trompé, quand il a cru que *illi* étoit à *Sannion*, & que *Sannion* a été payé. Je crois qu'il faut lire *illis*, c'est à *Syrus* & à *Géta. Déméa* leur a déja témoigné tant de bonne volonté, qu'il y a beaucoup d'aparence qu'il cherche ici à leur faire voir les effets des promesses qu'il leur a faites dans les deux Scènes précédentes; c'est pourquoi il dit à *Eschinus* de porter *Micion* à faire cette petite libéralité. Ce bon-homme veut que tout le monde soit content, pourvu qu'il ne lui en coute rien.

SYRUS.

Quid ergo?

DEMEA.

Dirue:
Tu illas, abi, & transduce.

GETA.

Dii tibi, Demea,
Bene faxint quum te video nostræ familiæ
Tam ex animo factum velle.

DEMEA.

Dignus arbitror.
Tu quid ais?

ÆSCHINUS.

Sic opinor.

DEMEA.

Multò rectiu' est,
Quàm illam puerperam nunc duci huc per viam;
Ægrotam.

ÆSCHINUS.

Nihil enim vidi melius, mi pater.

DEMEA.

Sic soleo. Sed eccum, Micio egreditur foras.

ACTUS QUINTUS.
SCENA VI.

MICIO. DEMEA. ÆSCHINUS.

MICIO.

JUbet frater? ubi est? tu jubes hoc, Demea?

DE-

REMARQUES.

18. DIRUE: TU ILLAS, ABI, ET TRANSDUCE]. *Abatre ce mur; & toi, Géta, cours les faire venir par-là.* Dès que *Déméa* a parlé, *Syrus* part pour aller abatre le mur, & *Géta*, après avoir dit les deux vers suivans, va aussi pour faire venir la mariée par le jardin.

I. JU-

SYRUS.

Quoi donc ?

DEMEA.

Abatre ce mur. Et toi, Géta, cours les faire venir par-là.

GETA.

Que les Dieux vous comblent de biens, Monsieur, puisque vous nous rendez de si bons offices !

DEMEA.

Vous le méritez bien. Que dites-vous de cet expédient, mon fils ?

ESCHINUS.

Je le trouve fort bon.

DEMEA.

Cela est beaucoup mieux que de porter par la rue une pauvre femme malade & nouvellement accouchée.

ESCHINUS.

En vérité, mon père, il ne se peut rien de mieux imaginé.

DEMEA.

C'est ainsi que j'ai accoutumé de faire. Mais voila Micion qui sort.

ACTE CINQUIEME.

SCHNE VI.

MICION. DEMEA. ESCHINUS.

MICION.

C'est mon frère qui l'a ordonné ? & où est-ce qu'il est ? Ah, mon frère, est-il vrai ? l'avez-vous ordonné ? DE-

REMARQUES.

1. JUBET FRATER]. *C'est mon frère qui l'a ordonné ? Micion* ayant vu abatre la muraille du jardin par

NOTES.

18. *Quid ego?* après quelques MSS.

DEMEA.

Ego verò jubeo, & hac re, & aliis omnibus
Quammaxume unam facere nos hanc familiam;
Colere, adjuvare, adjungere.

ÆSCHINUS.

Ita quæso, pater.

MICIO.

Haud aliter censeo.

DEMEA.

Imò hercle ita nobis decet,
Primùm hujus uxoris est mater.

MICIO.

Quid postea?

DEMEA.

Proba & modesta.

MICIO.

Ita aiunt.

DEMEA.

Natu grandior.

MICIO.

Scio.

DEMEA.

Parere jam diu hæc per annos non potest;
Nec, qui eam respiciat, quisquam est, sola est.

MICIO.

Quam hic rem agit?

DE-

REMARQUES.

par *Syrus*, comme *Déméa* l'avoit ordonné dans la Scène précédente, & *Syrus* lui ayant dit que c'étoit par son ordre, il est étonné d'un changement si promt,

&

DEMEA.

Oui assurément je l'ai ordonné. Et en cela, comme en toute autre chose, je souhaite passionnément d'obliger ces personnes, de les servir, de nous les attacher, & de ne faire qu'une même maison de la nôtre & de la leur.

ESCHINUS, *à Micion.*

Je vous en prie, mon père.

MICION.

Je ne m'y opose pas.

DEMEA.

Et bien plus, je vous dis que nous y sommes obligés. Prémièrement c'est la mère de la femme de votre fils.

MICION.

Et bien après cela?

DEMEA.

C'est une brave femme, fort modeste & fort sage.

MICION.

On le dit.

DEMEA.

Elle a déja quelques années.

MICION.

Je le sais.

DEMEA.

Il y a longtems qu'elle n'est plus en âge d'avoir des enfans; elle est seule, elle n'a personne qui ait soin d'elle.

MICION.

Que veut-il faire?

DE-

REMARQUES.

& il vient sur le Théâtre pour s'en éclaircir.

NOTES.

6. *Est: quid postea?* sur un MS.

DEMEA.

Hanc te æquom est ducere, & te operam, ut fiat, dare.

MICIO.

Me ducere autem?

DEMEA.

Te.

MICIO.

Me?

DEMEA.

Te, inquam.

MICIO.

Ineptis.

DEMEA.

Si tu sis homo,

Hic faciat.

ÆSCHINUS.

Mi pater.

MICIO.

Quid? tu autem hunc, asine, auscultas?

DEMEA.

Nihil agis.

Fieri aliter non potest.

MICIO.

Deliras.

ÆSCHINUS.

Sine te exorem, mi pater.

MICIO.

Insanis? aufer.

DEMEA.

*Age, da veniam, * quæso, filio.*

MI-

* *Quæso* abest à vulg.

REMARQUES.

14. DA VENIAM, QUÆSO, FILIO]. *Faites ce plaisir à votre fils.* Cette façon de parler est remarquable, *dare veniam*, pour *faire un plaisir, faire une grace.*

NO-

DEMEA.

Il eſt juſte que vous l'épouſiez. Et vous, Eſchinus, vous devez faire tout ce que vous pourez pour l'obliger à le faire.

MICION.

Moi l'épouſer, dites-vous?

DEMEA.

Oui, vous.

MICION.

Moi?

DEMEA.

Vous-même, vous dis-je.

MICION.

Vous radotez.

DEMEA.

Eſchinus, ſi vous avez de l'eſprit, il le ſera.

ESCHINUS.

Mon père.

MICION.

Quoi donc, grand benêt, eſt-ce que tu prends garde à ce qu'il dit?

DEMEA.

Vous ne gagnez rien; cela ne peut être autrement.

MICION.

Vous extravaguez.

ESCHINUS.

Souffrez que j'obtienne cela de vous, mon pére.

MICION.

Es-tu fou? ôte-toi de-là.

DEMEA.

Allons, mon frère, faites ce plaiſir-là à votre-fils.

MI-

NOTES.

(84. M. B. ôte *quaſi*, après quelques MSS.

MICIO.

Sati' sanus es?

Ego novus maritus anno demum quinto & sexagesimo
Fiam, atque anum decrepitam ducam? idne estis auctores mihi?

ÆSCHINUS.

Fac: promisi ego illis.

MICIO.

Promisti autem? de te largitor, puer.

DEMEA.

Age, quid, si quid te majus oret?

MICIO.

Quasi non hoc sit maxumum.

DEMEA.

Da veniam.

ÆSCHINUS.

Ne gravare.

DEMEA.

Fac, promitte.

MICIO.

Non omittis?

ÆSCHINUS.

Nisi te exorem.

MICIO.

Vis est hæc quidem.

DEMEA.

Age prolixè, Micio.

MI-

REMARQUES.

20. AGE PROLIXE, MICIO]. *Obligez-nous jusques au bout.* *Donat* s'est trompé à l'explication de cet adverbe *prolixè*, qui signifie d'un bout à l'autre, & comme j'ai traduit, *jusques au bout.*

NO-

MICION.

Etes-vous en votre bon-sens? moi nouveau marié à soixante & cinq ans? & épouser une vieille décrépite? Me le conseilleriez-vous?

ESCHINUS.

Faites-le, je vous prie, je leur ai promis.

MICION.

Oui? vous leur avez promis? disposez de vous, mon petit mignon.

DEMEA.

Allons, faites ce qu'il vous demande; que seroit-ce donc s'il vous demandoit quelque chose de plus grande conséquence!

MICION.

Comme s'il y avoit rien de plus grande conséquence que cela.

DEMEA.

Accordez-lui cette grace.

ESCHINUS.

Eh, mon père, cessez d'avoir de la répugnance à nous faire ce plaisir.

DEMEA.

Dépêchez, promettez-le nous.

MICION.

Ne me laisseras-tu point?

ESCHINUS.

Non, que je n'aye obtenu cela de vous.

MICION.

En vérité c'est là une violence.

DEMEA.

Allons, mon frère, obligez-nous jusques au bout.

MI-

NOTES.

18. *Quasi si hoc non*, sans autorité.
19. *Omittitis*, comme les plus anc. MSS.

MICIO.

Et si hoc pravom, ineptum, absurdum, atque alienum à vitâ meâ
Videtur: si vos tantopere isthuc voltis, fiat.

ÆSCHINUS.

Bene facis:
Meritò amo te.

DEMEA.

Verùm quid ego dicam? hoc cùm fit quod volo.
Quid nunc quod restat? Hegio cognatus his est proxumus,
Affinis nobis, pauper; bene nos aliquid facere illi decet.

MICIO.

Quid facere?

DEMEA.

Agelli est hic sub urbe paululum, quod locitas foras:
Huic demus, qui fruatur.

MICIO.

Paululum id autem?

DEMEA.

Si multum fiet,
Faciundum est: pro patre huic est, bonus est, noster est, rectè datur
Postremò, non meum illud verbum facio, quod tu, Micio,

Bene

REMARQUES.

22. SI VOS TANTOPERE ISTHUC VOLTIS, FIAT]. *Si vous le souhaitez avec tant d'ardeur, je le veux.* Il paroît ridicule que *Térence* fasse consentir ainsi *Micion* à se marier à soixante & cinq ans, & l'on ne peut pas dire que cela ne soit au moins fort outré. Mais ce Poète a voulu faire voir par-là le défaut de ces bontés sotes & excessives: elles portent toujours ceux qui les ont, à faire des sotises, dont il faut qu'ils se répentent nécessairement.

29. POSTREMÒ NON MEUM ILLUD VERBUM FACIO,

MICION.

Quoique cela me paroiſſe impertinent, ſot, ridicule, & entièrement opoſé à la vie que j'ai toujours menée, ſi vous le ſouhaitez avec tant d'ardeur, je le veux.

ESCHINUS.

Je vous ſuis bien obligé, mon père; que j'ai de raiſons de vous aimer!

DEMEA.

Mais quoi? que dirai-je encore? puiſqu'on fait tout ce que je veux; qu'y a-t-il encore? Hégion eſt leur proche parent & notre allié; il eſt pauvre; nous devons lui faire quelque bien.

MICION.

Eh quel bien?

DEMEA.

Vous avez ici près dans le fauxbourg un méchant petit coin de terre que vous affermez à je ne ſais qui, donnez-lui en la jouïſſance.

MICION.

Un méchant petit coin de terre?

DEMEA.

S'il eſt grand, tant mieux; il ne faut pas laiſſer de le lui donner : il tient lieu de père à Pamphila, il eſt honnête-homme, & notre allié, on ne ſauroit mieux faire. Enfin, mon frère, ne croyez pas que je veuille m'attribuer le beau mot

REMARQUES.

cio, &c.]. *Enfin, mon frère, ne croyez pas que je veuil-*

NOTES.

23. *Merito tuo te amo: verum*, dans la bouche de Déméa; *quid?* dans celle de Micion, de même que *quid nunc? quid reſtat?* tout cela ſans autorité, hors *quid reſtat?*

24. *Hegio hic eſt his cognatis*, ſans autorité.

26. *Paulum*, pour *paululum*, après un MS. Faern.

27. *Paulum id autem eſt? Paulum*, dans un MS. *Eſt*, ſur tous.

Bene & sapienter dixti dudum: Vitium commune omnium est,
Quòd nimiùm ad rem in senectâ attenti sumus: hanc maculam nos decet
Effugere: dictum est verè, & re ipsâ fieri oportet, Micio.

MICIO.

Quid istbic? dabitur, quandoquidem hic volt.

ÆSCHINUS.

Mi pater.

DEMEA.

Nunc tu mihi germanus es pariter corpore & animo.

MICIO.

Gaudeo.

DEMEA.

Suo sibi gladio hunc jugulo.

****

ACTUS QUINTUS.
SCENA VII.
SYRUS. DEMEA. MICIO. ÆSCHINUS.

SYRUS.

FActum est, quod jussisti, Demea.

DEMEA.

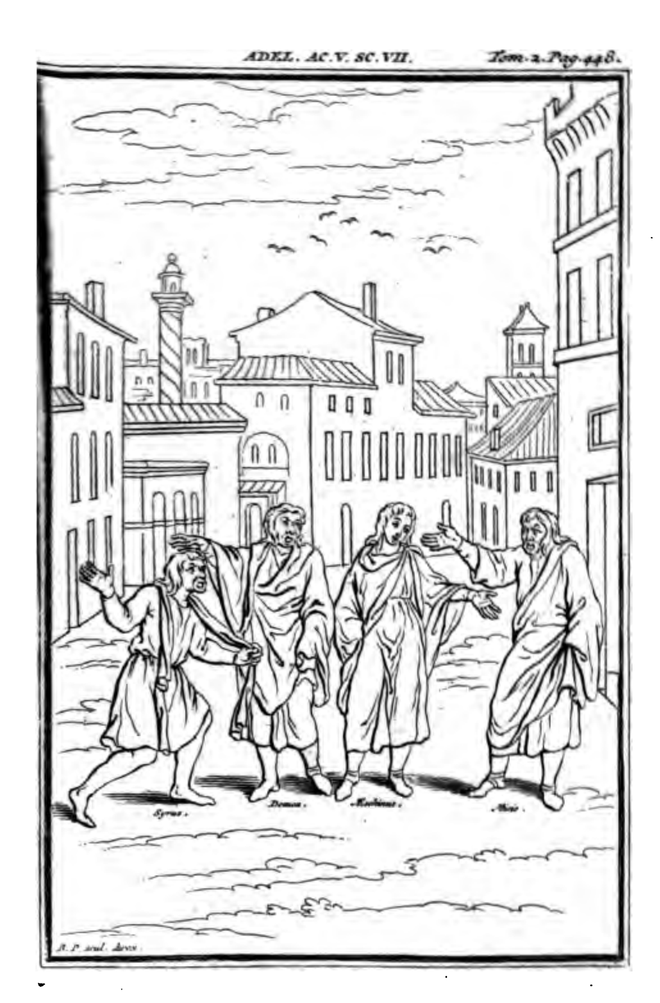
Frugi homo es. Ego edepol hodie meâ quidem sententiâ,

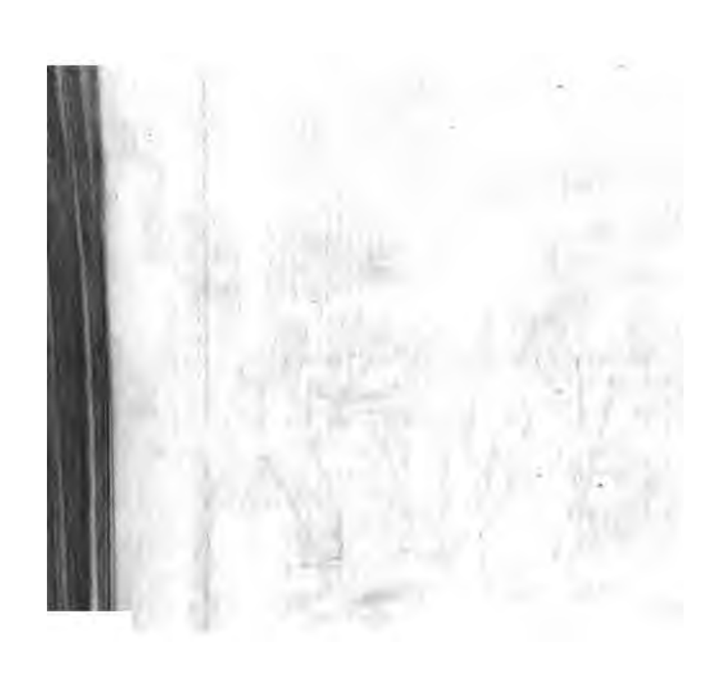
Judico

REMARQUES.

veuille m'attribuer le beau mot que vous m'avez tantôt dit si sagement. On a donné à ce passage un autre sens que celui que j'ai suivi dans ma traduction, car on a cru que *Déméa* disoit: *Enfin je ne veux pas qu'on puisse m'appliquer le mot que vous disiez tantôt. Je ne veux pas que ce mot puisse me convenir.* Mais ce sens-là est détruit par la suite.

NO-


Syrus.
Demea.
Aeschinus.
Micio.



mot que vous avez tantôt dit si sagement, c'est vous qui en êtes l'auteur; *le défaut le plus ordinaire de tous les hommes, c'est d'être trop attachés au bien quand ils sont vieux.* Nous devons éviter cette tache; rien n'est plus vrai que ce beau mot, nous devons en profiter.

MICION.

Que faire? il n'y a pas moyen de s'en défendre, puisqu'il le veut.

ESCHINUS.

Mon cher père...

DEMEA.

C'est présentement que nous sommes véritablement frères par la naissance & par les sentimens.

MICION.

J'en suis ravi.

DEMEA.

Je le tue de ses propres armes.

ACTE CINQUIEME.

SCENE VII.

SYRUS. DEMEA. MICION. ESCHINUS.

SYRUS.

MOnsieur, j'ai fait ce que vous m'aviez commandé.

DEMEA.

Tu es un brave homme. Pour moi en vérité

NOTES.

28. *Si multum sit, tamen*, suivant quelques anc. MSS. *Faern.*

29. *Nunc*, pour *non*, après un MS.

33. *Dabitur quidem, quando hic volt*, dans tous les MSS.

34. *Nunc tu mihi*, au v. précédent. *Micio, es germanus*, tout cela sans autorité.

Judico Syrum fieri æquom liberum.

MICIO.

Isthunc liberum?
Quodnam ob factum?

DEMEA.

Multa.

SYRUS.

O noster Demea, edepol vir bonu' es:
Ego istos vobis usque à pueris curavi ambos sedulò,
Docui, monui, bene præcepi semper, quæ potui, omnia.

DEMEA.

Res apparet; & quidem porro hæc, obsonare cum fide,
Scortum adducere, apparare de die convivium:
Non mediocris hominis hæc sunt officia.

SYRUS.

O lepidum caput!

DEMEA.

Postremò hodie in psaltriâ istâ emundâ hic adjutor fuit,
Hic curavit: prodesse æquom est: alii meliores erunt:
De-

REMARQUES.

3. ISTHUNC LIBERUM? QUODNAM OB FACTUM]? *Lui en liberté? & pour quelle action*]? Car selon la formule des affranchissemens, il falloit marquer les raisons pour lesquelles on mettoit un esclave en liberté.

7. OBSONARE CUM FIDE]. *Tu n'as jamais ferré la mule.* Mot à mot *acheter fidèlement.* C'est une contre-vérité. On s'est trompé à ce passage, en séparant *cum fide* du verbe *obsonare*, & en le joignant avec la suite.

8. APPARARE DE DIE CONVIVIUM]. *De leur*

té je suis d'avis, & je trouve qu'il est juste qu'aujourdhui on mettre Syrus en liberté.

MICION.

Lui en liberté? & pour quelle action?

DEMEA.

Pour plusieurs.

SYRUS.

Oh notre cher Déméa, ma foi vous êtes un bon-homme; vous savez bien aussi avec quel soin je vous ai élevé vos deux enfans dès le beguin; je les ai enseignés, je leur ai donné des conseils, des préceptes, j'ai fait tout du mieux qu'il m'a été possible.

DEMEA.

On le voit bien, tu leur as rendu même d'autres services, tu n'as jamais ferré la mule sur ce que tu as acheté pour eux, tu les as toujours fort bien servis dans leurs amours, & tu as eu soin de leur tenir toujours le festin tout prêt dès le matin; ce ne sont pas là assurément les actions d'un homme médiocre.

SYRUS.

Oh le galant homme que vous êtes!

DEMEA.

De plus, il a aujourdhui aidé à faire le marché de cette chanteuse, c'est lui qui a pris soin de tout; il est juste qu'on l'en récompense, les au-

REMARQUES.

leur tenir toujours le festin prêt dès le matin. *De die*, c'est-à-dire dès le matin, avant midi.

Vos convivia sumptuosa lautè de die facitis.

Vous faites des festins magnifiques en plein jour. Ce qui étoit, comme j'ai déja dit, une véritable débauche. *Déméa* dit cela parce qu'il les avoit trouvés à table le matin, & *Syrus* même a dit dans la II. Scène de l'Acte IV. *Prandium corrumpitur, le diner se gâte.*

II. ALII MELIORES ERUNT]. *Les autres en feront mieux leur devoir.* C'est une maxime de *Caton*, qui

Denique hic volt fieri.

MICIO.

Vin' tu hoc fieri?

ÆSCHINUS.

Cupio.

MICIO.

Si quidem

Tu vis, Syre, eho accede huc ad me, liber esto.

SYRUS.

Bene facis,

Omnibu' gratiam habeo, & seorsum tibi præterea, Demea.

DEMEA.

Gaudeo.

ÆSCHINUS.

Et ego.

SYRUS.

Credo. Utinam hoc perpetuum fiat gaudium, Phrygiam ut uxorem meam unà mecum videam liberam.

DEMEA.

Optimam quidem mulierem.

SYRUS.

Et quidem nepoti tuo hujus filio

Hodie primam mammam dedit hæc.

DEMEA.

Hercle verò seriò,

Si quidem primam dedit, haud dubium quin emitti æquom siet.

MICIO.

Ob eam rem?

DE-

REMARQUES.

qui dans le Chapitre des devoirs d'un Fermier dit: *Pro beneficio gratiam referat, ut aliis rectè facere libeat. Il faut qu'il récompense ses valets, quand ils ont bien*

autres en feront mieux leur devoir, d'ailleurs je suis sûr qu'Eschinus le veut.

MICION.

Est-il vrai, mon fils? le voulez-vous?

ESCHINUS.

Je le souhaite fort.

MICION.

Puisque cela est ainsi, hola, Syrus, aproche, je te mets en liberté.

SYRUS.

Vous avez bien de la bonté, Monsieur. Je vous remercie tous en général, * & vous en particulier, Monsieur.

DEMEA.

J'ai bien de la joie de te voir libre.

ESCHINUS.

Et moi aussi.

SYRUS.

J'en suis persuadé. Plût à Dieu que ma joie fût entière, & que je visse Phrygia ma pauvre femme mise en liberté aussi bien que moi.

DEMEA.

Ah en vérité c'est une fort brave femme.

SYRUS.

C'est elle qui aujourdhui a donné la prémière à teter à votre petit-fils.

DEMEA.

Oh en bonne foi, si cela est, il est juste de l'affranchir.

MICION.

Comment? l'affranchir pour cela?

DE-

* A Déméa.

REMARQUES.

bien fait, afin que cela donne envie aux autres de bienfaire.

NOTES.

19. *Prima---dubiumst*, après les meilleurs & les plus anc. MSS.

DEMEA.

Ob eam: postremò à me argentum, quanti est, sumito.

SYRUS.

Dii tibi, Demea, omnes semper omnia optata offerant.

MICIO.

Syre: processisti hodie pulcrè.

DEMEA.

Siquidem porro, Micio.

Tu tuum officium facies, atque huic aliquid paulum præ manu
Dederis, unde utatur: reddet tibi citò.

MICIO.

Isthoc vilius.

ÆSCHINUS.

Frugi homo est.

SYRUS.

Reddam hercle: da modò.

ÆSCHINUS.

Age, pater.

MICIO.

Post consulam.

DEMEA.

Faciet.

SYRUS.

O vir optime.

ÆSCHINUS.

O pater mi festivissime.

MICIO.

Quid isthuc? quæ res tam repente mores mutavit tuos?

Quod

DEMEA.

Oui ſans doute, pour cela. Enfin ſi vous voulez, je vous donnerai ce qu'elle vaut.

SYRUS.

Que les Dieux accompliſſent toujours tous vos ſouhaits, Monſieur.

MICION.

Tu n'as pas mal fait tes affaires aujourdhui, Syrus.

DEMEA.

Cela eſt vrai, mon frère, pourvu que vous faſſiez votre devoir, & que vous lui mettiez un peu d'argent entre les mains, afin qu'il le faſſe valoir, & qu'il ait le moyen de vivre; il vous le rendra bientôt.

MICION.

Je ne lui donnerai pas un fétu.

ESCHINUS.

Il eſt honnête-homme, je vous en répons.

SYRUS.

Sur ma parole, Monſieur, je vous le rendrai, donnez ſeulement.

ESCHINUS.

Allons, mon père.

MICION.

J'y penſerai.

DEMEA.

Il le fera, ne vous mettez pas en peine.

SYRUS.

Ah, que vous avez de bonté!

ESCHINUS.

Ah, mon père, vous êtes le plus galant homme du monde.

MICION.

Qu'eſt-ce donc que ceci, mon frère? & qui

Quod prolubium! quæ isthæc subita est largitas!

DEMEA.

Dicam tibi.

Ut id ostenderem, quòd te isti facilem & festivum putant,
Id non fieri ex verâ vitâ, neque adeo ex æquo & bono:
Sed ex assentando, indulgendo, & largiendo, Micio.
Nunc adeo, si ob eam rem vobis mea vita invisa est, Æschine,
Quia non justa injusta prorsus omnia omnino obsequor,

Missa

REMARQUES.

28. QUOD PROLUBIUM! QUÆ ISTHÆC SUBITA LARGITAS]! *Quelle profusion! quelle prodigalité si subite!* Ce passage est pris d'une Comédie de *Cécilius*:

Quod proluvium, quæ voluptas, quæ te lactat largitas?

Mais dans l'un il y a *prolubium*, qui signifie *caprice*, *fantaisie*, & dans l'autre *proluvium*, qui signifie *profusion.* Je crois pourtant que *Térence* avoit mis *proluvium;* je trouve ce sens-là meilleur, & c'est celui que j'ai suivi dans ma traduction. Il me semble même que j'ai observé que *prolubium* se dit plus ordinairement des femmes. *Accius* dans l'*Andromède*:

Muliebre ingenium, prolubium, occasio,

L'esprit d'une femme, la fantaisie, l'occasion; & dans *Labérius*, *prolubium meretricis.*

QUÆ ISTHÆC SUBITA EST LARGITAS]! *Quelle prodigalité si subite! Largitas* & *largitio* sont deux termes différens. *Largitio* marque l'action de celui qui donne, & *largitas* désigne l'inclination, le penchant qui porte à donner.

32. NUNC ADEO, SI OB EAM REM VOBIS VITA MEA INVISA EST, ÆSCHINE]. *Présentement donc, Eschinus, si ma manière de vie vous est odieuse.* Voila

Dé-

a pu si promtement changer votre humeur? Quelle profusion! quelle prodigalité si subite!

D E M E A.

Je vais vous le dire; c'est que j'ai voulu vous faire connoître que si nos enfans vous trouvent si doux & si aimable, ce n'est pas que vous viviez comme vous devriez vivre, ni que vous agissiez selon l'équité & le bon-sens; mais c'est que vous êtes indulgent, que vous leur souffrez tout, & que vous leur donnez tout ce qu'ils demandent. Présentement donc, Eschinus, si ma manière de vie vous est odieuse, parce que je ne suis pas d'humeur de vous accorder tout ce que vous voulez, juste ou injuste, je ne me mêle plus de votre conduite; dépensez, achetez, faites tout ce qui vous viendra dans l'esprit, je ne vous en parlerai de ma vie. Mais si

REMARQUES.

Déméa qui revient à son caractère, & *Térence* a fort bien conduit cela, pour faire voir que s'il s'étoit si fort radouci contre son naturel, il ne l'avoit fait que pour faire connoître à son frère, que la complaisance aveugle qu'il avoit pour ses enfans, étoit la seule cause de l'amour qu'ils avoient pour lui, & qu'il n'est pas difficile d'en être aimé, quand on veut s'éloigner en leur faveur des règles de la morale & de la véritable honnêteté. Les caractères oposés de ces deux frères, & les inconvéniens qui en arrivent, montrent parfaitement aux pères le milieu qu'ils doivent tenir pour l'éducation de leurs enfans, entre la trop grande sévérité de l'un, & la trop grande douceur de l'autre. C'est le parti que prend enfin *Déméa*, en prenant chez lui cette chanteuse dont son fils étoit amoureux. Cette complaisance que nous trouverions aujourdhui fort criminelle, n'avoit rien de condamnable chez les *Romains*, qui n'étoient pas assez éclairés pour en connoître le défaut.

N O T E S.

31. M. B. ôte *ex*, sur deux MSS.
37. *Quem*, pour *me*, sans autorité.

Missa facio, effundite, emite, facite quod vobis lubet:
Sed, si id voltis potiùs, quæ vos propter adolescentiam
Minu' videtis, magis impensè cupitis, consulitis parum,
Hæc reprehendere, & corrigere me, obsecundare in loco:
Ecce me, qui id faciam vobis.

ÆSCHINUS.

Tibi, pater, permittimus;
Plus scis quid facto opus est. Sed de fratre quid fiet?

DEMEA.

Sino;
Habeat: in isthac finem faciat.

ÆSCHINUS.

Isthuc rectè. Plaudite.

REMARQUES.

40. ISTHUC RECTE]. *Cela est très raisonnable.* J'ai suivi ceux qui font dire cela par *Eschinus*. *Donat* n'est pourtant pas de cet avis, il le fait dire à *Micion*, & il l'explique d'une manière fort ingénieuse. Il supose que *Micion* voyant la facilité qu'a *Déméa* à permettre que son fils *Ctésiphon* garde cette chanteuse, dit *isthuc rectè*, en se moquant de *Déméa*, comme s'il disoit, voila mon homme qui vient de me reprocher que j'ai eu trop de complaisance pour ces jeunes-gens, que je n'ai pas vécu comme un honnête-homme, & que je n'ai pas suivi les règles du bon-sens & de l'équité, qui fait ici le Censeur, & qui dit à ses enfans qu'il n'a pour eux qu'une complaisance de

TOMI SECUNDI FINIS.

ſi au contraire vous voulez que je vous repren- ne dans les choſes dont votre âge & la paſſion avec laquelle vous les deſirez, vous empêchent de voir les conſéquences & les ſuites, ſi vous voulez que je vous corrige, & que je n'aye pour vous qu'une complaiſance de véritable père; me voici, je ſuis prêt à vous donner tous mes ſoins.

ESCHINUS.

Nous nous mettons entre vos mains, mon père, vous êtes plus ſage que nous, & vous ſa- vez mieux comment il faut ſe conduire. Mais que deviendra mon frère?

DEMEA.

Qu'il ait cette chanteuſe, & que ce ſoit là la dernière de ſes folies.

ESCHINUS.

Cela eſt très raiſonnable. Adieu, Meſſieurs, batez des mains.

REMARQUES.

de véritable père: cependant il ſouffre une maîtreſſe à ſon fils dans ſa maiſon. Cela eſt bien fin. Dans ce ſens-là il faudroit traduire *cela n'eſt pas mal, vrai- ment.* Et ce qui pouroit rendre ce ſentiment plus vrai- ſemblable, c'eſt qu'aparemment *Micion* devoit être en colère de ce qu'*Eſchinus* dit à *Déméa*, *tibi*, *pater*, *permittimus.* Nous nous mettons entre vos mains, nous nous abàndonnons à vous, &c. En effet cela devoit l'offenſer.

NOTES.

40. *Iſthuc*, &c. dans la bouche de *Micion*, comme Donat l'a remarqué. Voy. la *Rem.* de Mc. D.

FIN DU SECOND TOME.





